Demain: Nuageux

Le Droit

Édition nationale

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

39e année — No 64 | OTTAWA, LE SAMEDI 17 MARS 1951 | Le numéro: 5 sous

Mme Pitre, jugée coupable, condamnée à la pendaison



C'EST SI BON!" — C'est ce que cette jolie jeune fille vous dirait, si elle en avait le temps. Mais elle est trop occupée à déguster la tire d'érable pour émettre le moindre commentaire. Son expression réjouie suffit, d'ailleurs.

Malik mettrait de l'eau dans son vin coréen

LAKE SUCCESS — (A.F.P.)— Les milieux informés de l'O.N.U. attachent une certaine importance à des propos que M. Jacob Malik, délégué de l'U.S.S.R., aurait tenus mercredi dernier au cours d'une réception diplomatique, concernant un accord éventuel sur l'arrêt des hostilités en Corée.

Au cours d'une réception offerte par M. Aubrey Eban, chef de la délégation israélienne, M. Malik a eu l'occasion de s'entretenir avec les membres du Comité des bons offices, chargé de rechercher une solution pacifique du conflit Coréen. Ces membres sont M. Nassrolah Entezam, président de l'Assemblée, M. Sven Grafstrom, délégué suédois, et M. Padilla Nervo, délégué du Mexique.

Les milieux informés indiquent que le délégué de l'U.S.S.R. n'a pas fait, au cours de ces conversations, de déclarations précises, mais son attitude générale semble à ces milieux justifier un certain optimisme quant à la réponse que Pékin pourrait donner aux "ouvertures" du Comité des Bons Offices.

Ces "ouvertures" ont été faites il y a environ trois semaines, le Comité ayant suggéré à la Chine populaire, par l'intermédiaire de l'envoyé suédois à Pékin, de nommer un plénipotentiaire qui pourrait négocier avec un représentant de l'O.N.U. sur la possibilité d'un cessez-le-feu en Corée. Jusqu'à présent, Pékin n'a pas répondu à cette suggestion.

Gray jugé innocent

WETASKIWIN (Alberta) (P.C.) —Un jury de la Cour suprême a rendu hier soir un verdict de nonculpabilité dans le cas de Wilfrid J. Gray, ancien ingénieur en chef de la Leduc Utilities Limited, sur qui pesaient dix accusations d'homicide involontaire et deux autres de négligence criminelle.

Ces accusations avaient été portées à la suite de l'explosion survenue le 11 novembre dernier à l'hôtel de Leduc. Dix personnes ont alors perdu la vie et seize autres furent blessées.

Le 14 mai, les Leduc Utilities devront répondre à douze accusations de négligence criminelle.



ROBERT GERALD RIDDELL
Fin tragique d'une carrière

M. R.G. Riddell délégué à l'ONU décédé à 42 ans

R. G. Riddell, délégué permanent du Canada à l'O.N.U., est décédé hier à Virginia Beach (Virginie), à l'âge de 42 ans. Il n'était arrivé que 24 heures auparavant dans cet endroit de villégiature, sur l'Atlantique, à 150 milles au sud de Washington, afin de prendre un repos bien mérité. Son épouse et ses deux enfants l'accompagnaient.

La nouvelle de sa mort, causée par une attaque cardiaque, est parvenue à Ottawa par l'intermédiaire de l'ambassade du Canada à Washington. Elle a été accueillie, à Ottawa comme dans la capitale américaine, avec la plus grande consternation.

Ainsi, le ministre des Affaires extérieures, M. Lester Pearson a déclaré: "Il me manquera plus que je ne pourrais le dire, comme collègue et comme ami personnel".

En visite à Ottawa, le délégué permanent de l'Inde à l'O.N.U., sir Benegal Rau, a rendu hommage à "la compétence et au talent extraordinaires" du défunt. A New-York, un porte-parole de la délégation américaine a déclaré que l'O.N.U. "a perdu l'un de ses travailleurs les plus efficaces". Le secrétaire général de l'agence mondiale de paix, M. Trygve Lie, a déclaré que M. Riddell était, à l'O.N.U., un des hommes de l'avenir. Ont également fait l'éloge du défunt, entre au-

(Suite à la page 14, col. 1)

Dénouement au drame du Sault-au-Cochon

Un crime "horrible", déclare le juge — C'est la troisième peine de mort infligée dans l'affaire Guay

QUEBEC (P.C.) — Mme Arthur Pitre a été trouvée coupable de meurtre hier soir et condamnée à être pendue le 20 juillet.

Le verdict et la sentence ont mis fin au troisième procès de meurtre découlant de la destruction d'un avion du Pacifique-Canadien qui, en s'écrasant au sol le 9 septembre 1949, entraîna la mort de 23 personnes.

C'est le deuxième complice de J.-Albert Guay, pendu le 12 janvier dernier. Il avait été trouvé coupable il y a un an d'avoir manigancé la mort de sa femme, une des victimes du désastre.

Généreux Ruest, frère de Mme Pitre, fut également trouvé coupable de meurtre, en décembre dernier. Il aurait dû être pendu jeudi, mais l'exécution fut remise au 21 septembre à cause de l'appel interjeté.

Le procès de Mme Pitre débuta le 5 mars.

Hier soir, le jury canadien-français délibéra pendant vingt-neuf minutes.

C'est Alfred Latouche, plombier de Beauport, qui rendit, à 10 h. 53, le verdict de culpabilité.

L'accusée est devenue pâle en entendant la décision des jurés.

Lorsque le juge Belleau lui demanda si elle avait quelque chose à déclarer avant de donner la sentence, elle répondit:

"Oui, je veux dire quelque chose, pour l'amour de mes enfants. Le Christ fut condamné par Ponce Pilate et livré entre les mains de

(Suite à la page 14, col. 2)

Arrestations après le vol à Templeton

Deux individus arrêtés dans une taverne de Hull — Ils comparaîtront en Cour, lundi

Les deux présumés auteurs du vol à main armée de quelque $600 perpétré à la succursale de la Banque Provinciale du Canada, à East Templeton, hier après-midi, ont été appréhendés dans une taverne de Hull, de bonne heure hier soir. Ce sont: Christopher Couvrette, 38 ans, d'East Templeton, et Rhéal Mantha, 25 ans, d'Ottawa.

La Sûreté provinciale de Hull, qui a effectué l'arrestation, à 6 heures hier soir, n'a retrouvé sur les inculpés que $140; $629.77 étaient disparus de la banque. Dans l'automobile des bandits en fuite, qu'on a retrouvée à l'envers à un mille d'East Templeton, il y avait le revolver-jouet qui a ser-

(Suite à la page 14, col. 1)

Un accident fort heureux

MITCHELL (Ontario) (P.C.) — Mme Eugène Walters s'est fracturée hier une cheville en tombant dans la salle de bain de sa maison, mais cet accident a probablement sauvé la vie de son époux, de son fils et la sienne.

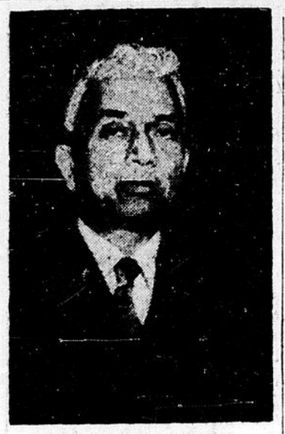
M. Walters entendit le bruit de la chute, se leva et constata que du gaz carbonique se propageait dans la maison. Il ouvrit les portes et les fenêtres à temps.

Campos reçoit 15 ans de prison

SAN JUAN (Porto-Rico) — (P.A.) — Le juge Julio Suarez Garriga a condamné hier Pedro Albizu Campos, 63 ans, chef nationaliste porto-ricain, a purger de sept à quinze ans de prison pour tentative de meurtre; l'accusation découle de la révolte du 30 octobre dernier, qui a échoué. Albizu Campos avait déjà été condamné à dix ans de pénitencier pour possession illégale d'armes à feu. Il doit encore subir son procès sous des accusations d'activités subversives.

Au sujet de la fête de Pâques

On mande de l'Archevêché qu'aucune directive officielle n'ayant été reçue du Saint-Siège par rapport à la célébration de l'office du Samedi saint dans la nuit du samedi au dimanche de Pâques il n'y aura point de changement pour cette année dans le diocèse d'Ottawa. Les offices de la semaine sainte auront lieu dans les églises paroissiales comme à l'ordinaire.



SIR BENEGAL RAU
Pacifiste tout de même...

Sir Benegal Rau: "Je ne désespère pas de la paix"

En dépit de l'échec de sa tentative d'armistice dans la guerre de Corée, sir Benegal Rau, délégué permanent de l'Inde à l'Assemblée des Nations Unies, ne désespère pas de la paix.

C'est ce qu'il déclara aux journalistes à son arrivée dans la Capitale fédérale, ici pour deux jours, il eut une entrevue aujourd'hui avec M. Lester Pearson.

Le ministre canadien des Affaires extérieures était son collègue au comité des trois pays qui tentèrent vainement de pacifier les Etats-Unis et la Chine dans le conflit d'Extrême-Orient.

L'homme d'Etat indien fit ce midi une conférence devant l'Institut professionnel des Fonctionnaires.

Il y a traité de l'influence exercée par la constitution canadienne sur la constitution nouvelle donnée à l'Inde. Sir Benegal repartira dimanche pour New-York et Lake Success.

Le danger de contamination !

HONG-KONG — (P.A.) — Les communistes chinois ne peuvent plus se rendre de Canton à Hong-Kong ou au Macao portugais sans permission — de crainte qu'ils ne soient "contaminés par des idées non communistes". C'est ce que rapporte le KOUNG-SIOUNG DAILY NEWS.

MacArthur de retour à Tokio

TOKIO (A.F.P.) — Le général MacArthur était de retour à Tokio à 7 h. 20 ce soir, heure d'Asie, après avoir effectué sa treizième visite en Corée depuis le début de la guerre.

Les Australiens iront aux urnes dès le 28 avril

CANBERRA (Australie) (Reuter)—Le gouverneur général australien McKell a accepté aujourd'hui la requête du premier ministre Menzies au sujet de la dissolution des Chambres.

M. Menzies a annoncé immédiatement qu'il y aura des élections générales le 28 avril.

La demande de dissolution formulée par le premier ministre a fait suite à une impasse entre le Sénat, que dominent les travaillistes, et la Chambre des représentants. Cette impasse existe depuis que la coalition des partis libéral et paysan triompha du parti travailliste au cours d'élections générales, en décembre 1949.

Le gouverneur général proclamera lundi prochain la dissolution des deux Chambres.

M. Menzies a fait connaître la décision de M. McKell sur les marches de l'Hôtel du Parlement au moment où il quittait l'édifice après s'être entretenu avec le gouverneur.

"La Prensa" sera contrôlée par le congrès argentin

BUENOS AIRES — (P.A.) — Le Congrès argentin, dominé par Peron, a ordonné hier soir à un comité de neuf hommes de s'emparer du contrôle du journal LA PRENSA, paralysé par la grève, et de faire une enquête approfondie sur ses activités.

La mesure adoptée par le Congrès fut suggérée par le parti Peronista. La Chambre des députés l'adopta par 85 voix contre 14, après deux heures de débat orageux. Durant la discussion, les membres du parti radical ont combattu violemment la proposition résistant aux tentatives des "péronistes" de les faire taire.

Le Sénat, composé uniquement de membres du parti de Peron, passa la mesure par dix votes contre zéro.

La résolution prévoit la nomination d'un comité du Congrès composé de six députés et de trois sénateurs. Ils assumeront la direction du journal durant l'enquête.

Certains milieux croient qu'en agissant ainsi, le Congrès donne au comité la permission de reprendre l'impression du journal, paralysé depuis cinquante jours à la suite du boycottage des syndicats progouvernementaux.

400,000 ont été déportés

HAMBOURG (P.A.) — Plus de 400,000 Allemands de la Prusse orientale ont été déportés en Russie au cours de l'année dernière. C'est ce que signale un service de presse des "expulsés du pays", qui n'a pas révélé la source de ses renseignements.

Caron veut voir les "grosses légumes"

Jusqu'à présent, les témoins furent des "hommes de paille" — La garde de corps de Plante est retirée, quoique l'avocat affirme que, plus que jamais, sa vie est en danger

MONTREAL (P.C.) — L'enquête sur la police de Montréal, qui a été entravée par de nombreuses difficultés techniques depuis son début, à l'automne, semble avoir repris son essor.

Le juge François Caron a déclaré hier qu'il voulait avoir le témoignage de toutes les "grosses légumes", disant que les dépositions sur le jeu et les paris, qui ont occupé la majeure partie du temps jusqu'à maintenant, ne sont que secondaires.

La séance d'hier a été marquée d'un autre événement: les huit policiers qui servaient de garde de corps de Pacifique Plante, avocat de 72 personnes qui réclamèrent l'enquête, ont quitté leur poste. Plante, on le sait, a été menacé de mort mais jusqu'ici rien ne s'est produit.

M. Caron s'est dit convaincu que les témoignages sur le jeu et les paris ont été faits par des "hommes de paille". Il a demandé à Plante de faire comparaître les véritables responsables. Ce dernier répondit qu'il était bien difficile de le faire car plusieurs d'entre eux sont en Floride, à Chicago ou à New-York.

Plante a donné lecture d'une longue liste de noms comprenant ceux de Léo Bercovitch, San Cleaver, Vincent Cottroni, Harry Barras, Harry Ship, Harry Feldman et Max Shapiro.

Le juge interrompit la lecture pour demander à M. Plante de donner les noms les plus importants.

(Suite à la page 14, col. 1)

Pas d'offensive au delà du parallèle

Washington aurait préparé un aide-mémoire au cas où les assurances verbales ne suffiraient pas à calmer Londres

par FERNAND MOULIER

WASHINGTON (A.F.P.) — Le gouvernement américain envisage actuellement de remettre aux principales nations intéressées à la guerre de Corée un aide-mémoire sur la question du franchissement du 38e parallèle. Le gouvernement américain cependant ne transmettra cet aide-mémoire que s'il lui est impossible d'apaiser, par des assurances verbales, les appréhensions de certaines capitales — surtout de Londres.

Ce document soulignerait que les forces des Nations Unies sous le commandement du général MacArthur n'ont pas l'intention de déclencher une offensive en direction de la frontière coréo-mandchoue mais vont rester retranchées sur une ligne suivant à peu près le 38e parallèle.

L'objectif précis des forces des Nations Unies étant, selon une expression à la mode au Pentagone, de "tuer le plus de Chinois possible", le général MacArthur et son adjoint le général Ridgway ont la faculté de lancer des attaques limitées au delà du 38e parallèle à seule fin de surprendre et d'encercler des unités ennemies. Mais, souligne-t-on dans les milieux américains responsables, il s'agit là d'opérations tactiques d'une portée restreinte et n'impliquant pas un changement dans la conception stratégique de l'état-major des Nations Unies.

L'aide-mémoire soulignerait, d'autre part, que l'un des soucis majeurs des Etats-Unis à l'heure actuelle est de mettre un terme à la guerre de Corée par voie de négociations. Encore faut-il que les Chinois acceptent de discuter. Ils se sont montrés jusqu'ici d'autant plus réticents qu'ils remportaient des succès.

(Suite à la page 14, col. 1)



Une activité fébrile a régné, toute la semaine, à la sucrerie des Pères du Saint-Esprit, à Limbour, alors qu'on s'est empressé de recueillir l'eau d'érable pour la convertir en sucre, en sirop et en tire. Des centaines de citoyens de la région y feront en fin de semaine leur pèlerinage traditionnel du printemps pour goûter à cette friandise bien canadienne.

(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

L'immigration française

Un gain pour la France et pour le Canada, affirme Vanier—Boily rentre après une mission fructueuse et utile

Par Jean GACHON

PARIS (A.F.P.) — M. Stéphane Boily, directeur du service canadien d'établissement des émigrants, ayant achevé sa mission, le général Georges Vanier, ambassadeur du Canada, a réuni à l'ambassade les représentants des organisations françaises qui ont contribué au succès de cette mission.

Arrivé à Paris à la fin du mois d'octobre, Boily avait été chargé d'effectuer une tournée en Bretagne, en Normandie et dans le sud-ouest pour répondre aux questions posées par les personnes désirant s'installer au Canada. En fait, sa mission avait un objectif plus large, quoique non officiellement déclaré: se rendre compte s'il y avait un nombre substantiel de Français et d'étrangers réfugiés en France qui eussent le désir de devenir des citoyens canadiens et s'ils possédaient les qualités requises de vigueur physique et de moralité pour devenir un élément de richesse nationale.

Il a été dit déjà, dans des chroniques précédentes, que l'enquête de M. Boily s'était révélée utile et fructueuse. M. Boily a constaté que d'excellents éléments de la nation française étaient prêts à faire leur vie dans un pays où ils savent qu'ils ne se sentiront pas étrangers, et que, d'autre part, les autorités françaises ne s'opposaient pas à un mouvement d'émigration modéré vers le Canada.

C'est ce que le général Vanier a constaté dans une allocution prononcée devant une assistance qui comprenait notamment M. Raymond Laurent, député, ancien ministre et président de France-Canada, et les représentants de la Confédération générale de l'Agriculture de France, de la Confédération des coopératives agricoles et d'autres organisations analogues.

On notait sur le plan social, les délégués de la Fédération nationale des syndicats de migration, de la Confédération nationale de la famille rurale, et, ce qui est significatif, le R. P. Gauthier, de la mission bretonne, M. Georges Eulin, de la section d'entr'aide bretonne, et des représentants du ministère français de l'Agriculture.

Cette énumération ne nous paraît pas inutile: elle a pour but de démontrer qu'il y a beaucoup de bonnes volontés en France au service d'une mission canadienne.

"Je vous remercie, a déclaré le général Vanier à ses invités, pour l'esprit de coopération dont vous avez fait preuve à l'égard de M. Boily. Vous lui avez rendu de précieux services."

L'ambassadeur a ajouté avec humour: "M. Boily n'est pas venu en France pour la dépeupler. Ce serait difficile, puisqu'il y a actuellement un excédent de naissances considérable."

Le général a poursuivi: "On a dit partout à M. Boily: Naturellement nous ne désirons pas que les Français partent de France, mais nous préférons que ceux qui sont décidés à la quitter aillent au Canada plutôt que dans tout autre pays. A cela nous sommes très sensibles car nous avons besoin de Français pour maintenir dans notre pays la proportion actuelle de sang français, étant donné que nous recevons beaucoup d'émigrants d'autres pays européens.

"Nous croyons que l'émigration de Français au Canada constituera un gain pour nos deux pays. Car j'ai la conviction que dans cinquante ans, ou même cent ans — ce qui est peu dans la vie d'un peuple — le Canada deviendra non seulement un foyer, mais une source de culture française en Amérique, source qui se développera parallèlement à la source française et indépendamment de celle-ci."

L'accueil le plus fraternel, a conclu le général Vanier, attend les Français qui voudront venir au Canada.

M. Stéphane Boily partira à bord de l'Empress of Canada.



Jean-Marie GELINAS

La journée politique

L'heure de la régie des prix approche

Tandis que la "crise du blé" tient toujours la vedette au Parlement, le premier ministre Louis Saint-Laurent et ses collègues du Cabinet ont des soucis bien autrement graves que la petite guerre politique qui fait rage à la Chambre des communes. Alors que les députés trébuchent à tour de rôle sur les $65,000,000 promis en dédommagement aux producteurs de céréales des trois provinces des Prairies, le grand public se désintéresse des dessous du voyage à Londres de M. J.-G. Gardiner comme des divers facteurs qui ont ramené bredouille à Ottawa notre ministre de l'Agriculture. Car l'inflation qui frappe plus durement que jamais chaque foyer, de l'Atlantique au Pacifique, relègue loin à l'arrière-plan tous les autres problèmes canadiens. C'est pourquoi, pendant qu'on parle de blé sur la "colline", le peuple se demande, non sans inquiétude, quand le Gouvernement fédéral se décidera enfin à rétablir la régie des prix.

Car il semble, pour ajouter au malaise actuel, y avoir un malentendu au sujet du programme anti-inflationnaire du Cabinet canadien. En dépit des déclarations diverses de M. Saint-Laurent, les gens n'ont pas encore appris à faire la différence entre les pouvoirs fédéraux et les droits provinciaux en matière de contrôles économiques. Aussi est-ce parce que chaque gouvernement rentre dans sa juridiction propre que la régie des loyers deviendra bientôt ontarienne ou québecoise.

C'est pour la même raison que, d'un geste inattendu, le premier ministre Leslie Frost a immobilisé le prix du lait en Ontario. Donc les régies seront imposées maintenant par le fédéral, le provincial et même le municipal selon le cas.

La population se trouvera, au contraire du passé, en présence de la décentralisation complète des contrôles. En conséquence, la responsabilité du succès ou de l'insuccès de la lutte nationale à l'inflation sera partagée, bon gré mal gré, par tous les gouvernants à la fois. Résultera-t-il de ces régies multiples un endiguement plus efficace de la hausse effrénée des prix des nécessités de la vie? Il est trop tôt pour le savoir.

Mais, à tout événement, on peut présumer qu'Ottawa, Toronto et Québec retarderont le moins possible à réglementer l'économie de la nation dans la limite de leurs prérogatives constitutionnelles. Ce qui laisse présager un contrôle plus que partiel des prix, sinon des salaires, en même temps sinon avant l'annonce des taxes nouvelles dont le ministre des Finances, M. Douglas Abbott, déterminera le chiffre et l'étendue, en l'absence d'Ottawa, des députés et des sénateurs rentrés "chez eux" pour leurs dix jours de vacances parlementaires de Pâques.

Sur deux phrases...

Dans le dessein de faire provision des moyens d'expression de la langue française, il est, cela va de soi, opportun de lire de grands écrivains français en cherchant à relever dans leurs oeuvres (1) les particularités d'ordre syntaxique qui caractérisent leur langue; examen qui a l'avantage de faire apparaître dans une perspective plus juste les règles générales de la syntaxe française, en même temps qu'il aide à déceler la précision et la souplesse variée de leur langue.

Au livre II du *Contrat social*, Rousseau écrit la phrase suivante, placée à la fin du chapitre II:

> *Si ces deux écrivains (Grotius et Barbeyrac, traducteur de Grotius) avaient adopté les vrais principes, toutes difficultés* étaient levées....

Rousseau emploie l'imparfait de l'indicatif du verbe passif *être levé*, pris absolument, dans la proposition principale, alors que la conditionnelle est au plus-que-parfait de l'indicatif (l'irréel du passé): or le conditionnel passé serait la forme régulière dans la principale. Cependant, Maurice Grevisse, dans le *Bon Usage*, note qu'"avec la condition irréelle, on a parfois, dans la principale, l'imparfait de l'indicatif se substituant au conditionnel passé pour indiquer la certitude d'un fait qui devait être la conséquence immédiate et infaillible d'un autre fait (mais ce d e r n i e r n'ayant pas été accompli, le fait exprimé par l'imparfait ne l'a pas été non plus)". Ainsi l'imparfait de l'indicatif exprime un futur du passé.

Puis Rousseau continue:

> *. . . et ils eussent été toujours conséquents; mais ils auraient tristement dit la vérité, et n'auraient fait la cour qu'au peuple.*

On constate que, dans la présente phrase, de quatre propositions principales, trois d'entre elles diffèrent dans leur rapport avec la conditionnelle. La première principale vient d'être étudiée. La deuxième, qui a une nouvelle façon d'exprimer son rapport à la conditionnelle, est au plus-que-parfait du subjonctif, qui s'assimile au conditionnel passé 2e forme. C'est une forme régulière puisque, comme le note Grevisse, "après *si* marquant un fait irréel dans le passé, la langue littéraire peut mettre dans la subordonnée et dans la principale *ou dans l'une des deux propositions seulement, le plus-que-parfait du subjonctif.*"

Mais une fois que Rousseau eut employé le plus-que-parfait du subjonctif dans la deuxième principale, pourquoi ne l'eût-il pas employé également dans la troisième et la quatrième? Peut-être l'idée d'être toujours conséquent semble-t-elle plus éloignée et moins saisissable que l'idée de dire tristement la vérité et de ne faire la cour qu'au peuple. Sans doute Rousseau tient-il à marquer une opposition de disproportion, et il le fait avec une certaine ironie qui signifie qu'il est peut-être moins irréel pour les deux écrivains susmentionnés de dire tristement la vérité et de ne faire la cour qu'au peuple (bien qu'ils ne pouvaient le faire, puisqu'ils n'ont pas adopté les vrais principes), que d'être toujours conséquents; d'ailleurs, le point-virgule et le *mais* préparent cette opposition de disproportion. Telles seraient, (peut-être s'en trouve-t-il quelque autre) deux distinctions que l'on peut faire entre les deux passés du conditionnel juxtaposés.

Enfin Rousseau écrit la phrase suivante en terminant le chapitre:

> *Or, la vérité ne mène point à la fortune, et le peuple ne donne ni ambassade, ni chaire, ni pension.*

On peut omettre l'article dans certaines énumérations pour marquer la vivacité de l'expression.

Cependant, dans la phrase de Rousseau, il s'agit plutôt du cas précis où l'on omet souvent l'article devant les noms unis au moyen de *soit . . . soit, soit . . . ou, tant . . . que, (ni). . . ni, (et). . . et.*

Nous relevons à l'instant une irrégularité dans *le Rouge et le Noir*, de Stendhal, où l'auteur écrit la phrase suivante placée au chapitre IX du tome I, lequel chapitre s'intitule: *Une soirée à la campagne:*

> *Quoique bien ému lui-même, il fut frappé de la froideur glaciale de la main qu'il prenait.*

L'emploi du sujet et du verbe complet est d'ordinaire nécessaire après un subordonnant. Cependant. "on fait parfois l'ellipse du sujet et du verbe être, note Grevisse, après les subordonnants concessifs *bien que, quoique, encore que.*"

On sent, par là, que Stendhal s'est efforcé de rendre la notation plus rapide pour donner tout le relief possible à la principale, mais on sent que cette notation même est nécessaire qui jette une lumière directe sur le relief de la principale.

Voici d'autres exemples de cette irrégularité:

> *Vous en êtes la cause, encore qu'innocemment*
> *(Corneille, Polyeucte, IV,5).*

> *Il était, quoique riche, à la colère enclin*
> *(Hugo, Légende des Siècles, tome I, p. 65).*

Dans la langue moderne, l'ellipse du sujet et du verbe être est de plus en plus fréquente après les particules causales *parce que, puisque.*

> *Après le fourrage, le soja fournit un engrais vert très actif, parce que riche en azote (J. de Pesquidoux, Sur la Glèbe, p. 76).*

Cette irrégularité ne se rencontre qu'exceptionnellement dans une conditionnelle introduite par *si* (hors les expressions *si possible, si oui, sinon.*

> *Alors, si l'été, mon père prenait le divertissement de la pêche (Châteaubriand, Mémoires d'Outre-tombe, tome I, p. 133).*

Elle est particulière à la langue de Corneille après le subordonnant temporel *aussitôt que.*

> *J'en cache les deux-tiers aussitôt qu'arrivés (Corneille, Le Cid, IV, 3).*

Ainsi, les particularités d'ordre syntaxique qui caractérisent la langue des grands écrivains français révèlent certes des moyens d'expression fondamentaux; il en est d'autres: le traitement que l'écrivain fait subir au mot d'après ses synonymes et son étymologie; il y a aussi, pour quiconque veut étendre davantage ses moyens d'expressions, l'étude de la composition selon le caractère de l'oeuvre, tantôt ironique ou lyrique, telle est l'oeuvre de Rousseau; tantôt psychologique, c'est le caractère propre de la composition dans Stendhal; tantôt descriptif, et l'on a le procédé de composition de Flaubert.

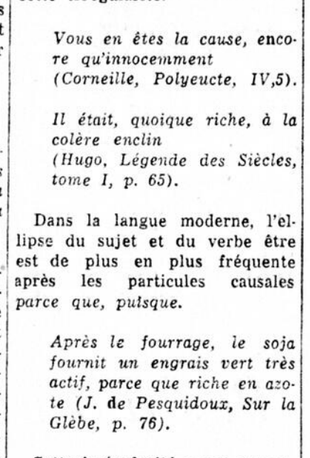
On peut descendre de degré en degré jusqu'à l'oeuvre dans sa structure même, mais alors on laisse l'étude de la langue pour aborder celle d'un genre littéraire.

(1) **Les deux oeuvres dont il est question dans le présent article étant à l'Index, on ne peut en prendre connaissance que dans des éditions expurgées.**

P. M.

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT
REVUES du MONDE ENTIER
Benoit Baril
Tél.: FR. 7383
4234, de la Roche, Montréal-34

Vient de paraître
LE COEUR
ET SES TRESORS
par le
Rév. Père M.-M. Desmarais, O.P.
Première édition
100,000
exemplaires
Prix: $0.25
En vente dans toutes les Librairies et aux Editions du Lévrier, 5375, ave N.-D. de Grâce, Montréal.



Mme Félix Desrochers, lauréate du concours régional de la Société d'Etude et de Conférences d'Ottawa. Son travail intitulé "Mon Voyage en Asie au niveau des nuages...", lui a valu la médaille de l'Ambassade de France, Grand Prix annuel de cette Société...



Pablo Picasso — II

Le peintre — l'homme — le drame

L'oeuvre d'art est une confession autrement touchante qu'on ne saura jamais dire . . .
Rouault

La peinture, depuis Picasso, tend à assimiler sa démarche à celle de la connaissance; par conséquent, la traduction de son expérience vitale, lyrique et de ses idées abstraites seront, aux yeux de Picasso, le point de départ et les deux termes de sa peinture. Contrairement à certains peintres qui, au départ, se donnent des mythes ou s'évadent dans l'irréel, Picasso, sa vie durant, affirme sa foi inébranlable dans le réel. Même dans les toiles où il semble abolir toute référence à la réalité, il est amené, tant le rythme de son expérience le domine, à coller au réel, à reprendre contact avec le concret; contact qui donne aux symboles et aux cryptogrammes de Picasso une valeur existentielle et une certaine pesanteur d'humanité, sans quoi il n'est pas de peinture véritable (je ne dis pas de peinture vraie).

Il n'y a pas d'art abstrait. Il faut toujours commencer par quelque chose. On peut ensuite enlever toute apparence de réalité, il n'y a plus de danger, car l'idée de l'objet a laissé une empreinte ineffaçable . . . Qu'il le veuille ou non, l'homme est l'instrument de la nature . . . Nous pouvons nous permettre quelques libertés mais dans le détail seulement (1).

Ainsi s'effronde la thèse, chère à maints commentateurs de l'oeuvre de Picasso, d'un Picasso théoricien du cubisme. D'ailleurs, Picasso se défend bien d'être un abstracteur de quintessence géométrique.

Ce tableau n'est point pensé et fixé d'avance, pendant qu'on le fait, il suit la mobilité de la pensée (2).

Nous n'avons pas affaire à un peintre de tour d'ivoire, mais à un artiste authentique et à un *pauvre type* sincère qui vit une expérience; en effet, l'unique recherche de Picasso est celle d'un moyen apte à traduire plastiquement son expérience, son être aux abois . . .

L'art n'est pas une formule qu'on plaque: c'est pour exprimer ce qu'on pense (3).

Quand nous avons fait du cubisme, nous n'avions aucune intention de faire du cubisme, mais d'exprimer ce qui était en nous (4).

Ce que l'on découvre dans une toile "c'est le moi le plus profond, ce qu'il y avait de vie intérieure chez l'homme qui l'a (faite)". Et Picasso ajoute: "La beauté, ça m'est égal."

Pareille attitude risque de compromettre — et compromet effectivement — la peinture en l'engageant dans des voies qui ressortissent davantage à la confession qu'à l'art. Et, dans le fait, Picasso est amené à livrer un moi empâté, gélatineux, gluant, — un monde intérieur à l'état larvaire.

Ce monde, au regard de la peinture et de l'art, est affreux (je défie qui que ce soit de fixer une toile de Picasso sans qu'il ressente au plus intime de son être le désespoir de sa condition d'homme irrévocablement humilié . . .).

Les toiles de l'époque bleue expriment le drame incommensurable de l'homme; elles traduisent au plan de la peinture l'exposé du mal moral et physique tel que le conçoit le philosophe. Ainsi l'expérience artistique rejoint l'expérience métaphysique. Désormais, la palette de Picasso affectionnera le bleu — toute la gamme des bleus — : c'est la *Buveuse d'absinthe*, aux mains qui envahissent toute la toile, des mains énigmatiques, presque monstrueuses, et ce visage comme muré dans une douleur muette et résignée; c'est la *Repasseuse*, la femme qui trime, et avec elle l'humanité ployée sous le joug de la douleur; c'est le *Poète*, que l'on sent qui grelotte dans sa grande Nuit intérieure, et *le long fleuve de fiel des douleurs anciennes*, pour parler Baudelaire; ce sont aussi les *Mendiants* las, décharnés, affublés de manteaux ridicules de clowns ou de personnages de la comédie italienne, squelettes errant sur une plage cauchemaresque, transis de froid, de ce FROID de tout l'être qui faisait dire à un poète contemporain que

Tous les pays qui n'ont pas de légendes
Vont mourir de froid . . .

C'est l'humanité souffrante et qui ne parvient pas à trouver la clé de la souffrance, la *référence transparente* qui donne un sens à la souffrance . . .

Je considère de telles oeuvres comme des témoignages humains dont il ne faudrait pas mésestimer ou prendre à la légère l'importance; elles valent comme expression de l'homme, d'un homme qui, dans son microcosme, se comporte de la façon la plus microcosmique.

Certes, il est des toiles de Picasso qui sont de grande peinture, mais la plupart des oeuvres de ce sourcier de la misère humaine sont (si l'on veut bien me passer une formule invraisemblable) de la peinture sans beauté plastique . . . — une *existence* en quête de son *essence.*

Conséquent, Picasso, depuis sa jeunesse, voit dans la peinture un moyen de connaissance, un moyen de prendre conscience de son être, et pendant plus de trente ans il s'est attaché à trouver en lui-même, avec une lucidité effarante, une méthode d'approfondissement des choses et des êtres.

L'art pour moi c'est une recherche; c'est un moyen de connaître (5).

D'où l'unité étonnante de l'oeuvre de Picasso.

Dès l'âge de quatorze ans, alors qu'il peignait la *Fillette aux pieds nus*, toile où passent une détresse et une inquiétude formidables, Picasso mène son enquête sur le Mal. Nous nageons en plein drame de l'homme, nous existons au coeur d'une beauté blessée . . .

Il ne faudrait pas voir dans ces oeuvres l'expression d'une sensibilité morbide (6); on ne peut qu'on n'y saisisse une sorte de synthèse rationnelle et lyrique d'une expérience de l'être: l'énoncé, dans le mode pictural, du problème du Mal.

A ces phases chaotiques s'oppose une période constructive; Picasso entreprend laborieusement de rétablir l'ordre de l'univers. Mais comment mettre en un certain arrangement une réalité dont le principe ordonnateur, justement, est le Mal, source de laideur et de désordre ? Comment ? Sinon en consentant à la dispense du réel.

Ce ne sera donc qu'en abolissant le réel, le cosmos-chaos que le peintre pourra s'installer dans un monde sans souffrance et sans laideur: tout ne sera plus qu'ordre, luxe, calme et volupté (7). Mais pareille attitude interdit toute possibilité de communier au rythme vital qui plonge ses racines au plus profond des êtres et des choses, qui naît et s'épanouit dans l'âme ardente du monde . . .

Picasso admet son échec; il s'abandonne à la violence de ses démons intérieurs. Il reprend son rocher de Sisyphe. Le monde pur de Picasso, univers fabriqué de toutes pièces, s'effondre.

Picasso pense le monde en fonction de sa destinée — il peint "pour faire son salut".

La grande souffrance incommensurable, absurde apparaît de nouveau dans ses toiles. Vrai visage de Picasso: expérience d'un monde absurde, "livré aux bêtes", dont nous tâcherons dans notre troisième et dernier article de dégager la signification profonde . . .

Maurice BEAULIEU

(1) *Cahier d'Art, 1936. Un Cahier consacré aux oeuvres de Picasso.*
(2) *Ibid.*
(3) *Picasso à des amis.*
(4) *Cahier D'Art.*
(5) *Ibid.*
(6) *Léon Werth, La Peinture et la Mode, Grasset, éd.*
(7) *Baudelaire.*

Un Amour allemand

(Exclusif au DROIT)

Georges Auclair s'est vu décerner le Prix Interallié 1950 pour son roman: UN AMOUR ALLEMAND (1).

Il y a, tout au long du livre, un ton de suffisance et d'orgueil qui agace. L'auteur, par son intelligence, semble tellement sûr de lui. Cette assurance est d'ailleurs commune à beaucoup d'auteurs contemporains: on le notait déjà dans le Prix Goncourt et le Prix Renaudot. L'art, à mon avis, n'y gagne pas, bien que cette façon tranchante de s'affirmer marque la vigueur et la personnalité d'un peuple dont la sagacité ne veut pas décliner.

Du point de vue moral, (souriez si vous le voulez!) on peut reprocher au livre la trame elle-même qui le compose et en relie toutes les péripéties. C'est par un moyen immoral que l'auteur pénètre dans les milieux allemands d'après-guerre. Il s'éprend d'une jeune fille allemande, Angélica, lui, officier français, et par cet amour réciproque où les deux partenaires se donnent en entier, essaye d'étudier l'âme allemande vaincue. Il y a bien des "petites coucheries" (145) dans ce bouquin! Le plus regrettable, c'est que l'écrivain semble affirmer à plusieurs reprises que cet amour était pour lui le procédé le plus infaillible pour surprendre les réactions populaires, tandis qu'une armée d'occupation, figée dans ses propres rassemblements et ses propres casernes, rassurée par la soumission purement extérieure d'une race exécrée et dominée, ne peut rien deviner de l'intime du peuple d'Outre-Rhin. On nous permettra de croire qu'il y a probablement d'autres méthodes d'investigation historique.

His dictis, on doit reconnaître l'impartialité de l'auteur. Son livre est un excellent document de l'Allemagne sous l'occupation. M. Auclair s'est bien gardé de juger avec un oeil de haine et de vengeance si naturel à ceux qui ont tant souffert pendant quatre années de guerre. Devant les horreurs du nazisme, et malgré elles, il a cette belle phrase: "Jamais je ne pourrais connaître la haine que dans les égarements de la colère". (45). Il pense même que les deux peuples allemand et français pourront en venir à une certaine entente: "Il y a au-delà de toutes les haines, de tous les instincts factices, quelque chose d'authentique et d'émouvant, quelque chose d'humain, un espoir. Plus même, une identité fondamentale où se fondraient un jour les oppositions entretenues par l'histoire..." (46).

Et pourtant, comme tout homme civilisé, comme l'Angélica de son amour, il frissonne devant la barbarie sadique des camps de concentration dont il donne d'horribles exemples. Mais ces constatations douloureuses ne se changent pas en lui en haine de l'Allemagne. D'ailleurs, il a une "aptitude à pénétrer dans l'horreur sans en être bouleversé" (109). Plus loin que l'exécration, il cherche la raison de ces actes forcenés et la trouve dans la bouche elle-même d'un ancien nazi, Hans Hencken, le frère d'Angelica.

La solution est nettement philosophique. Convaincus du malheur de tous les hommes, de leur éternelle condition misérable, de l'absurdité de la vie, les nazis se sont lancés par orgueil dans des actes de violence et de domination par quoi ils paraissaient se surpasser et être quelque chose. "Ils n'échappaient au sentiment de leur propre néant que par l'exaltation de leur mepris pour les autres" (110).

"En 1942, — écrit Hans Hencken dans son journal — lorsque je demandai le poste de chef de ce camp, ce fut pour m'éprouver et tenter "une expérience". Je voulais savoir de quel pouvoir de destruction était doué mon orgueil. Un homme n'a d'orgueil véritable que lorsqu'il se cabre contre "l'espèce'. L'espèce lie, enchaîne, avilit. Elle nous parque comme des bestiaux dans l'enceinte de nos impuissances. L'homme n'est homme que s'il s'est affranchi de l'espèce... Débarrasser la terre des visages graisseux des Juifs, c'était comme laver l'homme de sa sueur animale; détruire les esprits amollis par la pitié équivalait à forger l'esprit pour ses tâches impitoyables... Et j'étais dévoré de curiosité. L'épanouissement féroce de moi-même que je réalisais alors m'est la preuve que me poussait un instinct plus fort que des idées. J'avais deux moyens de m'assouvir. Tuer, ou faire tuer. Je les employais d'abord avec une égale volupté... Ce n'était pas sadisme, comme l'imaginent les journalistes. Je ne suis pas un malade. Mais volupté de connaître que l'on n'a rien de commun avec le bétail humain — qu'il suffit d'un certain regard sur un homme pour en faire une bête... Les races supérieures se doivent de considérer que les autres races ne sont pas de la même souche, ou, si l'on veut, d'être inhumaines. Car ce qui importe, ce n'est pas ce qualificatif "homme" — qui ne signifie que ce que l'on veut, mais d'être au delà, d'être unique.

Aux yeux de l'histoire, l'Allemagne de cette guerre apparaîtra comme le symbole de la volonté de l'homme de s'arracher à la nature". (202).

De telles pages montrent la profondeur et le sérieux du livre de M. Auclair. C'est d'une doctrine perverse qu'est sorti le national-socialisme et ses suites formidables dans l'histoire du monde. Le vrai peuple allemand — et son Angelica en est la preuve — a de profondes qualités comme tout autre peuple. Certes il aura toujours une tendance à la grégarité, comme l'ont noté tous les historiens, Siegfried en particulier. ("Un peuple, une trique", dit l'auteur quelque part). Il sera peut-être plus que d'autres enclin à la cruauté nordique. Mais est-il vrai qu'entre des mains habiles il ne puisse se relever sans être toujours un danger pour l'Europe et l'Univers? Si l'auteur ne livre pas de solution définitive, il laisse cependant entrevoir qu'on peut redonner aux Allemands leur dignité d'homme en se basant sur les éléments sains, absolument indéniables, qu'on remarque chez eux. Son mariage futur à lui, officier français, avec l'allemande Angelica, en est l'image, pleine d'espoir.

Paul GAY, ptre. C. S. Sp.
Président du Service de Presse du diocèse d'Ottawa.

(1) Georges Auclair. UN AMOUR ALLEMAND. Roman. NRF. Gallimard 1950. Prix Interallié.

Queneau à l'Académie Goncourt

Par Claude Benedick

"L'Académie Goncourt a élu au quatrième tour de scrutin M. Raymond Queneau, par six voix contre trois, à M. Robert Kemp et une . . .

Pierre Mac Orlan, l'avant-dernier élu, a à peine achevé sa phrase que la foule des reporters qui a envahi le salon du second étage se rue vers la sortie, dévale l'escalier en colimaçon du restaurant de la Place Gaillon, et c'est la course vers Neuilly, vers la demeure du nouvel académicien, tandis que les Goncourt vont prendre leur traditionnel déjeuner entre hommes, car Colette n'est pas venue, pour ne pas se laisser influencer et voter, seule, envers et contre tous, pour son ami Francis de Miomandre.

Dans un petit appartement lumineux, tapissé de livres et de peintures abstraites, nous trouvons Raymond Queneau déjà en proie aux photographes, mitraillé de toutes parts, mais toujours souriant. Avec son aspect un peu lourd, son visage puissant, on ne devinerait pas l'auteur de "Pierrot, mon ami", lui-même personnage de poésie, un peu lunaire, s'il n'y avait, abrité derrière ses lunettes, ce regard spirituel et moqueur.

On le photographie debout, assis, lisant, seul, avec sa femme, sa "Quenotte" comme l'appellent leurs intimes, brune, charmante et toujours parfaitement élégante, fût-ce en robe d'intérieur. Quand il a fini de payer ce premier tribut à la gloire, à mon tour, je le fais passer au supplice de l'interview.

"C'est la revanche du Hâvre, me déclare-t-il."

Raymond Queneau est, en effet, originaire du Hâvre, comme son nouveau collègue, Armand Salacrou, et il m'explique que, la veille, leur équipe a été battue au football.

Mais ces préoccupations sportives, bien naturelles de la part du nouveau benjamin des dix (le seul moins de cinquante) ne sont nullement à la base de son activité. Si celle-ci est d'abord littéraire, Raymond Queneau se consacre aussi à la peinture: en fait foi la palette qui s'étale sur son bureau entre ses papiers, ses livres et ses objets familiers, dont une petite boule de verre bleue à laquelle s'attache une valeur de fétiche.

"Je suis un peintre du dimanche", me dira-t-il tout à l'heure, mais l'exposition de ses gouaches qui eut lieu à Paris l'an dernier témoigne de sa modestie.

Ce n'en est pas moins son talent littéraire qui a fait sa célébrité. Poète, romancier, essayiste, il s'est toujours montré particulièrement attaché aux questions de langage, et avant même d'avoir à élire les prochains Prix Goncourt, il a déjà eu, comme lecteur puis comme secrétaire général des éditions Gallimard, une influence certaine sur la production littéraire de ces dernières années.

"Avez-vous toujours été d'accord avec le choix des Goncourt?"

A cette question insidieuse, Raymond Queneau se contente de répondre:

— "J'ai beaucoup aimé "Week-End à Zuydcoote" de Robert Merle (1949) et aussi les "Forêts de la Nuit" de Jean-Louis Curtis (1947)."

— "D'une façon générale, quels sont vos auteurs favoris?"

— "Tous les poètes et d'abord Villon."

Et comme j'insiste en lui demandant:

"Si vous étiez obligé, comme dans le petit jeu fameux; d'emporter dix livres dans une île déserte?

"C'est amusant que vous me demandiez cela, car je fais moi-même une enquête en ce moment en demandant à un certain nombre de personnalités, non pas quels seraient les dix, mais les cent volumes qu'ils emmèneraient. Dix, c'est beaucoup plus difficile, disons: Proust, Stendhal, Lautréamont, Molière, Joyce, Shakespeare . . . "

Ce choix montre assez l'électisme du jeune académicien.

Comme nous continuons à bavarder, le téléphone sonne (pour la Xième foix), Mme Queneau arrive affolée:

"Tu avais rendez-vous pour déjeuner aux Deux-Magots: tes amis t'attendent toujours."

Il est deux heures, Raymond Queneau a l'air stupéfait, il ouvre son agenda:

"Oh! la, la, s'écrie-t-il en se tapant le front, j'avais complètement oublié, j'y vais."

Nous descendons de conserve et je l'emmène en voiture à Saint-Germain-des-Prés, son quartier de prédilection. Amour réciproque du reste, car, non seulement, il en est une des figures les plus unanimement sympathiques, mais les deux prix littéraires qu'il a déjà remportés portent l'un le nom du café vers lequel nous nous dirigeons, qui récompensa son premier roman "Le Chiendent". En 1933, l'autre, celui de la première Cave de Saint-Germain-des-Prés: le "Tabou", prix qui en 1947 alla à un petit livre intitulé: "On est toujours trop bon avec les femmes".

Ajoutons à cela que ses exercices de style ont connu, l'an dernier, dans une autre cave, "La Rose Rouge" un succès de plusieurs mois.

"Au fond, lui dis-je, comme nous atteignons la Concorde, vous vous attendiez un peu à cette élection?"

— "Pas du tout, me répond-il avec son petit rire un peu sarcastique — la preuve, c'est que j'avais donné un rendez-vous pour déjeuner."

— "Et vous êtes content?"

— "Tellement que je ne peux même pas dire que j'espère faire mieux la prochaine fois. Je retrouverai à l'Académie Goncourt un des écrivains qui a eu le plus d'influence sur moi: Pierre Mac Orlan et celui qui m'a consacré le premier article que j'ai eu: André Billy."

Mais nous voici arrivés devant l'église de Saint-Germain-des-Prés. Raymond Queneau descend, il est dans son fief, prouvant, s'il en était encore besoin, que ce n'est pas du tout celui de l'Existentialisme.

(A.F.P.)

La Nouvelle Revue Canadienne

Le premier numéro de LA NOUVELLE REVUE CANADIENNE vient de paraître. Dirigée par Pierre Daviault, avec la collaboration de René Garneau, Jean-Pierre Houle et Guy Sylvestre, la revue s'intéresse à tous les courants de pensée, ne veut être l'expression des idées ni d'une école ni d'un cénacle, mais vraiment une revue d'intérêt général. Le sommaire de chaque numéro sera aussi varié que possible, et la tenue littéraire de la revue, de la plus haute qualité possible. Le premier numéro, qui compte 96 pages, est d'un grand intérêt, comme en fait foi le sommaire qui suit:

Pierre DAVIAULT
Langue et culture.
René GARNEAU
Du concept de littérature au Canada
Jean-Pierre HOULE
Les idées politiques de Constant
Guy SYLVESTRE
Les origines de notre littérature
Alain GRANDBOIS
Le poète enchaîné
Douglas LE PAN
Tuscan Villa
Louis-Marie REGIS, O. P.
La liberté de l'esprit
Marcel CADIEUX
Découverte de Paris

A ces poèmes, articles et souvenirs s'ajoutent d'abondantes chroniques d'actualité: les livres, par Pierre Daviault, René Garneau, Jean-Pierre Houle et Guy Sylvestre; le théâtre, par Judith Jasmin; la musique, par Rosette Renshaw; la peinture, par Henri Masson; le cinéma, par Jean Vincent; et des notes d'actualité, par Pierre Daviault, Donatien Frémont, René Garneau, Pierre Brunet et Guy Sylvestre.

Le tarif d'abonnement à LA NOUVELLE REVUE CANADIENNE est de trois dollars (3 d.). L'adresse: Case postale 614, Ottawa (Canada).



La Crypte-Musée du Père Frédéric annonce la parution du COMBAT DES ELUS une pièce de théâtre récemment publiée aux Editions du Nouvelliste aux Trois-Rivières et due à la plume de Jean Pellerin, écrivain et journaliste trifluvien.

Il s'agit d'une allégorie poétique en trois tableaux et un prologue sur la vie du Père Frédéric de Ghyvelde.

Préfacée par le Père Emile Legault, directeur des Compagnons de Saint-Laurent, l'oeuvre est d'une facture toute moderne et dépouillée de tout sentimentalisme. Symbole, fantaisie, mise en scène: tout est mis à contribution pour concrétiser l'âpreté et la violence des tourments mystiques.

"L'avenir est à ceux qui luttent".

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social **368, rue Dalhousie;** téléphones : **Ottawa, 3-4061; CKCH, 77-2771.** Services télégraphiques: **Presse Canadienne, Presse Associée. Reuter, Agence France-Presse; Service CIP et Fides;** Correspondants dans les principales villes et campagnes. Seule, la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du "Droit", attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée, à l'Agence France-Presse et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Droit" sont également réservés.

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste : OTTAWA ET LA BANLIEUE : 1 an, $8.50; 6 mois, $4.50, 3 mois, $2.50.
CAMPAGNE : 1 an, $6.00; 6 mois, $3.25; 3 mois, $1.75 .
Par porteur : 1 an, $12.50; 6 mois, $6.25; 3 mois, $3.25; la semaine, $0.25

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa."

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

LE SAMEDI 17 MARS 1951

PROPOS DU DIMANCHE

La Semaine sainte

Au cours de l'année, on organise des semaines de toutes sortes. Il y en a une de la santé, une de l'éducation, une de l'armée, pour ne nommer que celles qui nous reviennent sans réflexion à la mémoire. Les chrétiens ont aussi leur semaine: c'est celle qu'on surnomme la Semaine sainte. Cette grande semaine s'ouvrira demain. Il n'en existe pas au monde de plus mémorable.

Cette semaine commencera par le dimanche des Rameaux qui nous rappelle l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem où il se rendait pour la pâque. Puis on célébrera l'institution de l'Eucharistie le jeudi saint; suivront, le lendemain, la commémoration de la mort du Christ en croix pour le salut du monde, et, le samedi saint, celle de la mise du Christ au tombeau.

Dans toute l'histoire de l'humanité, il n'y a jamais eu de semaine plus importante. Ceux que nous appelons les savants nous citent des dates: fondations d'empires, batailles, signatures de traités, découvertes. Qu'est-ce que tout cela en regard de la grande semaine que nous commençons à commémorer demain ?

L'an dernier, nous avons eu le bonheur de visiter Rome. Celui qui y va pour la première fois éprouve un profond sentiment de la vanité de toutes les grandes civilisations temporelles. Le géologue qui fouille la terre reconnait aux couches superposées qu'il découvre, les âges du monde. Celui qui visite Rome aperçoit les stratifications des civilisations qui se sont succédé. Les restes mortels de ces sociétés, dont on nous cite les hauts faits avec orgueil, sont dans un état de décomposition d'autant plus avancé qu'on recule dans le temps.

En face de ce qui est aujourd'hui ruine et de ce qui le deviendra demain, l'Eglise catholique se dresse, débordant de vie et d'une jeunesse sans cesse renaissante malgré les siècles. Tandis que tout s'écroule et se reconstitue à travers les âges, elle demeure immuable, parce qu'elle a pour elle les paroles de vie éternelle.

Or, cette grande semaine commémore le sacrifice qui a rendu possible la fondation de cette Eglise à qui le Christ, son fondateur, a confié la mission de conduire les hommes au salut éternel.

On peut facilement s'imaginer ce que serait le monde, si le Christ n'avait pas accepté de subir sa passion pour le sauver. Le paganisme aurait continué à régner sur la terre. Des millions d'âmes doivent leur salut éternel à cette grande semaine.

Si l'on s'en tient au plan temporel, on peut se demander où en serait le monde si jamais le Christ n'avait consenti à sauver le monde au prix d'une mort ignominieuse. Parce que le Christ a accepté ce sacrifice, l'Eglise a vu le jour. Son existence a permis d'améliorer le sort temporel de millions d'êtres humains. Elle a permis encore d'apporter la lumière aux esprits et aux coeurs.

La grande semaine, que nous commençons à commémorer demain, contenait en puissance tout le bien que l'Eglise catholique accomplit depuis sa fondation et qu'elle continuera d'accomplir jusqu'à la fin du monde pour la sanctification personnelle des hommes et celle de la société. Aussi avons-nous raison d'affirmer que, dans toute l'histoire du monde, il n'y a jamais eu de semaine plus importante. Ajoutons: il n'y en aura jamais.

Camille L'HEUREUX.

Quelques propos municipaux

Nous avons déjà fait remarquer que l'intérêt de la population aux affaires municipales ne devait pas se manifester uniquement en période électorale. Il se pose fréquemment à l'hôtel de ville des problèmes assez importants pour susciter des expressions d'opinion de la part des contribuables, qui aideraient ainsi à leurs représentants à y apporter la meilleure solution possible. Les Canadiens français ont par ailleurs des raisons particulières de se montrer vigilants dans ce domaine.

Le choix d'une centaine de noms de rues dans le quartier Gloucester fournit justement l'occasion de faire d'intéressantes suggestions. Le greffier de la ville annonçait en effet mercredi que 40 nouveaux noms seraient soumis à l'approbation du Conseil de ville lundi soir prochain, pour des rues qui existent déjà dans Gloucester mais dont les noms ressemblent trop à ceux d'autres rues des quartiers plus anciens; il faudra en outre trouver plus tard de 60 à 70 noms pour autant de rues qui n'ont pas encore été ouvertes.

Il y a déjà là assez de citoyens de langue française pour qu'on donne des noms français à une bonne partie des rues. De plus, il convient de prévoir que la population d'Eastview s'y déversera peu à peu; comme il n'est guère facile de changer les noms des rues — on sait ce qui s'est passé à Hull l'été dernier — il vaut mieux penser tout de suite aux conditions démographiques qui caractériseront le vaste quartier Gloucester dans une dizaine d'années d'ici.

Les Canadiens français de Gloucester seraient donc bien inspirés de faire parvenir leurs suggestions au greffier de la ville, soit directement — au 6e étage de l'édifice Transportation — soit par l'intermédiaire de leurs échevins ou d'un commissaire. Ces noms devront être plutôt brefs, faciles à prononcer dans les deux langues et assez significatifs pour qu'on les accepte; on peut les emprunter de préférence à l'histoire et à la géographie de la région.

Un autre point à signaler: la nomination de deux nouveaux employés au département municipal de l'évaluation. A l'heure actuelle la ville compte 15 évaluateurs dont 2 seulement sont canadiens-français. La proportion est assez frappante pour qu'on se permette de demander une représentation plus équitable des Canadiens français dans ce département, ne serait-ce que pour des raisons d'efficacité. Puisque deux nominations se feront incessamment, c'est le temps de réclamer au moins un évaluateur canadien-français de plus, ce qui contribuerait à rétablir l'équilibre.

Au cas où nous n'aurions pas l'occasion d'y revenir, nous voulons signaler la campagne que le maire Goodwin vient de lancer contre les jeux à l'argent; il faut qu'associations et individus lui disent qu'ils endossent son initiative et fassent ensuite tout ce qui leur est possible pour lui aider à assainir la ville. C'est ainsi que l'on construit!

Germain BRIERE.

Il y a dépenses et dépenses

"The Monetary Times" se plaint, dans sa livraison de mars, de l'absence de ligne de démarcation, au point de vue de l'impôt sur le revenu, entre les profits purs et simples et les gains en capitaux. D'après cette revue, le ministère du Revenu taxe les augmentations de capitaux, sous prétexte qu'elles constituent un revenu. Naturellement, la revue prétend que ces augmentations de capitaux ne forment pas un revenu, mais un simple développement d'un capital initial.

La même chose se vérifie au niveau de l'administration municipale. Une ville peut augmenter ses taxes foncières. Immédiatement, elle perçoit un montant d'argent supérieur. Mais si, au contraire, elle laisse inchangé le taux de ses taxes foncières et si elle cherche plutôt à augmenter le volume de la propriété imposable, elle touchera également un volume plus considérable d'impôts et c'est cela qui sera le plus profitable.

Car, à la longue, les autorités municipales finissent toujours par être obligées de réduire les taxes. Par contre, si c'est le volume de la propriété immobilière qui augmente, le taux des impôts peut demeurer le même et les revenus augmentent quand même, par la seule force du développement de la ville.

Voilà pourquoi il est important de réclamer sans cesse des mesures de nature à favoriser la construction de nouvelles industries, de nouvelles maisons, car ces améliorations fournissent une source permanente de revenus.

Un autre moyen auquel les autorités municipales sont souvent tentées de recourir pour relever leur situation financière consiste à réduire les dépenses. Il faut s'entendre là-dessus: l'économie est une vertu et le sera toujours. Le gaspillage n'a jamais contribué au développement d'une ville.

Toutefois, supprimer des dépenses qui permettraient d'ouvrir de nouvelles rues, de multiplier le nombre des établissements commerciaux et industriels et des demeures nuirait à l'avenir de la ville. Au fond, il s'agit de la vieille distinction entre les dépenses inutiles et les dépenses rentables, c'est-à-dire entre les dépenses qui ne rapportent rien et celles qui sont susceptibles de fournir des revenus. Il est bien clair que l'ouverture d'une nouvelle rue entraîne des dépenses, mais les maisons qui la border ont rapporteront des taxes foncières. Ce sont là des notions élémentaires, mais il faut les rappeler et surtout les mettre en pratique.

Georges-Henri DAGNEAU.

Au jour le jour

Appel à la révolution en Russie soviétique

A Londres, on prétend avoir capté les ondes d'un poste émetteur clandestin qui aurait lancé un appel à la révolution à l'adresse des Russes. Cet appel, d'abord donné en russe, aurait été répété en ukrainien. En Ukraine, la chose est certaine, il y a une sorte de résistance anticommuniste qui n'a jamais cessé. Jusqu'à quel point est-elle proprement nationaliste et ukrainienne et jusqu'à quel point est-elle spécifiquement anticommuniste? Voilà qui est impossible à dire. En fait, l'opposition est dirigée contre le pouvoir et celui-ci est communiste. Par conséquent, les deux buts se confondent. Reste à savoir maintenant quelle portée peuvent revêtir des appels semblables. La dépêche qui les signale reconnait que pendant toute la durée de l'émission ainsi captée, il y eut des brouillages évidemment destinés à empêcher les auditeurs possibles de saisir le message. Il ne faut pas s'exagérer l'importance de cette résistance en regard de l'immense puissance soviétique.

* * *

Le ministre du Revenu national et le français

Récemment, le ministre du Revenu national, l'honorable docteur J. J. McCann, donnait un message à la radio à l'adresse de la population canadienne, au sujet de l'impôt sur le revenu, dont le paiement arrivera bientôt à échéance pour tous les contribuables. Comme il convient, ce message ministériel, lu en anglais, fut répété en français. Le haut fonctionnaire chargé de lire cette version française s'en est tiré assez bien, quoiqu'il fût évident que ce n'était pas sa langue maternelle. Pourquoi le ministre du Revenu, qui a jugé convenable de s'adresser lui-même à la population anglaise, n'a-t-il pas prié un de ses collègues de langue française de faire de même à l'égard de la population française ? Ou s'il ne pouvait mobiliser ainsi un ministre canadien-français, pourquoi le Dr McCann ne dispose-t-il pas dans son personnel de hauts fonctionnaires de langue française en mesure de s'acquitter parfaitement ce soin ?

G.-H. D.

BILLET

Préjugés

Entretenir sur les personnes et les choses, une fausse opinion, donc les juger sans les connaître, les condamner sans les entendre, c'est cela avoir des préjugés.

Et comment échapper à cette manie, puisque tout homme venant en ce monde hérite d'une bonne part des préjugés de ces ascendants?

De plus, il y a des préjugés qui s'acquièrent par la fréquentation des hommes, les doctrines "anti", par l'école, particulièrement dans les Etats totalitaires.

Ainsi, le plus doux des voisins a retenu de ses maitres que le pape est un ogre, qui dine tous les jours d'un enfant. Si imbécile que soit cette croyance, elle existe. Est-ce que les premiers chrétiens, à cause de la communion, n'étaient pas accusés du même crime?

Un préjugé non moins irraisonnable est que les cloitres, et même les simples congrégations religieuses, sont des asiles pour les coeurs déçus par des amours malheureux. Comme si, au contraire, c'est précisément là qu'on trouve le moins de ces victimes et de ces plaignards. Voulez-vous voir des âmes saines en des corps sains, les médecins vous y conduiront sans tarder.

Les catholiques, bien entendu, sont des monstres de superstitions. Alors, que penser de Pascal, de Pasteur, de Foch, que les autres religions nous envient? Quant aux superstitions, elles cofptent des adeptes partout. Si nous paraissons attaqués de ce travers, c'est que chez nous le miracle n'est pas une chose étrangère.

Notre religion serait aussi un affreux amas d'ignorance. Pourtant, le catholicisme compte un P. Cecchi, un Branly, un Marconi, en plein XXe siècle. Pourtant, l'Eglise ne cesse de fonder des universités et oblige ses clercs à des études de plus en plus avancées.

Quant à nous, pauvres Canadiens de langue française, nous nous préparerions à enlever toutes les libertés à la majorité. Comme si l'inverse n'était pas plus vrai et que, dans la province de Québec, il n'est aucun groupe mieux traité que la minorité anglo-protestante.

Tous les préjugés sont dans la nature, comme tous les ridicules.

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

17 MARS 1931

Etant donné que le nombre des juges de comté en Ontario doit être porté de 69 à 73, LE DROIT demande qu'on nomme au moins un Franco-Ontarien parmi les nouveaux juges.

Le bill de la Cité d'Ottawa est modifié à Toronto par le comité des bills privés; cinq clauses sont supprimées; un emprunt de $300,000 est autorisé, en vue de régler la dette de la ville et de prévenir ainsi une augmentation de taxes.

M. Freeman Cross, de Farm Point, demande à la Cour supérieure de Montréal d'obliger la "Gatineau Power" à baisser l'eau à Chelsea; il prétend que la compagnie a illégalement inondé ses propriétés.

Le "Grand Black Chapter" de l'est de l'Ontario (organisme orangiste) proteste contre l'enseignement du français dans les écoles publiques du comté de Russell et du nord de l'Ontario; il s'oppose aussi à l'établissement d'écoles industrielles catholiques dans la province.

La vente des liqueurs a diminué de plus de 3 millions de dollars en Ontario au cours de l'année dernière.

EN CETTE AUTRE SAINT-PATRICE

UN NOUVEL ESPOIR

Par John A. COSTELLO, premier ministre de la République d'Irlande

Nous avons traduit ce message spécial qui vient de nous parvenir par l'intermédiaire de l'Agence de nouvelles d'Irlande à Dublin et de l'ambassade d'Irlande à Ottawa.

En 1951, pour la première fois depuis un quart de siècle, la population de l'Etat dépasse trois millions. Il se peut que les historiens futurs considèrent ce fait comme le plus important des derniers douze mois en Irlande. La population du pays a baissé à chaque recensement depuis 1851. Son plus bas niveau a été 2,955,107 en 1946. Si les rapports définitifs du recensement qui aura lieu cette année confirment le chiffre préliminaire de 3,006,000 pour 1950, on aura des raisons sérieuses d'espérer que l'Irlande, enfin, a vu la fin du déclin de sa population.

Le cours de la population, en Irlande, a toujours eu d'importantes répercussions politiques, sociales et économiques. L'émigration massive qui suivit la grande famine de 1846-1847 réduisit de moitié une population de huit millions en moins de cent ans et laissa des souvenirs encore aujourd'hui frais dans la mémoire de l'Irlandais. L'augmentation de la population, enregistrée récemment, peut être mince, mais les Irlandais ont tendance à la considérer comme un indice du changement général qui a pris place dans la vie irlandaise au cours du dernier quart de siècle et comme une preuve du progrès politique, économique et social accompli depuis la proclamation de l'Etat. La perspective de l'accroissement de la population justifie les Irlandais d'entrer dans la seconde partie du XXe siècle avec un ferme espoir et avec confiance.

Gouvernement démocratique

L'Etat irlandais a été édifié sur les fondements de la démocratie politique en moins de trente ans, une fois faite la conquête de son autonomie. Une Constitution écrite garantit à chaque citoyen les droits imprescriptibles de l'homme. Il existe chez nous une complète liberté de parole, de conscience et de religion. Tous les groupes au sein de l'Etat jouissent de la plus entière liberté en conformité de la tradition irlandaise qui garantit les droits politiques et religieux des minorités.

Des gens commentent parfois le remarquable succès avec lequel l'Irlande a fait fonctionner les institutions démocratiques en un temps aussi court depuis la création de l'Etat. Il est bon, cependant, de se rappeler que l'on peut comprendre à fond l'attachement des Irlandais pour les institutions démocratiques, seulement si l'on tient compte du fait qu'ils ont été privés de ces institutions pendant longtemps. Les dispositions naturelles de l'Irlandais pour la démocratie se sont affirmées pendant plus de deux siècles en maintes parties du monde. Se voyant refuser un gagne-pain dans leur propre pays, les Irlandais cherchèrent et obtinrent refuge dans les pays de l'Amérique du Nord, en Australie, en Nouvelle-Zélande et ailleurs. Ils ont apporté une mémorable contribution à l'établissement et à la conservation des libres institutions politiques de leurs pays d'adoption. Il n'y a pas alors à s'étonner que, à la conquête de l'autonomie, le génie irlandais, qui s'est manifesté d'une manière si éclatante à l'étranger, ait réussi, dans son propre pays, avec tant de succès, à créer la forme de gouvernement démocratique qui existe en ce territoire de l'Irlande placé sous la juridiction du Gouvernement de la République.

Législation agraire

On a accompli de remarquables progrès sociaux et économiques sous le régime de l'autonomie. Durant la dernière partie du 19e siècle, les Gouvernements anglais ont été forcés d'introduire quelques réformes agraires en vue d'améliorer la situation en Irlande. Mais il incomba au premier Gouvernement irlandais de mettre en vigueur, en 1923, une compréhensive législation relativement à l'achat des terres et aux relations entre propriétaires et tenanciers. Les lois agraires postérieures, que des Gouvernements irlandais successifs firent adopter, ont amené la présente situation où les cultivateurs tenanciers d'Irlande sont entièrement maitres de leurs fermes contre paiement du prix d'achat en versements terminables, qui représentent une somme d'argent beaucoup moindre que les loyers que leurs grands-pères, en retour du statut incertain de tenancier à volonté, payaient aux propriétaires étrangers.

La suppression de ce régime de propriété ne tarda point à révéler les conséquences de la négligence dans laquelle fut tenue, pendant des siècles, la plus précieuse possession économique de l'Irlande, le sol, dont une partie est, en puissance, la plus riche de l'Europe. En tant que classe, les propriétaires irlandais ont toujours préféré exporter leurs bénéfices et leurs loyers que les employer à l'amélioration de leurs propriétés.

Les Gouvernements irlandais successifs ont travaillé à l'amélioration de la fertilité et de la productivité du sol en fournissant une aide financière aux cultivateurs. Au cours des dernières années, on a eu recours à un plan à long terme, dont l'exécution est assurée en utilisant les fonds du prêt américain, c'est-à-dire l'encaisse en numéraire irlandais due aux prêts en dollars consentis sous l'empire du programme de restauration européenne. Cet argent aide à réparer l'oeuvre de siècles de dommages et de négligence. Le travail est en bonne voie d'exécution, selon un plan de récupération et de refertilisation du sol dont le coût est fixé à $112,000,000 et qui durera dix ans. On a également dressé des plans de reboisement à raison d'un maximum de 25,000 acres par année.

Le rendement de l'agriculture irlandaise, qui avait considérablement baissé par suite des pénuries d'engrais au cours de la guerre, a été ramené, en 1950, à son niveau d'avant-guerre. Le volume des exportations agricoles a été aussi rétabli au niveau de 1938. Un trait remarquable de nos récentes exportations agricoles est l'heureuse vente de boeuf de la plus haute qualité aux Etats-Unis. On espère que la réhabilitation agraire en cours permettra de doubler le rendement agricole. Le doublement de la production augmenterait les exportations agricoles de 400 pour 100. On peut raisonnablement s'attendre à une telle amélioration de la productivité agricole en raison de l'utilisation prudente et prévoyante des fonds provenant du plan Marshall.

Développement industriel

Lors de l'établissement de l'Etat libre d'Irlande, le nombre des industries manufacturières était extrêmement faible. Pendant des siècles, on mit tout obstacle au développement de l'industrie irlandaise en vue de protéger le commerce anglais contre la concurrence irlandaise. Les misérables conditions sociales du pays jusqu'à la fin du 19e siècle et le régime agraire arriéré prévinrent l'accumulation de capitaux pour le développement industriel. A la conquête de l'autonomie, seules avaient survécu quelques industries manufacturières, principalement des brasseries, des distilleries, des biscuiteries et des beurreries. Il incomba aux Gouvernements irlandais de créer des conditions qui rendirent possible l'existence d'industries manufacturières, capables de répondre à la demande du consommateur pour des chaussures, des souliers, des habits, des meubles, des articles de maison et d'autres produits de fabrication secondaire.

L'autonomie apporta l'indépendance fiscale. En conséquence, il devint possible d'imposer des droits de douane et d'adopter toute autre mesure qui pût être jugée nécessaire pour encourager la croissance des industries domestiques. Les Gouvernements irlandais successifs ont poursuivi cette politique de protection industrielle et l'Irlande produit maintenant des articles primaires comme la betterave à sucre, le ciment et l'alcool industriel.

On adopta une très importante mesure en vue d'encourager la renaissance de l'industrie irlandaise peu après la création de l'Etat. Cette mesure consistait dans l'exploitation hydroélectrique de la rivière Shannon. Le succès de cette entreprise fut suivi par le harnachement des rivières Liffey, Erne et Lee, afin de fournir de l'électricité. On la produit encore à l'aide de la tourbe à Portarlington, et des centrales similaires sont maintenant en voie de construction ou en projet. Cette exploitation des ressources hydrauliques et du combustible domestique permet au pays de compter moins sur les importations de charbon et met l'électricité à la disposition des villes et des villages à travers tout le pays: ce qui facilite la dispersion des nouvelles industries et fournit de l'emploi en dehors des villes plus considérables.

De 1939 à 1950, le nombre des personnes employées dans l'industrie augmenta de 166,000 à 220,000. De 1946 à 1950, estime-t-on, le nombre des personnes au travail dans l'activité non agricole s'accrut d'environ 70,000. Le pourcentage de la population engagée dans l'industrie était de 20 pour 100 en 1949, en comparaison de 17 pour 100 en 1936. En ce moment, le développement de l'industrie en Irlande est aidé des conseils que fournit le Programme d'assistance technique sous l'empire du plan Marshall.

C'est sous la forme de prêt que la plus grande partie de la généreuse aide financière reçue par l'Irlande en vertu du plan Marshall a été faite. C'est un indice que l'Amérique reconnait la stabilité financière de l'économie irlandaise et que l'Irlande est capable d'utiliser à bon escient l'aide du plan Marshall. L'Irlande est une des rares nations créancières de l'Europe qui, comme la Finlande, cet autre petit pays, s'enorgueillissent d'avoir remis en entier toute dette extérieure qu'elles ont contractée.

Désir de paix

Sur le plan international, l'Irlande, bien que petit pays, a continué à jouer un rôle important. Le ministre des Affaires extérieures, M. Sean MacBride, a pris une part remarquable à l'Organisation de la coopération économique européenne, oeuvre du plan Marshall, et tous les représentants des partis politiques irlandais ont contribué aux délibérations du Conseil de l'Europe à Strasbourg. Dans les affaires mondiales, la tâche principale de toutes les nations libres est aujourd'hui de s'employer à l'établissement de la paix universelle. Les petites nations pour lesquelles le maintien de la paix internationale est si souvent une condition essentielle de leur survivance nationale, éprouvent particulièrement ce désir de paix.

Il est naturel que l'Irlande, cette mère-patrie dont les enfants sont dispersés dans le monde, puisse exercer une influence considérable sur les affaires internationales. En tant que nation avide de paix, l'Irlande emploiera toujours son influence à établir une paix juste et durable entre les nations. Le maintien de la division de l'Irlande, cependant, impose, dans cette petite île, une division politique contre nature, que ne justifient ni l'histoire, ni la géographie ni l'économie. Tant qu'elle durera, les Irlandais considéreront la division comme une indignité et une injustice commises envers une des plus vieilles nations de l'Europe. La suppression de la division ne ferait pas disparaître seulement une injustice nationale, elle permettrait aux communs efforts des Irlandais chez eux et dans le monde de travailler, sans distraction, à la réalisation de la paix internationale. Elle permettrait à une Irlande unie et complètement libre de jouer un rôle encore plus important dans les affaires internationales et de fournir un effort incessant à la cause de la paix.

Offensive contre le blasphème

Le blasphème est malheureusement une de nos plaies nationales. La vigoureuse campagne menée il y a quelques années par l'Association catholique des voyageurs de commerce, a atténué le mal, mais la guérison complète exige un nouvel effort. C'est ce qu'a compris un groupe de congréganistes du T.S. Sacrement, réunis sous l'étendard de la "Croix de l'Année sainte" et qui veulent profiter de cette année pour donner au blasphème son coup de grâce.

Tous les catholiques militants sont invités à participer à cette ultime offensive. Ils trouveront des motifs d'intensifier leur zèle et des arguments pour le faire triompher dans une brochure très vivante "Contre le blasphème tous!" qu'a publiée le P. Alexandre Dugré, S.J. Elle se vend aux Editions Bellarmin, 8100 boul. Saint-Laurent, Montréal.

I. S. P.

Recommandations de l'Académie

L'Académie canadienne-française, assemblée en comité de linguistique, recommande, après étude, ce qui suit:

L'expression: dix heures **moins quart** est-elle à rejeter?

Elle est courante, au Canada français. Aussi bien l'entend-on parfois jusqu'en France. Chez nous, toutefois, on n'entend à peu près jamais les expressions concurrentes: dix heures **moins un quart**, dix heures **moins le quart**. Or, ces dernières seules sont correctes. Tous les grammairiens repoussent formellement l'expression: **moins quart.** Grevisse lui-même s'élève contre cette forme par trop sténographique.

Fautive et inutile, cette façon de dire est donc à rejeter. On dira correctement: dix heures moins un quart; ou, comme la majorité des bien-parlant: dix heures **moins le quart.**

Le terme **MAURICIE** est-il acceptable, pour désigner le bassin du Saint-Maurice et cette région où se trouvent les villes de Trois-Rivières, Shawinigan et Grand-Mère?

Il est aujourd'hui fort répandu; et la région qu'il définit semble l'avoir accepté contre rare opposition. Le mot lui-même est de bonne formation et de belle sonorité. Enfin, il ne laisse pas d'être utile.

Aussi l'Académie croit-elle devoir en endosser l'usage.

L'opinion du lecteur

Sous cette rubrique le "Droit" publie avec plaisir des lettres d'intérêt public, signées ou accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique, mais il n'assume pas la responsabilité des idées exprimées.

Remerciements

Hull, le 14 mars, 1951.

M. le Rédacteur,

Lors de la réunion annuelle du Service social de Hull, tenue le 1er mars, notre bureau de direction a présenté une proposition de remerciements à l'endroit du journal "Le Droit" et du poste CKCH pour la précieuse collaboration obtenue au cours de la dernière année.

Veuillez aussi accepter nos remerciements pour les excellents reportages et commentaires éditoriaux qui ont suivi cette assemblée annuelle.

Le Service social de Hull.
par Conrad Charlebois,
secrétaire.

La réforme du calendrier

Depuis plusieurs années, divers mouvements tendent à une réforme du calendrier. Un collaborateur de l'**Osservatore Romano,** en conclusion d'une étude sur ces projets, donne son opinion dans le numéro du 26 janvier et observe que, si l'on introduisait un nouveau calendrier, il serait à craindre de voir les divisions augmenter au lieu de diminuer. Les peuples formeraient trois partis au lieu de deux; et ce troisième calendrier, après le calendrier julien et le calendrier grégorien, fournirait les prétextes à de nouvelles et plus âpres récriminations, rendant plus profonde la division entre les confessions chrétiennes.

A-t-on pensé aussi, relève l'**Osservatore Romano,** aux fidèles de la religion hébraïque, pour qui la semaine a toujours été chose sacrée? Et aux peuples mahométans? La réforme du calendrier, conclut-il, ne semble donc pas véritablement apporter les bénéfices matériels que ses promoteurs en attendent et pour lesquels ils travaillent inlassablement. Elle ne pourrait être acceptée sans léser gravement les lois du culte catholique ni sans apporter des troubles graves dans la vie religieuse des autres confessions chrétiennes, sans parler du peuple hébreux et des musulmans.

"Il s'agit, termine le journal, d'une tradition millénaire, d'origine divine, et à laquelle on ne peut opposer que des raisons d'uniformité sans valeur sérieuse. La fixation définitive du calendrier n'est certes pas le problème le plus urgent à résoudre pour rendre les peuples heureux. Bien d'autres questions attendent une solution adéquate, qui accroîtrait parmi les nations la prospérité spirituelle et matérielle, et la paix."

I. S. P.

Cardijn et Pie XII

C'était en 1925, j'étais allé à Rome pour une approbation de mon travail. "Que désirez-vous?" me dit Pie XI. En bégayant, je répondis: "Très Saint Père, je veux me tuer pour redonner la masse à l'Eglise." — "Enfin, quelqu'un me parle de la masse! On me parle toujours d'une élite. Très bien! Mais une élite pour la masse, une élite dans la masse!" Et c'est alors que Pie XI me dit cette phrase qui a été répétée souvent depuis: "Le plus grand scandale du 19e siècle, c'est que l'Eglise a perdu la classe ouvrière. Le plus grand service que vous pourriez rendre à l'Eglise, c'est de lui ramener la masse ouvrière. La masse ouvrière a besoin de l'Eglise, mais l'Eglise a aussi besoin de la masse ouvrière pour remplir sa mission."

"L'Eglise du Christ ne doit pas être une Eglise de riches, de capitalistes, de bourgeois. Elle doit être l'Eglise de la masse. **"Evangelizare pauperibus misit me . . ."**

(Cardijn au clergé)

La bible vous parle...

17 MARS

Le lendemain, une grande foule, venue pour la fête, à la nouvelle que Jésus venait à Jérusalem, se porta à sa rencontre avec des palmes et en criant: "Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Béni soit le roi d'Israël!"

(Jean, XII, 12-13)

Texte choisi par la Société catholique de la Bible.

LUCIEN MASSE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

DIMANCHE
LE 18 MARS 1951
77e jour de l'année

	Lev.	Cou.
Soleil	6.08	6.09
Lune	12.40	4.15

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—77-2771

DIMANCHE
LE 18 MARS 1951
Fête
Les Rameaux

Quatre — HULL, LE SAMEDI 17 MARS 1951 — Pronostics: nuageux et doux

La construction est au ralenti à Hull

Par G.-H. Dagneau

Le mouvement de la construction, à Hull, au printemps, sera plutôt restreint. La ville a certains projets de développement. L'industrie et le commerce doivent remettre à plus tard diverses constructions qui tombent sous le coup des restrictions imposées par la régie de l'acier. Les maisons d'habitation, pourtant en grande demande, ne semblent pas devoir être érigées en grand nombre.

A cause de circonstances qui remontent assez loin dans l'histoire de Hull, les développements projetés par la cité même n'ont d'autre objet que de reprendre le temps perdu dans le passé. Ces améliorations arrivent très tard par rapport à un mouvement de construction qui se fait sentir depuis 1941, au moins.

Le principal obstacle aux projets de construction du commerce et de l'industrie, à Hull comme ailleurs, vient des restrictions de la régie de l'acier.

Quant à la construction de maisons d'habitation, elle est bloquée, en partie du moins, par ces restrictions, et en partie par le manque de facilités au point de vue des services publics. Simultanément se fait sentir le peu d'enthousiasme des compagnies d'assurance et des caisses populaires à prêter sur hypothèque en vue de la construction de maisons à Hull.

Telles sont les principales conclusions d'une enquête sommaire menée auprès des autorités municipales, de la Chambre de Commerce, de quelques constructeurs importants et du Service fédéral de Placement.

La ville de Hull a l'intention de développer les terrtains de la succession Scott, boulevard Taché, d'installer l'égout et l'aqueduc près du lac des Fées, à l'ouest de la ville, et de développer aussi les terrains de Val-Tétrault, y compris la ferme Bénédict.

Du côté de l'industrie et du commerce, en faisant exception de l'Imprimerie nationale, on constate qu'un projet de l'ordre de $100,000 pour la construction d'une succursale de la Banque canadienne de Commerce, est abandonné, faut d'acier. Par contre, un projet de l'ordre de $100,000 également, pour la construction d'un immeuble de la Canada Packers, rue Montcalm, est en voie d'achèvement. Parmi les autres projets apparemment abandonnés, figurent ceux de la maison Baillot, de la Brasserie Molson et de la compagnie Primco. Les restrictions sur l'acier seraient la cause de ces décisions.

Par contre, la maison Pichard & Frères entreprendra la construction d'un entrepôt de 80 pieds par 80 pieds, pour fins industrielles.

Par ailleurs, si on fait entrer en ligne de compte la construction d'écoles et d'institutions religieuses, évidemment, on donne au mouvement une ampleur nouvelle. La Commission scolaire de Hull a entrepris ou est sur le point d'entreprendre la construction, l'agrandissement et la réfection de plusieurs écoles. De même est-il question de construire bientôt l'Externat Classique Marie-Médiatrice. Enfin, les RR. SS. Servantes de Jésus-Marie ont un immeuble en construction d'une valeur de $200,000. Mais, si l'on s'en tient à l'industrie, au commerce et aux maisons d'habitation, le mouvement de construction semble plutôt au ralenti, quoique la demande demeure constante et que pour peu qu'on trouve les matériaux nécessaires, il y aura certainement des entreprises qui se mettront au travail.

Dans le domaine de la construction d'habitation, le plus important projet, celui du Logement de Hull ou "Wrightville Realty", comprenant deux cents logements, ne sera pas mis à exécution.

Par contre, la maison Pichard & Frères entend construire, si possible, vingt maisons individuelles et deux maisons de rapports de 6 logis chacune.

Enfin, M. Oliva Côté envisage la construction d'une maison de rapport de 10 logis, au coût global de $72,000.

C'est à peu près tout ce qu'on prévoit.

Comme le signalait M. Raymond Brunet, de la maison Edouard Brunet et Fils, le mouvement de construction, du moins dans l'industrie et le commerce, sera au ralenti tant que ne s'opérera pas un rajustement dans l'application des restrictions de la régie de l'acier.

En d'autres termes, si le gouvernement réserve l'acier pour fins de défense, c'est qu'il a des projets qui absorberont tout ce qui ne va pas dans la construction industrielle et commerciale. Par conséquent, c'est aux gens de Hull de se préparer à bénéficier des contrats que le ministère de la Production de Guerre ou la compagnie "Defense construction" donnent déjà et donneront encore à un rythme de plus en plus accentué.

Quant à la construction d'habitations, qui requiert peu d'acier, mais pour laquelle on a cependant restreint les facilités de crédit, il faut espérer que le gouvernement fera, comme il l'a dit, tout en son pouvoir pour que donner la première priorité, après les exigences de la défense, à cette forme de construction, dans la répartition des matériaux. Il appartient également à la ville de hâter ses préparatifs pour que les nouvelles constructions disposent sans délai des services publics essentiels.

Nombreuses marques de condoléances à la famille de feu M. Arthur Hubert

Voici la liste de marques de condoléances témoignées à la famille Hubert, à l'occasion du décès de M. Arthur Hubert, d'Ottawa. Agé de 56 ans, M. Hubert était l'époux de Berthe Labelle.

OFFRANDES DE FLEURS: la division de l'empaquetage et le bureau central de la Bell Telephone; le club de la division de la construction de la Bell Telephone; la surveillance de la construction, région de l'Est, Bell Telephone, Ontario-Est; le conseil J.E. Macpherson, Telephone Pioneers, le Comité des soirées récréatives, cercle social Saint-Charles, groupe d'amis du ministère de l'Impôt, épicerie Groulx Frères, Saint-Charles, amis du restaurant Léo, les familles Jean Hubert, Arthur Beauchamp, Mme Arthur Hubert et F. Papillon, MM. et Mmes Marcel Hubert, Robert Tassé, Jean-Paul Lauzon, Raphaël Gour, Paul Corriveau, Marcel Momy, Gilbert Champagne, N.-A. Bourgon, Roy Burdick, John Hubert; MM. Lucien Hubert, Jean-Paul Hubert, Claude Beauchamp; Mlles Thérèse et Jeannine Hubert.

TRESOR SPIRITUEL DE L'ORDRE DE SAINT-DOMINIQUE: MM. et Mmes R. Lamarche, R. Dugal, D. Lafrenière, E. Renaud, W. Sarazin; Mmes N. Bazinet, I. Gosselin; Mlles G. Bazinet, R. Racicot; la famille R. Godin.

AFFILIATION TRIENNALE A L'OEUVRE DE TERRE-SAINTE: Mlle Jeanne Grenon.

BOUQUETS SPIRITUELS: MM. et Mmes L. Cousineau, A. Lavergne, A. Papillon, G. Bélanc, E. Gagnon, G. Caron, L. Caron, R. Labelle; MM. V. Bélanc, R. Gosselin, J. Morin; Mlles A. Lefebvre, A. Brazeau; Mme A. Lefebvre, un groupe d'amis du restaurant Léo.

GRAND-MESSES: MM. et Mmes L. Ladurantaye, H. Sneath, W. Hubert; les familles Joseph Sauvé, C. Brazeau, H. Maisonneuve, J. Lavoie; M. l'abbé Paul Labelle, Mmes D. Boyer et E. Labelle, le personnel de l'épicerie Groulx Frères, les membres du cercle social Saint-Charles, le bureau de direction cercle social Saint-Charles.

TELEGRAMMES: MM. et Mmes J.C. O'Brien, R. Kelly, E. Piché, G. Labelle, J. Hubert, L. Tassé, R. Burdick, la famille R. Labelle, Mmes G. Watson, C. Piché, M. G. Allaire, M. l'abbé Paul Labelle, les employés du Bell Telephone de Québec.

BASSES-MESSES: MM. et Mmes F. Bender, E. A. Corkery, G. Quinn, R. Tassé, A. Bolduc, A. Landreville, P. King, I. Bergeron, T. Jodoin, R. Chartrand, P. Lauzon, J. Séguin, Roger Tassé; Mmes G. Lauzon, S. Tassé, A. Rhéaume, Mlles T. Robert, B. Paradis, P. Corkery, G. Breton, L. Molaughney, les familles Joseph Sauvé, A. Labelle, MM. L. Corkery, J. Daneau, la 1ère troupe scoute Notre-Dame, un groupe d'amis du ministère de l'Impôt sur le Revenu.

CONDOLEANCES: MM. et Mmes R. Juneau, J.A. Benoît, Camille Drouin, H. Tassé, R. Turgeon, L. Charron, O. Saint-Aubin, W. Champagne, O. Fournier, C. Paradis, J. Millette, G. Forget, R. Bourque, T. Proulx, E. Paradis, H. Boucher, J. Sabourin, J.E. Savage, G. Robert, W. Parent, J. Stuart, G. Tassé, G. Bourgeois, A. Hallam, R. Burdick, T. Cousineau, A. Shrybert, F. Shrybert, E. Vendette et A. Grenon; Mmes E. Lauzon, E. Nolet, I. Simser, B. Tessier, G. Laudriault, J. Simard, A. Rhéaume; Mlles E. Dugas, R. Mantha, L. Chénevert, G. Mantha, C. Le Marquand, G. Landriault, N. et G. Boury, M. Brousseau, F. Mitchell; MM. et Mmes Biel. Pickwarth, B. Lachapelle; les familles O. Brunet, V. Délinelle, W. Piché, Dr L. Labelle, H. Labelle, les directeurs du cercle social Saint-Charles, les scouts catholiques Notre-Dame, le Frère Directeur de l'Académie De-La-Salle et les anciens élèves.

Fondation du club 4-H de Thurso; il compte 15 membres

Un nouveau club 4-H vient de s'ajouter aux quatorze déjà existants dans les régions et aux 210 de la province. C'est le club 4-H de Thurso.

M. Grégoire Girard, I.F., gérant de l'Association forestière des Laurentides, lui rendit visite cette semaine et fonda officiellement le nouveau club. Il pourra donc participer maintenant à toutes les activités provinciales 4-H en prenant part aux concours provinciaux, au congrès provincial, aux campements, etc. La compagnie Singer Mfg étudie la possibilité de fournir aux membres 4-H un terrain boisé d'environ deux acres où ils pourront s'adonner aux travaux de conservation: protection contre le feu, aménagement forestier, plantation d'arbres, étude des essences forestières, etc.

Des élections furent tenues parmi les 15 membres fondateurs du club. Furent élus: Simon Dumouchel, président; Georges Leduc, vice-président; Maurice Bergeron, Claude Lalonde, Gilles Girard, Jean-Claude Denis et André Lafleur, conseillers. Le R. F. Achille, directeur du collège de Thurso, agira comme secrétaire, suivant la constitution des clubs qui demande que le secrétaire soit un adulte.

L'âge des membres du club varie entre 11 et 16 ans. Ils pourront demeurer dans le club tant qu'ils n'auront pas atteint leur vingtième année. A ce moment-là, ils pourront devenir membres de l'Association forestière des Laurentides.



Certaines rumeurs qui circulent présentement à Hull veulent que l'échevin Achille Morin pose sa candidature à la mairie, aux prochaines élections municipales d'avril. M. Morin n'a pas voulu faire de commentaire, mais il n'a pas nié la rumeur. Ce sera apparemment le seul candidat à faire la lutte au maire actuel.

Les échevins Emond et Laramée en lice dans Wrightville

Un groupe de contribuables du quartier le plus populeux de la ville de Hull, le quartier Wrightville, ont choisi leurs deux candidats à l'échevinage pour les prochaines élections municipales, qui auront lieu au milieu d'avril. Ce sont les échevins Lionel Emond et Edmond Laramée qui ont été le choix de la délégation.

La réunion a eu lieu, hier soir, à la salle Villeneuve à Wrightville. Les électeurs anglais aussi bien que français du quartier étaient représentés. L'assemblée était sous la présidence conjointe de MM. Zotique Beaudry et Harold Derraugh.

Plusieurs membres de la délégation ont adressé la parole en faveur des deux candidats. Les échevins Emond et Laramée ont ensuite dit quelques mots pour remercier leurs concitoyens de leur appui et les assurer de leur dévouement le plus complet.

L'échevin Emond, pro-maire de Hull et président du comité des finances, compte trois mandats de deux ans au compte de son expérience. C'était en décembre 1944 qu'il était élu pour la première fois au Conseil.

L'échevin Laramée, pour sa part, est un vétéran des campagnes municipales. Il a quelque 25 années d'expériences comme échevin et il a occupé un grand nombre de postes au Conseil.

L'échevin Lavigne pose sa candidature

L'échevin Arthur Lavigne a accepté, hier soir, de poser de nouveau sa candidature au siège no 2 du quartier Val-Tétreau, après avoir été invité par un groupe de concitoyens à briguer les suffrages, aux prochaines élections municipales, à Hull.

Une trentaine de contribuables du quartier, conduits par MM. Hector Tremblay, Nap. Lepage et Trefflé Mantha, se sont présentés en délégation chez M. Lavigne pour lui demander de les représenter pour un nouveau mandat au Conseil de ville.

M. Lavigne a remercié la délégation et a assuré les contribuables qu'il serait digne de leur confiance.

Décès à Buckingham de Mlle G. Nadon

Mlle Georgianna Nadon, fille de feu Dolphis Nadon et de feu Joséphine Durocher, est décédée dans un hôpital de Buckingham, le vendredi 16 mars, après une longue maladie. La défunte, qui demeurait rue du Lièvre, était âgée de 63 ans.

La défunte était née à Buckingham, le 9 avril 1888, et avait reçu son éducation dans cette ville. Elle était paroissienne de Saint-Grégoire-de-Nazianze et appartenait aux Enfants de Marie.

Elle laisse dans le deuil: un neveu: M. François Nadon, de Buckingham, ainsi que deux nièces: Mlle Françoise Nadon et Mme François Nadon, de Buckingham; un frère: Joseph-L. Nadon, de Buckingham, et deux soeurs: Mme Rosaire Pélerin, née Emma, de Shawinigan-Falls, et Mlle Dianna Nadon, d'Ottawa.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Vincent Brunet, 20, rue Denis, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre, le lundi 19 mars, à 9 h. 25, pour l'église Saint-Grégoire-de-Nazianze où le service sera chanté à 9 h. 30.

L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

Nationalisation du canal de Suez!

LE CAIRE (A.F.P.) — L'ebdomadaire **Akhbar El Yom** annonce qu'"un certain nombre de membres du Parlement égyptien envisage de déposer prochainement un projet de loi en vue de la nationalisation du canal de Suez sur les mêmes bases que la nationalisation des pétroles iraniens".

Une nouvelle maison de construction générale vient d'être formée à Hull

Une nouvelle maison de construction générale vient d'être formée dans Hull. Il s'agit de la Compagnie de construction René Goulet, dont les bureaux sont à 43, rue Charlevoix, Hull.

La nouvelle firme travaille actuellement à plusieurs projets importants, dont l'exécution de travaux d'agrandissement et de modernisation du magasin Beamish et Capital Stamp and Stationary, rue Bank, à Ottawa, au coût de $67,000. La compagnie a en outre la surveillance et la direction technique des travaux de construction du nouveau siège social de l'Independant Coal and Lumber, qu'on érige présentement sur la rue Pacific ,au coût approximatif de $75,000.

Mentionnons enfin que cinq maisons modernes sont actuellement en construction sous contrat, au coût total de $71,500.

M. René Goulet, président de la Compagnie de construction, est natif de Hull. Il a fait ses études primaires au collège Cauvin et a obtenu un certificat en dessin architectural de l'Ecole technique de Hull. Il a en outre suivi des cours en architecture de l'International Correspondence School.

M. Goulet a travaillé pendant 12 ans, au service d'architectes locaux bien en vue, à l'exécution de plans et devis ainsi qu'à la surveillance de construction de nombreux édifices locaux d'importance. Alors qu'il était dans l'Aviation canadienne, au cours du dernier conflit mondial, M. Goulet a été employé comme dessinateur architectural. Il a travaillé ainsi à la préparation des plans requis pour toutes les écoles du plan d'entraînement de l'Air.

A titre d'architecte, M. Goulet a été pendant trois ans à l'emploi de la division de l'Aviation civile du ministère des Transports. Son travail consistait à surveiller des équipes de dessinateurs en architecture et à surveiller de nombreux travaux de construction d'envergure, dont l'édifice d'administration de l'aérodrome de Toronto, érigé au coût de plus d'un million de dollars.

La Compagnie de construction René Goulet se fait une spécialité de la construction industrielle et commerciale. Son grand désir serait de travailler activement au progrès et au développement de notre ville. Pour atteindre ce but, elle n'épargnera aucun effort ni sacrifice. Elle compte, toutefois, sur l'appui et l'encouragement de la population et des maisons d'affaires.

La grippe frappe Buckingham: deux écoles fermées

BUCKINGHAM (D.N.C.) — L'Ecole supérieure Saint-Michel et l'académie Saint-Laurent de Buckingham ont fermé leurs portes, hier, jusqu'au mardi de Pâques, à cause de la grippe qui sévit chez le personnel enseignant.

Il semble que l'épidémie de grippe ait gagné d'intensité, au cours de la semaine. La Commission scolaire a décidé de fermer les écoles parce que plusieurs des instituteurs et institutrices étaient absents de la classe.

Le high school de Buckingham avait déjà pris la même mesure, il y a quelque temps. On croit que les classes pourront reprendre normalement après le congé de Pâques.

M. Joseph Bilodeau inhumé hier à Hull

Un service a été chanté en l'église du Très-Saint-Rédempteur, hier matin à 7h.30, pour le repos de l'âme de M. Joseph Bilodeau, époux d'Anna Desjardins, décédé le mardi 13 mars, à sa demeure, 117, rue Saint-Hyacinthe. Le défunt était âgé de 65 ans et 4 mois.

Le cortège funèbre, précédé d'un landeau de fleurs, a quitté la demeure du défunt, à 7h.10, pour l'église où le service a été chanté à 7h.30. L'abbé Georges Laurin a fait la levée du corps et le chanoine J.-A. Carrière, curé, a chanté le service, assisté des abbés Gérard Charette et André Farmer.

L'inhumation s'est faite au cimetière paroissial. Les funérailles étaient sous la direction de la maison funéraire Beauchamp, 171, rue Saint-Laurent, à Hull.

Magasins fermés à Gatineau vendredi

La Sûreté municipale de Gatineau mande qu'en vertu d'un règlement passé par le Conseil de ville, tous les magasins, hôtels et autres endroits publics devront être fermés toute la journée, le vendredi saint et le lundi de Pâques, dans les limites de la municipalité.

M. E. Plouffe, directeur de la police de Gatineau, a déclaré que le règlement obligeait tout le monde et aucun commerçant ne pouvait se prévaloir de l'ignorance du règlement comme excuse pour ouvrir ses portes aux clients.

A Lorain, Ohio, le transport urbain coûtait 6 billets pour $0.45; en juin 1948, il fut porté à 6 billets pour $0.50 et en septembre 1950, à $0.10, taux unique.

Ann.



Le T.R.P. Jean-Charles Laframboise, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, sera le conférencier invité et parlera des "Valeurs culturelles" au dîner annuel du Phare littéraire de Hull, qui aura lieu jeudi soir, le 5 avril prochain, au Manège militaire de Salaberry. Présenté par M. l'abbé Rodolphe Couture, visiteur des écoles de Hull et aumônier du Phare littéraire, il sera remercié par M. Philippe Cantave, consul général d'Haïti au Canada et membre du Comité d'honneur du Phare littéraire. M. Jean-Raymond St-Cyr, président fondateur du Phare littéraire, présidera le dîner.

Le poste no 1 est condamné par deux hygiénistes de Hull

Le rapport de deux hygiénistes de Hull amènera peut-être la condamnation prochaine de l'édifice de la rue Leduc, qui abrite les bureaux de la Sûreté municipale et du Service des incendies. Ce rapport, signé par le Dr Philippe Riopelle, directeur de l'Unité sanitaire de Hull, et M. Omer Touchette, directeur du Bureau municipal d'hygiène, affirme catégoriquement que l'édifice n'est pas propice pour abriter des services de cette importance.

L'échevin Louis Gagnon, de qui relève le comité municipal de santé et d'hygiène, a fait préparer le rapport. Il le présentera à la prochaine assemblée du Conseil de ville, mardi soir prochain.

Les deux examinateurs ont fait les constatations suivantes, qu'ils énumérèrent dans un rapport de près de deux pages.

L'édifice n'a pas de système de ventilation: l'espace restreint qu'occupe le personnel qui y travaille rend l'aération malsaine.

Les deux hygiénistes ont visité tour à tour les bureaux du département de circulation, la Cour du recorder, la salle d'attente et le laboratoire. Leurs conclusions: les conditions sanitaires des différents locaux laissent beaucoup à désirer parce que le personnel est trop nombreux pour l'espace disponible.

Le système de chauffage est défectueux. L'édifice manque de toilettes, fontaines, bassins, douches et autres facilités. De plus, une odeur d'égouts se dégage des cellules des prisonniers.

C'est la même situation du côté des pompiers. Cette partie de l'édifice abrite la caserne no 1 et les bureaux d'administration du Service des incendies.

On a constaté que la pompe à gazoline, dans le corridor d'entrée, répandait une odeur de gaz qu'on pouvait sentir dans tous les appartements.

Les hygiénistes concluent que l'édifice de la rue Leduc n'est pas propice pour abriter des services de cette importance. On se souviendra qu'il avait été question, récemment, que des réparations de plusieurs milliers de dollars soient effectuées à l'édifice. Plusieurs échevins se demandent si cela en vaudra vraiment la peine.

Le club Lions de Buckingham offrira le timbre de Pâques

BUCKINGHAM (D.N.C.) — Le club Lions de Buckingham s'occupera de la vente du timbre de Pâques dans la ville et le district. C'est la première année qu'une campagne de ce genre est organisée à Buckingham.

Le comité du club, qui travaillera en collaboration avec la Société des timbres de Pâques de la province de Québec, se compose des membres suivants: MM. Charles V. Clark, président; George Crane, vice-président; Murray Bayne, 2e vice-président et trésorier; J.-Paul Jobin, 3e vice-président et Lorenzo Cadieux, secrétaire.

Comme on le sait, les profits de la campagne du timbre de Pâques serviront au soulagement des personnes infirmes.

Les élèves de l'école Saint-Bernardin à l'émission de la Saint-Jean-Baptiste

Causerie de Mlle Massie sur l'éducation sociale des enfants

Les élèves de l'école Saint-Bernardin seront les invités de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull lors de sa 152e émission radiophonique, au poste CKCH, dimanche, à 2 heures.

Mlle Eva Normand, institutrice, dirigera le chant, tandis que M. Aurèle Groulx sera au piano d'accompagnement.

Voici le programme détaillé de cette émission:

1. O Canada, mon pays, mes amours;
2. Chant de l'école — ce chant contient la devise de l'école, qui est: "Piété, travail, politesse";
3. Le vieux sapin;
4. M'en revenant de la Vendée;
5. Causerie intitulée: "L'éducation sociale des enfants", par Mlle Emma Massie, directrice de l'école;
6. Le soir sur l'eau;
7. Un p'tit moulin sur la rivière;
8. O Canada, mon pays, mes amours.

L'organisation de ces émissions a été confiée à M. Edouard Renaud, membre du Conseil central de la Société Saint-Jean-Baptiste.

SANCTUAIRE SAINT-JOSEPH DE HULL



Horaire pour le 19 mars

MESSES: 5 h.; 6 h.; 7 h.; 7 h. 30; 8 h.; 8 h. 30
CKCH de 8 h. 15 à 8 h. 30 a.m.
EXERCICE DE LA NEUVAINE
à 3 h. et 7 h. 30: BENEDICTION DES MALADES
BENEDICTION DES MALADES: 3 h. et 7 h. 30
DIMANCHE: EXERCICES à 3 h. - 3 h. 45 et 7 h. 30

ISOLATION
TEN-TEST — GYPROC
BOIS DE CONSTRUCTION
CHARBON & COKE
BOUCHER FRERES
30, St-Jacques — Tél: 77-3868 — Hull, Qué.
Visitez notre nouveau local, rue Crémazie

PILON LTEE
BOIS . . . MENUISERIE . . . MATERIAUX DE CONSTRUCTION
71, boul. du Sacré-Coeur — Hull — Tél. 77-4348

Nous sommes dans l'obligation...
de répéter ce que nous disions il y a deux semaines. La fonte des neiges fait beaucoup d'eau dans les rues. S.V.P., quand vous attendez pour monter dans l'autobus, tenez-vous loin du bord du trottoir afin que l'autobus à son arrivée pour cueillir ses passagers, ne puisse pas vous éclabousser d'eau et de boue.
MERCI
Le Transport Urbain DE HULL

SALON WELLINGTON
Mme A. MORIN, prop.
61 rue Wellington, Hull
Tél. 77-3744

Dr CONRAD SIMARD
B. A., M. D.
Médecine générale — Maternité
Maladies des enfants
CONSULTATIONS:
207, boul. St-Joseph
2 à 4 h. — 8 à 9 h.
108, rue Principale, Hull
7 h. à 8 h. p.m.
TEL: 77-1388

Protégez-vous contre l'influenza!
Soyez bien chaussés!
APPELEZ: 77-8976
• Service de cueillette et livraison
CORDONNERIE LEVESQUE
82, rue Laurier — Hull

Dr Benoit Lambert
Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES
Heures de bureau:
2 à 6 et 8 à 9
192, rue Principale — HULL
(édifice du Dr Perras)
Pour rendez-vous appelez après 2 heures p.m.
77-7517

Pour un rendez-vous signalez 77-6776
JACQUES VINSON, L.Sc.O., optométriste
Examen de la vue
Hull — 206, rue Principale
Gatineau, Qué. — Tél. 765

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. — Téléphone: 77-3543

ELOI ST-LOUIS & FILS
Entrepreneurs — Ferblantiers
Couvreurs
Couvertures de tous genres
Installations de fournaises à air chaud
Tél: 77-7034
246 MAISONNEUVE

ST-LOUIS Machine Shop
Ouvrage général et soudure
236, rue Notre-Dame, Hull
Tél: 77-4436

INSOMNIE
Nervosité, anxiété, crises de larmes, vapeurs, chaleurs du retour d'âge sont CALMEES par
NEVROBROM
NEVROBROM, par sa composition brome alcaline hypophosphatée, forme la base du traitement scientifique du système nerveux. $1.00 le flacon.
Tél: 77-5392 — 77-4492
A. R. FARLEY, Ph.C., Hull

Obtenez ARGENT plus crédit à Personal FINANCE CO.
EXEMPLES DE PRETS
REMBOURSEMENT EN 15 MOIS

Vous recevez en argent	102.79	205.58	308.38
Remboursement mensuel	$8	$16	$24

Les paiements comprennent tout! Les prêts d'autres montants au pour d'autres périodes sont en proportion.
• Nous disons "OUI" 4 fois sur 5. Pas d'étrangers en cause. VOUS choisissez la date des paiements. Une carte de crédit établit votre crédit à tout autre bureau Personal. Service rapide, amical. Venez, téléphonez, écrivez ajourd'hui
Prêts de $50 à $1200 sur signature, meubles ou auto
QUI AIME DIRE OUI"
"LA COMPAGNIE Personal FINANCE CO.
149-A rue Principale (face au bureau de poste) Hull, P. Q.,
Téléphone: 77-1617 • PAUL VILLERS, gérant.
Hull, Canada

AVEZ-VOUS ENCORE
REMIS
à plus tard ce qu'on vous demandait la semaine dernière!
Soyez toutefois . . .



SANS INQUIETUDE...
car nous sommes en mesure de vous rendre service cette semaine encore!
ENVOYEZ-NOUS TOUS LES VETEMENTS QUE VOUS DESIREZ PORTER A PAQUES AVANT MERCREDI ET VOUS EN AUREZ LA LIVRAISON AU PLUS TARD SAMEDI
JEUDI ET VENDREDI
Service de 24 heures
SIGNALEZ 77-3887
NETTOYEURS HULL INC. 91 LAVAL — HULL
SERVICE DE
• NETTOYAGE
• PRESSAGE
• REPARATIONS
• ETC.
TRAVAIL GARANTI
LIVRAISON PROMPTE
ET COURTOISE

CITE DE HULL

PROVINCE DE QUEBEC

AVIS est par la présente donné que la liste des électeurs municipaux de la cité de Hull est déposée à mon bureau, à l'Hôtel de Ville de la dite Cité, à la disposition et pour l'information de toute personne intéressée.

DONNE A HULL, ce quatorzième jour du mois de mars 1951.

H.-LEON LEBLANC,
Greffier.

Congrès eucharistique

Souscription de $5,000 lancée dans la Gatineau

MANIWAKI, Qué. (D.N.C.)—M. Gérald Nault, a été choisi à l'unanimité président du Comité central de souscription, pour le congrès eucharistique régional de la Gatineau qui sera tenu à Maniwaki, du 21 au 24 juin prochain à l'occasion du centenaire de cette paroisse.

M. Russell Baker, surintendant des Affaires indiennes de Maniwaki, a été choisi secrétaire de ce comité de souscription.

Aucun directeur n'a été nommé, cependant, ce comité est autorisé à s'adjoindre des membres.

Ces nominations qui viennent d'être annoncées furent faites au cours d'une importante assemblée qui a eu lieu en la salle paroissiale de Maniwaki, dimanche dernier. Si l'on excepte Pointe-Comfort, toutes les paroisses de la Gatineau, qui sont concernées dans le congrès, étaient représentées.

La réunion était sous la présidence conjointe du R.P. Robert Barsalou, O.M.I., supérieur et curé de Maniwaki, vice-président du comité central du congrès, et de M. l'abbé F. Poirier, curé de Blue Sea Lake, et animateur suprême du congrès.

Les délégués suivants représentaient chacune leur paroisse respective:

Gracefield, MM. Joseph Vaillancourt, Oscar Lafrenière et Albert Kelly; **Bouchette,** MM. Joseph Dessureault, Albert Carle et Raoul Patry; **Messines:** MM. Ulric Nault, J.-Louis Latourelle et Oscar Saint-Jacques; **Blue Sea Lake,** MM. Vital Beaudoin et J. Bénard; **Maniwaki:** MM. Gérald Nault, Russell Baker et Léon Piché; **Sainte-Famille d'Aumond,** MM. Lorenzo Roy et Alfred Levesque; **Sainte-Thérèse de Gatineau,** MM. Roland Sirois et Omer Talbot; **Montcerf,** MM. Alphonse Leduc et Ernest Lépine; **Bois-Franc,** MM. Rhéal Brosseau et Célestin Lafontaine; **Grand-Remous,** MM. Wilfrid Gagnon et Albert Levesque.

Les représentants de chacune de ces paroisses furent nommés, ipso facto, membres du comité de souscription paroissial de leur paroisse respective, et devront faire un rapport hebdomadaire de leurs activités au comité de souscription suprême de Maniwaki.

Après délibérations, l'objectif du Comité de souscription fut fixé à $5,000.00. Cette somme servira à défrayer une partie des dépenses encourues par les nombreuses commissions qui seront formées pour diviser le gigantesque travail d'organisation des fêtes du congrès.

Le président du Comité de souscription, M. Gérald Nault, a exprimé l'opinion que, comme par le passé, la générosité proverbiale des citoyens de Maniwaki et de la Gatineau ne se démentira pas. Il a déclaré que, déjà, il y avait quelques cents dollars de souscrits, et que si tout va normalement, l'objectif de $5,000 devrait être atteint ou dépassé d'ici quelques semaines.



POM-POM FAIT SA CROIX. Richard Griffin de Calgary, a gauche, et Fred Alliston de Montréal aident Pom-Pom, la mascotte de l'Athabaskan, à signer son autographe. Tout l'équipage du bateau a ensuite apposé sa signature sur une photo qui fut envoyée à un enfant gravement malade.
(Photo P. C. — Défense nationale)

Gagnant du prix Raymond Casgrain

QUEBEC (D.N.C.) — Le Rév. Frère Clément Lockquel, E.C., professeur à l'Ecole de Pédagogie de l'université Laval et directeur de la Revue "Pédagogie-Orientation", est l'heureux lauréat du prix Raymond Casgrain, cette année. Le jury, qui était composé de trois professeurs de la Faculté des Lettres, a voté à l'unanimité en faveur de "Les Elus que vous êtes" (Montréal, les Editions Variétés, 1950) de Clément Lockquel. Nous rappelons au public que le prix Raymond-Casgrain, qui est de $100, est attribué par l'université Laval au printemps de chaque année au professeur de l'université ou de ses collèges affiliés, ou à l'étudiant de l'Université qui a publié, l'année précédente, le meilleur ouvrage, historique ou littéraire.

Des chaussures qui font mal peuvent donner des cors, des callosités, des oignons et des ongles incarnés, autant de sources de douloureux malaises. Vous n'aimez pas beaucoup l'idée de prendre une pointure un peu plus grande; mais n'oubliez pas que cette simple fraction de pouce vous assurera beaucoup plus de confort quand vous vous tiendrez debout ou que vous marcherez.

Enquête sur les lettres anonymes

Le ministre de la Justice, M. Stuart Garson, a donné l'assurance, hier, aux Communes, que la Gendarmerie royale continue d'enquêter sur les lettres anonymes qu'ont reçues les parents de soldats canadiens morts en Corée. Ces lettres proviendraient de communistes ou de communisants; mais leur anonymat, a souligné M. Garson, rend l'enquête difficile.

M. Garson répondait à une interpellation de M. E. Davie Fulton, député conservateur-progressiste de Kamloops (C.-B.).

COMMENCE A AGIR EN 2 SECONDES
ASPIRIN
MARQUE DEPOSEE AU CANADA
SOULAGE DOULEUR ET MALAISE DUS AUX RHUMES
SENTEZ-VOUS VITE MIEUX!

Augmentations des taxes des écoles séparées à Sudbury

SUDBURY, Ont. (D.N.C.) — Les contribuables des écoles séparées de Sudbury devront débourser plus en 1951 pour le soutien de leurs écoles. En effet, la commission des écoles séparées a décidé d'augmenter les taxes de 9.6 millièmes, comparativement à l'année 1950. Le taux des contribuables des écoles séparées sera donc de 37 millièmes.

Malgré cette augmentation, les membres du personnel enseignant se sont vu refuser une hausse de salaire de $500 par année.

En prenant cette décision de donner aucune augmentation aux instituteurs, les commissaires ont déclaré que l'augmentation demandée aurait ajouté la somme de $40,000 au budget. Les concierges se sont vu aussi refuser toute augmentation de salaires pour les mêmes raisons.

L'augmentation du taux publiée par la commission est causé par des dépenses de $433,633.05, dont $320,633.45 pour les dépenses ordinaires et $113,029.60 pour le retrait de débentures.

De plus, la commission doit ajuster une augmentation de salaires accordée aux instituteurs et aux concierges, effective le 1er septembre 1950, et la construction future de l'école l'Assomption, dont le coût sera d'environ $400,000 et une annexe à l'école Saint-David.

L'année dernière, la commission a distribué $181,000 en salaires aux 75 membres du personnel enseignant, tandis qu'elle devra accorder $227,000 durant le terme 1951-1952.

Ecoles publiques

Il n'y aura pas seulement les contribuables des écoles séparées qui devront délier leur gousset. En effet, la commission des écoles publiques qui présente un budget de $461,174, a déclaré qu'une augmentation du taux est presque certaine, puisque les dépenses pour l'année courante accuseront une augmentation d'au delà de $80,000, comparativement à la période correspondante de 1950, alors que le taux était 27.41 millièmes.

Bien que le nombre des élèves aux écoles séparées dépasse d'un tiers celui des écoles publiques, les dépenses de ces dernières sont beaucoup plus élevées et le montant des salaires accordé au personnel enseignant des écoles publiques est de beaucoup supérieur à celui des écoles séparées: $227,000 pour les écoles séparées et $283,050 en faveur des écoles publiques.

L'échelle des salaires aux écoles séparées se répartit comme suit: les instituteurs ayant un certificat de première classe reçoivent un minimum de $1,700 et un maximum de $2,300; les institutrices possédant un certificat de première classe: $1,400 et $2,000.

LA CIE DE CONSTRUCTION
RENE GOULET
spécialisée en
CONSTRUCTION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE
est heureuse d'annoncer l'ouverture de ses bureaux à
43, rue Charlevoix
Téléphone: 77-4666
ESTIMATIONS FOURNIES GRATUITEMENT

Tél: 77-2465
FRANÇOIS GROULX
NOTAIRE
191, rue PRINCIPALE, HULL

DEMANDEZ
DE NOVO
POUR MAL DE REINS
En vente à la
Pharmacie UNION
77-3851 77-1674

ATTENTION.. Mesdames et Messieurs!
NOUS INAUGURONS UN NOUVEAU SERVICE POUR LES PERSONNES QUI NE PEUVENT PAS SE RENDRE A NOTRE MAGASIN, A CAUSE DE LEURS OCCUPATIONS.
Vous pouvez maintenant choisir votre nouveau complet de printemps dans la tranquilité de votre demeure.
Vous n'avez qu'à signaler 77-7560
et nous vous enverrons un tailleur expert, qui vous offrira un choix très varié, des plus beaux tissus anglais à des prix très modiques. Vous pourrez aussi choisir le modèle que vous désirez et vos mesures seront soigneusement prises.
NOUS VOUS ASSURONS UN COMPLET D'UNE COUPE IMPECCABLE.
Ce nouveau Service s'applique particulièrement aux MEDECINS — AVOCATS — MARCHANDS — MENAGERES — CONVALESCENTS . . . et tous ceux qui n'ont pas le loisir de faire leurs emplettes durant le jour.
NE TARDEZ PAS! SIGNALEZ 77-7560
DES MAINTENANT — VOUS SEREZ ENCHANTES DE NOTRE SERVICE ET DE NOTRE COURTOISIE !
J.-Ernest LALONDE
Représentant TIP TOP TAILORS — JOHNSTON — LEISHMAN
145, rue Principale Hull, P.Q.

LE PRINTEMPS EST ARRIVÉ
PROFITEZ DE NOS AUBAINES
POUR CHAUSSER TOUTE LA FAMILLE
LA VENTE COMMENCE AUJOURD'HUI
ET SE CONTINUERA TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE
Attention! Si vous ne voyez pas ce portrait dans une de nos vitrines ce n'est pas un magasin Lefebvre. Défiez-vous des imitateurs.



M. J.-B. LEFEBVRE
pionnier du commerce de la chaussure à bas prix, propriétaire du Marché à Chaussures.

Notez bien: nous n'avons pas de magasin à Hull. — Nous n'avons qu'un seul magasin à Ottawa, situé à 297, Dalhousie.

AUBAINE pour DAMES
Claques noires pour dames, talon haut, cubain, bas ou talon plat, aussi pour souliers avec semelles plateformes. Pointures: 4 à 9.
Rég. $1.50
Spécial J.-B. LEFEBVRE
1.24

CLAQUES pour hommes
Claques basses pour hommes, pointures: 5½ à 11.
Spécial J.-B. LEFEBVRE
Rég. $2.00
1.49

VALEURS EXCEPTIONNELLES pour DAMES
LOT No 1—Bottes en caoutchouc avec fermeture éclair sur le côté, talon cubain, noir seulement. Pointures: 4 à 9.
LOT No 2—Bottes en caoutchouc avec fermeture éclair sur le devant. Noires ou brunes. Talon plat seulement. — Pointures: 4 à 9.
Rég. $3.50
Spécial J.-B. LEFEBVRE
2.49

CHOIX COMPLET DE GROSSES VALISES - SACS A MAIN - SACS DE VOYAGE - ETC.

Souliers pour dames
Souliers en cuir blanc (Elk) pour gardes-malades, filles de restaurants, etc.
Pointures: 4 à 9.
Rég. $4.50
Spécial J.-B. Lefebvre
3.45

BOTTES POUR ENFANTS
Bottes en caoutchouc brun ou noir, pour enfants. Pointures: 7 à 12.
Rég. $2.50
Spécial J.-B. Lefebvre
1.69

PANTOUFLES POUR DAMES
Feutre de fantaisie. Fausse semelle coussinée, confortables. Pointures: 3 à 8.
Rég. $1.25
Spécial J.-B. Lefebvre
89c

BOTTES
POUR HOMMES
Bottes pesantes en caoutchouc. Pointures: 6 à 12
Rég. $4.50
Spécial J.-B. Lefebvre
3.49

Gants de coton
pour tous les usages
(pour hommes)
Rég. 50c.
Spécial J.-B. Lefebvre
29c

MALLES DE FABRICATION SOLIDE
Construction de bois recouvert de fibre et renforcé de lattes de bois, 5 au-dessus, 1 en avant et 2 en-dessous. Grandeur: 36 pouces; hauteur: 19½ pouces, et largeur: 18 pouces.
REG. $15.00
SPECIAL J.-B. LEFEBVRE
9.45
Si incapables de venir au magasin pour ce spécial, écrivez ou téléphonez à 4-1393 et nous livrerons C.O.D.

J.B. Lefebvre PROP.
MARCHÉ DE CHAUSSURES LEFEBVRE
297, rue DALHOUSIE angle Clarence Tél. 4-1393
n'oubliez pas que la taxe fédérale de luxe est incluse dans le prix de tous nos valises et sacs de voyage
Attention! Nous n'avons pas de magasin à Hull. Nous n'avons qu'un seul magasin à Ottawa, à 297, Dalhousie, angle Clarence.



Pour vous mesdames

Tout près de Paris est née la toile de Jouy d'Oberkampf

Le ruisseau de Bièvre fut le berceau de cette industrie qui donna les jolies cretonnes et toiles fleuries connues par le monde

(S.I.F.) — Chaque printemps qui revient fait éclore en foule ces cretonnes fleuries, ces indiennes couvertes de dessins charmants, vieillots ou nouveaux, que l'industrie moderne multiplie à l'infini. Mais combien, parmi ceux ou celles qui en jouissent, se souviennent du novateur qui, il y a un peu plus de 200 ans, sut, au prix de tant de difficultés, créer en France l'industrie de la toile imprimée?

Depuis le 15e siècle, les toiles peintes de l'Inde et de la Perse avaient en Europe une renommée légendaire, qu'elles devaient aux récits des voyageurs; mais ce fut seulement au 17e siècle que les Compagnies des Indes les introduisirent en Occident. L'engouement pour ces tissus peints aux vives couleurs venus de si loin fut tel que les fabricants français de drap et de soie prirent peur et obligèrent le Gouvernement à interdire la vente des dites toiles.

Fruit défendu, elles résistèrent à des centaines d'édits; les Compagnies des Indes entreposaient les produits exotiques fabriqués là-bas pour leur compte, mais le secret de la fabrication était bien gardé . . . et les commandes européennes affluaient.

Le premier "indienneur" français

C'est vers 1740 seulement qu'on commença à se faire une idée de ce qu'étaient les procédés employés par les teinturiers indopersans pour le véritable indiennage, procédés fort compliqués d'ailleurs. En Europe, à cette époque, quelques rares ateliers tentaient la peinture sur étoffe, mais en "réservant" à la cire, sur le tissu, avant la teinture, le décor souhaité; ateliers plus ou moins clandestins, à cause des prohibitions, et dont le rendement était fort limité, on s'en doute. C'est dans une de ces familles d'artisans teinturiers que naquit, en 1728, à Wiesenbach, Philippe-Christophe Oberkampf qui devait être le plus célèbre et le premier des "indienneurs" français.

Tout petit, l'enfant s'était pris de passion pour l'industrie qui était le cadre de sa vie de tous les jours, et dont il allait faire un art. Dès que son père n'eut plus rien à lui apprendre dans la pratique du métier, il s'échappa et vint en France travailler dans différentes manufactures. En particulier aux ateliers de "L'Arsenal" où il se trouvait lorsque fut signé, en 1758, le décret de libre fabrication.

Dès lors, le jeune Oberkampf n'allait plus se contenter de suivre les errements de ses maitres; depuis longtemps il avait de grands projets; il lui fallait les mettre à exécution.

Comment ne pas admirer sa vaillance et son audace: il avait alors 21 ans, et l'aide d'un associé qui lui apportait 600 francs de capital. Il n'hésita pas à s'installer, hors de Paris, au pont de "Jouy", dans une modeste bicoque où sa chaudière et la table à imprimer eurent peine à trouver place. Il avait l'intuition que l'eau du ruisseau de Bièvre serait propice à la fixation des teintures.... et il avait une foi inébranlable dans l'avenir.

Tel fut le berceau de l'immense manufacture dont la renommée devait être mondiale. Les procédés nouveaux appliqués par le jeune inventeur, les opérations successives et compliquées que doivent subir les toiles vont se modifier peu à peu en suivant les besoins et les progrès de l'industrie. Comme tous les novateurs, il a d'abord des déboires, mais sa valeur professionnelle d'artiste, jointe à son énergie et à sa force morale, le sauveront toujours; dès 1765, commence pour la manufacture une marche ascendante qui verra son apogée en 1811, ayant franchi sans trop de heurts la période révolutionnaire.

Dès 1770, assitôt que ce fût possible, Oberkampf se fit naturaliser; peu après il se créait une famille en épousant la fille d'un négociant d'Orléans.

Cretonnes fleuries

La manufacture, dès lors, prit chaque jour une extension plus grande: des bâtiments neufs s'élevaient pour abriter des presses à imprimer en cuivre qui remplaçaient les primitives planches de bois. Une maison de vente s'ouvrit à Paris. De l'usine sortaient les toiles délicieuses, de jour en jour plus appréciées, dont nous connaissons encore les reproductions; Oberkampf avait su s'adjoindre de vrais artistes, tel le dessinateur Huet qui eut la souplesse de suivre sans défaillance, pendant vingt-cinq ans, les fluctuations de la mode . . . et celles des régimes successifs.

En 1783, des lettres patentes conféraient à la Manufacture de Jouy le titre de "Manufacture Royale", et Oberkampf recevant ses titres de noblesse, prenait comme devise: "recte et vigilanter", qu'on pourrait traduire par "sois honnête et ouvre l'oeil".

Faut-il voir dans cette devise le secret d'une si belle réussite? Si proche de Paris, l'entreprise attira d'abord la curiosité, puis l'admiration; et la qualité de ce qui en sortait, la grâce des décors, la fraîcheur des coloris, la solidité des teintures, gagnèrent la clientèle, et donnèrent à cette vogue un succès de durée inattendu.

Sous Louis XVI, les toiles de Jouy font fureur; elles atteignent, sous le Directoire et le Consulat, une réputation inouïe, et, sous l'Empire, la manufacture occupe 1,322 personnes et produit 2,450,000 mètres par an.

Le cuivre était rare alors; on utilisa pour la fonte des rouleaux des canons pris à l'ennemi. Les savants comme Monge, Berthollet ou Fourcroy ne dédaignaient pas de donner leur avis sur les nouveaux procédés chimiques employés. Napoléon consacra cette renommée en épinglant sa propre croix de la Légion d'Honneur sur la poitrine de l'artiste, lors d'une visite à la Manufacture. Ce fut l'apogée.

En 1811, Huet mourait: un rouage manquait, désormais, à la Manufacture; ce fut le commencement du déclin. Puis vinrent les invasions de 1813 et 1814; Oberkampf ne survécut pas à tant d'angoisses, il s'éteignit en 1815. L'âme de Jouy s'en était allée.

Les héritiers tentèrent de poursuivre la grande oeuvre avec l'aide de Barbet de Jouy; mais l'affaire ne fit que décliner; en 1843, la Manufacture ferma définitivement ses portes.

Cependant, l'oeuvre d'Oberkampf n'était pas morte pour autant. Car, aux yeux de la postérité, toute toile peinte jolliment est fille de la toile de Jouy dont le nom générique rayonne dans le monde entier; les modèles créés par Huet sont souvent préférés, après deux siècles, aux décors nouveaux, et réédités parfois sur les papiers mureaux. Qui ne connait les "Coquecigrues" ou les "bonnes herbes"? A moins qu'on ne choisisse ces pittoresques dessins qui devaient fixer à jamais sur la toile des événements importants d'alors, comme le "Ballon de Gonesse", ou la "Fête de la Fédération", voire la représentation de la Manufacture elle-même, avec toutes les phases de la fabrication développée en tableautins exquis. Ainsi l'âme d'Oberkampf survit, indissolublement liée à ce qui fut le but de sa vie: "La Toile de Jouy".

Claude ESIL



Le manteau durable que l'on peut porter à toute heure du jour joue un rôle important dans la garde-robe du printemps. Ce modèle de tissu beige presque blanc, s'orne d'une écharpe à doublure en velours; un ruban du même velours égaye le collet et le rebord arrondi des manches.

FEMMES SOUS-ALIMENTEES

Les hygiénistes alimentaires nous disent qu'une femme sautera pardessus un bon repas pour ne prendre qu'une tasse de café avec du pain rôti, alors qu'un homme prendra un repas ordinaire. Les médecins ne sont pas en faveur que l'on suive, pour se faire maigrir, un régime de famine. Ils recommandent la consommation d'aliments qui nourrissent sans engraisser.

* * *

LA PEUR EST UN PARASITE

La peur est une ivraie qui peut étouffer si on la laisse faire son chemin. Faire obéir les enfants en les menaçants du croque-mitaine ou de la noirceur, c'est développer en eux un état de crainte nerveuse qui peut durer toute leur vie. Apprenez aux enfants à analyser les objets de leurs appréhensions et faites-leur comprendre que des choses anodines ne sauraient leur causer du tort.

* * *

GARE AUX GERMES!

Portez des souliers de bain dans les gymnases ou les piscines publics, si vous voulez vous protéger contre la teigne des pieds. Vous vous préserverez des germes d'autres formes de teigne tonsurante en évitant de déposer votre peigne ou d'autres articles de toilette sur des tables ou tablettes poussiéreuses ou sales — placez-les sur une serviette de papier propre.

* * *

AVIS AUX RETRAITES

Hommes et femmes qui approchent de l'âge de la retraite doivent s'y prendre de bonne heure pour organiser leurs loisirs. La transition subite d'une vie de travail à une vie d'oisiveté est souvent trop forte et peut nuire à la santé. Prévoyez des passe-temps ou d'autres occupations qui emploieront une bonne partie de votre temps.

Parade des modes au temple Cushman Memorial

On a devancé le printemps de quelques semaines et aménagé une allée privée bordée de fleurs au temple Cushman Memorial, Hull, mardi soir, pour donner à la gent féminine l'occasion de voir ce que représente "une parade de Pâques de modes du printemps" par le magasin Larocque.

Cette parade, aussi gaie qu'un oeuf de Pâques, fut conduite sous les auspices de la Junior Ladies' Aid de cette dénomination, et plut aux femmes présentes.

Le but de cette démonstration était de donner en exemple un genre de vêtements pratiques pour la ménagère ou pour la jeune fille qui travaille, mais vêtements ornés d'une touche de grand style pour changer des modes d'hiver.

Aux premiers signes du printemps, la majorité des femmes pensent à un nouveau chapeau et un nouveau costume; le costume, cette pièce de résistance d'une garde-robe, est présenté cette saison dans une coupe encore plus féminine. Taillé de gabardine ou de worsteds importés ou de fabrication locale, le costume dernier-cri évite tout angle malseyant: il porte l'accent sur la ligne arrondie de la hanche. Cette nouvelle apparence flatteuse a été lancée par les couturiers parisiens et témoigne de la tendance vers plus de féminité. Fini les cheveux à la garçonne et les lignes trop droites!

Les plus nouvelles teintes du printemps viennent dans la familles des bruns: rôties, canelle et rouille, par exemple.

Fleurs à l'avant-plan

Les fleurs sont synonymes du printemps et aussi des modes du printemps. Les chapeaux, dont la plupart sont de pailles importées, formaient de véritables jardins et plusieurs étaient garnis d'une voilette pour l'apparence mystérieuse. Pour qui aime ces couleurs, quelques chapeaux étaient tangerine ou vert absinthe. Toutefois, les teintes générales se tenaient dans le bleu marine, le blanc et le mauve orchidée. Les genres étaient les plus récents de la saison.

On retrouvait aussi des fleurs sur les robes d'après-midi imprimées. Aussi légères que le zéphir, ces robes atteignent le point culminant de la popularité cette saison. Quelques-unes sont du genre deux-pièces si flatteur pour les dames d'un certain âge. La coupe droite des jupes est remplacée par la jupe ample, à l'envol, qui confère tant de féminité.

On remarquait aussi l'abondance des manteaux courts, ce vêtement pratique qui est devenu un accessoire indispensable dans la garde-robe de toute femme. Ils sont, pour la plupart, de coupe pyramidale à manches amples.

Jacquettes de fourrures

Pour accompagner le costume du printemps, on remarquait plusieurs jaquettes de fourrure à dos ondulé et de nouveaux détails aux revers.

Quant aux modes pour enfants et adolescentes, elles formaient une partie importante de la parade, démontrant ce que les jeunes à la page porteront ce printemps. et cet été. Le plaid est encore le favori dans ce domaine et on le retrouvait en jupes et vêtements de sport.

La haute élégance n'était pas absente dans ce déploiement de modes car on y a ajouté une note romantique avec plusieurs robes du soir, de marquisette de nylon ou des taffetas à boléros. Une des créations, en rouge et blanc, était ornée d'épaulettes scintillant de pierres du Rhin.

Mlle Ora Barnes donnait les commentaires, tandis que les responsables du programme étaient Mmes Ethyle Elder et Dorothea Styles.

Mannequins

Ont paradé comme mannequins, Penny-Ann Styles, Lorne Johnston, Kenneth Trudel, Sylvia Keays, Sandra Keays, Margaret Lee, Lorna MacDonald, Katherine McKay, Mmes Joan Leggo, Eleanor Barnes, Margaret Boyce, Lillian Barnes, Mlles Alice Haggert, Barbara Nesbitt, Mmes Mae Trowse, Pearl McLean et Viola Murray.

Ont passé les rafraichissements Mmes Florence Keays, Eleanor Barnes et Evelyn Johnston.

Mme Alice Haggert avait la responsabilité des billets.

On présenta aussi un numéro de danse à claquettes et l'accompagnatrice de la petite Ann French était Mme Ethel Dale.



Dans la mode de Pâques — Des vêtements dans la note de Pâques sont portées ici par Mme Joan Leggo, à gauche et Mlle Barbara Nesbitt, deux mannequins à la parade de mode qui eut lieu sous les auspices du Junior Ladies' Aid au temple Cushman Memorial, mardi soir dernier.



En parade de modes — Les modes pour enfants ont joué un rôle intéressant à la parade organisée mardi soir par le Junior Ladies' Aid au temple Cushman Memorial. On voit ici Penny-Ann Styles, Mme Lillian Baines et Lorne Johnstone, qui nous démontrent ce que les enfants et les femmes à la page porteront ce printemps.

CES MORTS SUBITES DE BEBES

On attribue souvent la mort subite d'un bébé à une "asphyxie accidentelle" causée par exemple, par l'amas de couvertures sur le visage de l'enfant. On a constaté que, dans beaucoup de cas, la mort était due, en réalité, à quelque forme d'affection respiratoire. Il faut consulter un médecin, dès l'apparition, chez le bébé, des premiers symptômes d'une maladie de ce genre. On empêchera les adultes qui ont le rhume ou qui toussent d'approcher des bébés.

IL FAUR RESTER JEUNE

Beaucoup de personnages illustres: hommes d'Etat, monarques, artistes, hommes et femmes de lettres, sont parvenus à un âge avancé, tout en demeurant jeunes de corps et d'esprit. C'est qu'ils n'ont pas trouvé le temps de vieillir. Même après s'être retirés de leurs occupations ordinaires, ils ont continué de s'intéresser activement aux affaires courantes et à des passe-temps.

LA COUTURE

Avec un bon patron, vous pouvez être grande couturière!

Patrons pour le printemps... La silhouette svelte et ses variations

Evidemment, ce sont les patrons qui constituent la base de la couture à domicile; et les nouveaux patrons du printemps sont si beaux et si variés que vous n'aurez que l'embarras du choix. S'il est vrai que la plupart d'entre eux optent pour la silhouette svelte, nous en retrouvons bien quelques-uns encore à jupes larges et ondulantes. On arrive même à donner à la jupe très étroite un effet d'ampleur au moyen de tabliers, de basques, de panneaux à plis et de doubles-jupes. Quelques patrons présentent la jupe trompette, très étroite jusqu'au genou, allant ensuite s'évasant jusqu'à son bord. Seules les personnes minces y gagneront à porter cette jupe qui a tendance à faire paraître les hanches plus grosses. La jupe abat-jour est une autre modification de la jupe étroite. Ce modèle, bien ajusté aux hanches s'élargit graduellement en gagnant le bord.

Un petit conseil, mesdames. Vous savez que du 3 au 10 mars, cette année, on célébrera la Semaine nationale de la couture. A cette occasion, tous les grands magasins du pays consacreront une attention toute spéciale aux problèmes de la couture à domicile. Profitez-en donc pour acheter tout ce dont vous avez besoin. Vous en ferez votre profit d'autant plus si vous n'avez pas beaucoup d'expérience, car, durant cette Semaine la plupart des magasins offriront des services particuliers tels que cours de couture, parades de mode, service de coupe. Dans maintes villes, des dessinateurs de patrons se tiendront à votre disposition pour vous aider à surmonter les difficultés que vous pourriez rencontrer.

Si vous n'en êtes qu'à vos débuts, vous feriez bien de vous choisir un patron facile. Chaque saison, les compagnies de patrons offrent pour le bénéfice des commençantes, des patrons particulièrement faciles à assembler. Ces modèles spéciaux sont indiqués sur les enveloppes de patrons et dans les catalogues.

Les patrons d'aujourd'hui sont beaucoup plus faciles à suivre que ceux d'autrefois. Les indications et les croquis sont plus clairs, le marquage imprimé simplifie votre travail et les suggestions de tissus à employer, plus nombreuses, facilitent votre choix.

De plus, vous trouverez sur l'enveloppe du patron une liste complète de ce dont vous aurez besoin. En vue d'épargner du temps, pourquoi n'achèteriez-vous pas en même temps que votre tissu, vos fermetures-éclair, votre fil, vos boutons, vos coussins d'épaules, etc. Un seul voyage au magasin et vous aurez sous la main tout ce qu'il vous faudra. Ainsi, vous ne serez pas retardée, à la dernière minute, pour une boucle ou des boutons que vous n'auriez pas à la maison.

Quand vous achetez un patron, demandez-le à la mesure de votre buste. Même si les mesures de la taille et des hanches diffèrent quelque peu des vôtres, vous verrez qu'il est beaucoup plus facile d'ajuster le patron a ces deux endroits plutôt qu'au corsage. Certaines femmes de petite taille n'ont pas besoin de toute la quantité de tissu indiquée sur le patron. Cependant, n'achetez pas à peu près. Dans bien des cas, d'ailleurs, le patron spécifie que si le vêtement doit être de deux pouces plus court on peut enlever un huitième de verge de la quantité donnée. Si on ne mentionne rien, mieux vaut acheter toute la quantité indiquée. Ce serait vraiment trop fâcheux d'arriver à la maison avec son patron et son tissu pour découvrir qu'on n'a pas suffisamment d'étoffe pour le col, les revers, les poignets ou même pour faire recouvrir des boutons.

Durant la Semaine nationale de la couture, profitez-en pour aller voir le magnifique choix de patrons pour 1951. Vous ne sauriez choisir meilleur moment pour vous procurer ces mille et une choses qui serviront à enrichir votre garde-robe pour le printemps et l'été.

LA CUISINE

Les pâtes alimentaires deviennent de nombreux et savoureux mets

"Spaghettis onduleux, macaronis dodus, nouilles pâles, mollettes, qu'on vous serve "garnis" ou plus simplement "nature" avec un beurre frais ou sous la couverture d'un fromage onctueux... vous plaisent! ! !"

Oui, les pâtes alimentaires plaisent en autant qu'elles sont cuites à point et variées dans leur présentation.

Bien que l'industrie des pâtes alimentaires n'ait pas au Canada, l'importance qu'elle a en Italie, elle y est cependant assez développée.

Les pâtes alimentaires sont formées d'une pâte non fermentée de semoule d'une certaine variété de blé dur, appelée "durum", à laquelle on ajoute parfois des oeufs. Toutefois, dans ce cas, la Loi des aliments du ministère de la Santé nationale et du bien-être social exige qu'il y ait "au moins 4 pour cent en poids de solides de jaune d'oeuf provenant d'oeufs entiers, d'oeufs séchés, d'oeufs congelés ou de jaune d'oeuf".

Les différentes opérations, pétrissage, fraisage, laminage se font mécaniquement; elles doivent, contrairement aux préparations de la boulangerie, être conduites très vite pour éviter toute fermentation. La pâte est ensuite mise dans des cylindres à fond troué dont les orifices ont des contours divers. Il existe une grande variété de pâtes alimentaires, tant au point de vue de la composition qu'à celui de la forme. On distingue le vermicelle, les cheveux d'ange, les macaronis, les coudes, les spaghettis, les nouilles, les petites pâtes ou pâtes à potage.

On suggère d'acheter de préférence des pâtes placées en boites closes, puisqu'ainsi elles ne sont pas exposées à l'air et à la poussière, à l'épicerie. Elles doivent être conservées au sec, en bocal, ou boites fermées, posséder une teinte uniforme et ne présenter ni moisissures, ni taches brunes. Il est préférable de ne pas acheter une trop grande quantité à l'avance, car les pâtes les plus récemment préparées sont les meilleures.

La composition des pâtes alimentaires en elles-mêmes se résume aux glucides et à une faible quantité de matières azotées ou protides. Naturellement, leur valeur nutritive dépend des ingrédients qu'on leur ajoute pendant leur transformation en des mets divers.

Le temps de cuisson des pâtes alimentaires varie selon qu'on les préfère moelleuses ou fermes. Pour les obtenir moelleuses on peut les laisser cuire jusqu'à ¾ d'heure. Pour les obtenir fermes il suffit de les faire bouillir 12 minutes; après quoi on les égoutte et on les accommode. Comme moyen terme: faire mijoter sur un feu doux 25 à 30 minutes, dans une quantité d'eau déterminée (environ 1 tasse de pâtes par pinte d'eau bouillante salée) afin que la pâte ait le temps d'absorber presque toute l'eau dans laquelle elle cuit; égoutter et passer à l'eau froide. Les pâtes alimentaires peuvent s'apprêter de bien des façons.

Les économistes ménagères du ministère de l'Agriculture suggèrent certaines variantes des pâtes alimentaires telles que: pâtes au fromage, au gratin, aux tomates, à l'italienne, au beurre, au jus, en timbales, en pain, en croquettes, ou tout simplement ajoutées aux restes de légumes ou de viande.



Cet ensemble de bijoux en forme de coeurs est ravissant, même quand on sait que les pierres bleues ne sont pas des pierres précieuses. Pour varier l'offrande de nos cadeaux de bonne fête, les boucles d'oreilles, le collier, le bracelet ou tout l'ensemble seront plus appréciés que la classique boite de chocolats ou la bouteille de parfum...

Pour le carême, poisson et légumes donnent des mets fort savoureux

CREME AU THON
6 services

Ingrédients:

1 boite (7 onces de thon en flocons)
6 champignons grillés
1 t. de lait évaporé
1 t. d'eau
1 t. fromage râpé
4 c. à t. de farine
4 c. à t. de beurre
½ c. à thé de sel
½ c. à thé de sauce piquante
⅛ tranches de pain grillé.

Préparation: Défaire le thon avec une fourchette. Faire fondre le beurre, verser dans la farine en brassant. Quand le mélange est à point, ajouter le lait évaporé et l'eau. Brasser continuellement jusqu'à ce que la sauce soit épaisse et lisse. Assaisonner et saupoudrer de fromage. Faire cuire à basse T° jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Ajouter le poisson et chauffer au-dessus de l'eau chaude pendant qu'on prépare des roties. Servir ce mélange chaud sur les rôties et garnir chacune avec un champignon grillé.

Un autre plat nutritif!

MARMITE DE LEGUMES (CHOWDER)

de 4 à 6 services

Ingrédients:

2 t. de lait évaporé
1½ t. de blé d'Inde
1½ t. d'eau
1 t. de céleri coupé fin
1 t. de carottes coupées en cubes
1 t. d'eau
1 t. de pois verts
½ t. de fromage canadien râpé
¼ t. de beurre
2 c. à table de persil haché
2 c. à table d'oignon haché
1 c. à thé de sel
1 c. à thé de sucre
quelques grains de poivre

Préparation: Faire fondre le beurre; ajouter le céleri, les carottes, l'oignon, le sel, le poivre et le sucre. Faire cuire à basse T° pendant 5 minutes. Ajouter 1 tasse d'eau, couvrir et faire mijoter pendant une heure. Ajouter le lait, l'eau qui reste (1-1½ tasse) et les pois; chauffer. Ajouter le persil et saupoudrer de fromage.

Coca-Cola
NE COUTE QUE 7¢

Pâques à New-York
(d'Ottawa) $59.00
Transports — Hôtels
Tours
DEPART: 22 mars
RETOUR: 27 mars
VOYAGES DE NOCES
BILLETS & HOTELS
sans aucun frais
TOURISME & TRAVAIL
38, rue Caron — Québec
Tél: 2-6872 soir: 7-1340
Représ. à Montréal—Ottawa
Groupe spécial d'Ottawa

NOUVEAU MELON D'EAU
New Hampshire Midget
Médaille d'or all America
Le plus précoce connu, mûrit en 2 mois, 4-5 lbs; grosseur frigidaire, chair rouge, excellente qualité.
Pqt 25c; 5 pqts pour $1.00
Catalogue général de semences gratis sur demande. Tél. LA. 4191 (53)
W.H.PERRON & CIE LIMITÉE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST-LAURENT, MONTRÉAL

OPTOMETRISTE
ARMAND POMMIER
Spécialiste dans les examens et l'ajustement des verres.
NOUS ASSUMONS LES FRAIS DES APPELS TELEPHONIQUES INTERURBAINS POUR RENDEZ-VOUS
105, CHEMIN MONTREAL — Cornwall, Ont. Tél: 395-J

Selon les exigences de l'élégance...
Rendez-vous pour dîner ... soirées de bridge ... événements sociaux requièrent une garde-robe élégante et un nettoyage régulier chez Patton. Donnez à vos vêtements élégants l'attention dont ils bénéficieront ... appelez Patton maintenant.
Remettez les supports métalliques
Dû à un manque de supports métalliques, nous demandons à nos clients de remettre à notre agent de route le nombre requis.
Signalez 8-2800
Patton's LIMITÉE
Le meilleur nettoyage à Ottawa.
1200, rue Wellington

Préparé spécialement pour notre climat canadien
SIROP CONTRE LE RHUME 2 Sapins
SIROP 6 oz : 49c 12 oz : 74c
ONGUENT: . . 50c
PASTILLES: . : 10c



Pour vous mesdames

Mangeons bien et nous mourrons gras

par THERESE L'HEUREUX

Toutes les revues de modes et les pages féminines des grands quotidiens vous invitent, mesdames et mesdemoiselles, à vous amincir pour paraître à votre mieux dans les nouvelles toilettes printanières.

"Si vous ne perdez pas cette graisse dont vous ne vous êtes pas préoccupées durant l'hiver, vous ne pourrez endosser les élégants tailleurs aux lignes droites!" menace-t-on les lectrices. Ou bien, on les avertit que "les soieries des toilettes printanières dévoileront cet embonpoint que dissimulaient les lainages épais des robes d'hiver".

Et voilà, résolument, des milliers d'étudiantes, de jeunes filles au travail et de mères de famille commenceront de suivre des régimes alimentaires, soit selon leur propre dictée, soit selon celle d'une revue quelconque. Les autorités médicales déclarent que pour conserver un bon état de santé, les femmes doivent suivre un régime particulier, adapté à chaque système. Le médecin de famille, et non les dessinateurs de modes et les manufacturiers de robes, est qualifié pour déterminer si le poids d'une personne est au-dessus de la normale. Car ce "poids normal" ne peut se fixer uniquement au moyen de tableaux formés de statistiques plus ou moins justes.

Mais il ne faut pas s'alarmer. Si quelques femmes nuisent à leur santé en se privant trop de nourriture, la plupart, et même les plus déterminées, mangent des chocolats en cachette, après la troisième journée du régime.

Je ne condamne pas en bloc les régimes pour maigrir. En soi, ils sont même très bons puisqu'ils donnent l'occasion de former sa volonté. Ils permettent même de suivre les règlements du jeûne avec plus de facilité. Ce qu'il faut blâmer, c'est bien cette ligne de conduite soudainement dictée par les revues de modes canadiennes et américaines: "Pour convaincre votre mari (ou vous-même) que vous devez rénover votre garde-robe, maigrissez au plus tôt de cinq à dix livres".

Au moins, si on ne profitait que du printemps, pour prêcher la maigreur! Mais non, la rengaine précède chaque saison nouvelle. Rappelez-vous bien vos lectures sur la mode. Vers la mi-novembre, il fallait maigrir afin de pouvoir porter avec élégance les étroits pantalons de ski; maintenant, c'est le printemps avec ses robes d'imprimés légers; bientôt, il faudra de nouveau perdre cinq livres pour porter les tout derniers maillots de bain et l'automne signifiera une nouvelle perte de poids parce que la mode des tailleurs droits exige une taille mince. Si nous suivions toutes à la lettre nos "conseillers" de l'élégance, nous vivrions bientôt dans un monde d'ombres féminines.

Ce tyran qu'est la mode peut dicter les styles des vêtements, mais qu'elle laisse au moins aux femmes leur personnalité dans la ligne de leur corps. Si New-York favorise la sveltesse exagérée de ses mannequins de modes, rappelons-nous les modèles à formes généreuses des grands maîtres.

Les repas en famille forment des réunions agréables où l'on cause tout en dégustant de bons plats nutritifs. Il ne faut pas les compliquer par la crainte constante d'accumuler trop de calories. Cette dissertation n'est pas un plaidoyer en faveur de l'embonpoint, mais plutôt pour induire les Canadiennes à conserver leur taille moyenne. Et je serais presque portée d'ajouter: "Mangeons bien et nous mourrons gras!"

FEUILLETON DU DROIT

SENS DESSUS DESSOUS

Par Michel-Ange JABOULEY

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.)

31

Le vieux visage ravagé d'inquiétude s'éclaira:

—Oui, oui... tant mieux... tant mieux... C'est ce que j'espérais... Ce que j'attendais... Ah! que me voilà contente!...

Et, déposant le coffret sur la table, elle attira Lucienne, que Mme Dalléry poussait dans ses bras:

—Pardon, Lucienne, ma petite Lucienne, de vous avoir fait passer ce carcan... Mais, voyez-vous, les vieux, quand on leur a fait une trahison, ils se mettent à soupçonner tout le monde, il leur faut la certitude...

Elle se tut un moment, haletant sous l'émotion et la fatigue. Mme Dalléry cherchait un vêtement pour la jeune fille que la pluie avait mouillée même sous le châle. Maintenant, la grand-mère s'inquiétait de la coupable:

—Alors, c'est Elise... Ça n'peut être qu'elle... n'est-ce pas?... C'est l'Elise qui a cru que ça lui profiterait.

Mlle Jarrin essaya encore de la défendre. Mais ses protestations, industries de son bon coeur, n'avaient pour les soutenir aucun argument solide; elle le sentait et la grand-mère aussi. Alors, celle-ci aspira de nouveau à se trouver dans sa cuisine, chez elle, comme si elle devait y trouver la réponse à son angoisse. Elle la verrait, la coupable, et la ferait bien avouer. Mais quand la verrait-elle? Elle était allée à Lyon, avait-elle dit. Oserait-elle rentrer ce soir?

—Oui, sans doute, parce qu'elle me croit morte! Allons, allons-y, conclut-elle, la morte sera là pour lui faire réception.

Mme Dalléry eut l'intuition qu'elle ne devait pas abandonner la vieille paysanne dans cet état de surexcitation et de fatigue. Dès qu'elle fut debout, sa démarche chancelante lui permit de faire accepter son bras, se substituant à Lucienne qui offrait également le sien:

—Non, lui dit-elle, vous êtes assez chargée avec le coffre. J'accompagnerai Mme Chasagneux.

Et à Maria qui accourut lorsqu'elles traversèrent le vestibule:

—Je conduis votre mère jusque chez vous. Vous partirez dès que vous aurez fini. Albert gardera son frère et ses soeurs.

Albert, un jeune coq de neuf ans et demi s'avança:

—Oui, maman, vous savez que lorsque nous sommes seuls, on est toujours sages. Ils comprennent qu'avec moi, il ne faut pas broncher.

Maria leva les bras au ciel avec admiration; les autres, malgré les préoccupations de l'heure, ne purent réprimer un sourire devant cette assurance de petit bonhomme.

—Tâche seulement de ne pas trop les bousculer, lui recommanda sa mère.

Ce qui lui attira ce mot digne d'un futur meneur de foules:

—N'ayez pas peur, maman: moi, vous savez bien, c'est la main de fer sous le gant de velours!

0—0—0

Elles n'eurent pas à ouvrir leur parapluie. L'averse avait dégagé le ciel, des nuages s'effilochaient et tout un pan de bleu se détachait sur l'horizon.

Dès qu'elles furent sur la place, Suzon parut à la porte de la maison, leur faisant des signes bizarres: ils pouvaient signifier aussi bien la crainte ou la prudence. Quand elles furent proches, la petite osa parler:

—L'Elise... L'Elise?...

—Eh bien, quoi?... L'Elise?...

—Elle est là... Elle est arrivée tout à l'heure... Elle m'a dit que je n'avais rien à faire ici, de m'en aller au diable, et elle m'a jetée dehors... Ce qu'elle est en colère! Jamais elle n'a eu l'air si méchante!

Les trois femmes se regardèrent. Elles ne savaient que penser de ce retour inopiné, ni à quel parti s'arrêter:

—Elle a dit qu'elle allait à Lyon et la voilà chez nous, murmura la grand-mère, ça, c'est louche. Il faut voir ce qu'elle fait.

Lucienne voulait la retenir, craignant qu'elle ne se rendit plus malade, et la suppliait de venir plutôt se reposer chez elle. Mais la paysanne avait de nouveau sa lèvre dure:

—Non, laissez-moi. Il faut que j'y voie clair. Rentrez chez vous; vous aussi, madame Dalléry, faites-moi la bonté de m'attendre un moment chez Lucienne. Je vous appellerai si j'ai besoin de quelque chose.

Déjà elle les précédait. Arrivée devant la cuisine, elle entrouvrit la porte avec précaution, passa la tête, puis entra en étouffant ses pas. Mme Dalléry, que son optimisme avait abandonnée, fit signe à Lucienne qu'il ne fallait pas s'éloigner; et elles restèrent l'une contre l'autre dans la pénombre du corridor, attendant ce qui allait sortir de cette rencontre entre la grand-mère et la petite-fille.

Ce que vit la mère Chasagneux en entrant dans la cuisine confirma d'un coup toutes ses craintes et ses soupçons. Le grand placard — celui-là même où se trouvait sa mallette —, était largement ouvert et, entre les deux battants, se détachait peu à peu la forme d'une femme agenouillée dont on ne distinguait que la croupe et les jambes, l'ombre intérieure absorbant la tête et les bras. Aux mouvements des épaules et du buste, tantôt reculant, tantôt se courbant et s'enfonçant davantage, il était visible que ces bras cherchaient, cherchaient un objet qu'ils ne parvenaient pas à trouver ou à saisir. Cela dura... Puis des mots, râlés plutôt que parlés, se perçurent:

—Rien... Rien... Elle n'est plus là... Oh!...

Le buste se redressa et, la tête dans les mains, Elise considéra désespérément ce placard vide de ce qui faisait depuis si longtemps son attente. Avec des gestes de colère, elle se leva enfin, tapa des pieds, comme l'enfant auquel on arrache un jouet favori; et la grand-mère, derrière elle, ne put s'empêcher de jouir âprement du dépit furieux de celle qui venait la voler. Cependant, Elise voulut mieux s'assurer de la disparition du trésor convoité. Sa grand-mère la vit se diriger vers la cheminée et comprit qu'elle allait éclairer une bougie pour mieux voir dans l'obscurité du placard.

—Qu'est-ce que tu fais là?

Et comme, tournant en même temps le commutateur, la grand-mère l'aveuglait de lumière, Elise se retourna tout d'une pièce. Elle apparut si bouleversée que la vieille crut qu'elle allait s'écrouler et s'anéantir devant elle. Sous les fards, son sang l'abandonnait; ses yeux chavirèrent dans une angoisse éperdue et, pour tenir sur ses jambes, elle eut recours à l'appui du mur.

—Toi... balbutia-t-elle, toi... la mémée!

—Oui, ricana celle-ci à qui cette épouvante parlait plus que tous les aveux, oui, la mémée qui n'est pas encore morte. Ça t'étonne, hein?...

—Mais non, je...

—Eh bien, me diras-tu ce que tu fais là pendant qu'on te croyait à Lyon avec tes chères amies?...

(à suivre)



Pour paraître féminine et "habillée", une blouse ne doit pas nécessairement être garnie d'une profusion de dentelle et de frisons! Le dessinateur Katja, de la Suède, l'illustre bien par cette fraîche blouse de drap fin blanc. Des plis créent sur la blouse des dessins géométriques; l'encolure est coupée "aux ciseaux".

LA MODE

Les premiers chapeaux du printemps

Tout petits, ils sont de fleurs, de paille, de ruban, légers et jolis comme des oiseaux

(S. I. F.) — Ils n'ont pas encore envahi les rues de Paris, mais ils attendent le premier rayon de soleil. Car déjà, perchés sur leurs hauts "champignons" dans les salons des grandes modistes, ils se penchent vers les fenêtres pour guetter les prémices du printemps qu'ils annoncent.

Ils sont en paille, bien entendu. Mais dans d'autres matières encore. Le velours lui-même a droit de printemps, à condition qu'us motif de paille vienne l'alléger.

Les pailles exotiques et fines sont parmi les favorites. Le picot, notamment, a été choisi par la plupart des créateurs. La paille cousue construit d'innombrables petits chapeaux et la diversité de ses couleurs permet toutes les fantaisies. Beaucoup de coiffures en tissu dans le ton assorti à la robe ou au manteau. Beaucoup d'autres en toiles et celles-ci font légion dans les collections des créateurs de tissus. Mais aucune audace n'effraie les modistes puisque l'une d'elles a réalisé d'étonnants petits chapeaux de plexiglass. Elle souligne bord et calotte d'une faille vive. Il s'agit en réalité de deux modistes réunies: Maud et Nano.

Y a-t-il ce printemps une ligne? Il est plus juste d'en décrire plusieurs. Il semble même que la plus charmante fantaisie ait inspiré les modistes. Les unes penchent en avant leurs chapeaux, les appuient sur le front, les autres donnent toute l'importance au mouvement en arrière et soulignent l'effet sur la nuque par des cache-peignes de fleurs, de rubans ou de tulle. D'autres encore posent bien carrément le chapeau sur le front, quelques-unes enfin le cascadent de côté ou l'élargissent à droite et à gauche en un mouvement enveloppant. Rose Valois, notamment.

Tout petit

Dans leur ensemble, les chapeaux demeurent petits — sauf cependant les grandes capelines dont quelques-unes sont réalisées en paille d'Italie. Beaucoup de coiffures ont des bords, qui penchent le plus souvent en avant avec un mouvement incurvé. Les calottes sont rondes, assez importantes, mais peu élevées. L'exotisme a gardé tous ses droits. Gilbert Orcel ressuscite le tonkinois — mais revu et transformé. Quant à Maud Roser, elle crée en cotonnades une série de petits turbans qui feront la joie des femmes et pourront soit protéger leurs cheveux au cours des randonnées au grand air soit les casquer lorsque le bain aura déformé leur mise en pli et qu'il faudra être élégante et soignée à l'heure du thé ou du cocktail. Car ces cotons aux nuances vives et seyantes réalisent d'amusantes coiffures qui peuvent être fort habillées. Le coton d'ailleurs se retrouve sur un grand nombre de garnitures sur les chapeaux de printemps: noeuds drapés rayés ou à pois, fleurs même. Mais, les soiries transparentes, les organzas, les mousselines, viennent s'adjoindre sur la nuque par exemple au catogan de fleurs pour l'alléger et l'idéaliser. Les cheveux qui allongent — au moins chez la plupart des coiffeurs, car Georgel les préconise assez courts encore — nous ont apporté une foison de garnitures en relief sur la nuque. Ces garnitures, Jane Blanchot les remplace par un flot de rubans, Le Monnier par des volants. Quant à Balmain, il lance déjà le chignon, mais pour le rajeunir, il le hérisse de grosses épingles à tête de paille. Quant à Georgel, pour le soir, il cache parfois les nuques aux courtes boucles sous un petit chignon croisé qu'on a baptisé dans la maison le "Bretzel", tant il ressemble à ce gâteau salé alsacien.

Puisque nous parlons des garnitures, qu'elles se placent dans la nuque ou sur la passe, il ne faut pas oublier de signaler la grande exubérance des fleurs — mais aussi celle des fruits — les fruits printaniers tels que les fraises, les cerises, les groseilles — et même les petites pommes rouges qui feront de nos coiffures de bien tentats appâts!

Quant aux gants, ils porteront parfois sur le crispin, en ce printemps, la même fleur — nous n'avons pas vu de fruits — que celle qui garnit le chapeau. Le crispin malgré tout demeure assez court. Les sacs, sauf pour les fins d'après-midi ou le soir, sont assez confortables. Beaucoup de poches à couvercles les ferment d'une manière pratique. Des soufflets qui sont en même temps des garnitures ajoutent à leur ampleur et une anse ronde, rigide ou souple, permet de les garder au bras. Les parapluies, eux aussi, adoptent parfois cette sorte de dragonne de cuir qui remplace la poignée et permet de glisser au bras le parapluie. Quant aux écharpes, chaque créateur s'est ingénié à y traiter un sujet — l'amour, les saisons, le patinage en 1900, le Zodiaque. Chaque femme pourra ainsi porter près de son visage — et non loin de son coeur — le thème de son rêve !

JEANDINE



Presque toutes les femmes rêvent d'un costume neuf à ce temps de l'année. En voici un très joli, en shantung "rose glace", qui servira tout autant pour l'été que pour les journées chaudes du printemps.

Annonces du Carnet

Pour avis de fiançailles, mariages, naissances, veuillez signaler 3-4066 ou écrire au DROIT, 368, rue Dalhousie, Ottawa, ayant bien soin de signer chaque communication. Prix d'une insertion: $1.

Les autres annonces du Carnet Mondain (3-4061, local 23) sont publiées gratuitement, de même que les comptes rendus et photos de mariage.

On est prié de donner les communications avant 9 heures a.m. pour publication la journée même, et avant 4 heures p.m. le vendredi, pour publication le samedi.

Le Courrier de Jeanne

Q. J'ai 12 ans et j'ai beaucoup de peine; je vais à des fêtes avec les jeunes gens et jeunes filles. Il y a un garçon que j'aime et qui dit m'aimer "pour vrai". Est-ce que j'ai le droit d'aimer à 12 ans? Il est beaucoup plus vieux que moi.

Je suis malheureuse

R. Ma pauvre enfant! Savez-vous seulement ce que c'est qu'aimer? Ce n'est pas simplement se regarder dans les yeux et de se dire des mots tendres, allez. Non, et mille fois non, à 12 ans, on n'a pas droit d'aimer. Je vous en prie, laissez les petits garçons en paix et occupez-vous de vos études ou, si vous restez à la maison, d'aider à votre maman. Les enfants de votre âge ne devraient jamais aller en soirée avec des jeunes garçons, sans surveillance. Vous commencez bien mal, ma petite, et si vous ne changez pas, je suis sûre que vous pleurerez dans quelques années. Et dire qu'il n'y a pas très longtemps, on jouait encore à la poupée, à 12 ans. Dieu! que les temps ont changé!

Carnet mondain

A Rideau Hall

Le gouverneur général, lord Alexander, a reçu hier le brigadier F.J. Fleury, de l'armée canadienne.

* * *

Le gouverneur et lady Alexander de Tunis, accompagnés de Mlle Anstice Gibbs et du major J.W. Berridge, ont dîné hier soir, au Château Laurier, avec l'ambassadeur d'Argentine et Mme Nores Martinez.

* * *

Corps diplomatique

Le haut commissaire suppléant de l'Inde et Mme P. K. Banerjee offraient une réception, hier, de 5 h. 30 à 7 h. 30, en l'honneur de Sir Benegal N. Rau.

* * *

L'ambassadeur de Belgique et la vicomtesse du Parc ont donné jeudi soir une réception après la présentation du film "Rubens" à la Galerie nationale.

* * *

A l'occasion de la Saint Patrice, l'ambassadeur de l'Irlande et Mme Sean Murphy recevront ce soir, à leur demeure.

* * *

Le haut commissaire de l'Australie et Mme François M. Forde sont revenus samedi matin de Montréal.

* * *

Mme la baronne le Maire de Warzée et Mlle P. Chauvel sont actuellement les hôtes de M. l'ambassadeur et Mme Hubert Guérin, à l'ambassade de France.

* * *

Fiançailles

M. et Mme Antonin d'Auray sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille, Louise, à M. Robert William Spencer, fils de M. et Mme W. R. Spencer, de Notre-Dame-de-Grâces de Montréal. Le mariage aura lieu le 14 avril prochain.

* * *

Naissances

M. Georges-H. Blouin, du ministère des Affaires extérieures, et Mme Blouin (Denise Angers) ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fille, le 12 mars, à l'Hôpital Général.

* * *

A l'hôpital

Nous avons le regret d'annoncer que Mme Jeannette Nadon est retenue à l'Hôpital Général, pour y subir une opération.

Kate Aitken, déléguée aux Nations Unies

Les Nations Unies ont invité Mme Kate Aitken à représenter le Canada au congrès international des commentatrices radiophoniques qui aura lieu le 6 avril, à New-York. Mme Aitken est l'une des six commentatrices choisies dans les pays membres des Nations Unies pour discuter de l'apport des femmes à l'unité mondiale. La Grande-Bretagne, l'Europe, l'Australie, l'Inde et les Etats-Unis seront également représentés.

La première séance, le 6 avril, sera radiodiffusée sur trois réseaux importants des Etats-Unis ainsi que sur le circuit international qui comprend Radio-Canada.

La conférence a été convoquée à la suite de la mauvaise tournure des événements mondiaux. Ce sera la première fois dans son histoire que l'O.N.U. reconnaît l'influence féminine sur la pensée internationale. Chaque représentante exposera le rôle des femmes de son pays.

A titre de déléguée du Canada, Mme Aitken parlera au nom des quarante-quatre organismes féminins de notre pays, qui comptent en tout trois millions et trois quarts de membres.



Q. J'ai 15 ans et suis étudiante en dixième année. J'avais l'intention de parfaire mes études jusqu'à la douzième année, mais je suis fatiguée d'étudier à chaque soir jusqu'à onze heures. Où pourrais-je m'adresser pour devenir institutrice spécialisée en couture et en cuisine?

Julienne F.

R. Voyons, pourquoi vous décourager maintenant puisque vous êtes une élève studieuse et déjà en dixième année? Car je comprends ce que vous voulez réellement; vous désirez quitter l'école au plus tôt. Si le domaine de la cuisine et de la couture vous intéresse, c'est très bien; mais pour devenir institutrice, il vous faudra étudier encore au moins deux ou trois ans. Si cette profession vous intéresse vraiment, et que vous avez le consentement de vos parents, je vous suggère de demander conseil à une école d'enseignement d'arts ménagers (je crois que la plus rapprochée pour vous serait celle de Montébello).

* * *

Q. J'ai 20 ans; plusieurs de mes amis me disent que je ne peux pas lire les livres suivants: La Vie à deux, du Dr Georges Surbled; le Secret du bonheur conjugal, de Geo.-A. Levasseur; Au service de l'amour, du Dr Carnot; Relations entre jeune fille et jeune homme, de l'abbé Violet, et Le mariage, du Dr André Arthur.

Qui a hâte de savoir

R. Certainement, vous pouvez les lire; ces livres ne pourront vous faire que du bien.

* * *

Q. Je dois être fille d'honneur à un mariage, en juillet. Je me demande si une robe longue en taffetas broché coquille, que je possède déjà et qui est très belle, conviendrait.

Une lectrice

R. Pour juillet, j'ai peur que ce tissu soit un peu trop lourd. Pourquoi ne pas vous confectionner une robe en tissu léger, comme du tulle, du nylon, de l'organdi? Ça ne vous coûterait pas cher et ça ferait plus joli. S'il vous est impossible d'avoir une robe en matériel léger, votre toilette de taffetas pourrait faire à la rigueur.

* * *

Q.—Pourriez-vous m'indiquer une école de danses espagnoles où je pourrais apprendre le flamenco, le fandango, la séguédille et le pasodoble; ces danses me passionnent énormément.

Senorita Carmen

R.—L'on enseigne ces danses à la plupart des écoles de danse. Consultez les feuilles jaunes de votre annuaire de téléphone.

* * *

Q.—Pourriez-vous me dire où je puis me procurer le disque "Le loup, la biche et le chevalier" de Henri Salvador? Où pourrais-je écrire pour suivre un cours de correspondance par écrit? J'ai déjà le livre intitulé "Le dactylographe canadien" par Wilfrid Nadeau. On me dit qu'il est bon. Est-ce vrai?

Auditrice

R.—Dans tous les magasins de musique. — Il m'est impossible de vous donner l'adresse d'un collège en particulier, mais surveillez les annonces. Je ne connais pas ce volume, malheureusement; je ne puis donc pas vous dire ce que j'en pense.

* * *

Q.—J'ai 17 ans et je mesure 5 pieds et 3 pouces. Combien dois-je peser?

R.—De 115 à 120 livres; mais cela importe peu du moment que vous êtes en bonne santé.

Renfrew FURS Storage Ltd
"WHERE IT'S WINTER ALL SUMMER"
VOUTES REFRIGEREES D'EMMAGASINAGE
• 2-4207 •
156, RUE RIDEAU

Faire Paris
impression correcte
Prix raisonnable
IMPRIMERIE RIDEAU
LTEE
127, rue Georges Tél: 5-8561



Les tranches épaisses et rosées du jambon font du dîner de Pâques un festin. Voici un plat savamment apprêté; le demi-jambon est entouré de tranches d'ananas dont les bords ont été trempés dans du sucre coloré; elles sont garnies d'une cuillerée de fromage fouetté et d'une fraise. Une autre garniture peut consister en des moitiés d'abricots remplies de fromage à l'ananas et placées au centre des tranches.

Le jambon de Pâques apprêté savamment fera les délices de tous les gourmets

Du jambon pour Pâques est une tradition à conserver. Les tranches rosées de cette viande ont une saveur qui se marie particulièrement bien avec les premiers légumes de printemps, et la facilité de préparation du jambon en fait le choix idéal pour ne pas avoir à travailler ce jour-là.

Tout comme la mode de Pâques change tous les ans, les façons de préparer le jambon ont changé pour vous fournir ce mets favori sous une forme plus facile à préparer et meilleure. Le jambon légèrement fumé que l'on achète actuellement est bien différent du produit d'antan qui devait tremper et cuire pendant des heures. Aujourd'hui, vous choisissez votre jambon selon la marque, avec l'assurance que vous achèterez toujours la même qualité uniforme que vous connaissez et préférez.

Choisissez soit le jambon "A Faire Cuire" qui demande une cuisson au four assez courte avant de le servir parfaitement cuit, ou le jambon "Complètement Cuit, Prêt-à-Manger" qui peut être servi tel qu'il sort de l'emballage. Ce jambon "Complètement Cuit" qui, comme son nom l'indique, est prêt à être servi, peut être tailladé, glacé rapidement dans un four chaud, et servi doré et appétissant. Les instructions complètes pour la cuisson sont données avec les deux genres de jambon, sur l'étiquette attachée à l'os ou sur l'emballage.

Donnez une allure printannière à votre plat de jambon, avec une garniture appétissante et simple à préparer. Les fruits étant toujours bons avec le jambon, garnissez le plat de pêches, de moitiés de poires ou de tranches d'ananas grillées. Une combinaison de couleurs également peut être faite avec des tranches d'ananas dont les bords sont trempés dans du sucre coloré, et recouverte de fromage à la crème et d'une fraise ou d'une cerise rouge.

Si les Oeufs de Pâques de couleurs sont une autre tradition de la famille, servez-vous de moitiés d'oeufs durs légèrement colorés pour donner plus d'attrait à votre plat de jambon. Enlevez les coquilles et colorez les oeufs avec du colorant alimentaire. Coupez-les presque complètement de façon à ce que le jaune et le blanc de l'oeuf soient visibles et disposez-les dans le cresson ou le persil qui entourent la viande.

Peut-être choisirez-vous un demi-jambon. Pour le faire rôtir, placez-le sur la grille d'une rôtissoire sans couvercle, le côté gras en dessus. N'ajoutez pas d'eau. Faites rôtir dans un four préalablement chauffé à 325° F., 22 minutes par livre ou environ 2½ heures pour une température intérieure de 150°.

Comptez en plus une période d'environ 15 minutes à four chaud (400° F.) pour dorer ou glacer le jambon, avec température intérieure de 162 °F. Enlevez la graisse fondue avant de glacer le jambon.

Voici une recette intrigante pour faire des Petits Pains de Jambon avec Sauce au Raifort afin d'utiliser complètement le jambon.

PETITS PAINS DE JAMBON

Fait: 6 portions

2 tasses de jambon cuit passé au hachoir
1 tasse de fromage traité déchiqueté
¼ tasse d'olives farcies en tranches
½ tasse de miettes de crackers fines
1 oeuf, battu
1 tasse de lait.

Mélangez tous les ingrédients. Mettez dans 6 grands moules à muffins. Faites cuire 30 minutes à four modéré (350° F.). Servez avec de la sauce au raifort.

SAUCE AU RAIFORT

1 tasse de crème sure
2 cuillerées à soupe de raifort

Mélangez la crème sure et le raifort. Faites chauffer lentement.



Le bonheur n'a pas d'âge

La beauté et le bonheur de la femme ne sont pas éphémères. Le bonheur n'a pas d'âge. Les années mûrissent la beauté, elles ne la chassent pas.

Mais, vers la quarantaine, la femme subit une dure épreuve. Doit-elle s'affoler et croire que la vie lui refuse désormais ses charmes? Pas du tout. Au retour d'âge, on recommande les pilules FEMOL.

La Nature produit un très grand nombre de plantes. Elle fournit aux pilules FEMOL des herbes qui agissent directement sur les organes de la femme. Et les plantes que renferment ces pilules ont été soumises à des expériences répétées des milliers de fois, pendant de nombreuses années. D'ailleurs, les résultats qu'ont obtenus les pilules FEMOL témoignent du choix judicieux des herbes qui entrent dans leur composition.

Si votre cas est un peu difficile, consultez votre médecin.

Depuis près de 40 ans
Adolescence
Maternité
Retour d'âge

LES PILULES Femol SONT UN COMPOSÉ D'EXTRAITS PUREMENT VÉGÉTAUX

Saint François de Sales et les écrivains

C'est Léon Daudet qui écrivait dans le Rêve éveillé:

"Les grandes secousses intellectuelles et morales qui sont les cataclysmes de la vie intérieure, si elles n'élèvent point celui qu'elles frappent, développent en lui les penchants instinctifs, ou animaux."

Il faudrait peut-être ajouter à cette citation que les périodes d'après-guerre produisent toujours des secousses où la majorité des "secoués", en littérature, ne se sont pas élevés, mais ont cherché en elle, par une sorte de sadisme, à exalter toutes les nuances des vices humains, tous les côtés noirs et fangeux des sentiments bouleversés.

Quelques éphèbes en mal d'existentialisme vont jusqu'à professer qu'il n'y a pas de création possible en art si l'on ne le dépouille d'un mysticisme religieux qui paralyse, par la sévérité immuable de ses lois, la fougue impétueuse de l'artiste. Quelle aberration! Nous savons, comme Daniel-Rops, que "l'existentialisme, de bien des façons, apparait comme caractéristique de notre temps, littérature d'un monde en perdition". Cette littérature peut satisfaire les passions d'une époque, mais elle ne laissera aucune trace et les noms de ceux qui s'y adonnent seront heureusement oubliés.

L'écrivain catholique respecte dans l'homme, doué d'une âme, la créature de Dieu, alors que les adeptes de la libre pensée en art n'y voient qu'une masse de chair soumise à la décomposition du péché. Il ne faut pas beaucoup de génie, disait Valtour, pour découvrir la bête dans l'homme, mais c'est avoir peu d'esprit que de n'y voir qu'elle. Les derniers se réclament de quelques petits maitres qui n'écrivent que pour faire parler d'eux, tandis que les premiers, fidèles à leur foi, à leur devoir de chrétien, à leur mission humanitaire, puisent leur inspiration aux sources morales, marchent sur les pas d'un saint François de Sales, que l'Eglise a donné pour patron aux écrivains catholiques et aux journalistes.

Ce grand saint, appelé le Prince de Genève, naquit au château de Sales, en Savoie, le 21 août 1567. La condition des origines n'a donc rien à voir avec la destinée. Il faut regarder plutôt du côté des parents. Et ceux de François était vertueux.

"Son visage, dit le P. La Rivière, était gracieux, ses yeux doux, son regard aimant et son petit maintien si modeste, que rien de plus, il semblait un petit ange."

Les premiers mots qu'il parvint à balbutier furent ceux-ci: "Le bon Dieu et maman m'aiment bien." A sept ans, il commence ses études au collège de la Roche et passe ensuite au collège d'Annecy. Sa piété et sa modestie en imposaient à ses camarades. Il suffisait de le voir paraitre pour se dire: "Soyons sages, voici le saint." Et si l'un d'eux commettait un mensonge, François le reprenait avec tant d'affection et de douceur que le coupable ne recommençait plus. On évitait de lui faire de la peine parce qu'on l'aimait. Combien de collégiens, de nos jours, s'imaginent qu'il faut s'adonner aux jeux violents, braver l'autorité, commettre des escarmouches pour mériter la confiance des camarades. Ils iront même jusqu'à ce targuer d'exploits imaginaires pour "faire les durs": Erreur! la piété, la douceur, la bonté, la vertu en un mot sait toujours imposer le respect autour de celui qui en fait preuve.

François fit sa première communion à dix ans, et, dès ce moment, résolut de se faire prêtre. Il fut envoyé à Paris pour étudier la rhétorique et la philosophie. La grande ville, avec toutes ses tentations, ne put dérouter son âme.

"Notre-Seigneur, disait-il, est mon maitre dans la science des Saints; je vais souvent à lui, afin qu'il me l'apprenne, car je me soucierais fort peu d'être savant si je ne devenais saint."

Magnifique exemple pour les étudiants obligés de vivre près des universités, dans les grands centres, à la merci des multiples dangers qui guettent la jeunesse. Qu'est-ce que la science sans la foi? Elève des Jésuites, François s'inscrit dans la Congrégation de la Sainte Vierge, véritable bouclier du chrétien. Sa dévotion envers Marie est si grande qu'elle est comme une flamme vive dans sa vie, comme une marque de sa force d'âme et de sa ferme volonté.

"Ah! qui pourrait ne pas vous aimer, ma très chère Mère? s'écriait-il souvent. Que je sois éternellement à vous, et qu'avec moi, toutes les créatures vivent et meurent pour votre amour!"

Ne pouvant le tenter, le démon essaya de l'ébranler par le découragement et le désespoir. Mais François, passant devant l'église de Saint-Etienne-des-Grès, s'arrête et va se prosterner aux pieds de la Consolatrice. Après avoir récité le Souvenez-vous, il prononce le voeu de chasteté perpétuelle et, à l'instant, la paix descend dans son coeur. La statue est aujourd'hui conservée dans la chapelle des Soeurs de Saint-Thomas-de-Villeneuve et on la vénère sous le vocable de Notre-Dame de Bonne Délivrance.

Ce furent ensuite les cours de l'université de Padoue où il obtint son doctorat des mains de l'évêque, avec force louanges et bénédiction. Il avait vingt-cinq ans. De retour au pays, le duc de Savoie lui offre un siège au Sénat de Chambéry, mais il refuse pour entrer dans les ordres, malgré le vif désir de son père de lui voir épouser la fille du seigneur de Végy. Il est ordonné prêtre le 18 décembre 1593. Prévôt du chapitre de Genève, son ministère est des plus ardus. Prédication, confession, visite des malades, des pauvres, occupent tout son temps. Et il trouve le moyen d'écrire, de commencer une carrière littéraire féconde. Le Père de Clugny écrivait:

"Saint François était le Moïse de la loi nouvelle et le plus doux des hommes: il n'y a point peut-être de saint, depuis le disciple bien-aimé, qui l'ait égalé sur ce point. Il rendait aisées les voies de Dieu, non pas en les élargissant, mais en convainquant les plus délicats que les commandements ne sont pas pénibles. . . Il a été comme un fleuve doux et paisible qui roule ses eaux sans bruit."

Quand il fut désigné pour ramener les protestants, sectaires de Calvin, de Luther, à la foi catholique, en apercevant du haut de la forteresse des Altinges toutes les contrées dévastées, les églises en ruines, les gibets à la place des croix, il s'écria: "O Genève, convertis-toi au Seigneur ton Dieu et que ta contrition devienne grande comme la mer!" Et le Père Geyer nous dit:

"Les sectaires les plus acharnés, les pécheurs les plus endurcis tombent à ses pieds, dans le sein de l'Eglise. . . Soixante-douze mille des plus âpres, des plus entêtés sectaires de Calvin, convaincus par son enseignement, sont enchainés par sa bénignité et deviennent les captifs de la foi. Il les accueille avec tendresse: Venez, mes enfants, que je vous mette dans mon coeur!"

En 1602, il monte sur le siège épiscopal de Genève. Deux ans plus tard, il prêche le carême à Dijon où il rencontre la baronne de Chantal qui deviendra la première supérieure de la Congrégation de la Visitation qu'ils fonderont ensemble. En dépit d'un apostolat incessant, il écrit et publie des oeuvres qui resteront immortelles. N'est-ce pas encourageant pour les écrivains catholiques? Son "Introduction à la vie dévote" en était à sa quarantième édition lorsque, le 28 décembre 1622, il rendit l'âme, à Lyon, dans la cinquante-sixième année de son âge. Son corps fut transporté à Annecy, dans l'église de la Visitation. Son coeur fut donné au premier monastère des Visitandines de Lyon.

"Il a été comme un fleuve doux et paisible qui roule ses eaux sans bruit". . . C'est le plus bel idéal auquel devrait tendre un écrivain. "La science, disait-il, nous déshonore quand elle nous enfle et qu'elle dégénère en pédanterie."

Nous en trouvons beaucoup qui n'écrivent que pour cela, pour faire preuve d'une culture superficielle, pour "fantocher" dans les cénacles littéraires et les salons, affectant des goûts, des manières, des idées dont ils ne comprennent même pas le sens et la répercussion possible. Ils sont comme des pions sur un damier, essayant d'en "manger" le plus possible pour parvenir à la gloire, comme on parvient à la dame, par le truchement des récompenses littéraires qui, soit dit en passant, ne consacrent pas toujours le talent, comme le vernis d'une époque cherchant à cacher la matière première: la religion, la morale.

"Les esprits bien nés, dit saint François de Sales, ne s'amusent pas à ces menus fatras de rangs, d'honneurs, de salutations; ils ont d'autres choses à faire: c'est le propre des esprits fainéants."

Hélas! ce sont toujours les mêmes voix qui prêchent dans le désert. André Lamandé, un ancien combattant, avait déclaré en 1933:

"Le moins qu'on puisse dire, c'est que, durant ces douze dernières années, les écrivains à succès n'ont pas créé en nous et autour de nous un climat moral favorable aux riches enthousiasmes, aux résolutions lucides et viriles. Ils ont bien pu amuser ou captiver notre esprit, enchanter notre imagination, troubler notre sensibilité, ils n'ont pas touché notre coeur. C'est surtout à nos passions secrètes, à ce besoin maladif et pervers sommeillant au fond de toute âme qu'ils se sont adressés. Ils ont troublé, volontairement ou non, l'eau de nos vies intérieures. A l'heure où une jeunesse désaxée par la guerre attendait des raisons de croire, d'aimer, de construire, de se donner à quelque chose qui la dépassât, ils se sont appliqués à développer une inquiétude morbide, la hantise sexuelle, le goût des paradis d'artifices, de ces plaisirs décevants qui rejettent l'homme vers le désert d'un pessimisme total."

Ne pourrions-nous pas dire la même chose en 1951? Si l'écrivain comprenait le sens de ses responsabilités, nul doute que la face du monde changerait de couleur. Ayons confiance et prions la Sainte Vierge avec saint François de Sales. Combien d'écrivains feront leurs ces mots adressés par Péguy à son ami Lotte:

"Notre-Dame m'a sauvé du désespoir. . . C'était le plus grand danger. . . Figure-toi que pendant dix-huit mois je n'ai pu dire "Notre-Père" . . . "Que votre volonté soit faite" . . . Je ne pouvais pas dire ça! Je ne pouvais pas prier Dieu parce que je ne pouvais pas accepter sa volonté! C'est effrayant! Il ne s'agit pas de dire des prières à la mie de pain, il s'agit de dire vraiment ce que l'on dit. . . Je ne pouvais pas. . . Alors, je priais Marie. Les prières à Marie sont des prières de réserve. Il n'y en a pas une dans toute la liturgie, pas une que le plus lamentable pécheur ne peut dire vraiment. Dans le mécanisme du salut, l'Ave Maria est le dernier secours. Avec lui, on ne peut être perdu!"

Charles-E. HARPE,
de la Société des Ecrivains Canadiens.

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE



La Société catholique de la Bible a tenu, vendredi dernier, sa dixième assemblée annuelle, dans l'immeuble Fides, à Montréal, sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr C.-O. Garant, secrétaire de l'Assemblée épiscopale et évêque auxiliaire de Québec. Le R. P. Paul-Aimé Martin, C.S.C., président de la Société, a présenté le rapport de l'année et annoncé des projets pour 1951. Plusieurs membres ont donné un aperçu du travail de propagande dans les diocèses. S. Exc. Mgr Garant a prononcé une allocution. On voit ci-haut, de gauche à droite, M. Roland GERMAIN, secrétaire de la Société, le R. P. Paul-Aimé MARTIN, C.S.C., président, S. Exc. Mgr Charles-Omer GARANT, président d'honneur, M. Benoît BARIL, vice-président, et M. Paul POIRIER, trésorier.

Réunion annuelle de la Société catholique de la Bible à Montréal

La Société catholique de la Bible tenait vendredi après-midi dans l'immeuble FIDES, à Montréal, sa dixième assemblée annuelle. Un groupe imposant de prêtres, de religieux et de laïcs avaient tenu à répondre à l'invitation du président, le R.P. Paul-Aimé Martin, C.S.C. S. E. Mgr Charles-Omer Garant, évêque auxiliaire de Québec, secrétaire de l'Assemblée épiscopale et membre de la Commission des Etudes bibliques, rehaussait de sa présence cette réunion dont il avait accepté la présidence d'honneur.

Après un mot de bienvenue, le R.P. Martin fit lecture du rapport annuel. La Société pénètre de plus en plus dans tous les milieux et elle a vu le nombre de ses membres se quintupler de 1948 à 1950. Son activité qui, jusqu'à l'an dernier, consistait surtout dans l'organisation du Dimanche de la Bible et la diffusion des Evangiles, se développe de plus en plus, la Société accomplit un travail en profondeur, grâce à la collaboration des journaux, des Comités diocésains d'Action catholique et des Services de la Bible dans différents diocèses.

Le **Dimanche de la Bible** obtenait l'an dernier un succès sans précédent. Les journaux et la radio prêtèrent volontiers leur concours; les mouvements d'Action catholique firent leur large part, si bien que de nombreux laïcs s'inscrivirent comme membres de la Société. Après Saint-Hyacinthe en 1949, le diocèse de Trois-Rivières en 1950 entreprit une campagne de souscriptions et de recrutement qui donna d'excellents résultats. Un tel enthousiasme est un réconfort pour la Société et pour tous ceux qui combattent l'influence néfaste des Témoins de Jéhovah et des diverses sectes qui utilisent à leur façon les Saintes Ecritures.

Le Père Martin insista sur l'importance qu'il faut accorder à la fondation et au développement des Services de la Bible dans les diocèses.

On parle beaucoup de diffusion de bibles et d'évangiles par divers groupements non catholiques. Le P. Martin prouve, chiffres à l'appui, qu'une propagande considérable des Saintes Ecritures a été accomplie grâce à la Société catholique de la Bible. L'édition populaire du **Faites ça... et vous vivrez!**, publiée et propagée par Fides sous la direction de la Société, a atteint en 1950 le tirage global de 785,000 exemplaires. Au cours des prochains mois, on entreprendra la publication d'un texte canadien des Evangiles. Ce texte est l'oeuvre d'exégètes canadiens, membres de l'Association catholique des Etudes bibliques au Canada (Acebac). Le président de cette Association, le R. P. Arthème Tétreault, S.J., assistait à l'assemblée et a donné des détails sur la nouvelle traduction. Elle sera éditée sous le titre de **Faites ça... et vous vivrez!** et vendue à prix populaire.

La Société projette également de propager au Canada une Bible complète dont on pourra se procurer un exemplaire relié simili-cuir et titré or pour quelques dollars seulement. Cette Bible, traduction de MM. les abbés Pirot et Clamer, publiés sous la direction de S. Em. le cardinal Liénart, obtient un grand succès en Europe.

Au cours de l'assemblée, on a procédé à la nomination de nouveaux membres à vie et à l'élection du Conseil pour 1951. Sont nommés membres à vie de la Société: M. l'abbé J.-P. Bourret, directeur des cours de Bible à Montréal; M. Georges Bulteau, P.S.S., professeur d'Ecriture Sainte au Grand Séminaire; Me Victor Cartier, président du Comité diocésain d'Action catholique de Montréal; le R.P. Emile Deguire, C.S.C., Supérieur de l'Oratoire Saint-Joseph; M. l'abbé Paul Lacouline, professeur d'Ecriture sainte au Grand Séminaire de Québec, et aumônier du Service de la Bible; le R. P. Arthème Tétreault, S.J., professeur d'Ecriture Sainte au Scolasticat des Pères Jésuites et président de l'Acebac; M. l'abbé Dollard Tremblay, professeur d'Ecriture Sainte au Séminaire et aumônier du Service de Bible de St-Hyacinthe; le R. Frère Raynald Gougeon, C.S.C., directeur de l'Imprimerie Saint-Joseph, et Mlle Cécile Lavoie, membre du personnel du secrétariat de la Société.

Le Conseil d'administration pour 1951 est composé comme suit: le R. P. Paul-Aimé Martin, C.S.C., président, nommé par l'Episcopat; M. Benoit Baril, vice-président; M. Roland Germain, secrétaire; M. Paul Poirier, trésorier; le R.P. André Legault, C.S.C.; M. Jean Dostaler, et M. l'abbé Jean-Paul Bourret.

Mgr Garant clôt la réunion par une courte allocution. Il souligna l'importance d'une oeuvre comme celle de la Société catholique de la Bible pour la diffusion des Saintes Ecritures et se dit heureux d'y collaborer, notamment en exposant les besoins de la Société à l'Assemblée épiscopale dont il est le secrétaire et à la Commission épiscopale des études bibliques dont il fait partie. "L'idée qui me reste surtout de cette réunion, a dit Son Excellence, c'est que dans tous les diocèses, il se fait un excellent travail: d'ici quelques années les résultats en seront très marquants. La Bible ne se trouvera plus seulement entre les mains des prêtres et des étudiants en théologie, mais les laïcs eux-mêmes apprendront à la lire et à en vivre avec foi et amour."

Le dimanche des Rameaux

"Hosanna au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. O Roi d'Israël! Hosanna au plus haut des cieux!" Combien cette Antienne (Matt. 21, 9) du dimanche des Rameaux nous émeut toujours, chaque année en ce jour rappelant le souvenir de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Quel triomphe! Reconstituons la scène: Jésus qui entre comme un vainqueur dans la Cité sainte! "Voici que ton roi vient à toi plein de douceur, monté sur une ânesse et sur l'ânon de celle qui porte le joug". Comme le Christ réalise bien ces paroles du prophète... Et la foule nombreuse étend ses vêtements sur le chemin. D'autres coupent des branches d'arbres et en jonchent la route. Et la multitude, dans un enthousiasme indescriptible, crie: "Hosanna au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!"

N'est-ce pas toujours avec émotion que nous nous rappelons cet événement? Et les palmes et les rameaux dans nos églises ajoutent à la joie triomphale de ce jour... Mais déjà la Passion ouvre dans nos âmes son ombre de douleurs, de déchirements... Ce roi triomphateur, dans quelques jours, la même foule réclamera sa mort! La même foule suppliera qu'on délivre plutôt Barabbas, ce criminel notoire. Jésus qui avait tout accepté, toutes les humiliations, tous les abaissements pour gagner nos coeurs de pécheurs, a donc voulu cette dernière humiliation d'être rejeté en comparaison d'un vil meurtrier. Voilà où peut aller l'Amour divin. Souvent, nous nous sommes dits que si nous avions vécu aux temps de Jésus, nous n'aurions pas pactisé avec ces Juifs qui l'ont mis à mort. Pauvres nous! Nous aurions agi comme eux, car dans notre vie de chaque jour, nous continuons à renier Dieu, à Le peiner, à Lui refuser notre générosité. Ne blâmons que nous et nos propres péchés, car si Dieu souffre en ce temps de la Passion, c'est pour nous, pour chacun de nous qu'Il expie...

Nous qui avons eu cette grâce de vivre aux Lieux Saints, nous ne pouvons plus arracher nos yeux et notre esprit de cette Voie douloureuse que Jésus et Marie ont suivie, dans le brouhaha de la foule affairée, de cette Montagne du Calvaire où Il est mort, où Marie a souffert atrocement, où Jésus a été enseveli... Et combien il nous paraît un devoir sacré entre tous d'attirer sans cesse l'attention du monde sur cette Terre Sainte, sur ces Lieux bénis que tous les catholiques devraient vénérer... Quels sacrifices faisons-nous pour le règlement de la question des Lieux Saints? Et nos prières sont-elles fréquentes pour les chers Gardiens de ces Sanctuaires, les Pères Franciscains, qui depuis sept siècles gardent pour l'Eglise ces Lieux bénis? N'allons pas nous imaginer que leur tâche a été facile, puisque des milliers de Franciscains sont morts martyrs ou victimes de leur devoir, depuis sept siècles, afin de sauvegarder l'accès des Lieux Saints aux catholiques. Et quand les pèlerins ont vu la division qui règne sur la terre du Christ, quand ils ont vu de leurs yeux la division qui règne entre les diverses religions qui revendiquent ces Lieux bénis, ils gardent dans l'âme une amertume qui deviendrait une agonie s'ils avaient plus d'esprit de foi, l'amertume que ces Lieux bénis ne soient pas internationalisés au plus tôt afin de sauvegarder les droits légitimes de l'Eglise sur ces lieux... Ah! qu'ils seraient grands devant Dieu et devant les hommes, ces gouvernants de tous pays qui prendraient l'initiative en faveur de cette internationalisation... Nouveaux Croisés, ils libéreraient la Terre Sainte de tous les miasmes de division, de guerre, afin que ces Lieux sacrés restent comme une oasis de paix, de lumière en un monde qui ne peut connaître la paix parce qu'il ne sait pas respecter d'abord ces Lieux qui ont vu la Naissance, la Vie, la Mort, la Résurrection du Prince de la Paix, Jésus, le Verbe incarné, Dieu parmi nous. Jésus trouvera-t-il ces glorieux témoins dans notre monde contemporain, car le temps presse, et les nuages s'amoncellent à l'horizon mondial... Espérons que les gouvernants n'imiteront pas le geste de Pilate se lavant les mains, en livrant le Juste à la foule déicide. Cette responsabilité sera grande devant Dieu et devant l'Histoire. Avant tout, il s'agit de sauvegarder la justice. Inutile de rêver le règlement des difficiles problèmes internationaux, si d'abord on n'a pas enlevé sur le front de notre humanité cette tache sombre et qui ne peut pas nous mériter les bénédictions de Dieu. Qu'aujourd'hui, dimanche des Rameaux, tous les catholiques du monde prient pour le règlement de cet épineux problème. Et que les aumônes soient plus généreuses que jamais en cette sainte Semaine pour les Lieux Saints qui devraient toujours être au premier rang des préoccupations des catholiques.

Centre Marial Canadien

L'histoire du diocèse d'Ottawa

Les monographies paroissiales abondent au Canada français, mais m'est la première fois que l'on tente l'histoire complète de tout un diocèse. L'ampleur d'une telle entreprise n'échappera à personne, surtout quand il s'agit d'un archidiocèse comme celui d'Ottawa, né depuis un siècle, comptant près de 120 paroisses, 44 communautés religieuses, se répartissants en institutions multiples, et 42 espèces différentes d'associations ou oeuvres laïques.

Les AA. ont condensé cette immense activité apostolique de prêtres, religieux et laïcs, sous les quatre titres suivants: **Le mouvement général — Les paroisses — Les Communautés religieuses — Les oeuvres laïques.** Division claire et logique. Evidemment, on ne peut s'attendre à suivre ici des récits très circonstanciés, mais l'essentiel s'y trouve et parfois agrémenté de détails intéressants. Il y a plus qu'une sèche nomenclature et même la plupart des églises apparaissent en photographies.

Après avoir parcouru ce volume, on reste impressionné des progrès continus réalisés depuis l'époque de Bytown, de la vie religieuse intense qui rayonne aujourd'hui de la ville archiépiscopale d'Ottawa, sous la direction compétente et surnaturelle de son éminent archevêque. Une preuve de plus que l'Eglise canadienne est en marche.

Quand on réfléchit au travail ardu, aux recherches longues et patientes que réclame une telle compilation, le devoir s'impose de remercier M. l'abbé Hector Legros et la Révérende Soeur Paul-Emile, qui se sont imposé la tâche de livrer au public un ouvrage colossal, "digne couronnement de l'inoubliable Congrès de 1947".

Herménégilde Langevin, O.F.M., de la revue "Culture".

La fête de saint Joseph à l'Oratoire

La grande neuvaine préparatoire à la fête de saint Joseph, commencée le 9 mars dernier, se termine par un grand succès à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. Plus de cent mille pèlerins ont monté les longs escaliers du Sanctuaire pour aller s'agenouiller aux pieds du puissant patron du Canada, le bon saint Joseph.

Chaque matin à 8 heures, un Evêque a chanté une messe pontificale aux intentions des pèlerins et de tous les amis de saint Joseph. Des milliers de pèlerins assistent à cette messe et font la sainte communion.

L'office des malades a eu lieu chaque jour à 2 heures. L'Oratoire se remplissait à l'office de trois heures. Des pèlerins de toute classe et de toute catégorie affluent au Mont-Royal.

L'office de sept heures était réservé aux pèlerins de langue anglaise. Et le soir, à huit heures et quinze, la Crypte se remplissait de travailleurs qui viennent rendre hommage au patron des ouvriers. Chaque soir de la neuvaine, un Evêque a donné la bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement.

Les 18 et 19 mars seront les deux principales journées de prière et de pénitence. Le dimanche des Rameaux, 18 mars, Son Eminence le Cardinal James-Charles McGuigan, chantera la messe pontificale qui sera radiodiffusée au poste CKAC, à 11 heures, et donnera le sermon en français et en anglais. Les prières se poursuivront toute la journée jusqu'à minuit.

Dans la nuit du 18 au 19 mars, il y aura messe à minuit, dite par S. E. Mgr Lionel Scheffer, O.M.I., vicaire apostolique au Labrador. Immédiatement après cette messe, d'autres messes basses se succéderont sans interruption jusqu'à midi.

Le 19 mars, à 10 heures, c'est S. E. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal qui chantera la messe pontificale et qui donnera le sermon. On sait qu'il y aura un an exactement le 19 mars que S. E. Mgr Léger était élu archevêque de Montréal. C'est donc à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal qu'il célébrera ce premier anniversaire.

L'après-midi du 19 mars, à 2 heures, il y aura, pèlerinage des malades. A 3 heures, à l'office régulier, le sermon sera donné par Mgr Harbour, curé de la Basilique de Montréal. Les fêtes se termineront le soir du 19 mars, à 8 h. 15, par le pèlerinage du collège Brébeuf. Et le sermon du soir sera donné par le R. P. François Richard, S.J.

Récent congrès de Pax Romana

LONDRES (CIP)—On apprend, de source yougoslave, que l'Union Soviétique dispose actuellement de 400 usines aéronautiques, employant plus de 600,000 ouvriers. 9,000 avions auraient été produits dans ces usines au cours de l'année 1948, dont 800 bombardiers quadrimoteurs.

La fabrique de Fila, près de Moscou, emploierait 32,000 hommes, celle de Voronej, 20,000, celle de Moscou 25,000 et celle de Taganrog, 16,000.

Des usines de cette ampleur sont rares; on n'en dénombre pas plus qu'une douzaine. Celles de Kazan, Sverdlovsk, Tcheliabinsk, et celles qui ont été construites, pendant la guerre, à Komsomolsk, Yakoutsk, Irkoutsk et Blagovetchensk, sont beaucoup moins grandes et n'emploient que 5,000 ouvriers.



Différents groupes de personnes ont suivi, au cours des derniers jours, les exercices d'une retraite fermée à la maison du Sacré-Coeur de Hull. La photographie du haut représente un groupe de paroissiens de Papineauville et de Plaisance, au nombre de 81; sur celle du milieu, on remarque des paroissiens de Saint-Pascal-Baylon et de Clarence Creek. Les prédicateurs à ces deux retraites étaient les RR. PP. Egide Sénéchal, O.M.I., et Hubert Leduc, O.M.I. Sur la photographie du bas, on aperçoit quelque 60 employés de la firme Dumont Plumbing entourant leur patron. Cette dernière retraite a été prêchée par le R. P. Philippe Labossière, O.M.I. Le directeur des retraites est le R. P. Jean-Luc Manny, O.M.I.

(Photos Potvin)



Groupes de retraitants qui ont suivi récemment les exercices d'une retraite fermée à la maison du Sacré-Coeur de Hull. Sur la photographie du haut, on remarque des paroissiens des municipalités de Fournier, Lefaivre et Sarsfield. Les prédicateurs étaient les RR. PP. Egide Sénéchal, O.M.I., et Hubert Leduc, O.M.I. Sur la photographie du bas, on aperçoit un groupe de Voyageurs de commerce à qui le R. P. Philippe Labossière, O.M.I., prêcha la retraite. Dans les deux cas, le directeur était le R. P. Jean-Luc Manny, O.M.I.

(Photos Pépin)

La 1ère religieuse esquimaude chez les Soeurs Grises

MONTREAL (P.C.) — La première religieuse esquimaude, la R.S. Pélagie, âgée de 20 ans, a prononcé ses voeux cette semaine dans la congrégation des Soeurs Grises de la Croix.

La cérémonie se déroula à Chesterfield Inlet, sur la rive ouest de la Baie d'Hudson, à environ 225 milles au sud de l'Arctique.

Etaient présents à la cérémonie qui fut simple mais imposante, Mgr Marc Lacroix, O.M.I., évêque de la Baie d'Hudson, les religieuses de l'hôpital de Chesterfield Inlet, dirigé par les Soeurs Grises, plusieurs missionnaires et un bon nombre d'Esquimaux qui ont embrassé la religion catholique.

La cérémonie a été filmée par une équipe de l'Office national du Film.

La Soeur Pélagie a connu de grandes difficultés avant de se faire religieuse. Il n'y a pas si longtemps, les tribus esquimaudes vivaient dans la plus grande ignorance de la civilisation et de la religion. La sorcellerie et la superstition existaient, les vols et les meurtres étaient fréquents.

La R.S. Pélagie appartient à la tribut des Padlermiut et son père, avant de se convertir au catholicisme, était sorcier. Elle vécut ses jeunes années dans les mêmes conditions que les enfants esquimaux. Elle fut portée sur le dos de sa mère, les deux premières années de sa vie, vécut dans un iglou l'hiver et sous la tente l'été.

Sa nourriture consistait en de l'orignal gelé, du poisson et de la viande de phoque. Elle participa aux jeux simples des enfants esquimaux. Elle apprit à coudre et à tanner les peaux d'animaux destinées à protéger les Esquimaux contre le froid rigoureux de l'Arctique.

En un mot, elle vécut la vie simple mais difficile de l'Esquimau.

Finalement, elle fut acceptée dans la congrégation et, après de longues et difficiles études, son rêve fut réalisé alors qu'elle prononça ses voeux cette semaine.

M. Victor Solman, biologiste, parle de pisciculture

Dans une causerie qu'il prononçait hier soir devant les membres de l'Ottawa Fish & Games Association au Musée national, M. Victor Solman, biologiste en chef du Service canadien de la faune, traita de l'élevage du poisson et de sa conservation.

Près de 700 membres ont assisté à cette réunion mensuelle de l'Association.

Le conférencier parla des différents procédés ayant trait à l'élevage et à la conservation de nos poissons. Il décrivit le soin méticuleux apporté à l'étude de l'eau des rivières et des lacs où demeure le poisson.

Il relata le travail minutieux auquel doivent s'astreindre les experts du gouvernement pour poursuivre le poisson dans ses migrations saisonnières, et des procédés employés pour sa multiplication artificielle.

Ces experts font aussi une étude approfondie de la nourriture des poissons, de même que des conditions dans lesquelles ils évoluent.

La réunion était sous la présidence de M. Nelson Ogilvie.

La soirée se termina par la projection de deux films tournés par la revue "Sports Afield". L'un décrivait l'art de pêcher, et l'autre, le dressage des chiens de chasse.

Toute personne désireuse de faire partie de l'Ottawa Fish & Game peut s'adresser à Runge Press, où on lui transmettra les informations nécessaires.

2 nouveaux timbres émis: King-Borden

MONTREAL — (P.C.) — Deux nouveaux timbres, commémorant deux premiers ministres canadiens — William Lyon Mackenzie King et Sir Robert Borden — seront émis d'ici quelques semaines. Telle est la nouvelle annoncée hier soir à l'ouverture de la sixième exposition philatélique de l'Union Philatélique de Montréal.

Cette addition portera à quatre, le nombre de timbres émis en l'honneur de premiers ministres; deux ont déjà été imprimés en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier et de Sir John Macdonald.

Enfin, plusieurs autres timbres seront également mis en vente à l'automne, à l'occasion du centenaire du service postal du pays.

On améliore le service au public à la bibliothèque

Les membres de la Direction de la bibliothèque municipale ont discuté chaudement l'introduction de plusieurs mesures susceptibles d'améliorer le service au public lors de leur réunion d'hier soir.

La discussion n'a pourtant pas porté uniquement sur des mesures nouvelles, elle a aussi reconsidéré, à l'occasion d'un article paru dans un journal local, des mesures suggérées dans cet article et déjà en vigueur à la bibliothèque.

Pour obvier aux difficultés d'une classification parfois un peu arbitraire, ce qui oblige à de longues recherches, assez souvent, M. F.C. Jennings, bibliothécaire en chef, a endossé la suggestion de M. W.J. Hodder qu'il y aurait lieu d'améliorer le catalogue.

M. Jennings a aussi rappelé qu'il y avait, dans la salle du nord, une table sur laquelle étaient disposés environ 24 volumes de lecture française et anglaise recommandée. "Il nous faut remplacer les livres 4 ou 5 fois par jour sur cette table", a déclaré M. Jennings.

M. Séraphin Marion, président du bureau de direction, a ajouté qu'il avait trouvé cette section "très intéressante, et qu'il y choisissait la plupart de ses livres".

M. Jennings a répondu à la suggestion que les journaux fournissent une liste mensuelle des lectures favorites en prétendant que cette innovation accorderait trop d'attention à un petit nombre de titres. Nous ne pourrions jamais suffire aux demandes, et s'il nous fallait acheter plusieurs exemplaires du même ouvrage, nous nous verrions pris avec un très grand nombre de livres morts lorsque le public aurait porté son intérêt sur d'autres ouvrages".

Pas de congrès pour les partisans de la paix

PARIS — (A.F.P.) — La radio soviétique, se référant à des informations provenant de New Delhi, a annoncé, cette nuit, que le ministre indien de l'Intérieur, M. Rajagopalachari, avait confirmé l'interdiction de tenir, à New Delhi, le congrès des partisans indiens de la paix.

Cette décision a été annoncée par le ministre après qu'il eut reçu M. Kitcklev, président du Comité préparatoire du congrès des partisans de la paix indiens.

M. J. Céré inhumé à Gracefield, Qué.

GRACEFIELD, Qué. (D.N.C.)— Les funérailles de M. Joseph Céré, décédé récemment à l'hôpital Sain-Joseph de Maniwaki, après une courte maladie ont eu lieu à l'église de la Visitation de Gracefield.

Le défunt était âgé de 53 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, trois soeurs: Mme David Caron (Marie), de Gracefield, Mme Moïse Desjardins (Antoinette), de Sullivan, Qué. et Mme Joseph Dubeau (Edmée) de Hollyoke, Alberta; deux frères, Domina, d'Ottawa et Philias, de Haileybury.

M. le chanoine J.-A. Mondou, curé, a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté de M. le curé F. Poirier, de Blue Sea et de M. l'abbé U. Laviolette, comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation s'est faite au cimetière paroissial, où l'abbé U. Laviolette a récité les dernières prières. La direction des funérailles était confiée à la maison McConnery, de Maniwaki.

TIMMINS, Ont.

TIMMINS, Ont. (D.N.C.) — Mme Maurice Talbot et Mlle Fernande Brazeau sont de retour après avoir passé quelques semaines à Toronto ainsi qu'à Hamilton, où elles visitaient leur soeur, Mme M. W. Craig.

La F.F.C.F.

Une parties de cartes, organisée par la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, a eu récemment un grand succès, au sous-sol de la cathédrale Saint-Antoine.

Prochain mariage

M. et Mme Henri Hull annoncent le mariage de leur fille, Jacqueline, à Jean Dubien, fils de M. et Mme Léo Dubien, de Timmins.



HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. TOUS LES JOURS. TELEPHONE: 2-6464

Stocks de Pâques plus grands chez Freiman*

***Numéro quinze d'une série d'annonces pour vous montrer comment les vastes assortiments de Freiman vous offrent le plus vaste choix pour vos emplettes de Pâques et du printemps.**

Parlons des... "Fillettes"

VOICI POURQUOI!

Tous ces groupes de modes ont été dessinés spécialement pour les fillettes de cet âge

Robes	2.95 à 12.95
Vestons	5.85 à 8.95
Manteaux courts	16.95 à 19.25
Jupes	3.95 à 7.95
Blouses	2.95 à 3.95
Slacks, courts ou longs	2.95 à 8.95
Chemises sport	2.95 à 3.95
Imperméables	16.95 à 25.00

Rayon des vêtements pour fillettes, deuxième étage
Magasin du sous-sol chez Freiman



A—Devant croisé avec manches insérées, jupes à dos plissé. Tweeds et fleeces tout laine de teinte pastelle. Tailles 12, 14, 14X—25.00.

B— Manteau court de tissu birdseye de qualité, tout laine, avec dos ample, manches à revers, garniture de bouton. Teintes: vert ou bleu. Tailles 12 à 14X. —16.95.

C— Costume deux teintes avec jupe amincissante de gabardine, gilet de rayonne spun garni de gabardine. Garniture de boutons nouveautés. Gris avec marine ou beige avec brun. Tailles 10 à 14X — 16.95.

D— Manteaux de pluie, tous usages, de gabardine bleu marine. Poches crevées, ceinture en pareil, doublure entière de rayonne. Tailles 7 à 12. —15.95.

E—Robe boléro, de taffetas bruissant par Petiteen. La robe a un empiècement de dentelle blanche, manches capes, plis non pressés dans la jupe. Teintes: rouille, vert, marine ou rouge. Tailles 10 à 14X. —11.95. (D'autres de 9.95 à 12.95).

F—Jupe sport de guingan sanforisé plaid, avec coutures renforcées pour plus de durée. Teintes pastelles assorties. Tailles 8 à 13X—2.95. Jupes de velours à côtes fines, avec devant et dos plissé. Garniture de bouton en pareil, glissière au dos. Teintes: vert, brun et tangerine. Tailles 10 à 14X.—7.95.

RAYON POUR FILLETTES CHEZ FREIMAN, DEUXIEME ETAGE





K—Un autre genre pour fillettes. Broadcloth de coton de qualité de choix. Teintes: rose, bleu ou vert. Tailles 10 à 14X.— 7.95.

MAGASIN DU SOUS-SOL, CHEZ FREIMAN

J — Cotonnades Pecolay pour fillettes seulement. Trois modèles au choix. Teintes: rose, bleu ou jaune. Tailles 10 à 14X. —7.95.

H — Blazers réguliers bien confectionnés, de molleton. Teintes: marine, vin ou vert. Garniture de soutache. Tailles 12 à 14X. — 8.95.

I—Jupe sport deux teintes avec empiècement de forme en V, collet pointu, manches longues. Bande tricotée à la taille. Teintes: rouge, marine, brun ou vert. Tailles 12 à 16 — 3.95.

G Slacks bien confectionnés, de tissu nylon et laine durables. Plaids assortis. Tailles 12 à 16. —6.95.

A. J. FREIMAN LIMITED — Le centre des emplettes de Pâques le la Capitale du Canada

SOLUTIONNEZ VOS PROBLEMES DE STATIONNEMENT

Conduisez simplement votre auto au magasin pour hommes chez Freiman, entrée de la rue Rideau, et confiez à George, notre portier, le soin de stationner votre auto dans notre parc de stationnement avoisinant: 10c l'heure.

Radio Théâtre Musique

Récitals et concerts de la Semaine Sainte

Le soprano montréalais Ellen Reynolds sera l'invitée au **Récital du dimanche matin**, à 10 heures et demie.

Son programme comprendra deux Psaumes, 114 et 137, mis en musique par Ernest Bloch. Ce dernier, d'origine israélite, cherche à exprimer, dans sa musique, des sentiments universels. Son oeuvre la mieux connue est la rhapsodie **Schelomo**, pour violoncelle et orchestre.

Mlle Reynolds chantera également **So Shall the Lute and Harp Awake**, de Haëndel, trois lieder du compositeur Joseph Marx; **Air vif**, de Francis Poulenc; **The Bells of San Maria**, de John Ireland; **At the Well**, de Richard Hageman et, finalement, un arrangement par Vaughan Williams de la mélodie de folklore **Greensleeves**.

Jascha Heifetz joue un concerto de Jan Sibelius

Jascha Heifetz jouera le concerto en ré mineur de Sibelius au prochain concert de l'Orchestre philharmonique de New-York, sous la direction de Dimitri Mitropoulos, dimanche après-midi, à une heure.

Ce concert sera entendu au Réseau français (sauf CBF).

Le programme comprendra également l'ouverture **La grotte de Fingal**, de Mendelssohn, la **Symphonie No 1**, de Carl Maria von Weber, et **Ouverture, scherzo et finale**, Op. 52, de Robert Schumann.

Sibelius termina son concerto en 1903 mais le revisa avant sa publication en 1905. Il fut joué pour la première fois à Berlin par le violoniste Carl Halir. Sa tonalité de ré mineur se prête admirablement à l'expression de sentiments mélancoliques. Le concerto est en trois mouvements: **allegro moderato, adagio di molto** et **allegro ma non tanto.**

L'ouverture, scherzo et finale, de Schumann fut terminée en 1841, la même année que la **Symphonie du printemps.**

Les Petits Chanteurs de Québec

Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois de Québec, que dirige l'abbé Smet, feront entendre quelques oeuvres polyphoniques, le soir du Vendredi Saint, à 9 heures et demie. Cette excellente chorale canadienne interprétera des oeuvres de Vittoria, Aichinger, Casimiri, Alain et Vivet.

"Les sept paroles du Christ" à l'église Saint-Jean-Baptiste

A l'occasion de la semaine sainte, les chorales paroissiales des Enfants de Marie et des hommes de Saint-Jean-Baptiste, sous la direction du professeur Eugène Le-Duc, présenteront les SEPT PAROLES DU CHRIST de Théodore Dubois, demain à 8 heures du soir en l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Le R.P. Vianney Villeneuve, O.P., curé de la paroisse, commentera les paroles au début du propragramme. La chorale sera accompagnée à l'orgue par le R.P. Migneault, O.P. qui interprétera Prélude et Fugue en la mineur de Bach. Les solos seront chantés par Adèle Roy, soprano, René Trudel, ténor, Charles-Auguste Raizenne, baryton, Jean-Georges Bertrand, basse-chantante et Georges Lafleur, basse. Mlle Roy est directrice de la chorale des Enfants de Marie.

Exposition de dessins industriels au Musée

LE DESSIN INDUSTRIEL DEPUIS L'AGE DE PIERRE JUSQU'A NOS JOURS . . .

Une exposition, illustrant l'histoire de l'art et du dessin industriels à travers les âges, se tient présentement au Musée national et se poursuivra pendant trois semaines.

Cette exposition est consacrée à une rétrospective d'objets divers et de leur milieu, de l'âge de pierre à l'ère victorienne. On pourra admirer, de cette première section, un panneau de Bauhaus, le premier en date des dessinateurs industriels.

La seconde section de cette exposition illustre les divers stades par lesquels est passé le dessin industriel.

Le Musée est ouvert de 10 h. de l'avant-midi à 5 h. du soir, du lundi au samedi, et le dimanche, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi.



Lors de la dernière émission du programme "GINETTE ET SES CHANSONS" les lauréats du concours "L'INVITE DE GINETTE" ont été proclamés. De gauche à droite l'on remarque Marcelle et Yolande Nault, qui se sont vu attribuer le premier prix, Raoul Landriault, commanditaire de l'émission, la diseuse Ginette, Georges Huard, speaker et réalisateur de l'émission, Mlle Jeannette Routhier, qui a remporté le troisième prix et Russell Cassellman qui remporta le deuxième prix. Assis au piano, Aurèle Groulx, accompagnateur et directeur musical à CKCH.

(Photo Gilbert Dupuis)

"Le Chemin de la Croix" à Radio-Canada, vendredi

Chaque Vendredi Saint, à 3 heures de l'après-midi, Radio-Canada offre à ses auditeurs l'une des plus belles méditations qui aient été écrites sur la mort du Sauveur: Le Chemin de la Croix de Claudel. C'est la voix émue d'Estelle Mauffette que nous entendons, mais pourrions-nous vraiment l'identifier si l'annonceur ne prononçait pas son nom? Peut-être pas, parce que l'artiste s'efface volontairement pour nous mettre en présence du grand poète qui lui-même n'est occupé que des mystères douloureux de notre Rédemption.

Encore une fois, nous entendrons les paroles qui ont touché au coeur de très humbles auditeurs, comme en témoignent de nombreuses lettres. Le poète (et tous les hommes avec lui) se fait acteur du drame: "C'est fini, nous avons jugé Dieu et nous l'avons condamné à mort". Parmi les témoins de la Passion, c'est Marie qui est constamment au premier plan: "Elle se tient debout devant Dieu et lui offre son âme à lire — Il n'y a rien dans son coeur qui refuse ou qui retire." Le poète la revoit au moment de la Déposition: "Le Christ n'est plus sur la Croix, il est avec Marie qui l'a reçu — Comme elle l'accepta promis, elle le reçoit consommé."

La Schola Cantorum du Grand Séminaire de Montréal participera encore à cette évocation de la Passion. Elle interprétera des motets entre chaque Station.

Pâques à l'église du Très-Saint-Rosaire

PROGRAMME

GRAND'MESSE SOLENNELLE (10 heures).

Chorale de jeunes filles (40 voix) sous la direction de: Mademoiselle Ellen McNamara, organiste et maître de chapelle.

Solistes: Mme A. Jordan, Mlles C. O'Reilly, S. Lindsay, L. Stilwell, G. Gadbois et R. Burke.

PRELUDE — Orgue — Alex. Guilmant "Variations sur 'O filii et Filiae".

Palestrina "Ye Sons and Daughters of the Lord", — la chorale.

"Vidi Aquam", Gregorien — la chorale.

PROPRE DE LA MESSE — "Resurrexi", dans le style traditionnel Grégorien.

ORDINAIRE DE LA MESSE — "Kyrie", etc. Messe des Bergers, à deux voix égales, en fa majour, par Pietro A. Yon.

OFFERTOIRE — Montani "Christus Vincit", unison et 2 voix égales. La chorale.

Alleluia, Alleluia! Let the Holy Anthem Rise", par la chorale.

Postlude — Orgue — César Franck "Pièce Héroïque".

Six causeries sur la politique internationale

M. Gérard Bergeron, professeur de relations internationales à la Faculté des sciences sociales de l'université Laval, prononcera une série de six causeries les lundis 19 et 26 mars, 2, 9, 16 et 23 avril, de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir. M. Bergeron passera en revue les principaux faits survenus dans le domaine international depuis la fin de 1945.

Etudiant ces problèmes sous leurs angles politique, économique et militaire en référant, autant qu'il est nécessaire pour éclairer le sujet d'ensemble, aux organismes internationaux, M. Bergeron expliquera, par la filiation naturelle des événements, comment moins de six ans après la fin de la seconde guerre mondiale, le monde est de nouveau menacé par la possibilité d'une conflagration universelle pire que celle dont nous sortons à peine.

Avant d'être professeur de relations internationales à Laval, M. Bergeron a fait un séjour d'études de trois ans en Europe, où il a étudié à l'Institut universitaire des hautes études internationales de Genève et à la Faculté de droit de l'université de Paris. Il est aussi passé par l'université Columbia de New-York (Faculty of Political Science).

Voici les titres des six causeries de M. Bergeron: Une difficile période d'ajustement et de mise en garde, fin 1945 et 1946 (19 mars) — Le début de la guerre froide ou les alignements se forment, 1947 (26 mars) — Les jeux sont faits et les premières cartes se jouent à Berlin et en Chine, 1948 (2 avril) — Malgré quelques espoirs vains, durcissement des positions respectives, 1949 (9 avril) — Fin de la guerre froide ou la drôle de guerre mondiale, 1950 (16 avril) — Est-ce la guerre qui n'ose dire son nom? (23 avril). Dans cette dernière causerie, après avoir étudié les principaux faits internationaux survenus dans les premiers mois de 1951, M. Bergeron nous livrera quelques-unes de ses réflexions inspirées par la situation internationale actuelle.

HISTOIRE ILLUSTREE

Une histoire racontée par des images est un auxiliaire précieux pour l'enseignement, que les étudiants soient jeunes ou vieux. Les écoles, les cercles d'étude et les associations peuvent se procurer, en français ou en anglais, des projections fixes sur des questions d'hygiène, produites par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. On obtiendra des renseignements sur ces projections fixes en s'adressant aux représentants provinciaux de l'Office national du film.

CKCH, ce soir...

6 h. 15—JEUNE BRIGADE DE HULL... une émission réalisée conjointement avec la Brigade des Incendies de Hull et groupant les écoliers.
7 h. 00—"LA REVUE SPORTIVE"... une émission qui s'adresse à tous les sportifs de la région et les tient au courant des principaux événements sportifs.
8 h. 30—SOIREE DE QUEBEC... un programme qui vous parvient directement de Québec et met les danses et les chants de folklore canadien à l'honneur.
9 h. 00—RADIO-HOCKEY . . . Michel Normandin donne une description détaillée des joutes de la Ligue nationale. Ce soir, les équipes aux prises sont Boston et Canadiens.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS . . . avec Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
11 h. 15—PARIS-SOIR... Les derniers succès de la chansonnette française.

"demain . . ."

2 h. 00—EMISSION... de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull.
8 h. 00—NOS FUTURES ETOILES... Une émission de grande envergure ,ayant pour but de faire connaître nos étoiles de demain.
9 h. 30—NOUVEAUTES DRAMATIQUES... des textes inédits dans une présentation nouvelle.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS... propos et commentaires sur les sports par Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
11 h. 15—GLOIRE DES MAITRES... oeuvres classiques choisies dans notre discothèque.

"et lundi..."

7 h. 00—RADIO SACRE-COEUR... émission de caractère religieux.
8 h. 30—SIFFLEZ EN TRAVAILLANT... un programme varié conçu dans le but de vous faire bien commencer la journée.
9 h. 05—UN PEU DE TOUT... une émission de chansonnettes françaises. Concours de la chansonnette présenté chaque matin.
9 h. 30—SILHOUETTE ET MUSIQUE... des conseils pratiques pour les dames avec Madeleine Duhamel. Quelques mélodies au piano avec Aurèle Groulx. L'annonceur, Henri Bergeron.
10 h. 00—CONCERT LEGER... une émission de musique légère et variée.
11 h. 15—CASINO CATELLI . . . une émission qui vous donne l'occasion de gagner des prix en argent. L'animateur, Henri Bergeron.
12 h. 05—CAFE-CONCERT... de la musique qui convient parfaitement à l'heure du repas du midi.
1 h. 45—A L'ENSEIGNE DES FINS GOURMETS... un programme de chansons et de conseils culinaires que les dames apprécieront.
2 h. 00—RECITAL... avec les grands artistes de renommée mondiale.
3 h. 00—STUDIO 3 P.M. ... du lundi au vendredi, Yvon Dufour vous invite à ce programme au cours duquel on fait tourner les disques de votre choix.
4 h. 00—MADELEINE REÇOIT... et vous invite Madame à un programme préparé à votre intention et qui vous apporte des nouvelles variées.

"Le Rêve de Jos Public" ou la Passion, rue Peel

Le Rêve de Jos Public, un apologue dramatisé de Félix Leclerc, sera à l'affiche des "Nouveautés dramatiques" dimanche soir, 18 mars, à 9 heures et demie.

Si le Christ revenait sur la terre... tel est le thème de cette oeuvre d'une simplicité, d'une vérité, d'une grandeur bouleversante. Jos Public, un ouvrier, a fait un rêve... "C'est peut-être parce que j'ai travaillé trop fort les dernières semaines que je passe mes nuits à rêver ces temps-ci", dit Jos.

"J'ai vu le Christ à Laprairie, un matin. Une femme était dans son jardin à couper de la rhubarbe, puis une voix d'une douceur infinie est venue à son oreille. Christ — Madame, la direction du pont Jacques-Cartier s'il-vous-plaît?

La femme a levé la tête, et derrière la clôture qui sépare son jardin du trottoir public, elle a vu une tête d'homme, merveilleuse: longue chevelure, la barbe, l'oeil, le masque d'une étrange beauté. Elle pensait que c'était une farce de quelque voisin, mais il y avait là, braqué sur elle, le regard qui n'est pas de ce monde.

La Femme — Quoi monsieur?

Christ — La direction du pont Jacques-Cartier?

La Femme — C'est au bout de la rue, monsieur...

Et le Christ se dirige vers la ville pour y revivre sa passion et mourir crucifié à l'angle des rues Peel et Sainte-Catherine.

"Le Rêve de Jos Public" est une oeuvre de classe. Elle sera interprétée par Estelle Mauffette, Albert Duquesne et Bertrand Gagnon.

M. A.-J. Boudreau prononcera une causerie, lundi

Le conférencier à la prochaine émission radiophonique de l'Association du Service civil d'Ottawa, à CKCH lundi soir, à 10 h. 15, sera M. Alexandre-J. Boudreau, commissaire du Service civil.

D'origine acadienne, M. Boudreau obtint son bachelier ès sciences agricoles de l'Ecole supérieure de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Il diplôma à l'Université de Harvard, en 1943, avec le degré de maître en administration publique.

C'est en janvier 1949 qu'il entra en fonctions à Ottawa, comme membre français de la Commission du Service civil. M. Boudreau a intitulé sa causerie: "Les qualités d'un bon administrateur'. Il sera présenté par Mlle Renée Beaulne, du comité de la radio de l'A.S.C.O.

LES POETES DE LA CHANSON
YVON DEZIEL, pianiste
Salle Académique de l'Université
Mercredi, 4 avril
BILLETS EN VENTE: $0.75
Tél: 6-1295
9 h. a.m. à 2 h. p.m.
5 h. p.m. à 10 h. p.m.

AU CAPITOL — LUNDI-MARDI 2 ET 3 AVRIL
BALLET RUSSE de MONTE CARLO

PROGRAMME DE LUNDI	PROGRAMME DE MARDI
Les Elfes	Les Sylphides
L'oiseau bleu	Pas de Deux
Prima Ballerina	Roméo et Juliette
Schéhérazade	Bal des Cadets

Voir Le Droit de mardi prochain pour les prix, le blanc de commandes, etc.



AUJOURD'HUI AU LITTLE THEATRE
MATINEE et SOIREE
BILLETS AU CENTRE CATHOLIQUE ET A LA PORTE



M. KARL du PLESSIS, jeune pianiste de grand talent, donnera un récital le 10 avril à la Salle académique.

Hines offre un programme des plus intéressants

Jérôme Hines, basse chantante du Metropolitan qui a endossé le manteau de Pinza avec tant de succès depuis que ce dernier a quitté l'opéra de New-York, donnera, mercredi prochain, au Capitol, à la cinquième soirée des Concerts Tremblay, un programme d'un intérêt marqué, riche, varié et exempt de banalités.

Comme on le sait, Jérôme Hines remplace le petit Orchestre de Seidenberg qui devait venir mercredi dernier. Les billets qui portent numéro 5 seront valides mercredi prochain.

LE PROGRAMME

Wohin (où vas-tu)	Schubert
Le Cygne	Grieg
La Puce	Beethoven
Le Roi des Aulnes	Schubert
"Nonnes qui reposez" (Robert le Diable)	Meyerbeer
Chanson Triste	Duparc
Romance de Nadir (Pêcheur de Perles)	Bizet
Danse macabre	Saint-Saens
"O tu Palermo" (Les Vêpres siciliennes)	Verdi
Marechiare	Paolo Tosti
L'Ammore Mio	Gennaro Curci
La Spagnola	di Chiara
Mobile Bay (Chanson de bord (Chanson de bord nègre)	Arr. de Dougherty
La Tour de Babel	MacGimpsey
Down to the Rivah	MacGimpsey
My Journey's End	Foster

Les lauréats de l'émission "Ginette et ses chansons"

Lors de la dernière émission du programme "GINETTE ET SES CHANSONS", jeudi dernier, l'on fit connaître le verdict des juges pour le grand concours "L'INVITE DE GINETTE. . . " et les prix accordés aux lettres de commentaires furent également décernés.

Les neuf concurrents participant aux semi-finales ont été jugés par cinq juges à l'écoute et chacun des juges devait former un total de 18 points pour chacun des concurrents. Les points étaient répartis pour la beauté du timbre ou qualité de la voix de l'interprète, la mesure et le rythme, l'expression des sentiments et la diction. De plus 2 points étaient accordés par le réalisateur du programme et l'accompagnateur pour la personnalité et le maintien au micro des concurrents. C'est donc dire que les juges accordaient un total possible de 90 points pour chaque concurrent plus 2 points pour la personnalité et le maintien au micro... soit un grand total possible de 92 points. Le comité des juges se composait de: Monsieur Philéas Thibault, directeur de la chorale Notre-Dame de Hull, diplômé en chant grégorien de l'Université d'Ottawa; Monsieur Rolland Dompierre, directeur de l'école Sainte-Bernadette, maitre de chapelle à Saint-Joseph de Wrightville et également diplômé en chant grégorien de l'Université d'Ottawa; Monsieur Gérard Duval, musicien, harmonisateur et compositeur de talent; Monsieur Lionel Marleau, président régional et trésorier national de l'Ordre de Bon Temps; Monsieur Daniel Landrjault, diplômé en chant grégorien de l'Université d'Ottawa et lauréat de la première série "LA CHANCE VOUS SOURIT".

Le total des points accordés par les juges a déterminé l'ordre suivant pour le classement des concurrents:

YOLANDE et MARCELLE NAULT, d'Eastview, Premier Prix: une magnifique lessiveuse Connor-Thermo, d'une valeur de $200 dollars ou l'équivalent.

RUSSELL CASSELMAN, ténor de Hull, 2e Prix, une valeur de 50 dollars.

MLLE JEANNETTE ROUTHIER, soprano de Gatineau, 3e Prix, une valeur de 25 dollars.

De plus trois prix ont également été décernés aux auditeurs qui ont fait tenir leurs commentaires au sujet des "invités" présentés au programme. Pour le concours de la chansonnette et pour les commentaires, le programme "GINETTE ET SES CHANSONS" a reçu un courrier de près de 20,000 lettres.

Mme ou Mlle Fernande Viau, 285, rue Notre-Dame à Hull, remporte le premier prix, d'une valeur de 25 dollars.

Mme Jacques Demers, 277, rue Murray à Ottawa, Ont., se voit décerner le second prix, d'une valeur de 15 dollars.

Mme L. Séguin, 134, rue Cathcart, à Ottawa, remporte le troisième prix, d'une valeur de 5 dollars.

Ce programme était le dernier d'une série d'émissions mettant en vedette la charmante diseuse Ginette dans son répertoire de romances de Paris. L'accompagnateur était Aurèle Groulx et l'émission était réalisée et mise en ondes par Georges Huard.

Le dernier concert pour enfants aura lieu le 24 mars

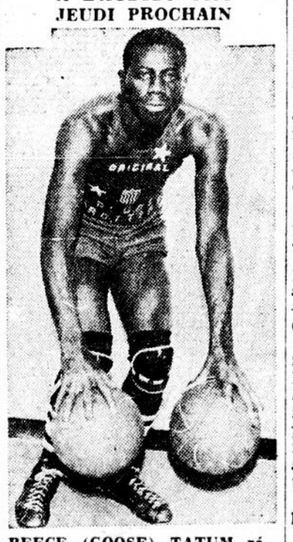
M. Eugène Kash, directeur des **Concerts d'enfants**, a inscrit au programme du dernier concert de la saison qui aura lieu le samedi 24 mars, le premier acte du ballet bien connu de Léo Delibes **Coppélia.**

Un narrateur racontera aux enfants l'histoire de ce ballet et leur expliquera les principaux caractères de l'argument. Le ballet sera exécuté par les danseurs et les ballerines du corps de ballet de Mme Nesta Toumine.

L'interprétation du ballet sera suivie d'un forum-questionnaire que dirigera M. Eugène Kash.

Les jeunes mélomanes sont priés d'assister à ce ballet qui sera, sans doute, l'une des manifestations les plus intéressantes de la saison des concerts pour enfants.

A L'AUDITORIUM JEUDI PROCHAIN



REECE (GOOSE) TATUM, réputé joueur de centre des Harlem Globe Trotters, qui viendra avec son équipe à l'Auditorium d'Ottawa pour jouer deux parties, jeudi prochain, 22 mars. Tatum est un des meilleurs joueurs de ballon au panier de nos jours. Ce cera sa première apparition et celle de ses célèbres Globe Trotters à Ottawa. Les sièges sont maintenant en vente au contrôle de l'Auditorium et chez C. W. Lindsay, rue Sparks.

PROGRAMME DES EMISSIONS

CE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
6.15—Radio-journal
6.25—Intermède
6.30—Programme Pigalle
6.45—Jeune Brigade de Hull
7.00—La revue sportive
7.30—Musique
7.45—Musique
8.00—Aux rythmes du vieux temps
8.30—Soirée à Québec
9.00—Radio-journal
9.05—Radio-Hockey
10.30—Nos modernes
10.55—Nouvelles
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Paris-soir
11.55—Nouvelles et résultats sportifs
12.00—Paris-Coi (suite)
12.15—FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles
6.00—Actualités
6.05—Sport par Ted Root
6.10—Make Believe Ballroom
6.55—Actualités
7.00—Bold Aventure
7.30—Musical Mysteries
8.00—Liberty Questions.
8.30—Sports
9.00—Hayloft Hoedem
9.30—Dennis Day Show
10.00—Brant Inn Orch.
10.30—Neil McKay's Orch.
11.00—Actualités
11.15—Allen at the Stanoish
12.00—Actualités à toutes les heures jusqu'à 7.00
12.05—Say it With Music, jusqu'à 7.00

CFRA-OTTAWA
550 Kilocycles
6.00—Sports at Six
6.15—Silver & Crystal
6.50—Charlotte Whitton
7.00—Newest in News
7.15—Silver and Crystal.
7.30—Rhythm Room
8.00—Hayshakers Hoedown
8.30—Songs by Nina Dova
8.45—Army Show
9.00—Actualités
9.05—Rideau Capers
9.15—Q.S.H.L. —
10.30—Fred Davis Orchestra
11.00—Actualités
11.15—Dreamtime
12.00—Actualités
12.05—Dreamtime
12.30—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
6.00—Programme des émissions
6.25—Chronique sportive
6.30—John Sturgess
6.45—Meet the hockey stars
7.00—Armdale Chorus
7.15—Memo from Lake Success
7.30—Roll Back the Years
7.30—Irish Rhythms
8.00—Irish Rhythm
8.30—Share the Wealth
9.00—CBC National News
9.05—Imperial Esso Hockey
10.20—Organ Music
11.00—Spirit Supper
11.30—Orch. Al Edward
12.00—Actualités C.B.C.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
6.00—Notre français sur le vif
6.15—Radio-journal
6.25—Chronique sportive
7.30—Le R. P. M.-M. Desmarais
8.30—Soirée à Québec
9.00—Radio-journal
9.05—Radio-Hocey — Boston-Canadiens
10.30—Musique légère.
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

DIMANCHE

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.
9.00—Nouvelles et variétés
9.30—L'heure du concerto
10.30—Récital
11.00—Musicale
P.M.
12.00—L'heure dominicale
12.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
12.45—Radio-journal
1.00—Cours d'histoire du Canada
1.15—Chansonnettes
2.00—Saint-Jean-Baptiste
2.30—Musique sud-américaine
3.00—St-Joseph de Hull
3.30—Album "Victor"
4.00—L'heure du thé
5.00—Le ciel par-dessus les toits
5.30—Le Forum de l'Heure dominicale
6.00—Nos missions sur les ondes
6.15—Radio-journal
6.25—Intermède musical
6.30—Album de la chansonnette
6.45—Musique
7.30—Théâtre
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Match
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Radio-journal
10.15—A votre santé
10.30—Concert dominical
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Gloire des maîtres
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
7.55—Actualités
8.00—Back to the Bible Hour
9.00—Actualités
9.05—Metropolitan Tabernacle
9.30—Bethel Tabernacle
10.00—First Church of Christ Scientist
10.15—British Isles World
10.30—Voice of Prophesy
11.00—News Headlines
11.01—St. John's Anglican Church
P.M.
12.00—Actualités
12.05—Time for ♪ Time
12.15—Four Knights
12.30—Salvation Army.
1.00—Actualités
1.05—World of Sports
1.15—The Mayor Reports
1.30—Show Time
2.00—Actualités
2.05—Show Time
3.00—Actualités
3.05—Show Time
4.00—Actualités
4.05—Bing Crosby
4.30—Cuckoo Clock House
5.00—Actualités
5.05—World of Sports
5.15—Pipes of Melody
5.30—Aldrich Family
6.00—Roy Rogers Show
6.30—Our Miss Brooks
7.00—My Favourite Story
7.30—Amos n Andy
8.00—Edgar Bergen Show
8.30—Leslie Bell Singers
9.00—Sining Stars of Tomorrow
9.30—Cavalcade of Music
10.00—Contented Hour
10.30—Don Wright Chorus
11.00—Skicat
11.15—Actualités et sport
11.30—Say it with Music
12.00—Actualités
12.05—Say it with Music
1.00—Actualités
2.05—FIN DES EMISSIONS

CFRA—OTTAWA
550 Kilocycles
A.M.
7.30—Morning Melodies
8.00—Actualités
8.05—Morning Melodies
8.30—Portion Pancins
9.00—Actualités
9.05—The Sunny Spot.
10.00—Crawford at the Console
10.30—Songs for Sunday.
11.00—The Hymnary.
P.M.
12.00—Actualités
12.05—Music for You
12.15—Valley Notebook
12.30—Luncheon Musicale
12.45—Sunday Sports Spot
12.55—Book of Memories
1.00—Voice of Victor
1.15—Dick Haymes Show
1.30—Doctor's Orders
1.45—Bob Crosby Show
2.00—Songs You Love
2.30—Voice of Victor
3.00—Actualités
3.05—Music for Memories
4.30—Featured Today
5.00—C.G.I.T. Talk
6.00—Silver & Crystal
6.30—Actualités
6.35—Sunday Sports Extra
6.40—Here's Health
6.50—Press Gallery Report
7.30—Carleton College Education Forum
8.00—Pages of Melody
8.30—Symphony Hall
10.00—American Service
11.00—Actualités
11.15—The Maestro Conducts
12.00—Actualités
12.05—Its Monday Again
1.30—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.
9.00—CBC News and Weather
9.05—Piano Recital
9.30—Music of the Dance
10.00—CBC News
10.03—Neighbourly News from Weekiles — Ont. Gardener & Weather Forecast
10.30—Recital
11.00—Fine Arts Quartet
11.30—Concert Album
12.00—BBC News
P.M.
12.15—Assignment B.C.
12.30—Harmony Harbour
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Folk Songs for Young Folk
1.15—Just Mary
1.30—The Way of the Spirit
2.00—Actualités C.B.C.
2.02—Capital Report
2.30—Religious Period
3.00—New York Philharmonic Orch.
4.30—Church of the Air
5.00—Jake and the Kid
5.30—Critically Speaking
6.00—John Fisher Reports
6.15—Actualités C.B.C.
6.20—Ask the Weatherman
6.27—Regional Weather Forecast
6.30—My Uncle Louis
7.00—Nat. Sunday Evening Hour
7.45—The Four Gentlemen
8.00—Startime
9.00—Stage "51"
10.00—CBC National News
10.10—Weekend Review and Our Special Speaker
10.30—Little Symphonics
11.00—Orchestre symphonique de Vancouver
12.00—Actualités C.B.C.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.
9.00—Radio-journal
9.06—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
10.30—Récital: Ellen Reynolds, soprano
11.00—Musicale
12.00—L'heure dominicale
P.M.
12.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
12.45—Radio-journal et intermède
12.59—Signal-horaire
1.00—Concert populaire
2.00—Vous aimez la chanson?
2.30—Musique sud-américaine
3.00—Les Chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—L'heure du thé
4.30—Radio-Collège: Le musée d'art
5.00—Le ciel par-dessus les toits
5.30—L'heure dominicale: Forum
6.00—Causerie de M. Paul Gouin
6.15—Radio-journal
6.25—Chronique sportive
6.30—Les plus beaux disques
7.30—Théâtre dans un fauteuil
8.00—Nos futurs étoiles
9.00—Match
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Radio-journal
10.15—Chronique de France
10.30—Les petites symphonies
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

LUNDI

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
6.45—Radio Sacré-Coeur
7.00—Eveil au chant du coq
7.15—Nouvelles à l'aube
7.20—Réveil au chant du coq
7.45—Horloge musicale
8.00—Nouvelles et pronostics
8.05—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Sifflez en travaillant
9.00—Radio-journal
9.05—Un peu de tout
9.30—Silhouette et musique
9.55—Actualités
10.00—Musique instrumentale
10.15—Qui aura le dernier mot?
10.30—Entre nous
10.45—Madame est servie
11.00—Francine Louvain
11.15—Casino "Catelli"
11.30—Les Joyeux Troubadours
P.M.
12.00—Bulletin de nouvelles
12.05—Caffé-concert
12.15—L'album de la chansonnette
12.30—Le Réveil rural
1.00—Mélodies populaires
1.15—Radio-journal
1.25—Intermède
1.30—Tante Lucie
1.45—A l'enseigne des fins gourmets
2.00—Récital de violon
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'ardent voyage
2.45—Lette à une Canadienne
3.00—Studio 3 p.m.
3.55—Nouvelles
4.00—Madeleine reçoit
4.15—Nécrologie
4.30—L'heure du thé
5.00—Bal-chansonnettes

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
6.00—Acutalités
6.05—Musical Clock
7.00—Actualités
7.05—Musical Clock
7.30—Actualités
7.35—Musical Clock
8.00—Actualités
8.10—Sports by Ted Root
8.15—Musical Clock
8.25—Weather Strips
8.30—Musical Clock
9.00—Actualités
9.05—Peggy Brooks
9.10—All-Time Hit Parade
9.55—Monarch Money Man
10.00—Actualités
10.05—Make Believe Ballroom
10.30—Kate Aitken
11.00—Actualités
11.05—Music Means Money
11.15—Make Believe Ballroom
11.30—CKOY Party Line
P.M.
12.00—Actualités
12.05—Pick the Hits
12.20—Actualités
12.30—Around the World in
10.55—Maud Ferguson
10.45—The Song Shop
News
12.45—The Stars Sing
1.00—Actualités
1.05—Tops in Pops
1.15—Barry and Betty
2.00—Actualités
2.05—Music Hall
3.00—Actualités
3.05—Music Hall
3.15—Tea with the stars
3.30—Music Hall
4.00—Actualités
4.05—Club 1310
4.30—Who's Talking
4.55—Actualités
5.00—When a Girl Marries
5.15—Partia Faces Life
5.30—Make Believe Ballroom

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
A.M.
5.30—Rural Route 560
6.00—Actualités
6.05—Rural Route 560.
6.30—Jamboree.
7.00—Actualités
7.05—Wake Up and Listen
7.20—Breakfast Jamboree
7.30—Actualités
7.35—Breakfast Jamboree
8.00—Actualités
8.05—Sportstech
8.10—Breakfast Jamboree.
8.30—Actualités
8.40—Breakfast Jamboree
8.55—Gospel Snigers
9.00—Actualités
9.05—Radio Club.
9.15—Craig's Corner
9.30—Easy Rhythms
10.00—Ida Ladies.
10.45—Know Your Canada
11.00—Fiddlers Fling.
11.55—Actualités
12.00—Arnold Show.
12.15—Farmer's Notebook.
12.30—Actualités
12.35—Let's Start an Argument
1.10—These are Pops
1.45—Music Mast
2.55—Actualités
3.00—Rainbow Ballroom
4.00—Backstage Wife
4.15—Young Widder Brown
4.30—Barry and Betty
4.45—George Murphy Show
4.55—Actualités
5.00—Mark Trail
5.30—Who am I?
5.45—Jan Garber Orch.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.
7.00—Wake up to Music
7.30—Actualités CBC
7.35—Wake up to Music
7.55—Melody Highlight
8.00—Actualités — Météo
8.15—Devotional Period
8.30—Al Harvey
9.00—Actualités CBC
9.05—Musique
9.15—Breakfast Club
9.45—Ontario School Broadcast
10.15—Kindergarten up the Air
11.00—Road of Life
11.15—Big Sister
11.30—Front Page Farrell
11.45—Laura Ltd
P.M.
12.00—BBC News
12.15—Aunt Lucy
12.30—Ontario Farm Broadcast
12.59—Dom. Obs. Official Time Signals
1.00—Actualités CBC
1.15—The Happy Gang
1.45—Robin Hood's Musical Kitchen
2.00—Brave Voyage
2.15—You and Fashions
2.26—Women's News Commentary
2.30—Encores
3.00—Life Can Be Beautiful
3.15—Ma Perkins
3.30—Pepper Young's Family
3.45—Right to Happiness
4.00—Words and Music
4.30—Arthur Godfrey
4.45—Band Music
5.00—Piano Contrasts
5.15—Family Favourites
5.30—New-Zealand Adventures
5.45—Don Messer & His Islanders

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.
7.00—Radio-journal
7.05—L'Opéra de quat' sous
7.30—Radio-journal
7.35—L'Opéra de quat' sous
7.55—Musique choisie
8.00—Radio-journal
8.10—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Radio-journal
9.05—Chansonnettes
9.30—Le petit train du matin
10.00—Sur nos ondes
10.15—Qui aura le dernier mot?
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Madame est servie
11.00—Francine Louvain
11.15—Métairie Rancourt
11.30—Les Joyeux Troubadours
P.M.
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Ida Jamieson
12.30—Le Réveil rural
1.00—Quelles nouvelles?
1.15—Radio-journal
1.25—L'heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—A l'enseigne des fins gourmets
2.00—Grande soeur
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'ardent Voyage.
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—Notre pensée aux malades
4.30—L'heure du thé
5.00—Mélodies populaires
5.30—Le 5h. 30

Emissions de disques choisis pour la Semaine Sainte

Pour la première fois sur les ondes canadiennes, on entendra un enregistrement récent d'une oeuvre importante du compositeur Arthur Honegger, "La Danse des morts", écrite sur un poème de Paul Claudel.

Cette oeuvre sera entendue au programme "Les chefs-d'oeuvre de la musique", mercredi, à 3 heures de l'après-midi.

Le rôle du récitant est tenu par le célèbre comédien Jean-Louis Barrault. Les autres solistes sont Charles Panzéra, baryton, et André Pascal, violoniste. Les choeurs et l'orchestre sont sous la direction de Charles Münch.

Claudel et Honegger se sont inspirés de peintures célèbres d'Holbein qui illustrent les danses macabres du Moyen Age.

L'oratorio commence brusquement par un éclat de foudre suivi d'un grondement de tonnerre dont les échos se prolongent pendant toute l'introduction. Le calme se rétablit peu à peu et la voix du récitant est entendue: "La main de Dieu s'est posée sur moi et il m'a emmené en esprit, et il m'a laissé au milieu d'une vaste plaine qui était remplie d'ossements."

Nous assistons ensuite à une résurrection des morts qui commencent une danse effrénée dans laquelle se retrouvent des thèmes de vieilles chansons populaires, ainsi que le chant du Dies Irae et celui de la Carmagnole, cette ronde française populaire durant la Révolution.

Les choeurs entonnent ensuite: "L'esprit est plus que la chair... L'amour est plus que la mort", et après un lamento, le récitant se fait entendre: "Voici, je vais ouvrir les tombeaux et je vous ferai sortir de vos sépulcres".

L'oeuvre se termine dans une atmosphère de paix et d'espérance.

La Symphonie des psaumes

Dimanche, à 3 heures, l'oeuvre principale sera la "Symphonie des psaumes", de Stravinsky, interprétée sous la direction d'Ernest Ansermet.

Mardi, le réalisateur, Claudel Garneau, présentera les "Quatre chants sérieux', opus 121, que Brahms écrivit sur des textes bibliques. Les interprètes seront Kathleen Ferrier, contralto, et John Newmark, pianiste.

Bach et Pergolèse

Le Vendredi Saint, Radio-Canada présentera, au cours de la journée, plusieurs émissions musicales composées d'oeuvres choisies.

Dans la matinée, à 9 h. 30, on entendra un enregistrement de l'émouvant "Stabat Mater", de Jean-Baptiste Pergolèse, interprété par le Choeur des Enfants de Vienne.

De 4 heures à 6h. 15, on entendra de nombreux extraits de la "Passion selon Saint Mathieu", de Jean-Sébastien Bach. Cet enregistrement a été réalisé en Allemagne tout récemment. Les choeurs, solistes et orchestre sont sous la direction de Fritz Lehmann.





Lors de la venue des Ballets Russes à Ottawa, les 2 et 3 avril on aura tout le loisir d'applaudir deux ballerines de réputation internationale, Alexandra Danilova et Yvonne Chouteau.

La vie musicale

Un opéra inédit de Bizet

Le 29 septembre 1863, le Théâtre Lyrique que dirigeait Carvalho, donnait la première représentation des **Pêcheurs de Perles**, de Georges Bizet. Dans les **Débats**, Berlioz consacra à cet ouvrage un article très bienveillant: "La partition de cet opéra, dit-il, a obtenu un véritable succès. Elle contient un nombre considérable de beaux morceaux expressifs pleins de feu et d'un riche coloris... Elle fait le plus grand honneur à M. Bizet qu'on sera forcé d'accepter comme compositeur, malgré son rare talent de pianiste-compositeur". Mais d'autres critiques se montrèrent plus sévères: "Bizet, affirme l'un d'eux, pourra nous donner un jour quelque charmant opéra-comique. Mais il a bien tort de se risquer au pathétique. Par son genre de talent, il est du nombre des musiciens qui se rapprochent de Grisar". Un autre lui reproche des "bizarreries harmoniques dues à une recherche mal entendue de l'originalité". Un troisième signale "dans l'oeuvre de Bizet des secousses et des effets violents dignes de la nouvelle école italienne dont il a fortement entendu les cris durant son séjour à Rome". Tantôt Bizet est traité de "wagnérien", tantôt on ne voit en lui qu'un imitateur de Félicien David.

Le demi-échec des "Pêcheurs de perles" ne découragea pas Georges Bizet. Il entreprend la composition d'un **Ivan le Terrible** sur un livret d'Arthur Leroy et Trianon que Gounod avait déjà songé à mettre en musique. La partition terminée et presque entièrement orchestrée, est présentée et reçue au Théâtre Lyrique en 1865. Mais le compositeur se ravise et, renonçant tout à coup à la faire jouer, met en chantier une nouvelle commande de Carvalho: "Un opéra en quatre actes sur un livret de Saint-Georges et Adenis, **La jolie fille de Perth.**

Les biographes du musicien pensaient que le manuscrit d'**Ivan le Terrible** avait été brûlé par le maître... Il n'en était rien, puisqu'en octobre prochain le Grand Théâtre de Bordeaux créera cet ouvrage. C'est M. Henri Busser, Directeur de la Musique à l'Opéra de Paris, qui en a orchestré et mis au point l'harmonie des deux dernières scènes. Le choix de ce compositeur qui, comme Bizet, fut élève de Gounod, a mis fin à un épisode de l'occupation allemande sur le plan artistique.

En fouillant dans les archives de la Bibliothèque du Conservatoire, les Allemands, avaient, en effet, découvert le manuscrit inachevé. Ils décidèrent de s'adresser à un de leurs compatriotes, M. Hermann, pour l'instrumentation des deux dernières scènes. Toutefois, et bien que l'oeuvre entière de Bizet fut tombée dans le domaine public depuis 1933, ils demandèrent aux héritiers du musicien de **Carmen**, l'autorisation de faire jouer "Ivaniv" à l'Opéra (car l'oeuvre avait alors ainsi été baptisée). Les héritiers, qui voyaient ce projet d'un oeil défavorable, les renvoyèrent à la maison d'édition qui argua qu'il s'agissait d'un ouvrage posthume pour se prononcer contre sa représentation. Par la suite une commission composée de MM. Marcel Delannoy, Louis Aubert et Paul Le Flem, examina le travail d'Hermann et déclara à l'unanimité qu'il n'était pas dans l'esprit de Bizet.

Celui-ci avait vingt-cinq ans quand il composa **Ivan**, qu'il se proposait de terminer, à son habitude, au cours des répétitions. C'est un drame d'amour en quatre actes et sept tableaux qui se déroule à la cour du Monarque, et dans les montagnes du Caucase. Sans doute n'ajoutera-t-il rien à la gloire de Bizet qui n'apparaîtra vraiment qu'à partir de la musique de scène de **l'Arlésienne** et qui s'épanouira avec un incomparable éclat dans **Carmen.**

Quoiqu'il en soit, il est curieux de constater l'intérêt que sous l'occupation les Allemands portaient au compositeur que Nietzche considérait comme le libérateur qui lui faisait oublier définitivement l'emprise wagnérienne et dont il salua le chef-d'oeuvre dans ces lignes définitives:

"La musique de **Carmen** me semble parfaite. Elle approche avec une allure légère, simple et polie. Elle est aimable, elle ne met point en sueur. Tout ce qui est bon est léger, tout ce qui est divin court sur des pieds délicats: première thèse de mon esthétique. Cette musique est méchante, raffinée, fataliste: elle demeure quand même populaire, son raffinement est celui d'une race et non pas d'un individu. Elle est riche. Elle est précise... A-t-on jamais entendu sur la scène des accents plus douloureux, plus tragiques? Et comment sont-ils obtenus? Sans grimace! Sans fauxmonnayage! Sans le mensonge du grand style... Cette musique tient de Mérimée la logique dans la passion, la ligne droite, la dure nécessité; elle possède avant tout ce qui est le propre des pays chauds, la sécheresse de l'air, sa **limpidezza**...; cette musique est gaie. Mais ce n'est point d'une gaieté française ou allemande. Sa gaieté est africaine, la fatalité plane au-dessus d'elle, son bonheur est court, soudain, sans merci. J'envie Bizet parce qu'il a eu le courage de cette sensibilité, une sensibilité qui, jusqu'à présent, n'avait pas trouvé d'expression dans la musique de l'Europe civilisée. Je veux dire cette sensibilité méridionale, cuivrée, ardente. C'est enfin l'amour, l'amour remis à sa place dans la nature! Non pas l'amour de la "jeune fille idéale". Pas trace de "senta-sentimentalité"! Au contraire, l'amour dans ce qu'il a d'implacable, de **fatal**, de cynique, de candide, de cruel — et c'est en cela qu'il participe de la nature! L'amour dont la guerre est le moyen, dont la **haine mortelle** des sexes est la base!"

Qu'ajouter à cet éloge? L'unanimité du triomphe a prouvé, en effet, que le génie de Bizet a été d'unir intimement le ciel et l'homme, la couleur et l'âme, le décor et la vie.

René DELANGE.
(S. I. F.)

Le ministre expose à grands traits le programme canadien de défense

"Nous sommes engagés dans la production d'une grande variété d'armes modernes requises par les services armés. L'acquisition d'armes et d'outillage au Canada est une tâche d'ordre civil. Elle est actuellement confiée au ministre du Commerce qui s'en acquittera par l'entremise de la Corporation commerciale canadienne et, en autant que ce qui concerne la construction pour les fins de la défense, par l'entremise d'une nouvelle compagnie de la Couronne, la **Defence Construction Limited**, affiliée à la Société centrale d'hypothèques et de logement. Les forces armées nous font connaître la nature de leurs besoins et la date et le lieu où ils sont requis. L'organisation civile de mon ministère prend alors la responsabilité de la production et de l'approvisionnement.

"En 1950, nous avons arrêté des contrats pour une valeur de 629 millions de dollars. Durant le quatrième trimestre de l'année, le taux d'adjudication des contrats a été six fois plus élevé que durant le premier trimestre. D'après les renseignements disponibles, il est clair que ce rythme s'accélérera davantage durant le premier trimestre de la présente année.

Progrès marqué dans le domaine de l'aviation

"Une proportion très élevée des contrats relatifs à la défense, soit plus de 40 p. 100, se rapporte à la production d'avions. Les fabricants canadiens font un progrès remarquable dans ce domaine. C'est une firme canadienne qui a conçu, construit et essayé avec succès le moteur à réaction le plus puissant jamais construit dans l'Amérique du Nord, — l'Orenda. Ce moteur sera sous peu fabriqué en série. Nous produisons, en quantités, des fuselages pour les chasseurs à réaction à courte portée, les plus modernes. La production en série de petits avions d'entrainement Harvard est en marche, pour répondre aux besoins du Canada et des Etats-Unis.

"Notre industrie navale sur les Grands lacs et les deux côtes pousse la construction de rapides navires d'escorte et de dragueurs de mines.

"Dans le domaine de l'électronique, le Canada produit une grande quantité de matériel de radar pour notre propre réseau de défense, de même que pour les pays européens participant à l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord. L'ingéniosité canadienne a conçu certains types d'appareils électroniques et d'outillage connexe qui, sous le rapport de la qualité et du fonctionnement, constituent une catégorie unique. Je pourrais mentionner surtout un poste de TSF portatif, de fabrication canadienne, produit en série tant pour nos propres forces armées que pour celles de nos alliés.

"Notre plus vaste fonderie de canons de la dernière guerre a en mains un programme de production de canons de bord et de campagne, pour nos propres besoins et pour ceux des Etats-Unis. Nos six arsenaux, exploités par **la Canadian Arsenals Limited**, compagnie de la Courone, produisent des munitions et des armes portatives.

"Je pourrais citer d'autres exemples, mais cela suffit à indiquer les grands progrès faits au Canada dans la production d'armes nécessaires à la guerre moderne. Une fois de plus, et dans une mesure jamais atteinte jusqu'ici, le Canada devient un arsenal de la démocratie.

D'autres restrictions pourraient s'imposer

"Des restrictions ont été imposées pour assurer l'exécution du programme de défense et d'autres seront sans doute nécessaires. Elles ne seront toutefois imposées qu'au fur et à mesure que le besoin s'en fera sentir. Le programme de défense doit être mis à l'oeuvre, mais il serait malavisé de désorganiser l'industrie plus qu'il n'est absolument nécessaire.

"Un effort de défense comportant des dépenses de plus de 5 milliards de dollars au cours de trois ans ne peut qu'avoir une répercussion importante sur l'économie canadienne. Je n'ai jamais pensé que nous avions atteint aujourd'hui le sommet de notre capacité de production. Mes conseillers me disent que c'est le règne du plein emploi au Canada, mais je connais des Canadiens qui ont répondu à l'appel en faveur d'une production accrue au point d'étonner les statisticiens, et je sais qu'ils le feront de nouveau.

"Néanmoins, l'économie canadienne ne connaît pas de ralentissement notable, et comme le Gouverneur de la Banque du Canada le disait dans son rapport annuel:

Vu le taux d'accroissement des besoins requis pour les fins de la défense, il semble très probable que la demande de nos ressources dépassera l'offre des marchandises et des services dans l'avenir en autant que nous pouvons le prévoir. S'il en arrive ainsi, les approvisionnements destinés aux usages civils seront inévitablement réduits.

"S'il en est ainsi, je suis sûr que les Canadiens en prendront alors leur parti. J'ai confiance que nous accepterons plutôt une certaine réduction de notre niveau d'existence que d'envisager les terribles conséquences d'une guerre totale que nous essayons d'éviter par les présents préparatifs de défense.

"Ces considérations me conduisent finalement à la question de la réglementation des prix. Il me semble que la plupart de ceux qui préconisent actuellement la réglementation des prix croient que ces contrôles peuvent empêcher le niveau de vie canadien de se ressentir de l'effort de défense. Quel que soit l'effet de la réglementation des prix, elle ne saurait réduire le véritable coût des frais de la défense. Le Gouvernement n'a pu trouver de moyen de faire face à ces dépenses sans qu'il en coûte. Eussions-nous trouvé ce moyen que nous l'aurions adopté sans doute aussitôt.

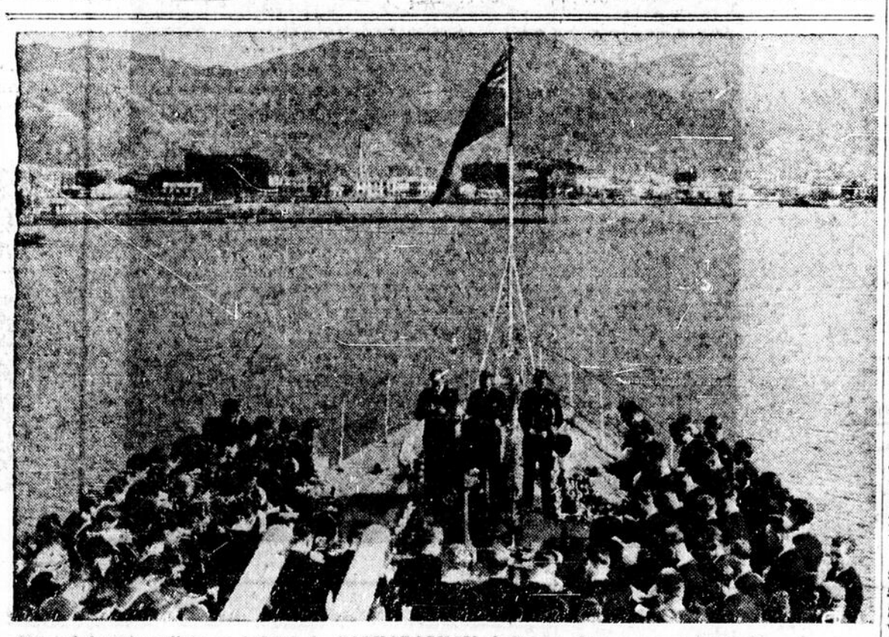
La réglementation des prix n'est possible qu'en cas de guerre totale

"Plusieurs organisations ont prié le Gouvernement d'établir immédiatement la réglementation des prix. Jusqu'ici, il a presque toujours été proposé que le produit particulier dont s'occupe tel groupe ne soit pas l'objet d'un contrôle jusqu'à ce que des ajustements aient été faits pour porter les prix de ce produit particulier à un niveau raisonnable. Evidemment, ce serait une tâche impossible que d'ajuster tous les prix à un niveau raisonnable avant de les règlementer. Ceux d'entre nous qui ont eu l'expérience de la réglementation des prix durant la dernière guerre savent que d'injustice est inhérente à toute règlementation, et que tout ce que peuvent faire ceux qui sont chargés de l'administration des contrôles, c'est de remédier à cette injustice avant qu'elle n'atteigne la limite critique. Ma propre expérience me porte à croire que les Canadiens ne supporteront pas l'enrégimentation au moyen des contrôles administrés par les nombreux bureaucrates requis à cette fin, excepté en cas de guerre totale. Il me semble qu'on puisse trouver de meilleur système qu'une immobilisation générale des prix, et les fonctionnaires de mon ministère analysent présentement les diverses solutions à ce problème.

"Le Gouvernement du Canada ne s'est jamais opposé à la réglementation des prix proprement dite. De fait, un bill qui donnerait au Gouvernement le pouvoir d'imposer au besoin des contrôles économiques de toutes sortes est actuellement à l'étude, au Parlement.

"Nous n'imposerons pas, toutefois, de réglementation des prix à moins d'être raisonnablement assurés que ces contrôles serviront un but utile et non nuisible en combattant l'inflation. Il peut sembler étrange de dire que les contrôles des prix pourraient avoir un effet nuisible dans la lutte contre l'inflation, mais cela peut facilement arriver. La réglementation des prix serait nuisible si elle n'avait pas l'appui général du public. Elle serait nuisible si l'on comptait sur cette mesure pour en remplacer d'autres plus essentielles, comme les contrôles des impôts et du crédit. Elle serait nuisible sans une juste réglementation de salaires.

"Je ne crois pas non plus qu'il serait sage, même si cela était possible en théorie, d'adopter la réglementation des prix avant d'avoir une assurance raisonnable de la stabilité des prix aux Etats-Unis. On a mal représenté cette attitude en y voyant une manière de laisser les Etats-Unis s'acquitter de la tâche pour nous. Il n'en est rien. Nous suivons des politiques déflationnistes fondamentales qui, je crois, sont plus heureuses que celles des Etats-Unis. Je ne dis que la simple vérité quand je déclare que les niveaux de prix dans deux pays aussi étroitement liés que le sont le Canada et les Etats-Unis, ne sauraient être isolés les uns des autres pendant bien longtemps."



Une cérémonie religieuse à bord de l'ATHABASKAN, à l'ancre dans un port japonais.
(Photo de la Défense nationale)

Jean Vallerand, compositeur

Jean Vallerand, poursuit, au milieu d'ocupations fort exigeantes, une oeuvre qui a déjà l'attention du public cultivé. Il arrive jeune à cette expression personnelle qui est le signe d'une création authentique, et pourtant il n'a pas brûlé les étapes. Au contraire, il a longuement réfléchi aux exigences propres de la musique en plus d'étudier l'oeuvre des grands maîtres.

Radio-Canada, qui a déjà fait entendre presque toutes les oeuvres de Jean Vallerand, présentera sa plus récente composition, mercredi soir, à 10h.30. Il s'agit d'une sonate pour violon et piano qui sera jouée par Noël Brunet et John Newmark, les musiciens qui en avaient offert la première audition au mois d'octobre dernier.

Le compositeur, qui se montre souvent sévère pour lui-même, avoue ses préférences pour cette sonate. Il l'a vue se détacher — phénomène dont les compositeurs comprendront l'importance — et il lui semble qu'il a pu la juger plus objectivement que ses autres oeuvres. Tout son effort a porté vers ce qu'il appelle "l'identification de la forme et de l'expression", ou, en d'autres mots, vers cet équilibre classique dont on trouve des exemples chez les maîtres contemporains comme chez les anciens.

La musique avant tout

Ceux qui ont connu Jean Vallerand au collège Sainte-Marie, où il a obtenu son B.A., ou à la Faculté des Lettres de l'université de Montréal dont il est licencié ont pu croire qu'il a hésité entre la carrière de compositeur et celle d'écrivain. A cette question, il répond sans hésiter:

—Dès mon enfance, la musique m'attirait et mes études littéraires n'ont été pour moi qu'un complément à ma culture musicale.

—Vous avez pourtant beaucoup écrit et l'on vient de publier votre **Introduction à la musique.**

—Je ne prétends pas au titre d'écrivain, à peine à celui de critique. Je ne fais, en somme, que du travail de professeur et de journaliste.

—Travail qui vous a conduit à des études assez poussées sur l'esthétique musicale et l'histoire de la musique, comme le savent vos auditeurs de Radio-Collège.

Jean Vallerand reste profondément attaché à cette institution de Radio-Canada. A son avis, les cours et les concerts que Radio-Collège lui a confiés, lui ont permis d'entrer en possession de ses propres moyens d'expression. Mais, de ces réflexions sur la musique à la création, il y avait une grande distance à franchir. Ce fut en 1942 que les abonnés des **Concerts symphoniques de Montréal** entendirent sa première oeuvre sous la direction de Désiré defauw. C'était le poème symphonique **Le Diable dans le beffroi**, que Jean Beaudet devait reprendre et enregistrer à la demande de Radio-Canada. L'oeuvre mérita une mention honorable au **Concours international Reichold** auquel cinq cents compositeurs ont participé.

Une oeuvre nouvelle

Jean Vallerand écrivit ensuite un **Nocturne pour orchestre**, deux cantates et, l'été dernier, la **Sonate** que nous allons entendre cette semaine dont les trois mouvements sont indiqués comme suit: **Allegro assai ma non troppo, Adagio cantabile et Allegro con spirito.**

C'est un chant dépouillé, la simple expression de réalités intérieures qui ne peut se traduire par des mots.

Au lendemain de la première audition, le critique de la **Gazette** de Montréal, Thomas Archer, écrivait que cette oeuvre n'aurait pu trouver des interprètes plus compréhensifs. Il ajoutait que Noël Brunet est l'un des meilleurs violonistes du pays et un musicien de grande classe qui consent à laisser la première place au compositeur. Noël Brunet et John Newmark termineront leur récital, mercredi soir, avec une sonatine de Jean Françaix.

Les projets

Avant de quitter Jean Vallerand, nous avons voulu connaître ses projets.

—Commençons par les plus ambitieux, nous dit-il: un **Requiem** et un oratorio sur **l'Apocalypse de saint Jean.** Ce sont de vastes entreprises dont je ne puis encore prévoir la réalisation.

—Y a-t-il un projet moins lointain?

—Oui, des lieder sur des poèmes de Saint-Denys-Garneau. J'y pense depuis trois ans déjà. J'ai même noté des mélodies et je sais maintenant que je les écrirai pour baryton et piano.

Jean Vallerand n'ignore pas qu'il est difficile d'arriver à un juste équilibre entre poème et musique. Il suivra encore la voie du dépouillement pour mieux servir l'oeuvre d'un poète qu'il a connu et il espère bien écrire plusieurs de ces lieder l'été prochain.

A ces projets du compositeur s'en ajoute un autre qui sera comme la somme des travaux du professeur et du critique, une sorte de **poétique musicale.** En voilà assez que Jean Vallerand ne perdra pas son temps et souhaitons-lui de longues vacances puisqu'elles deviendront des périodes de travail créateur.



Chez les pioupious

— Retraite annuelle au Régiment de Hull —

Le capitaine Jean-Paul **Poirier**, dévoué aumônier du **Régiment de Hull**, a été édifié par la tenue des troupiers de cette unité blindée, cette semaine, lors de la retraite annuelle.

Demain, les officiers, sous-officiers, et troupiers assisteront à une messe dite à leur intention, au manège de Salaberry. Ils peuvent se faire accompagner de leurs épouses ou de leurs amies et immédiatement après la messe le déjeuner leur sera servi.

Le "padre" Poirier a précisé que le nombre des militaires qui suivirent les exercices de la retraite, de même que leur piété et leur attention l'a édifié.

Le lieutenant-colonel Fernand **Mousseau**, commandant du Régiment de Hull, a reçu cette semaine deux lettres de Gracefield où cette unité canadienne-française participait à des manoeuvres, il y a deux semaines.

La première, venant de M. Albert Kelly, propriétaire du Château de Grâce, loua la "bonne discipline" des troupiers aux bérets noirs. La seconde, portant la signature du secrétaire-trésorier de cette coquette municipalité, M. Arthur L'Ecuyer, cite une résolution de félicitations adoptée par le conseil municipal à sa dernière assemblée. Il y est aussi question de "la bonne conduite" des membres du régiment.

Preuve que le passage des troupiers à Gracefield a été bien vu c'est qu'on les invite à y retourner.

* * *

Le quartier général de la Défense nationale et l'Office national du film annoncent que les troupes canadiennes stationnées à Fort Lewis reçoivent maintenant des films tournés en français et en anglais par ce dernier organisme. Quelque 70 films sont déjà rendus à la base américaine. Toutes les nouvelles productions de l'Office national du film doivent être envoyée au Contingent spécial.

* * *

La vieille chanson de folklore canadien: "Gai, marions-nous", semble avoir son effet sur les troupes canadiennes à Fort Lewis qui n'attendent plus que l'heure du départ pour la Corée.

En effet, quoiqu'on ne possède pas de statistiques précises sur le nombre des mariages qui ont été célébrés dans les diverses chapelles du camp américain leur nombre dépasse certe la centaine.

* * *

Le ministre de la Défense nationale, M. Brooke Claxton, vient de révéler que le nombre des cadets de l'Armée royale canadienne sera élevé de 15,000. Le chiffre plafond antérieur était de 50,000, depuis 1946. Il sera donc, désormais, de 65,000. La région centrale s'est vue accorder une augmentation de 9,000; celle du Québec de 1,000 et les régions de l'Est, des Prairies et de l'Ouest de 500 chacune. Une réserve de 3,500 sera conservée au quartier général de l'Armée pour être répartie selon les besoins futurs.

* * *

Une récente enquête révèle que plus de 200 membres des 15 unités de réserve de la région se sont enrôlés dans le Contingent spécial de l'Armée canadienne. De plus, près de cent militaires se sont enrôlés dans l'armée permanente tandis qu'une vingtaine ont préféré l'uniforme bleu du C.A.R.C. L'enquête a aussi révélé que la Marine n'a pas d'attraction pour les outaouais élevés sur les rives du canal Rideau ou du ruisseau de la brasserie.

Plusieurs unités de réserve ont été affectées par ces changements, perdant des officiers et des sous-officiers.

La Capitale a aussi perdu un lieutenant-colonel, R. C. D. **Laughton**, commandant du 1st Column troop, R.C.A.S.C. Le 30e Régiment d'artillerie de campagne a perdu son second en commandement, le major J. H. **Fraser.**

* * *

La Capitale compte une nouvelle unité, la **41e compagnie de** topographie, confiée au major H. A. S. **West**, du 10e Régiment de génie de campagne. Toute personne intéressée à servir avec cette nouvelle unité n'a qu'à se présenter au quartier général des ingénieurs, au numéro 59, rue Albert, les mercredis soirs.

Le choix des Stations Canadiennes de Radio



PIANO HEINTZMAN

Les techniciens de la radio et les artistes, connaissant la super-sensibilité du microphone, demandent pour leurs transmissions les meilleurs pianos. Ils insistent que l'on leur fournisse des pianos possédant un vrai ton et qui sauront "rendre" leurs accords. La longue liste des stations de radio canadiennes, qui emploient les pianos Heintzman, indique l'unanimité avec laquelle est apprécié le ton Heintzman. Les musiciens de marque préfèrent les Pianos Heintzman.

Les prix sont de 890.00 ou plus

Piano Lindsay 535.00 ou plus

Lindsay

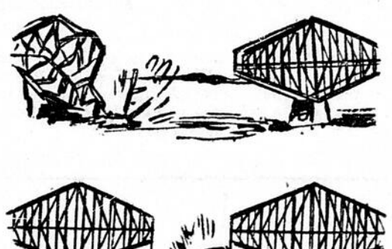
189, RUE SPARKS

une mise au point qui s'impose!

Le frêle parti libéral provincial et son chef-fantôme ont vu dans le tragique accident survenu au pont des Trois-Rivières, une occasion spectaculaire d'attaquer le gouvernement de l'Union Nationale. Toutefois, si leurs flèches empoisonnées n'ont pas eu sur l'opinion publique l'EFFET anticipé, c'est que le peuple du Québec SE SOUVIENT, fort heureusement que ...

SOUS LE RÉGIME libéral

10 ponts se sont ÉCROULÉS



– 1 –

Le 29 août 1907, une travée du pont de Québec de 700 pieds de longueur s'écroula dans les flots du St-Laurent entraînant la mort de 75 personnes et en blessant onze autres.



– 2 –

Quelques années plus tard, soit le 11 septembre 1916, la travée centrale du pont, d'une longueur de 640 pieds, s'effondra dans les eaux entraînant dans sa chute une quinzaine d'ouvriers dont 10 y laissèrent leur vie.



– 3 –

Le jour même où fut inauguré le pont suspendu, surmontant les chutes Montmorency et construit par une compagnie américaine, une voiture transportant trois personnes s'écroula avec le pont et jamais l'on ne retrouva les victimes.



– 4 –

Le pont sur la rivière aux Chiens, à Ste-Anne de Beaupré, s'est effondré le matin où il devait être inauguré. Il a fallu construire un pont temporaire pour ensuite reconstruire le pont lui-même.



– 5 –

Le pont de Saindon, à Sayabec, comté de Matapédia, s'enfonça une heure après avoir été ouvert au public.



– 6 –

Il en est ainsi du pont du Moulin-Lanthier, à Thurso, construit en 1942; qu'il a fallu rebâtir en 1946 parce qu'il s'était effondré.



– 7 –

Le pont de la Chaussée, à St-Roch-de-Richelieu, construit en 1941, qu'il a fallu rebâtir en 1946, parce qu'il s'était effondré.



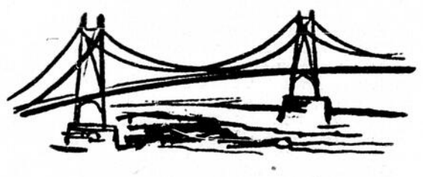
– 8 –

Le pont de St-Bernard de Lacolle, entre Laprairie et la frontière américaine, sitôt construit, s'est mis à enfoncer lentement dans le sol. On l'a fait sauter à la dynamite pour le reconstruire une deuxième fois.



– 9 –

Le pont de St-Léonard d'Aston, sur la rivière Nicolet, comté de Nicolet. A la veille d'être terminé, la superstructure en béton a cédé et il fallut reprendre le travail.

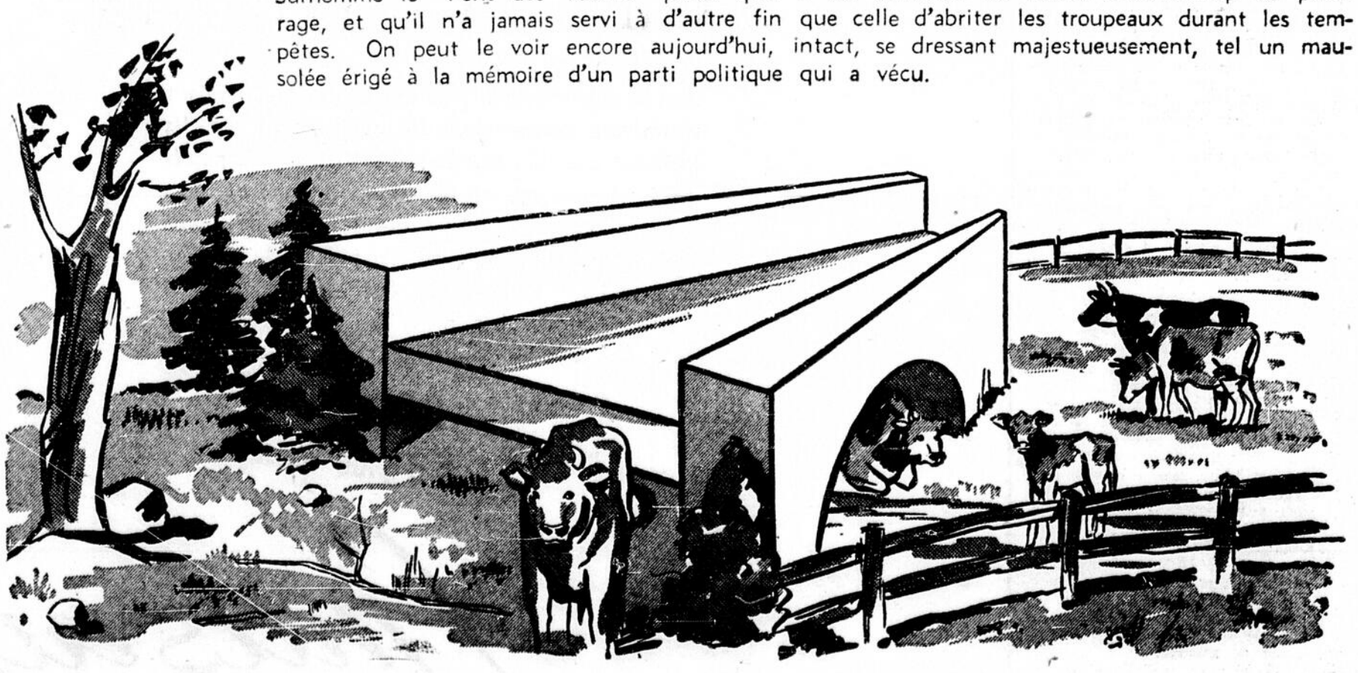


– 10 –

... et le pont de l'Ile d'Orléans auquel la province a fait subir des réparations d'environ $500,000.00 pour prévenir son effondrement.

il y a aussi le fameux PONT de CHARNY

Surnommé le "Pont des Vaches" parce qu'il a été construit au milieu d'un champ de pâturage, et qu'il n'a jamais servi à d'autre fin que celle d'abriter les troupeaux durant les tempêtes. On peut le voir encore aujourd'hui, intact, se dressant majestueusement, tel un mausolée érigé à la mémoire d'un parti politique qui a vécu.



SOUS L'UNION NATIONALE

Des centaines de ponts ont été construits depuis sept ans, grâce à un programme de grande envergure visant à moderniser le réseau routier de la province. Des ponts de toutes dimensions ont surgi au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. Ils ont tous résisté aux plus rudes épreuves et les variations brusques de température ne les ont pas endommagés.

UN SEUL sur près de 900

A SUBI LE TRISTE SORT QUE L'ON SAIT

Toutes les précautions qu'il était humainement possible de prendre avant, pendant et après sa construction, ont été prises.

Premièrement : Les ingénieurs qui ont préparé les plans du pont des Trois-Rivières sont MM. Yvan-E. Vallée, Olivier Desjardins, F.-B. Painchaud et P.-H. Dupuis, tous quatre employés du Ministère des Travaux Publics depuis 25, 30, 35 et 40 ans (Placés par le gouvernement Taschereau et gardés en place par l'Union Nationale à cause de leur compétence.)

Deuxièmement : Les travaux en béton ont été confiés à la plus importante, la plus solvable des compagnies québecoises dans ce domaine : Dufresne Engineering Co. La structure d'acier, à la plus importante, la plus solvable des compagnies du genre au Canada : la Dominion Bridge Co. (61 ans d'existence).

Troisièmement : Un examen complet de la structure métallique a été fait par un groupe d'ingénieurs experts et leurs recommandations ont été suivies à la lettre.

Malgré cela, le pont qui porte le nom du Premier Ministre et chef de l'Union Nationale s'est partiellement effondré. La cause du désastre demeurera mystérieuse jusqu'au jour où une enquête publique, complète et impartiale viendra jeter de la lumière sur les circonstances de ce tragique accident.

Une enquête NE SERA PAS NECESSAIRE, cependant, pour découvrir les auteurs de certaines insinuations malveillantes, de propos désobligeants et de rumeurs malicieuses ayant comme thème le pont des Trois-Rivières.

LEURS NOMBREUSES ET COUTEUSES EXPERIENCES dans les EFFONDREMENTS DE PONTS auraient dû assagir ces gens et les convaincre surtout de l'absurdité de leurs propos et de l'inutilité de leurs efforts !

Annonce payée et rédigée par l'organisation de l'Union Nationale

La toussologie: une nouvelle science sous le ciel canadien

(Par Bruno COMEAU)

Un de mes amis (il est très commode d'avoir des amis, ça donne un certain air pour commencer un article) me disait l'autre jour qu'il avait fait une étude spéciale de la toux, et qu'il pouvait distinguer assez aisément la catégorie d'une personne d'après l'expression de sa toux.

Cela m'a fort intéressé. En effet, si les phrénologistes, les astrologues, les graphologues peuvent vous dire ce que vous êtes et ce que vous serez en consultant les bosses de votre tête, les étoiles ou votre écriture, pourquoi n'aurions-nous pas un "toussologue" qui pourrait décider de votre sort ou de votre avenir en analysant votre toux ?

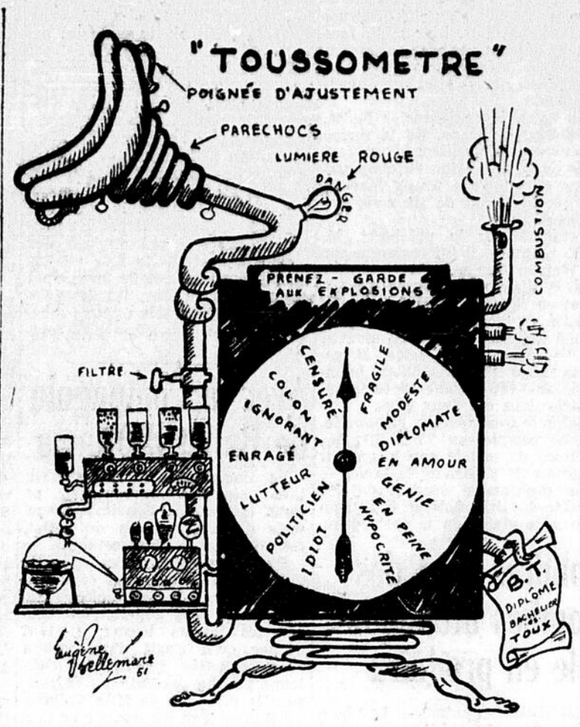
Le dictionnaire nous apprend que la toux est "l'expiration brusque, convulsive et sonore, de l'air contenu dans les poumons". Cette expiration peut avoir tous les symptômes d'un malade en herbe; elle peut trahir toutes les sonorités de la gamme, la gravité d'un personnage imbu de son importance, la finesse d'un filou qui veut vous jouer, la douceur caressante d'un flatteur, la modestie affectée d'une jeune amoureuse, la moquerie, le désappointement, l'envie, etc., etc...

Je crois décidément que je vais lancer cette science de la toussologie. Je vais demander aux gens déchirés par la toux de m'écrire et de me décrire leurs accès de toux et en retour d'une compensation pécuniaire que je déterminerai d'après l'importance du bruit et du dommage causé, je ferai des heureux. Si je trouve des adeptes, des disciples, je créerai probablement un B.T. (bachelier en toussologie).

Sans trahir les secrets de cette science que je viens de fonder, analysons ensemble quelques toux particulières.

Le diplomate sort d'ordinaire son mouchoir pour tousser, surtout s'il est sur le point d'analyser la situation internationale et s'il doit se prononcer sur la valeur du veto russe aux N. U. Le bruit sera bref, sec. L'expectoration devra exprimer la prudence, la demi-vérité, l'inquiétude si l'avenir est sombre, la joie si la victoire est certaine.

Le politicien devra garder son naturel. D'après son auditoire, sa toux pourra affecter un air de trompette (surtout si la foule est prête à le huer); elle devra se traduire de façon brève mais sonore, lorsqu'il est à faire des promesses à la veille des élections; elle devra être à l'octave plus bas, en mineur, pour exprimer la désolation de ne pouvoir remplir ces mêmes promesses, une fois les élections terminées; elle pourra affecter un roucoulement triomphant lorsqu'il s'agit de vanter les avantages du parti (le seul bon).



Le toussomètre est l'instrument que le professeur Ciro Tousseur vient d'inventer pour mettre à la disposition des bacheliers toussologues. Nous le reproduisons ici en primeur.

(Droits de reproduction réservés)

Le mari peut se permettre une quinte de toux par ci par là. S'il est en train d'expliquer une rentrée tardive à la maison, sa toux devra exprimer en mouvements successifs et prolongés la difficulté de la situation. S'il a perdu au "poker", sa toux pourra se faire irritée, sortant en cascades tumultueuses. La nonchalance est très difficile à exprimer toussologiquement. Ma science n'est pas encore perfectionnée à ce point que je puisse vous dire comment vous y prendre de manière efficace pour tousser nonchalamment.

Il y a aussi la toux quand vous avez de l'atout aux cartes. (Pas mal, pas mal, comme calembour!) Mais de fait, c'est un art que de savoir tousser pour annoncer une force ou une faiblesse au euchre ou au 500 (je ne parle pas du bridge, car les adeptes de ce jeu, n'oseraient jamais recourir à cette méthode indigne d'eux.)

L'amoureux qui veut se vanter de ses capacités devant sa belle, devra éviter de rougir en même temps, surtout si les qualités qu'il déboule sont plus imaginaires que réelles. Jurant à sa dulcinée son seul et unique amour, une toux fluette est tout indiquée. Il fera bon de lever les yeux vers le ciel en même temps. L'amoureuse en réponse pourra en baissant les yeux, tousser allegro moderato au début, pianissimo au centre, et terminer en allegretto delicioso.

Si vous allez écouter Rubinstein ou autre artiste du même acabit, vous vous devrez au début de chaque pièce de tousser en choeur avec l'auditoire. Lorsque la sonate passera de l'andante au rondo, suivez l'artiste, donnez-lui en couplets et refrains des quintes de toux qui l'aideront à garder le rythme voulu. Que votre toux s'élève en clameur à la fin de la pièce et joigne aux applaudissements des mains son hommage poltrinaire.

A l'église, la toux prend un accent religieux. Au début du sermon, les âmes toussotantes s'élèvent à l'unisson pour saluer la bonne nouvelle. Les poumons moins polis ou plus malades accueilleront le chant de la préface ou du pater et l'accompagneront de sons d'encouragement. A la sortie de l'église, les toux féminines pourront se faire sèches pour saluer un chapeau neuf ou un manteau plus à la mode.

Dans la rue, si vous rencontrez un créancier, une quinte de toux prolongée dans votre mouchoir qui vous cachera le visage est à l'ordre du jour. Le passage d'une poulette pimpante devra être salué d'une toux doucereuse et discrète. Si un agent de police vous arrête pour manquement à une loi de la circulation, qu'une toux souriante et remplie d'espoir salue son arrivée; si vous recevez un billet rose de sa part, une toux forte et indignée devra scander votre pensée.

Chers lecteurs, je pourrais continuer ainsi longuement, mais comme toute science doit avoir sa compensation, il faut tout de même que je garde quelques-uns de mes secrets, si je veux profiter des bénéfices qu'elle peut m'apporter.

Je vous prie de croire cependant que rien n'est étranger à la toussologie. J'étudie constamment les effets de ce bruit pulmonaire qui devrait faire des heureux en m'enrichissant.

Si vous avez besoin de conseils pour traduire par la toux, la douceur, l'enivrement, le délire, la soif, le feu, la rage, l'ambition, l'envie, la sagesse, l'intelligence, la bonté, la compassion, la délicatesse, la candeur, la reconnaissance, l'obligeance, la franchise, le génie, adressez-vous à moi. Je suis même à mettre à point un toussomètre qui déterminera la rigueur, la puissance, le dynamisme, l'intensité, la violence, la douceur, l'aménité, la politesse et combien d'autres qualités de votre toux.

Il est temps de vous laisser à vos pensées et à votre toux. Pratiquez de plus en plus, mettez toute votre âme dans vos poumons et rendez les sons merveilleux dont vous êtes capables.

Laissé à ma quinte de toux, je mettrai mon toussomètre de côté et je prendrai une bonne cuillerée de sirop afin de ne pas être en danger de mourir de bronchite.

WILLIAMSTOWN, Ont.

WILLIAMSTOWN, Ont. (D.N.C.) —M. et Mme Elgin Alguire et leurs enfants, Jimmie et Barbara Ann, ont visité M. et Mme H. Boa, de Lachute, Qué.

M. et Mme Clément Cardinal et leur fillette, Claire-Lillianne, ainsi que M. et Mme Léo Gauthier prenaient le dîner chez M. et Mme Bruno Gauthier, d'Embrun, dimanche dernier.

M. Adélard Dubeau, de Kemptville, passait la fin de semaine dernière avec ses parents.

M. et Mme Stephen Wood rendaient visite à leurs parents de Greenfield, dernièrement.

Mlle Sandra McDonell, O.U.S., passait la fin de semaine avec ses parents, M. et Mme Allan McDonell.

Mlle Gwelda Raymond, e.g.m., de Cornwall, passait la journée de jeudi avec sa soeur, Barbara.

PEMBROKE, Ont.

PEMBROKE, Ont. (D.N.C.) — Une partie de cartes avait lieu récemment sous les auspices de l'Association Saint-Jean-Baptiste, sous la direction de M. Ferdinand Rose. Cette partie de cartes a remporté un franc succès. Mme Léon Sylvestre a gagné le prix de présence.

— Va-et-vient —

M. Rolland Guimond et sa mère, Mme Octave Guimond, ont assisté au concours de français, à North Bay.

SAINT-BERNARDIN, Ont.

SAINT-BERNARDIN, Ont. (D.N.C.)—M. et Mme Zéphirin Lalonde, de Montréal, ainsi que M. et Mme Armand Saint-Amour, d'Apple Hill, visitaient M. et Mme Esdras Leroux et M. Josephus Lalonde, dimanche dernier.

M. et Mme Henri Leroux, de Saint-Bernardin, était de passage à Ottawa, cette semaine.

La R.S. Henriette (Soeur Sainte-Marie), de Saint-Eugène, visitait ses parents, M. et Mme Henri Besner, en fin de semaine.

M. et Mme Donat Diotte de L'Orignal prenaient le souper chez M. Arthur Poirier, dimanche dernier.

Mme Roiland Lalonde de Saint-Bernardin passe quelque temps à l'hôpital de Hawkesbury.

La semaine dernière un triduum fut prêché par M. le curé Albert Labelle, en préparation à la Semaine sainte.

Funérailles à Saint-Pascal

SAINT-PASCAL-BAYLON, Ont. (D.N.C.)—Le service funèbre de Mme Jean Lalonde (née Adèle Montpellier), décédée à l'âge de 78 ans, a été chanté récemment en l'église Saint-Pascal-Baylon.

M. l'abbé L. Emard, curé, a chanté le service. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Curran, Ont.



MODERN FARM SUPPLIES
Limited

Présentant à Ottawa

les nouveaux

réfrigérateurs et congélateurs domestiques

International Harvester 1951

Nous vous invitons à voir les six splendides modèles maintenant en montre dans nos salles d'étalages, à 23, rue Murray... L'International Harvester offre des réfrigérateurs aux caractéristiques les plus récentes et même dépassant les autres, d'une meilleure présentation . . . N'attendez-pas. Venez les voir, aujourd'hui . . .

Remarquez ces caractéristiques extraordinaires

- Congélateur spacieux
- Unité silencieuse, scellée dans huile pour la vie et protégée par une garantie de cinq ans
- La poignée de la porte est de la couleur de votre cuisine
- Ouvre-bouteilles magnétique à même
- Nouvel egg-o-mat exclusif

Chacune des caractéristiques est appréciable . . .

Choisissez votre modèle maintenant pour livraison immédiate

Prix aussi bas que 284.75

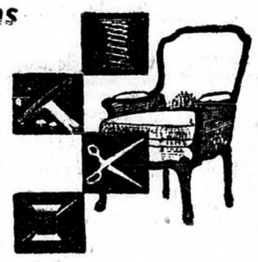
LA QUANTITE EST LIMITEE, COMMANDEZ VOTRE REFRIGERATEUR AUSSITOT QUE POSSIBLE

Modern Farm Supplies Ltd.

23, rue MURRAY (Tout près de Sussex.)

Téléphone: 2-5773

Nous annonçons la mode pour 1951!



Notre spécialité ! La transformation des vieux meubles à couvertures usagées en attrayants meubles confortables dont vous serez fiers. Et nous faisons cela à BAS PRIX.

Téléphonez maintenant pour une estimation à titre gratuit sans engagement.

Nous nous spécialisons dans les meubles antiques, aussi dans la décoration intérieure

THERIEN et GAUVREAU Cie

137, rue BANK — Tél.: 5-1188

Chronique de bridge

Par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge, M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Québec

1131—P-94

SOLUTION PROBLEME No 48

Le problème suivant était une composition de M. H. A. Adamson, Londres, Angleterre.

	♠ 9-3 ♥ V-9 ♦ - - - - ♣ D-9-6 N	
♠ - - - - ♥ 10-7 ♦ R-6 ♣ A-10-8	O	E ♠ D-8 ♥ - - - ♦ D-8-5 ♣ 7-5
	♠ R-7 ♥ - - - - ♦ A-7-4 ♣ R-V S	

Le coup se joue à sans-atout. Sud a la main. Même contre la meilleure défense, Nord-Sud doivent obtenir cinq (5) des sept levées restantes.

SOLUTION

Sud attaque du sept de carreau. (a) Ouest prend de son roi; Nord écarte le trois de pique. Ouest encaisse l'as de trèfle et Sud en fournit le roi. Ouest retourne le huit de trèfle que Nord prend de la dame. Jouant le valet de coeur, Nord coïnce Est; celui-ci doit abandonner un pique ou un carreau. Si Est a écarté un pique, Sud jettera son petit carreau; mais il conservera ses deux carreaux si Est s'est défaussé d'un petit carreau. Reprenant la main par le roi de pique, Sud obtiendra les trois dernières levées.

Si à la troisième levée, Ouest a retourné le six de carreau et non un petit trèfle, Nord écartera le neuf de coeur. Sud ayant pris de son as de carreau jouera le valet de trèfle vers la dame de Nord et celui-ci, par le jeu du valet de coeur coïncera Est qui devra abandonner carreau ou un pique.

Si à la seconde levée, Ouest retourne le six de carreau, Nord jettera le neuf de coeur et Sud après avoir pris de l'as de carreau s'attaquera aux trèfles par le roi. Si Ouest prend de l'as, il devra accorder la main à Nord soit par un trèfle ou un coeur et Est sera dans une impasse, ne pouvant conserver carreau et pique.

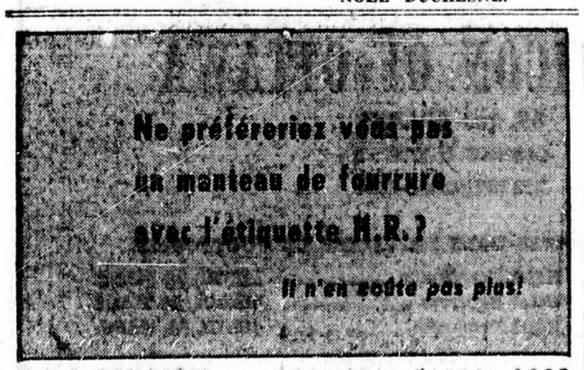
Si à la seconde levée, Ouest change au huit de trèfle, Sud prendra de son roi et après avoir encaissé l'as de carreau, sur lequel Nord jettera le neuf de coeur, il retournera le valet de trèfle et nous aurons la même situation que dans le cas précédent.

Si Ouest, à la première levée, refuse de couvrir le sept de carreau, Nord écartera le neuf de coeur et Est obtiendra la levée par le huit. Si celui-ci retourne un carreau, nous aurons la même situation que lorsque Ouest a retourné le six de carreau à la seconde levée.

Si, à la seconde levée, après avoir obtenu la main par le huit de carreau, Est s'attaque aux trèfles, Sud en jouera le roi et toujours, par le valet de coeur, Nord coïncera Est.

Un autre problème à jeux découverts vous sera présenté samedi prochain, alors que seront publiés les noms de ceux qui m'ont fait parvenir une solution exacte du problème No-48.

NOEL DUCHESNE.



HOLT RENFREW . . . Fourreurs depuis 1837





Elles sont parfaitement roulées...

Vos cigarettes Player's sont pesées automatiquement et chaque cigarette est parfaitement roulée . . . Pas trop serrée . . . juste assez ferme!

Les Player's Plaisent À PLUS DE CANADIENS CHAQUE JOUR!

PRÉVENEZ LES INCENDIES

Caron...

(Suite de la première page)

Cette demande met M. Plante dans une situation bien embarrassante car, selon lui, quelques-uns des hommes en question lui ont déjà offert des milliers de dollars pour ne pas les faire comparaître.

Feldman et Bercovitch doivent faire leur déposition la semaine prochaine.

Lorsqu'on lui a appris que sa garde de corps était retirée, M. Plante déclara que cette décision était "absurde et honteuse".

"Jamais ma vie n'a été plus en danger qu'aujourd'hui. Nous approchons de la plus importante partie de l'enquête sur le vice, c'est-à-dire de l'heure où les "grosses légumes" seront sommées de comparaître; la prochaine phase me mettra dans une situation encore plus dangereuse que celle dans laquelle je me trouve présentement", dit-il. M. Plante protestera auprès des autorités de Montréal.

Le directeur Albert Langlois a expliqué la raison pour laquelle M. Plante était privé de sa garde de corps, disant que les services de ces policiers étaient requis à la brigade des vols.

Durant la séance d'hier, M. Caron a ordonné à la ville de défrayer le coût des sténographes. Il ordonna à la municipalité de fournir $2,000 à cet effet. L'argent devra être versé avant le 27 mars.

Pas d'offensives...

(Suite de la première page)

La stabilisation du front, les grosses pertes qu'ils subissent depuis cinq semaines, le fait qu'ils n'ont toujours pas reçu de Russie l'appui matériel nécessaire pour lutter contre la machine de guerre américaine sont autant de facteurs qui autorisent un léger espoir. Le retour à Pékin de M. Léo Lamb, conseiller de l'ambassade britannique, vieux spécialiste des questions chinoises et négociateur habile, en est un autre. M. Lamb est parti avec la sympathie du gouvernement américain.

Dans un autre domaine, mais en relation avec l'affaire coréenne, on dément ici énergiquement les informations de presse selon lesquelles les Américains favoriseraient une intervention des forces nationalistes chinoises soit en Corée, soit en Chine du sud. Formose, souligne-t-on, restera soumise au blocus de la septième escadre. En outre, on n'a aucune confiance dans la valeur combattive des troupes nationalistes qui d'ailleurs, d'après les renseignements qui parviennent ici, sont d'autant moins disposées à se battre contre ou pour qui que ce soit qu'elles ne disposent pas d'armes.

M. R. G. Riddell...

(Suite de la première page)

tres, l'Association des correspondants de presse des Nations Unies, et la Société des Nations Unies au Canada.

Originaire d'Edmonton, M. Riddell a été lié aux Nations Unies depuis le début. Il succéda au général A.G.L. McNaughton, en juin dernier, comme délégué permanent du Canada.

Après avoir été chargé de cours à l'Université de Toronto, M. Riddell entra aux Affaires extérieures en 1942, en qualité d'adjoint spécial au sous-ministre. En 1946, il devint chef de la première division politique, qui devint par la suite la division des Nations Unies. En 1949, on le nomma adjoint spécial de M. Pearson. Durant ces années, il a représenté le Canada à une foule de conférences internationales.

Marié en 1936 à Katherine Page Dobson, de St. Thomas (Ont.), il eut d'elle deux enfants, John, 8 ans, et Susan, 3 ans.

Arrestations...

(Suite de la première page)

vi à mettre en joue la caissière de la banque, Mlle Claire Dubuc.

C'est grâce à une description précise des deux bandits, fournie par un voisin, M. J.-E. Campeau, marchand général d'East Templeton, que la Sûreté provinciale a retrouvé si rapidement la trace des voleurs.

Le vol à main armée a eu lieu à 2h.30, hier après-midi, dans ce village situé à une dizaine de milles d'Ottawa. Les deux inconnus, masqués de mouchoirs verts, ont mis en joue Mlle Claire Dubuc, qui se trouvait seule dans la banque. Ils l'ont obligée ensuite à se coucher sur le plancher pendant qu'ils s'emparaient de la caisse. Dès le départ des bandits, la jeune fille courut au magasin général voisin pour avertir la police.

Le sergent-détective John L. Ross accourut sur les lieux et commença la chasse, à l'aide des renseignements donnés par la caissière et le voisin. La police retrouva l'automobile dans laquelle les inconnus s'étaient enfuis. Elle était renversée, à un mille d'East Templeton, mais ses occupants avaient fui. Il était 3h. 50 de l'après-midi.

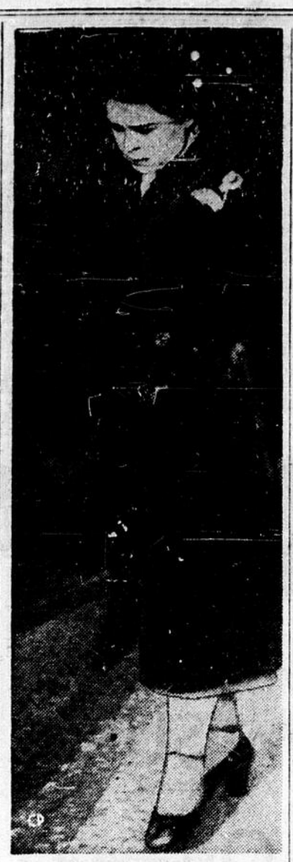
En parcourant les tavernes de Hull, la Sûreté provinciale retrouva Couvrette et Mantha. L'un d'eux avait en sa possession quelque $140. On les amena aux bureaux de la police pour les questionner. Ils devront comparaître en Cour de Hull sous une accusation de vol à main armée.

Les officiers de circulation Marcel Dussault, Albert Chartrand et Henri de Cotret ont aidé le sergent-détective Ross à faire la chasse aux deux inconnus.

1,200 ouvriers en grève à Venissieux

LYON (A.F.P.) — Environ 1,200 ouvriers des usines Berliet à Venissieux ont cessé le travail hier après-midi.

Les grévistes demandent une augmentation horaire de 15 francs et la levée de sanctions prises par la direction à l'égard de six de leurs camarades.



Mme Arthur Pitre a été trouvée coupable de meurtre à la suite de la mort de 23 personnes dans le drame aérien du Sault-au-Cochon. Elle sera pendue le 20 juillet.

Dénouement...

(Suite de la première page)

Caïphe. Maintenant, c'est votre heure. C'est tout ce que j'ai à dire."

En prononçant la sentence de mort, le juge Belleau parla de "l'horrible crime" qu'avait commis la prévenue. Celle-ci s'affaissa dans la boite des prisonniers.

Plus tard, un agent provincial et une femme-police l'aidèrent à sortir de la salle.

Le procès fut terminé hier soir plutôt que ce matin, à la demande du jury qui avait hâte d'en finir.

Le dernière séance fut interrompue pendant une demi-heure quand Mme Pitre eut une indigestion et dut quitter la salle.

L'incident interrompit la charge du juge Belleau au jury.

L'affaire du désastre du Sault-au-Cochon fut le crime le plus sensationnel de l'histoire moderne du pays.

Eisenhower à la présidence

MIAMI, Floride (P.A.) — Un commentateur à la radio de la NBC affirme aujourd'hui que le général Dwight D. Eisenhower sera rappelé d'Europe vers la mi-été de 1952 afin de se rendre "disponible" à titre de candidat à la présidence des Etats-Unis.

"Le président Truman a conclu avec le général Eisenhower un certain marché en vertu duquel ce dernier pourra se présenter à la présidence aux élections de 1952", dit le commentateur Merrill Mueller."

Mueller ajoute que le général Eisenhower, dans une conversation privée, lui a dit qu'il se présenterait aux élections présidentielles de 1952 si un parti quelconque l'imposait à titre de candidat. D'autre part, le président Truman aurait déclaré que Ike pouvait avoir la présidence s'il le désirait.

Nécrologie

Mme J. ROCHON

CLARENCE CREEK — Mme Joseph Rochon, née Valentine Fortier, de Clarence Creek, est décédée hier dans un hôpital local, à la suite d'une longue maladie, à l'âge de 76 ans. Elle était née à Saint-Albert le 24 mai 1875, du mariage de feu Michel Fortier et de Marie Godmère.

La défunte laisse: trois fils, Josephat, Adélard et Wilfrid, de Clarence Creek; quatre filles, Mme Hector Mongeau, née Albertine, de Code Station, Mme René Beauchamp, née Anna, de Clarence Creek, Mme Alphonse Charron, née Irène, de Clarence Creek, et Mlle Marianne Rochon, d'Ottawa; deux frères, M. Wilfrid Fortier, de Casselman, et M. Samuel Fortier, de Cornwall, ainsi qu'une soeur, Mme Pierre Rochon, de Rockland.

Les funérailles auront lieu mardi en l'église Sainte-Félicité de Clarence Creek, à 10 heures. Le départ du cortège funèbre s'effectuera à 9h. 30, des salons Brunet, 157, rue Laurier, Rockland.

M. H. PERIARD

M. Honorius Périard, demeurant à 50, rue Richelieu, Wrightville, est décédé subitement vendredi, dans un hôpital local, à l'âge de 62 ans.

Né dans la province de Québec, il demeurait à Hull depuis deux ans. Auparavant, il avait habité Ottawa durant 50 ans. M. Périard était employé des Travaux publics depuis trois ans. Il était le fils de feu Pierre Périard et Sara Groulx. En première noces, il épousait à Ottawa, Valéda Lagacé, décédée en 1914. A Hull, il avait épousé en secondes noces, en 1915, Béatrice Aubry, qui lui survit.

Outre son épouse, lui survivent une fille: Mme Robert Malette (Yvette), de Québec; un frère: Hector Périard, de Détroit, Michigan; deux soeurs: Mme Frank Barnes et Mme Eugène Monette, d'East Templeton, de même que quatre petits-enfants.

La dépouille mortelle repose aux salons Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, d'où se fera lundi matin, le départ du cortège funèbre, à 6 h. 45. Le service sera chanté en la basilique, à 7 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Selon Frost, l'aide fédérale serait la meilleure solution

TORONTO — (P.C.) — L'aide fédérale en matière d'octrois d'entretien aux hôpitaux serait "le meilleur moyen de résoudre ce problème", selon une déclaration faite hier au Parlement ontarien par le premier ministre Frost.

Celui-ci aborda le sujet d'une augmentation de l'aide fédérale durant l'étude d'un octroi provincial de $1,500,000 pour le soin des malades indigents durant l'année financière se terminant le 31 mars. Un montant analogue est prévu pour l'an prochain.

Le premier ministre déclare qu'il a discuté de l'affaire "plusieurs fois" avec le ministre fédéral de la Santé, M. Paul Martin. A l'heure actuelle, Ottawa accorde un octroi de construction de $1,000 par lit.

Il a suggéré que le fédéral donne environ $1 par jour, par lit, aux hôpitaux possédant des ailes réservées aux indigents. La province verse actuellement $2.35 par jour aux hôpitaux de la classe "A", et une somme moins grande aux autres.

La Chambre a approuvé les crédits de $1,500,000. Cela représente $1.64 par jour pou chaque lit utilisé l'an dernier par les malades indigents. La somme sera payée avant la fin du mois.

M. L. Teploff est chargé d'affaires russe à Ottawa

La redoute outaouaise de l'Union des républiques socialistes soviétiques, perchée sur les hauteurs de la rivière Rideau, au numéro 285, rue Charlotte, compte un nouveau maître dans la personne de M. L. Teploff, conseiller et chargé d'affaires.

Il a remplacé M. Mikhail V. Degtiar, qui occupait ce poste par intérim depuis plusieurs années.

Ceci porte à treize le nombre officiels des représentants de Moscou à Ottawa.

Le poste d'ambassadeur est toujours vacant. Par ailleurs, en plus du conseiller et chargé d'affaires, la Russie compte dans la Capitale: un premier secrétaire, deux deuxièmes secrétaires, deux troisièmes secrétaires, deux attachés, un représentant du conseiller commercial et quatre attachés militaires.

Telle est, du moins, la liste des représentants de l'Union des républiques socialistes soviétiques telle que publiée par le Ministère des Affaires extérieures en date du 15 décembre 1950.

M. Teploff, selon la voix féminine à l'autre bout du fil, a appris **"Le Droit"**, est à Ottawa depuis le mois de janvier.

Après plusieurs autres questions, demeurées sans réponse, **"Le Droit"** a appris que le nouveau conseiller et chargé d'affaires est marié. Il n'a pas d'enfant.

Il nous fut impossible d'obtenir de plus amples renseignements. On n'a pas voulu préciser, non plus, si M. Teploff arrivait directement de la capitale soviétique, ni s'il avait occupé d'autres postes, dans les ambassades que maintient la Russie à travers le monde, avant de venir à Ottawa.

Mort subite de M. M. Dagenais d'Eastview

M. Mathias Dagenais, âgé de 59 ans, ancien employé de la Mortimer Press, est décédé subitement samedi matin, à sa demeure, 75, rue Laval, Eastview.

Né à Bouchette, Qué., il demeurait à Ottawa depuis plusieurs années. Paroissien de Saint-Charles, il faisait partie de l'Ordre des Forestiers catholiques et de la société Saint-Jean-Baptiste. Ancien employé de la Mortimer Press, il avait pris sa retraite il y a un an et demi.

Ses parents, François Dagenais et Louise Lafontaine, lui survivent. Le 24 juin 1912, il avait épousé à Ottawa, Hermeline Vanasse, qui l'a précédé dans la tombe.

Outre ses parents, lui survivent cinq fils: Maurice, Paul, Roland, Rhéo et Georges, d'Ottawa; sept filles: Mme Ernest Bellefeuille (Annette), d'Ottawa, Mme Barnabé Charest (Yvette), d'Amos, Qué., Mmes Maurice Charbonneau (Thérèse), Paul Archambault (Marguerite) et Raymond Asselin (Georgette), d'Ottawa, Mme Modeste Osborne (Alice) et Mlle Floriane Dagenais, d'Eastview.

Il laisse également deux frères: Athanase, d'Ottawa et Ernest Dagenais, d'Eastview; trois soeurs: Mme Léo Leduc, de Chicago et Mmes Alphonse Meunier et Valmore Lafontaine, d'Ottawa, de même que 26 petits-enfants.

La dépouille mortelle repose aux salons Gauthier, 259, rue Saint-Patrice. Les funérailles auront lieu mardi matin, en l'église Saint-Charles.

Le conseil mondial de la paix veut être reçu par les N.U.

PARIS (A.F.P.) — Dans une émission en langue russe, la radio de Moscou annonce que M. Frédéric Joliot-Curie, président du Conseil mondial de la paix, a adressé hier une lettre à M. Trygve Lie, secrétaire général de l'O.N.U. lui demandant de recevoir, "le plus rapidement possible" une délégation du Conseil mondial de la paix.

On se souvient que l'envoi de cette délégation avait été décidé pendant la session à Berlin du Conseil de la paix ainsi que le mandat de cette délégation qui consiste à présenter au secrétaire général de l'O.N.U. les résolutions prises à Berlin et de demander aux Nations Unies de "reprendre son rôle sans se soumettre à l'influence d'une seule puissance ou d'un seul groupe de puissances".

Gérald Carr est porteur du Droit

par JEAN TAILLEFER

"Le Droit" compte parmi ses jeunes porteurs un garçon de 12 ans, élève de l'école Saint-François d'Assise, qui fait l'admiration de tous ceux qui le connaissent. On pourrait même oser dire que cette admiration devient de l'envie en certaines circonstances — envie bien légitime, il va s'en dire. Ces circonstances, ce sont les examens, la remise du bulletin scolaire, les rencontres de parents et professeurs, etc.

Car, Gérald Carr, élève de 8e année à l'école Saint-François d'Assise, jouit de deux dons qui brillent par leur absence dans plus d'une tête de garçon: le goût de l'étude et la facilité de comprendre. S'il est vrai que plusieurs porteurs de journaux sont devenus présidents des Etats-Unis ou directeurs de grosses compagnies, on a sans doute raison d'espérer que Gérald, avec sa "jugeote", ira loin.



Gérald Carr
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Non seulement Gérald est-il toujours parmi les premiers de sa classe, mais il est toujours le premier. Il a même été proclamé, tout récemment, en vue du grand concours annuel de français organisé par l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, lauréat de son école. Inutile d'en dire davantage pour démontrer que Gérald a de l'étoffe, et pour prouver que sa fonction de porteur n'a aucunement gêné, jusqu'ici du moins, son rendement scolaire.

Le jeune Carr est au service du "DROIT", à titre de porteur, depuis trois ans. Il dessert actuellement, chaque soir, beau temps, mauvais temps, 67 familles. Sa route l'oblige à parcourir quotidiennement 14 des rues de l'ouest de la ville, soit les rues Wellington, Somerset, Breezehill, Bayswater, Spadina, Gladstone, Irving, Fairmont, Edgar, Saint-François, Melrose, Sherbrooke Rosemount et Stirling.

En plus de fréquenter l'école et de distribuer la bonne nouvelle à ses 67 clients Gérald consacre son temps à plusieurs autres occupations. Il aime la lecture, les timbres, le patin, la balle et aussi, la boxe. Il fait partie, depuis quatre ans, du choeur de Saint-François d'Assise, et fait partie en outre, depuis deux mois environ, de la troupe scoute de sa paroisse. Avant de se faire scout, il faisait partie des louveteaux, dont il était le chef lors de son départ.

Gérald, qui habite au numéro 76 de l'avenue Fairmont, projette de fréquenter, l'an prochain, l'Université d'Ottawa, pour se lancer ensuite dans le commerce. S'il réalise son ambition, il marchera, en quelque sorte, dans les traces de son père, M. Wilfrid Carr, qui occupe la gérance de la compagnie National Grocers, Limitée, à Eastview. M. Carr est aussi vice-président du Syndicat d'Oeuvres sociales d'Ottawa, Limitée.

Expulsé par le Barreau

TORONTO — (P.C.) — Frederick George Bourne, de Hamilton, a été hier expulsé du Barreau. La "Law Society of Upper Canada" a annoncé en effet que, selon son comité de discipline, Bourne s'était rendu "coupable de mauvaise conduite professionnelle et de conduite ne convenant pas à un avocat et à un solliciteur".

Le rapport du comité précise que M. Bourne "n'a pas rendu de l'argent de ses clients qu'il possédait et qu'il s'en est servi pour ses affaires personnelles".

Ecroulement d'une école: 4 morts

ROME — (P.A.) — Au moins quatre personnes ont trouvé la mort et neuf autres ont été blessées ce matin, lors de l'écroulement d'une ancienne école. Cette dernière logeait plusieurs familles, sans abri depuis les bombardements de la seconde grande guerre.

Selon les autorités, environ 20 familles demeuraient dans l'édifice vétuste. Elles ont exprimé la crainte que le nombre des victimes augmente, à la suite de recherches plus poussées dans les débris.

ATTENTION!

Nous venons de recevoir

15,000

gravures religieuses

Belles illustrations en couleurs naturelles . . . joliment encadrées de simili-cuir.

Dimensions: 4½ x 5½ pouces

50c chacune



- 12 différents sujets au choix
- Un assortiment complet de 12 ferait un magnifique cadeau de Pâques, pour jeunes ou vieux
- La réponse au problème des cadeaux de Pâques pour les instituteurs
- Pourquoi ne pas acheter un assortiment de 12 gravures pour vous-même? Vous les apprécierez toujours.
- Venez voir ces gravures en montre maintenant!

NOUS REMPLISSONS AUSSI LES COMMANDES PAR POSTE

PRIX SPECIAUX SUR LES QUANTITES SI DEMANDE

PHOTOGRAPHIC STORES LTD.

65, rue SPARKS 2-3721 — 279, CHEMIN RICHMOND WESTBORO. 72-3864

Club Kiwanis

La veille de la St-Patrice fêtée avec grand entrain

Tout en rendant hommage aux Irlandais, à la veille de Saint-Patrice, les membres du club Kiwanis d'Ottawa ont fait, hier midi, lors de leur déjeuner hebdomadaire, un bref mais intéressant voyage, par l'image, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

En effet, le conférencier invité, M. Sidney Williams, de la ferme expérimentale, accompagna sa causerie de la projection de photographies en couleurs prises lors de son récent séjour de six mois aux antipodes.

Présenté par le président, M. G. H. Nicholds, il fut remercié par M. Warren Jeffrey.

M. Williams se rendit en Australie et en Nouvelle-Zélande, pour le compte du gouvernement fédéral, afin d'étudier l'élevage du mouton et l'industrie de la laine. Il apporta ainsi d'intéressantes précisions sur cet animal et cette industrie dans ces deux pays.

Selon le conférencier, l'Australie, qui ne compte que 17 p. 100 des moutons du monde entier, produit toutefois 27 p. 100 de la laine.

Le programme musical mit en vedette les Irlandais et des chansons à la gloire de la verte Erin.

Londres veut des bombes atomiques: elle en produira

LONDRES (Reuter) — Le "London Daily Graphic" a annoncé aujourd'hui que l'Angleterre produirait la bombe atomique et d'autres armes atomiques.

"La première bombe atomique sera prête dans un avenir rapproché", a déclaré ce journal sous une large manchette en première page.

Le ministère de l'Approvisionnement d'Angleterre n'a pas confirmé cette nouvelle et n'a offert aucun commentaire.

Le "Graphic" a ajouté que les plans pour la production de la bombe sont entre les mains de M. George Strauss, ministre de l'Approvisionnement.

"Des représentants de l'armée et de l'aviation ont décidé qu'étant donné le peu d'étendue des Iles britanniques, il serait préférable que la bombe soit mise à l'épreuve dans le désert du Névada, aux Etats-Unis, lorsqu'elle sera produite éventuellement", a déclaré ce journal en terminant.

SWIFT BLESSE

LAKELAND, Floride (P.A.) — Le vieux routier Bob Swift, receveur des Tigers de Détroit, a subi des blessures à l'épaule et à la poitrine, hier soir, quand son auto a capoté tout près d'ici.

Hull fêtera demain sa famille royale

La famille royale de Hull, qui a été choisie comme la plus belle de la région, sera l'objet d'une grande manifestation à Hull, demain après-midi. Un défilé se mettra en branle du manège de Salaberry, à 3 heures, et passera par le boulevard Saint-Joseph, les rues Montcalm, Principale et Hôtel de ville.

Le roi, la reine, le prince et la princesse, montés dans une automobile convertible, si la température le permet, seront escortés par une garde d'honneur de cadets du collège Notre-Dame de Hull et le corps de clairons et de tambours de cette même institution.

A l'hôtel de ville, le maire et les échevins accueilleront les quatre enfants qui ont apporté des honneurs à Hull. La fête est organisée par le comité municipal des terrains de jeux, l'Oeuvre des terrains de jeux, des comités independants et plusieurs collaborateurs.

Avec la Compagnie de Ballet d'Ottawa

La Compagnie de Ballet d'Ottawa présentait vendredi soir, au Petit théâtre, sa deuxième d'une série de trois soirées de ballet, féérie de grâce et de couleurs.

Par son petit nombre, le public outaouais a de nouveau démontré qu'il préférait les spectacles étrangers et qu'il manquait d'encourager les talents locaux; il faut avouer qu'il s'agit d'un certain snobisme, très regrettable d'ailleurs, puisque les Ballets d'Ottawa, sous la direction de Mlle Yolande Le Duc, se sont surpassés hier soir.

En plus de la légende de Lu-Yo, Valse triste et Symphonie éternelle, interprétés dans des spectacles précédents, la compagnie présentait un nouveau ballet, "Concerto de Bach". La choréographie était de Lisa Brionda et la musique, sous la direction de Dirk Keetbaas.

Ici comme dans d'autres pièces, on a admiré les pas alertes et l'enthousiasme de Mlle Annette DesBrisay, dans le rôle du "Terrestre". La première ballerine de la compagnie, Mlle Jean Stoneham, était délicate et gracieuse à souhait pour personnifier le "Spirituel". Mlles Dunning, Leach et Pearce et MM. Robillard, Stanzel et Choquette étaient les spectateurs.

Mlle Stoneham partageait la vedette de ce concerto et même, Mlle Annnette DesBrisay y gagnait le plus beau rôle, par la force de son interprétation. Pour figurer le spirituel, Mlle Stoneham n'avait en effet comme rôle que d'être élevée dans les airs par les ballerins, tandis que Mlle DesBrisay avait l'avantage d'exécuter de nombreux pas, la mettant presque au premier plan.

C'est dans "Valse triste que Mlle Stoneham a pu faire preuve de son grand talent. Elle était admirablement bien soutenue par M. Gilles Choquette.

C'est sur le dernier mouvement de la Symphonie éternelle que se terminait l'agréable soirée et dans son interprétation du "Vent", Mlle Annette-DesBrisay s'est de nouveau surpassée.

L'orchestre était composé de neuf musiciens; au piano, on remarquait Mlle Margarita Lancero. La troisième soirée de ballet, sous le patrnoage et en présence du très honorable Thibaudeau Rinfret, juge en chef de la Cour suprême du Canada, et de Mme Rinfret, sera présentée lundi soir.

T. L'H.

Mme M. LAVIGNE

Mme Mastaï Lavigne (Clothilde Barbeau), demeurant à 337, rue Saint-Patrice, est décédée vendredi, dans un hôpital local, après une courte maladie; elle était âgée de 52 ans.

Née le 18 juin 1898, à Saint-Pierre-de-Wakefield, elle demeurait à Ottawa depuis 35 ans. Paroissienne de la basilique, elle faisait partie de la congrégation des Dames de Sainte-Anne. Elle était la fille de Samuel Barbeau, décédé, et d'Albina Renaud.

En 1926, elle épousait à Ottawa, Mastaï Lavigne, qui lui survit. Outre son mari et sa mère, Mme Albina Barbeau, la défunte laisse comme survivants trois frères: Edouard Barbeau, d'Ottawa; Georges Barbeau, de Wyand, Michigan, et Paul Barbeau, de Gatineau; huit soeurs: Mme Josephat Charbonneau, de Saint-Augustin, Qué., Mmes Georges Charron et Albani Trottier, de Hull, Mmes Régina Westlake, Harold Collins, Roy Cram, Georges Larose et Roger Lavigne, toutes d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 7 h. 45, des salons Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour la basilique, où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

OUVERTURE AUJOURD'HUI
17 mars
de la
CHARCUTERIE
RITZ
135, rue Hôtel-de-Ville
Hull
Tél: 77-2779
Acceptons commandes pour réunions, réceptions, anniversaires, mariages, etc.

UN EXPERT EN SURDITE
démontre gratuitement comment le nouveau miracle scientifique aide les sourds à entendre de nouveau sans avoir recours aux "anciens appareils"



W. C. WHYTE
autorité en surdité

OUI, VOICI LA PREUVE GRATUITE que vous pouvez entendre encore sans l'embarras de ces anciens appareils acoustiques. Un nouveau miracle scientifique, l'oreille Super-X, créée par Acousticon vous rend les sons aussi bien que l'oreille naturelle, avec autant de netteté. Ce nouvel appareil scientifique est si petit que vous pouvez le porter à votre poignet, comme une montre-bracelet, le glisser dans votre poche comme une montre ou encore le porter comme une épingle à votre cravate tout en entendant mieux que jamais. Postez le coupon ci-dessous et un expert en acoustique vous démontrera GRATUITEMENT comment vous pouprrez de nouveau entendre et cela d'une façon que vous n'auriez jamais crue possible. Aucune corde, aucun récepteur apparents. Ne manquez pas cette chance exceptionnelle!

ACOUSTICON
85, rue Sparks, Ottawa

☐ S'il vous plait, veuillez m'envoyer la brochure illustrée, sur votre nouvelle oreille Super-X.

☐ Sans obligation de ma part, j'aimerais un essai à la maison. Le meilleur temps pour me rencontrer est (jour) (heure)

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

ACOUSTICON OF OTTAWA
85, rue SPARKS
CLARKE & WHYTE
TELEPHONE 3-1714

CLINIQUES GRATUITES DANS LA VALLEE DE L'OUTAOUAIS

ARNPRIOR	Hôtel New Byrne	LUNDI, 19 MARS
RENFREW	Hôtel Renfrew	MARDI, 20 MARS
PEMBROKE	Hôtel Pembroke	JEUDI, 22 MARS

HEURES: 2 h. 00 à 7 h. 30 p.m.

CKCH

Le Droit

Page 15

OTTAWA, LE SAMEDI 17 MARS 1951



La tire est-elle à point? Un expert de l'érablière des Pères du Saint-Esprit est en train de faire l'analyse du produit, avant de l'offrir aux gourmets qui s'en délecteront. La préparation de la tire est tout un art qui ne s'acquiert qu'après de nombreuses années d'expérience.

(Photos "Le Droit" — par Pierre Normandin)



Vue générale de la sucrerie des Pères du Saint-Esprit, située près du collège Saint-Alexandre, à Limbour.



Le sirop chaud, qui devient une tire délicieuse lorsqu'il est versé sur la neige, fera cette année comme par le passé, les délices des milliers de personnes qui se rendront à l'érablière des Pères du Saint-Esprit.

Les esprits s'échauffent; prise de bec entre Gromyko et Davies

Le délégué britannique se demande si réellement la Russie veut la conférence des quatre Grands — Aucun progrès

PARIS (P.A.) — La "petite conférence" des suppléants a été marquée hier par une violente prise de bec entre Andrei Gromyko et l'Anglais Ernest Davies.

Ce dernier a déclaré que l'attitude négative du sous-ministre soviétique des Affaires étrangères vis-à-vis des propositions occidentales, le porte à se demander si la Russie désire réellement qu'une conférence des ministres des Affaires étrangères ait lieu.

Gromyko n'a pas perdu de temps à répliquer et dit à Davies qu'il lui était difficile de croire que le délégué britannique doute du désir de l'U.R.S.S. de voir les Quatre se réunir.

"La suggestion de Davies est complètement absurde et je la nie catégoriquement," dit-il.

Le représentant anglais ajouta que les puissances occidentales ne peuvent plus faire de chemin pour rencontrer les Russes. Elles sont déjà allées assez loin.

Les adjoints des ministres des Affaires étrangères des grandes puissances siègent à Paris depuis le 5 mars dans le but de préparer l'ordre du jour de la grande conférence quadripartite sur les problèmes internationaux. Ils ont tenu hier leur onzième séance et doivent se réunir à nouveau aujourd'hui.

Selon des porte-parole occidentaux, la journée d'hier n'a apporté aucun progrès.

Toutefois, une personne qui a assisté aux discussions a déclaré que si Gromyko a critiqué les nouvelles propositions des pays occidentaux, il ne les a pas rejetées.

Les délégués de l'Ouest ont modifié le texte d'une proposition qu'ils avaient soumise à la réunion de jeudi. Ils croient qu'en ce faisant ils ont fait beaucoup de chemin à la rencontre des Russes.

La nouvelle proposition se lit ainsi:

"L'étude des causes de la tension internationale actuelle en Europe et des moyens à prendre pour assurer une amélioration réelle et durable des relations entre l'U.R.S.S., les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la France, comme:

a) Le niveau actuel des armements relativement à 1) son effet sur la question de la démilitarisation de l'Allemagne; 2) aux moyens à prendre pour le contrôle et la réduction des armes.

b) Les mesures à prendre pour éliminer la crainte de l'agression.

c) Le respect des obligations actuelles contractées par traité.

Toutefois, Gromyko déclara que la Russie n'acceptera pas un ordre du jour duquel seraient exclues les questions suivantes:

La démilitarisation de l'Allemagne et la réduction des armées des grandes puissances.

Des renforts pour la Corée

VANCOUVER (P.C.) — Vingt-cinq soldats canadiens sont partis de Vancouver au début de la semaine, à bord d'un avion spécial du Pacifique-Canadien, en route pour la Corée.

Les hommes, commandés par le lieutenant Gérald Botting, de Moose Jaw, sont envoyés en renfort au contingent du Princess Pat. Ils ne font pas partie du principal corps des Pats qui, tel qu'annoncé à Ottawa, partira sous peu pour la Corée.

Des singes jouent à l'enfant terrible

LONDRES (A.F.P.) — Des précautions insolites ont entouré l'atterrissage, hier soir, d'un avion **York** de la **B.O.A.C.**, venant de Singapour.

Le pilote avait, en effet, informé l'aéroport par radio que ses passagers s'étaient révoltés: il s'agissait d'animaux destinés à plusieurs jardins zoologiques d'Europe.

Le chargement comprenait notamment six singes et vingt-quatre perroquets et perruches. Les singes s'échappèrent les premiers et, dans un louable esprit de camaraderie, libérèrent les perroquets. Il s'ensuivit une pagaye étonnante dans cette sorte d'"arche volante", pagaye à laquelle se mêlèrent les autres passagers qui comprenaient des renards et des grues.

Les fonctionnaires du ministère de la Santé, convoqués d'urgence à l'aérodrome, parvinrent toutefois à remettre les animaux dans leurs cages.



C'est plutôt rare que des civils soient appelés à enseigner aux militaires mais la chose s'est produite à Bristol, en Angleterre, lorsque les citoyens de cette ville donnèrent une démonstration de défense civile à quelque 1,500 "Tommies". Des sauveteurs enlèvent ici des débris sous lesquels des personnes pourraient fort bien être captives, advenant un bombardement atomique.

Le leader C.C.F. taquine le député Raymond Bruneau

Le député libéral de Prescott, M. Raymond Bruneau, a fait hier à un député C.C.F. une leçon analogue à la parole biblique de la paille et de la poutre, mais ce faisant, il s'est attiré de véhémentes protestations de la députation socialiste.

Le leader C.C.F., M. M.J. Coldwell, a mené la riposte en taquinant M. Bruneau sur le fait qu'élu avec l'étiquette de libéral indépendant, il s'est ensuite rangé parmi les libéraux tout court.

Durant le débat sur le blé, aux Communes, M. Bruneau a soulevé la question de privilège afin de relever certaines paroles que venait de prononcer M. Hazen Argue, député socialiste d'Assiniboia (Sask.). Celui-ci avait affirmé que le parti libéral est "un drôle d'animal" qui tient certains propos dans l'Ouest, et des propos fort différents dans l'Est.

"Si le parti libéral est un drôle d'animal, de déclarer M. Bruneau, alors le parti C.C.F. est un monstre, car..."

Là-dessus, dans un concert d'interruptions des députés mirent le député de Prescott en demeure de préciser sa question de privilège. L'interpellé s'exécuta aussitôt:

"La voici, dit-il. Le député C.C.F. de Saskatoon, M. Knight, a déclaré, dans l'Ouest, il y a quelque temps, qu'il était opposé aux régies. Puis, de retour à Ottawa, il a voté en faveur d'un sous-amendement réclamant le retour des régies. N'est-ce pas là prêcher une chose dans l'Ouest et le contraire dans l'Est?"

M. Coldwell a alors déclaré que M. Knight ne s'est jamais déclaré opposé aux régies, et que le journal qui, là-bas, avait ainsi interprété ses paroles, a reconnu par la suite son erreur, en s'excusant auprès du député de Saskatoon.

A son tour, M. Knight a pris la parole, en affirmant qu'il avait déjà expliqué à M. Bruneau, dans le particulier, la méprise de ce journal. "Il avait alors accepté mon explication", dit-il.

Le président de la Chambre invita M. Knight à reprendre son siège, mais M. Coldwell intervint derechef, en ces termes:

"M. Knight a droit de rétablir la vérité et de demander au député de Prescott, qui a été élu avec un masque, et qui siège ici avec un autre masque, de retirer ses paroles."

M. Bruneau voulut revenir à la charge, mais le président déclara le débat terminé sur cette question.

Véritable nuisance aux exportations

L'Association canadienne des exportateurs a laissé entendre hier que la rareté de certains matériaux pourrait fort bien affecter le commerce d'exportation du Canada.

Le président de l'Association, M. Quintin J. Gwyn, de Montréal, a déclaré que le bureau de direction, réuni dans la Capitale, a rencontré le ministre du Commerce, M. C.D. Howe, et d'autres membres du gouvernement pour discuter de ce problème.

M. Howe lui aurait promis que des mesures seront prises pour protéger cette industrie dont le chiffre d'affaires, l'an dernier, atteignit la somme de $3,300,000,000.

Dans un communiqué à la presse, M. Gwyn a souligné que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, deux pays qui dépendent moins de leurs exportations que le Canada, avaient déjà pris certaines mesures pour la sauvegarde de cette industrie.

L'O.N.F. a perdu un autre service

Le premier ministre Louis Saint-Laurent a révélé hier que le service du microfilm de l'Office national du Film fera désormais partie du Département des impressions et de la papeterie, sous l'autorité du secrétaire d'Etat. M. Saint-Laurent a déposé aux Communes le décret du conseil effectuant cette permutation.

L'O.N.F. a déjà perdu un autre service, celui des étalages, qu'on a rattaché au service d'exposition du ministère du Commerce.

Les tanks servent à évacuer les blessés

Le seul véhicule capable de se mouvoir le long du front — Les soldats américains commencent à se fatiguer de la Corée

Par Bernard ULLMAN

FRONT CENTRAL DE COREE (A.F.P.)—C'est sur un terrain atrocement difficile du front central de Corée que les Américains réapprennent le métier de fantassin. Ici, comme au plus dur de la campagne d'Italie de 1944, un mille de terrain conquis, c'est déjà un gros succès lorsqu'il faut déloger l'ennemi des collines escarpées où il se retranche dans des abris de plus en plus profonds et d'où il tire sur les assaillants à l'aide de mortiers et d'armes automatiques.

En Corée, jeeps et camions ne peuvent pas toujours amener le personnel et l'équipement en toute première ligne. Parfois, comme dans le secteur de la deuxième division d'infanterie américaine, il faut, pour monter en première ligne, marcher pendant quelques cinq heures dans les rizières, enfonçant jusqu'aux genoux dans la boue, traversant et retraversant une rivière heureusement peu profonde.

Les seuls véhicules qui puissent passer sont les tanks qui empruntent le lit de cette même rivière. Ces énormes Sherman montent vers l'avant chargés de troupes fraiches, juchées en équilibre instable sur des piles de rations alimentaires. Ils en redescendent avec les blessés. J'ai pu faire ce voyage de trois heures et demie sur un gros Sherman avec une dizaine de noirs blessés par des éclats de mortier une heure auparavant. Deux d'entre eux étaient attachés sur des civières à l'arrière des véhicules. Les autres, atteints plus légèrement au bras ou au visage, s'accrochaient comme ils pouvaient à la tourelle. Leurs visages étaient gris de souffrance. Ils suaient à grosses goutes malgré le froid très vif.

Nous croisions d'autres blessés encore plus misérables: des Sud-Coréens que des paysans transportaient sur leurs épaules en trébuchant dans les sillons trempés des rizières. Ces hommes n'avaient pas d'expression et ils regardaient passer sans envie apparente les blessés américains transportés dans un confort d'ailleurs bien relatif.

Dans un bruit de tonnerre, notre tank nous ballottait sur les rocs de la rivière qu'il traversait et retraversait sur des gués improvisés. Il semblait quelquefois trop profondément enlisé dans la boue pour pouvoir en sortir par ses propres moyens, mais, d'un énorme effort de ses puissants moteurs, il réussissait toujours à se dégager et emportait vers les hôpitaux de l'arrière sa cargaison de souffrances. Il dut pourtant s'arrêter à plusieurs reprises pour prendre en remorque d'autres chars ou d'autres véricules à chenilles enlisés dans la boue, cette omniprésente boue coréenne. Car la boue a succédé maintenant à la neige en attendant le règne de la poussière. Sur ces routes à peine carrossables en temps normal, elle présente évidemment un obstacle considérable au bon fonctionnement d'une armée motorisée et ajoute encore aux fatigues et aux misères du personnel.

Aussi, dans ce décor monotone de rizières inondées et de villages rasés et noircis par les bombes au napalm, les soldats américains, après des mois d'une campagne dont ils n'entrevoient pas la fin, songent naturellement à leur retour aux Etats-Unis. Un mot revient constamment depuis quelque temps aux lèvres des G.I., le mot "rotation", c'est-à-dire relève et retour au pays.

Des généraux aux simples soldats, tous supputent leurs chances de retour, comptent leur temps de campagne et envient vaguement leurs camarades envoyés en Europe. En dehors des dangers et des misères mêmes de la guerre, aucun pays ne pourrait présenter moins d'attrait pour des soldats que cette Corée dévastée. Car en dehors de Fousan et de quelques localités de l'extrême sud, on n'y rencontre guère que de malheureux réfugiés en haillons, au visage ahuri par l'angoisse, transportant sur leur dos, d'un village rasé à un autre village rasé, des bébés scrofuleux.

C'est vraiment un champ de bataille à l'état pur d'où les hommes n'aspirent qu'à partir. On parle avec une sorte d'horreur sacrée d'un sergent-chef légendaire, et probablement n'existant pas, qui serait arrivé en Corée avec les premières forces d'occupation américaines en 1945 et qui ne serait rentré depuis que pour quelques mois aux Etats-Unis: aucun soldat américain ne peut croire qu'il ait encore toute sa raison.

Le lt-colonel Crue à un nouveau poste

Le lieutenant-colonel L. R. Crue, 45 ans, de Summerside, Ile-du-Prince-Edouard, et d'Ottawa, vient d'être nommé à un nouveau poste avec le Princess Patricia, en Corée. Il s'occupera de l'administration de cette unité canadienne.

Il servait à Tokio, avec la mission militaire du Canada, à titre d'officier d'état major.

Le quartier général de l'Armée canadienne annonce également que le major William J. Neill, 46 ans, de Vancouver et d'Ottawa, a été choisi pour servir avec l'Armée australienne, au cours d'un échange d'officiers.

Le major Neill, qui mérita l'Ordre du service distingué, servait au directorat de l'infanterie, au quartier général.

Il quittera bientôt la Capitale, pour Melbourne, en compagnie de son épouse et de leur fils.

Soumissions pour les travaux à la base de North Bay

NORTH BAY (P.C.)—On a demandé des soumissions pour la construction de deux hangars à l'aéroport de North Bay, en vertu du programme d'expansion du ministère de la Défense nationale.

Les nouvelles bâtisses seront de béton armé et larges de 160 pieds.

Les contrats déjà accordés pour la base du C.A.R.C. comprennent la construction de 170 maisons pour le personnel, un mess conjoint, et deux baraquements ainsi que le prolongement des pistes.

Le projet devait d'abord coûter $6,500,000, mais on s'attend que le coût final soit beaucoup plus élevé.

On a fini de préfabriquer les 170 maisons et on commencera immédiatement à couler le ciment pour la construction d'une école. Celle des maisons doit être entreprise dans un avenir rapproché.

Lorsque l'entreprise sera complètement achevée, vers 1953, l'aéroport sera l'une des plus importantes bases d'avions à réaction du C.A.R.C.

La Grande-Bretagne veut renforcer ses troupes coloniales

LONDRES (Reuter)—La Chambre des communes a approuvé hier soir une tentative en vue d'augmenter les effectifs des troupes coloniales de l'Angleterre afin de combler les vides laissés par les armées maintenant indépendantes de l'Inde, de la Jordanie et du Soudan.

Les nouvelles armées volontaires, destinées aux colonies, accorderont une égalité absolue à tous les soldats, peu importe leur race, couleur ou religion. Tous les grades des trois services seront ouverts à l'enrôlement des volontaires coloniaux.

Ces armées serviront ordinairement à la défense de leurs propres territoires mais aussi, selon les termes de la résolution, "à la cause de la liberté démocratique".

Le secrétaire à la Guerre John Strachey a révélé que les armées extraterritoriales comptent maintenant 66,000 hommes, soit 20,000 de moins qu'il y a trois ans alors qu'elles englobaient encore la Légion jordanienne et les divisions soudanaises. En 1937, l'armée indienne se composait de 187,000 volontaires; en 1939, le chiffre était de 250,000. Durant la guerre, il a dépassé les deux millions.

Armes canadiennes pour les Pays-Bas

TAMERSFOORT (Hollande) — (P.C.) — L'armée des Pays-Bas a tenu hier, devant la reine Juliana, sa plus grande parade depuis la guerre.

A cette occasion, le Canada a officiellement remis à la Hollande des fusils, des mitrailleuses, des canons et des munitions pour armer une division. Ce don fut fait en vertu du programme de défense du Pacte Atlantique.

Le transfert de l'armement fut effectué par M. Pierre Dupuis, ambassadeur du Canada.

Les membres du nouveau gouvernement hollandais, assermenté jeudi, étaient présents à la cérémonie.

La Défense de concert avec la Croix-Rouge

Le ministère de la Défense nationale annonce qu'il établira bientôt son propre service de donneurs de sang.

Un comité spécial, sous M. C. M. Drury, sous-ministre de la Défense, travaillera bientôt de concert avec la Société canadienne de la Croix rouge.

Ce comité verra à fournir autant de donneurs de sang qu'il sera possible de recruter, à même le personnel des forces armées et du ministère de la Défense nationale.

La Saint-Jean-Baptiste s'intéresse au bilinguisme de la police d'Ottawa

Il faudrait plus d'agents canadiens-français — Les magistrats ne sont pas à blâmer

"L'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa a toujours lutté vaillamment pour protéger et défendre les droits des Canadiens français. Mais elle n'a jamais demandé l'impossible. Elle demande seulement que les dépositaires de l'autorité manifestent de la bonne volonté et que les droits de l'élément minoritaire soient respectés dans toute la mesure du possible."

C'est ce qu'a déclaré hier soir M. Joseph Saint-Amand, président de l'Association Saint-Jean-Baptiste, en commentant la question du bilinguisme à la Sûreté municipale, question soulevée de nouveau tout récemment dans la page de rédaction du "Droit".

Commentant le procès intenté lundi contre un jardinier canadien-français arrêté pour ivresse au volant par un agent de police qui ne savait pas parler français, M. Saint-Amand a précisé qu'il ne faut pas blâmer tous les agents de police, même ceux qui portent des noms canadiens-français, de ne pouvoir s'exprimer clairement en français, pas plus qu'il ne faut blâmer certains Canadiens français, tel le jardinier en question, de ne pouvoir parler anglais couramment.

"Si les agents de langue française ne sont pas assez nombreux, surtout dans la basse-ville, il faut en imputer la faute aux autorités, qui n'emploient pas assez d'agents canadiens-français et qui ne les distribuent pas comme il conviendrait," a déclaré M. Saint-Amand.

Magistrats impartiaux

"Quant aux officiers de paix qui président les séances judiciaires, a-t-il dit, on m'assure que tous sont parfaitement justes et impartiaux à tout point de vue. A ce sujet, nous n'avons à signaler qu'une seule lacune: c'est qu'on oblige, ou presque, à parler anglais, les Canadiens français qui n'ont qu'une notion élémentaire de la langue anglaise."

M. Saint-Amand a convenu que la précision des termes employés devant les tribunaux est d'une extrême importance. On ne saurait douter, en effet, qu'un accusé ou un témoin qui ne possède qu'un vocabulaire limité dans une langue, ne peut s'exprimer avec clarté et précision en cette langue, ni fournir au tribunal une déposition exacte. Cette lacune est au désavantage de la justice, autant qu'au désavantage du témoin ou de l'accusé.

Cette difficulté, malheureusement, est plus ou moins surmontable en Cour municipale, où deux magistrats seulement — le magistrat Glenn Strike et le magistrat Joachim Sauvé — se partagent l'énorme tâche de disposer quotidiennement des 20 ou 30 causes à l'ordre du jour. S'il fallait traduire les témoignages de tous les inculpés et témoins de langue française, certaines séances seraient interminables.

Il n'est pas moins vrai cependant, a noté M. Saint-Amand, que la Sûreté municipale pourrait respecter davantage le bilinguisme. Comme "Le Droit" le soulignait récemment, en page de rédaction, cette défectuosité est tout particulièrement manifeste au bureau d'information, dont le personnel ne compte pas un seul Canadien français.

M. Saint-Amand a fait ces commentaires à l'issue de la réunion régulière du comité central, tenue hier soir à la salle paroissiale Sainte-Anne.

La défense civile en branle dans la province d'Ontario

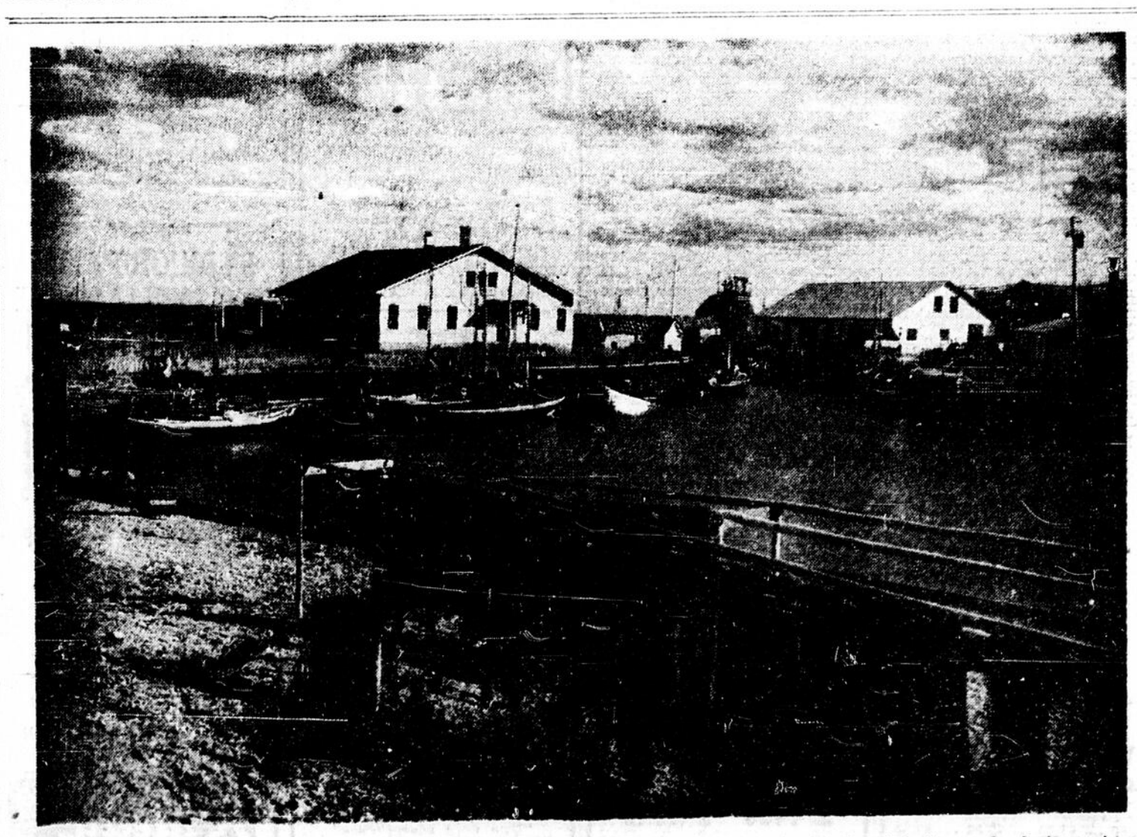
TORONTO (P.C.) — Le colonel Arthur Welsh, coordonnateur provincial de la défense civile, a donné hier à divers groupes les instructions nécessaires sur le rôle qu'ils devront jouer en cas d'une attaque ennemie.

La Croix-Rouge sera responsable de la nourriture et du logement, des transfusions de sang, de l'entrainement en défense civile et des soins à domicile aux malades et aux blessés.

L'Ambulance Saint-Jean donnera des cours en premiers soins, établira des postes de premiers soins et aidera à la préparation d'un livret d'instructions de premiers soins.

La Légion canadienne fournira des contrôleurs, des adjoints, des instructeurs de sans-fil et des opérateurs, ainsi qu'une section de renseignements au quartier général de la défense. De plus, des membres de la Légion serviront comme policiers et pompiers auxiliaires et dans des équipes de récupération et de décontamination.

Les scouts seront messagers, aideront au contrôle de la circulation, fourniront des instructeurs en premiers soins et prendront part au relevé des dommages.



HAVRE DE PECHE EN GASPESIE — Cet entrepôt frigorifique, à Sainte-Thérèse de Gaspé, est un des quelque 50 entrepôts maintenus par le ministère provincial des Pêcheries, en Gaspésie. C'est là que les prises de poissons destinées aux marchés frais sont entreposées immédiatement après avoir été traitées, dans l'atelier de préparation et de classification, à droite, par des équipes qui travaillent 24 heures par jour durant les mois d'été. Les produits marins du Québec sont livrés à l'entrepôt frigorifique quelques heures seulement après leur capture et conservent ainsi toute leur saveur.

Carnet du cinéma

Aujourd'hui sur la scène du Little



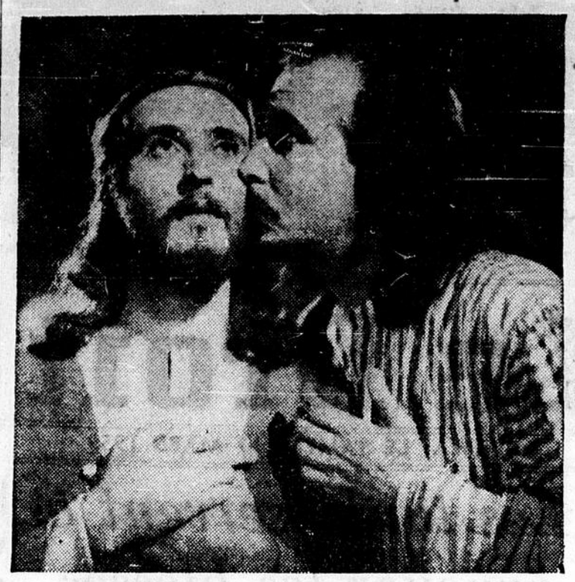
George et Rebecca Gibbs, deux personnages de "Notre petite ville" de Thornton Wilder, que les Compagnons présentent AUJOURD'HUI sur la scène du Little Theatre, en matinée et soirée Au dire de la critique, c'est là le meilleur spectacle de la saison chez les Compagnons. La représentation aura lieu en la présence immédiate de Son Excellence le ministre plénipotentiaire de Suisse et Mme Victor Nef. Les billets sont en vente à la Librairie du Centre catholique, 1, rue Stewart, et au contrôle du Little Theatre.

"Notre Petite Ville" au Little Theatre aujourd'hui . . .

Le souffle et la fraîcheur de la vie telle qu'elle s'offre dans sa quotidienne simplicité, la poésie du familier, du terre-à-terre, décrite dans la vérité la plus stricte, voilà ce que nous propose "Notre petite Ville". Que ce soit cette scène où le père réprimande son fils et lui demande, sans avoir l'air de rien, de ne pas laisser sa mère fendre elle-même le "p'tit bois", celle, où, par un ingénieux retour en arrière, le spectateur assiste à la naissance des amours de Georges et d'Emilie; ou cette autre encore, de la cérémonie du mariage, d'une ironie si délicate, jamais Wilder ne sort du "déjà vu, du déjà entendu". C'est ce qui explique que, du premier au dernier mot le spectateur reste suspendu aux lèvres des personnages, c'est sa propre aventure qu'il revit par eux.

Les billets pour "Notre petite Ville" sont en vente à la librairie du Centre catholique de l'Université d'Ottawa, 1, rue Stewart. Le spectacle sera sous le patronage immédiat de Son Excellence le ministre plénipotentiaire de Suisse et Mme Victor Nef.

Le baiser de Judas



Une poignante scène de "Marie-Madeleine, pécheresse": le baiser de Judas. Ce film prend aujourd'hui l'affiche au Cinéma de Paris à l'occasion de la Semainte sainte.

"Marie-Madeleine" au Cinéma de Paris

La destinée extraordinaire de la grande pécheresse

Les qualificatifs les plus élogieux sont sans valeur expressive devant le film "Marie-Madeleine, pécheresse". Il faudrait inventer des mots nouveaux pour décrire comme elle le mérite cette nouvelle production dépassant de beaucoup tout ce qui a été fait dans la passé pour reconstituer la plus sublime tragédie de tous les temps, la passion de Notre-Seigneur.

Pour la première fois dans l'histoire du cinéma mondial, le personnage de Marie-Madeleine, pécheresse convertie par le Christ occupe le plan historique. Le public sera ébloui. Il s'agit d'une reconstitution de la Passion, non exclusivement comme ce fut le cas de "Golgotha" de Julien Duvivier, mais plus et en plus grandiose. Toute l'action est tout d'abord axée sur le personnage de cette femme adulée et comblée. Puis on voit cette courtisane célèbre recevoir la grâce d'un seul regard du Maitre. La femme est convertie: "Ses nombreux péchés lui sont pardonnés, parce qu'elle a beaucoup aimé . . . " Dès lors, elle donne ses biens aux pauvres, et cette femme, jeune et belle, remplie de charmes, va s'attacher aux pas de Son Sauveur.

Emouvante fresque, tableaux inoubliables, évocation sublime des faits et gestes de Jésus. Il faudrait des pages et des pages pour relater toutes les beautés de cette oeuvre incommensurable dont le retentissement est mondial.

Suzanne Cloutier au "Pays des Songes"

Un grand film de Marcel Carné — Un grand succès de Suzanne Cloutier



Suzanne CLOUTIER ou Juliette au pays des songes.

Mlle Suzanne Cloutier, accompagnée d'Orson Welles, le grand acteur, et metteur en scène iconoclaste, viendra très probablement à Ottawa au mois d'avril lors de la première canadienne du film **Othello.**

Comme on sait, cette bande cinématographique a été vivement discutée en France; l'adaption à l'écran de l'Othello de Shakespeare a soulevé de nombreuses controverses, — certains chroniqueurs cinématographiques blâmant ce qu'ils appelaient une "adaptation anarchique", certains portant aux nues cette production qui sortait des sentiers battus et qui, à leurs yeux, avait l'avantage de se fonder sur ce ferment d'héroïsme et d'insolence dont ont besoin pour ne point mourir de leur belle mort les oeuvres d'art.

De quoi retournent au juste ces critiques et ces discussions sans fin? Le public d'Ottawa sera à même d'en juger dans quelques semaines.

Suzanne Cloutier vient de tourner un nouveau film — **Au Pays des Songes.** Nous sommes heureux de pouvoir offrir à nos lecteurs quelques réflexions sur cette bande de grande classe.

Un film de Marcel Carné est toujours un événement cinématographique; c'est aussi toujours une attraction irrésistible pour le public. Un film de Carné? Sans plus de questions on y court, car on sait qu'on ne perdra pas son temps, que cela en vaut toujours la peine.

Depuis longtemps nous attendions "Au pays des songes", que Carné révait de porter un jour à l'écran. Ce jour est arrivé et déjà le film a été tourné, en partie, dans un petit village de Haute Provence, tout baigné de lumière, en partie dans le studio.

"Au pays des songes" est adapté de la pièce de Georges Neveux par Marcel Carné et Jacques Viot. On sait que les héros de l'histoire, qui s'appellent Juliette et Michel, sont jeunes et beaux. Leurs "incarnations" cinématographiques doivent, de plus, avoir beaucoup de talent. Sur de nombreux concurrents, la grande artiste franco-canadienne, Suzanne Cloutier, que nous verrons bientôt également dans "Othello", et Gérard Philippe ont remporté la palme et, tout de suite dans l'ambiance de leur rôle et dans la peau de leur personnage, ils ont prouvé combien Carné avait raison de leur faire confiance.

Autour d'eux, Jean-Roger Caussimont prête à un personnage qui s'apparente de très près à Barbe-Bleue, sa haute stature et son rude visage; et Yves Robert, incarnation du destin que Michel (Gérard Philippe) retrouvera toujours sur sa route, interprète sur son accordéon un leitmotiv musical de Joseph Kosmas, obsédant comme un appel de l'au-delà.

Suzanne Cloutier est devenue une grande actrice; c'est un honneur qui rejaillit sur le Canada français.

Quelle est l'âme du jazz?

par Francis de Miomandre

Les rapprochements fortuits, de l'actualité sont parfois bien étranges. C'est ainsi que, presque en même temps, on célèbre le cinquantenaire de la naissance du Jazz et celui de la mort d'Oscar Wilde, à Paris. Triste mort, dans un garni misérable, de cet homme qui avait été si brillant, et dont la décadence avait eu quelque chose de si rapide qu'elle ressemblait plutôt à un foudroiement. L'auteur de **Salomé** et du fameux **De Profundis** était, en dépit de toutes les erreurs qu'il a commises sur les plans de la morale et de l'esthétique, un critique d'une finesse et d'une pénétration exceptionnelles, et je me demande parfois si, de toute son oeuvre si variée et si confuse, ce qu'il restera, en définitive, ne sera pas le recueil de ses étonnants aphorismes sur l'art et sur la vie.

Qu'aurait-il pensé du jazz, s'il avait vécu à l'époque de cette forme musicale? Je ne crois guère possible de répondre à cette question (qu'on est justement en train de poser à nos plus notoires contemporains). Il faudrait pour cela savoir quelle aurait été à ce moment-là, la tendance dimonante de son tempérament. Aurait-il résisté au désir, toujours si impérieux chez lui, de faire de l'esprit? Et cet esprit, se serait-il exprimé par une boutade qui n'eût rien signifié que la réaction de sa mauvaise humeur (l'humeur des humoristes n'est pas toujours bonne)? ou bien par quel'qu'un de ces mots brillants et profonds qui jugent sans appel et infailliblement la valeur d'une chose?

Dans ce dernier cas, nous aurions une indication bien précieuse et qui serait de nature à départager les opinions, lesquelles sont terriblement opposées. Contradictoires même. Tout se passe comme si notre "intelligentzia" était divisée en deux camps irréductibles. Il y a d'un côté ceux pour qui le jazz représente la musique de l'avenir, constitue la plus grande révolution dans l'art musical depuis les origines; et de l'autre côté ceux pour qui c'est la cacophonie élevée à la hauteur d'un principe, une musique pour sauvages en folie. Pas de tièdes! pas d'indifférents! Il faut choisir. Il faut prendre parti.

Quoiqu'il en soit, — et c'est bien le cas de le dire puisqu'il s'agit de choses musicales — l'affaire fait du bruit. Un salon de Jazz s'ouvre à Paris, salon avec spectacle permanent, démonstration de toute sorte, vente de disques (on en enregistre, paraît-il, 200 par mois) et série de conférences dont la première a été donnée par le poète Robert Goffin, spécialiste de la question, si j'ose dire, et spécialiste autorisé puisqu'il passa plusieurs années de sa jeunesse à la Nouvelle-Orléans, qui est, comme on le sait, le berceau du jazz.

Le fait seul que le nom de cette ville soit venu sous ma plume (et il était inévitable qu'il y vint) m'engage dans une voie de réflexions des plus curieuses et dont il ne me semble pas qu'on ait tiré les conclusions qui s'imposaient:

On a toujours dit, en effet, et répété jusqu'à satiété, que le jazz avait été créé par les Noirs transplantés aux Etats-Unis d'Amérique, qu'il était pour ainsi dire spontanément éclos dans l'atmosphère surchauffée et même saturée de magie de ces milieux ardents et mystiques d'où étaient parallèlement sortis les "spirituals". On n'a pas manqué non plus de remarquer les analogies profondes qu'il y avait entre cet art tout neuf et les vieilles, les immémoriales expressions musicales de l'Afrique...

Mais ce qui semble n'avoir frappé personne, c'est que ce jazz, qui aurait pu aussi bien, remarquez-le, naître à Chicago ou à New-York, c'est la Nouvelle-Orléans qu'il a choisi pour berceau, cette petite ville (relativement petite) jadis capitale d'une colonie française et qui a jusqu'à nos jours conservé son quartier français, son "Vieux Carré", comme on dit encore là-bas. Je vais plus loin: c'est dans le "Vieux Carré" même, au sein d'une petite population descendant d'esclaves noirs au service de colons français, que le Jazz prit naissance. Pourquoi ce phénomène? Je ne puis l'expliquer autrement qu'en disant que c'est une "question d'atmosphère". Quoique, théoriquement, la condition des Noirs de Louisiane fût la même que celle de leurs congénères des autres Etats de l'Union, il faut croire que l'air qu'ils respiraient auprès de ces Blancs-là était plus détendu, plus léger, plus propice aux rêveries, qui sont indispensables à la création. Car il est également indiscutable que les "Spirituals" sont nés dans les plantations de coton, de la douleur et du chagrin que ce travail forcé causait aux malheureuses victimes de l'esclavagisme sudiste.

Je ne veux pas insister davantage sur cette observation, ni en tirer des conclusions qui risqueraient, aujourd'hui, de n'avoir plus grand sens. Le jazz a trop évolué pour qu'on le juge ainsi d'après un détail de ses origines. Mais il n'en est pas moins vrai que le fait d'être né à la Nouvelle-Orléans a donné au jazz un caractère particulier, qui eût été très différent s'il était sorti d'une des colossales agglomérations urbaines des Etats du Nord ou de l'Est.

Quand ce ne serait que ce **swing**, dont on parle tant (et si souvent, hélas! en dépit du bon sens) et qui, non seulement n'a rien à voir avec le désordre et la violence que le mot évoque pour beaucoup, mais encore exprime exactement le contraire — et c'est pourquoi je dis qu'il est sorti d'une inspiration de douceur et de lenteur.

Le mot **swing** (littéralement "balancement") est le mot-clef du Jazz. Il en exprime l'âme. Il définit la particularité rythmique de la composition musicale de cet art. Loin de signifier la brutalité ni la secousse, il désigne au contraire ce que cette musique a de suave, de rêveur, d'endormeur. Son charme (dont ne peuvent plus se passer ceux qui l'ont une fois goûté) vient de là.

Que de choses — et que de choses mélancoliques! — il y aurait à dire sur ces déformations que subissent les mots, sur les malentendus qui, par la faute de la distraction et de la sottise, altèrent leur sens primitif jusqu'à le rendre méconnaissable! Si le Jazz ne nous était pas venu pour commencer sous sa forme la plus violente et la plus fausse, accompagnant une résurrection, également folle et désordonnée, de la danse, le mot de **swing** n'aurait jamais servi à désigner jeunes gens ou jeunes filles dégingandés, agités et mal élevés. Il faut maintenant un effort énorme pour remettre les choses au point.

Espérons que le succès — qui s'annonce considérable — du Salon du Jazz, servira à rétablir un peu d'ordre dans nos jugements; et aussi à réhabiliter, dans l'esprit de bien des gens, — passéistes dont "le siège est fait", — cette forme d'art, qui a déjà produit des chefs-d'oeuvre d'émotion, et dont le caractère collectif et spontané semble si profondément répondre à je ne sais quel désir, universel, d'une création nouvelle, d'une tradition nouvelle.

(S. I. F.)

Cote morale du cinéma

Les cotes morales qui suivent le titre des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales, mais aux habitués des salles publiques.

Ces cotes morales sont tirées de plusieurs sources, en particulier de la Legion of Decency des Etats-Unis et du Répertoire français. On sait que ces deux organes représentent officiellement l'épiscopat de France et des Etats-Unis.

Les chiffres 1, 2, 2R, 3, 4, classent de façon suivante:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire, absolument à rejeter par tous
* Film recommandé pour sa valeur artistique.
o Film dont nous n'avons pas encore la cotation.
2R Film qui présente quelque danger.

Chronique du cinéma

Ecrivains et artistes à l'écran

Par Georges CHARENSOL

Dans son désir de toucher un très vaste public en lui racontant des histoires plaisantes ou dramatiques, le cinéma a longtemps négligé tout un secteur que lui seul était susceptible de prospecter à fond. Certes, pour la connaissance d'un écrivain, d'un peintre, d'un sculpteur, rien ne saurait remplacer la fréquentation assidue de son oeuvre: c'est évidemment dans leurs livres et dans leurs tableaux que Colette ou Matisse, par exemple, se révèlent le mieux.

Il n'en reste pas moins que les admirateurs de ces grands artistes éprouvent à l'égard de leur personne une curiosité parfaitement légitime. Ils veulent savoir comment ils sont, comment ils vivent, ce qu'ils pensent et la façon dont ils ont composé leurs chefs-d'oeuvre. Pour les satisfaire, la technique moderne met à leur disposition des moyens prodigieux. D'innombrables photos répandent leurs traits; la presse à gros tirage diffuse leurs déclarations; nous entendons leur voix à la radio. Il n'est pourtant qu'un seul instrument qui nous permette d'avoir d'eux une image totale: c'est le cinéma.

Sur le film, nous les voyons agir, travailler, vivre, en même temps que nous les entendons parler. Leurs oeuvres paraissent à leurs côtés. Nous connaissons le cadre de leur vie, les lieux qui les ont inspirés. On exhume d'anciens documents où se retrouve l'image de ce qu'ils furent à divers moments de leur existence. C'est une vision totale qu'ainsi le cinéma nous offre et ce n'est pas sans mélancolie qu'on songe qu'il était déjà inventé quand vivaient encore Emile Zola, Stéphane Mallarmé, Paul Cézanne, Auguste Rodin, et que nul film important ne témoigne de leur comportement, ne les saisit en plein travail. Je n'oublie pas que M. Sacha Guitry a fixé sur la pellicule quelques gestes d'Auguste Renoir, de Claude de Monet ou d'Anatole France; mais ces images furtives approfondissent encore nos regrets que cet effort n'ait pas été poussé plus loin et surtout qu'il n'ait pas été poursuivi. Comment nous consoler qu'on ait laissé mourir Bergson, Valéry, Bonnard ou Despiau, alors que le cinéma parlant était depuis longtemps inventé, sans que ce philosophe, ce poète, ce peintre, ce sculpteur, se soient vu consacrer un film à la mesure de leur génie.

Une seule exception à cette règle, l'**Aristide Maillol,** tourné par Jean Lods et qui nous présente le grand sculpteur dans son atelier, en plein travail, ou parcourant cette campagne de Vallespir dont il était le fils. Un tel film est un modèle qui n'a pas encore été egalé, un film comme il faut souhaiter qu'on en réalise sur tous les maitres de la littérature, de l'art ou de la science d'aujourd'hui.

On doit se réjouir de voir actuellement ces essais se multiplier en France. Les deux premiers qui nous ont été offerts, nous présentaient un peintre, Henri Matisse, et un physicien, membre de l'Académie Française, et lauréat du Prix Nobel, Louis de Broglie. Le premier nous donnait de son modèle une image plus vigoureuse que le second. Il est vrai que celui-ci nous fais pénétrer dans la demeure du savant et dans le château de ses ancêtres. Mais le film **Matisse,** est plus naturel, plus convaincant: il vaut un moment d'émotion très réelle, celui où la camera saisit au ralenti le geste de l'artiste posant sa touche sur la toile.

Les pouvoirs publics ont parfaitement compris l'extrême valeur des documents que le cinéma peut nous livrer sur ces hautes personnalités, aussi ont-ils encouragé des cinéastes de talent à s'engager dans cette voie; c'est ainsi que nous venons de voir le **Colette,** de Yannick Bellon, et que nous verrons bientôt l'**André Gide,** de Marc Allégret, qui fut le compagnon de Gide pendant son voyage au Congo, d'où il rapporta un film que nous n'avons pas oublié.

André Gide a d'ailleurs paru plusieurs fois au cinéma, art auquel il s'intéressait passionnément. Nous l'avons vu récemment dans le film de Nicole Védrès, **La vie commence demain,** où il parait à côté de quelques autres personnalités dont le nom n'est pas moins célèbre que le sien: Jean-Paul Sartre, le peintre Picasso, l'architecte Le Corbusier, le biologiste Jean Rostand, le physicien André Labarthe, etc . . . Et les grands noms ne manquent pas non plus dans **Ce siècle a cinquante ans,** où Denise Tual et Jean Masson ont rassemblé d'innombrables documents.

Mais je m'écarte un peu de mon sujet qui était de signaler le bel effort fait actuellement en France pour présenter au public des salles obscures les maitres qui honorent l'intelligence française, même si leur nom ne lui est pas encore très familier, comme c'est le cas pour le peintre Georges Braque, à qui Stanislas Fumet et D. Durand viennent de consacrer un film qui n'est pas sans mérite.

(S.I.F.)



Ruth Roman et Richard Todd dans une scène du film THE LIGHTNING STRIKES TWICE, qui est inserit présentement à l'affiche du cinéma ELGIN (Little Elgin).

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Dallas" (2) 1.25-3.27-5.29-7.31-9.33. Dern. repr. à 9.05.

CARTIER — "Blossoms In The Dust" (2) 12.30-3.22-6.31-9.40. "Isle Of Samoa" (7) 2.12-5.21-8.30. Dern. repr. à 8.10.

CENTRE — "Mystery Submarine" (1) 12.25-3.35-6.45-10.00. "Scarlet Street" (3) 1.50-5.05-8.15. Dern. repr. à 8.15.

CENTURY — "A Southern Yankee" (1) 7.00-10.55. "City Lights" (2) 8.35. Dern. repr. à 8.35.

CINEMA DE PARIS — SAMEDI: On commence de projeter à 1.22. Premier film à être projeté, Marie-Madeleine. DIMANCHE: "Autour de 1901" 12.30-3.27-6.14-9.01. "Dôme de Milan" 12.42 - 3.39 - 6.26 - 9.13. "Marie - Madeleine" (1) 1.22-4.19-7.06-9.53.

FRANÇAIS — "Old Fashioned Girl" (1) et "Call of the Klondike" (1).

GLEBE — "It Happened in Europe" (7) 2.00-7.00-9.00.

IMPERIAL — "North of the Great Divide" (1) et "The Kangaroo Kid" (7).

LAURIER — "Streets Of Ghost Town" (2) 1.00-4.10-7.20-10.30. "Red Stallion In The Rockies" (1) 2.45-5.55-9.05.

LINDEN — "The Gal Who Took the West" (2) 1.50-5.15-8.40. "The Yellow Cab Man" (1) 3.15-6.40-10.00. Dern. repr. à 8.00.

MAIN ELGIN — "Lightning Strikes Twice" (2) 1.20-5.25-5.30-7.40-9.40. Dern. repr. à 9.40.

LITTLE ELGIN — "Mary of Scotland" (1) 12.30-2.45-5.05-7.20-9.40. Dern. repr. à 9.25.

MONTCALM — SAMEDI: "Kill The Umpire" (1) 7.15-10.02. "Feudin Rhythm" (1) 6.09-8.56. Dern. repr. à 8.56. — DIMANCHE: "Barricade" (2) 2.48-5.26-8.04-10.45. "Rim Of The Canyon" (2) 1.38-4.16-6.54-9.35. Dern. repr. à 9.35.

NELSON — "City Lights" (2) 8.20. "Rio Grande" (1) 6.30-9.50. Dern. repr. à 8.30.

ODEON — "The Strange Case of Madeleine" (3) 12.10-2.30-4.50-7.00-9.40. Dern. repr. à 9.00.

RIDEAU — "The Flying Missile" (1) 1.00-3.50-6.40-9.40. "Bunco Squad" (2) 2.40-5.30-8.25. Dern. repr. à 8.20.

SOMERSET — "Ambush" (1) 12.45-3.45-6.50-9.55. "Please Believe Me" (7) 2.20-5.20-8.25. Dern. repr. à 8.25.

MONTCALM
A FAMOUS PLAYERS THEATRE
DERNIER JOUR
"KILL THE UMPIRE"
"FEUDIN' RHYTHM"
Dimanche - Lundi - Mardi
"BARRICADE"
en couleurs
Dane Clark, Ruth Roman
PLUS
"RIM OF THE CANYON"
Gene Autry, Nan Leslie
Dernière représentation: 9.35.

LE CAS ETRANGE DE . . . Madeleine
SPARRING Ann TODD Norman WOOLAND
ODEON
Le crime qui fit parler de lui dans tout le monde!

LAURIER
Dimanche — Lundi — Mardi — 18-19-20 mars
En technicolor
"ROGUES OF SHERWOOD FOREST"
avec JOHN DEREK DIANA LYNN
"DOWN MEMORY LANE"
avec BING CROSBY W. C. FIELDS PHILIS HAVER

Cinéma de PARIS JUSQU'A VENDREDI
UN SPECTACLE POUR TOUTE LA FAMILLE
LA TRAGÉDIE SUBLIME LA PASSION DU SAUVEUR
"Ses péchés lui sont pardonnés parce qu'elle a beaucoup aimé"
MARIE MADELEINE pécheresse
AU MEME PROGRAMME (SUJETS COURTS) "CHASSE D'AFRIQUE" "DOME DE MILAN"
OUVERTURE DES PORTES Samedi et mercredi, à 1h. Dimanche, midi. Autres jours, 4h. 45.

LA SEULE DU GENRE!
GRACIE FIELDS
EN PERSONNE
Lundi de Pâques, 26 mars
AUDITORIUM
Prix: $1.00 — $1.50 — $2.00 — $2.50 (Taxe comprise)
Billets en vente à l'Auditorium et chez Lindsay

TAXI
RICHARD-VICTORY
3-4400 - 5-4040
Chars de 5 et 7 passagers
PRIX SPECIAUX POUR MARIAGES et FUNERAILLES

CARTIER
A Famous Players Theatre
Aujourd'hui dernier jour
"BLOSSOMS IN THE DUST"
EN COULEURS NATURELLES, aussi
"ON THE ISLE OF SAMOA"
Dimanche - Lundi - Mardi
EN COULEURS NATURELLES!
"TWO WEEKS WITH LOVE"
Jane Powell, Ricardo Montalban
2e GRAND SUJET
"DIAL 1119"
Marshall Thompson, Virginia Field

FRANÇAIS OTTAWA
A l'affiche
"THE OLD FASHIONED GIRL"
avec Gloria Jean, Jimmy Lydon
AUSSI
"CALL OF THE KLONDYKE"
avec Kirby Grant

MERC. prochain 8 h. 30
AU CAPITOL
Concert Tremblay No 5 Billet No 5 bon
Jérôme HINES
Basse chantante du MET. (Remplaçant Seidenberg)
"Une voix somptueuse"
Contrôle ouvre MARDI, 10 a.m.
Pour les quelques places disponibles, Tél: 4-3176, de 11 a.m. à 1 p.m. ou de 7 à 9 p.m.

LINDEN
Red Skelton, Gloria DeHaven
"YELLOW CAB"
PLUS
"GAL WHO TOOK THE WEST"
EXTRA! EXTRA! Dessins animés pour 30 minutes

UN DELICIEUX REGAL POUR TOUTE LA FAMILLE COMMENÇANT LUNDI!
Walt Disney's Bambi
COLOR BY TECHNICOLOR
La plus captivante création de Disney
DEUXIEME FILM
"JOY OF LIVING"
Irene Dunne - Lucille Ball Douglas Fairbanks Jr.
Rideau
Aujourd'hui seulement:
"THE FLYING MISSILE"
"BUNCO SQUAD"

Visitez une . . .
Erablière en exploitation
Dimanche, 18 mars, 1951, des autobus quitteront l'angle des rues Sussex et George à partir de 2 h. 15 p.m. jusqu'à 2 h. 30 p.m.
PRIX DU PASSAGE 50c PAR PERSONNE
La Commission se réserve le privilège d'annuler ce voyage à cause de température inclémente ou insuffisance de voyageurs.
OTTAWA TRANSPORTATION COMMISSION

LITTLE ELGIN — Le magnifique spectacle digne d'un Academy Award "MARY OF SCOTLAND" Katherine Hepburn, Frederick March
ELGIN — Un nouveau drame mystérieux "LIGHTNING STRIKES TWICE" Ruth Roman — Richard Todd
IMPERIAL — "NORTH of the GREAT DIVIDE" Roy Rogers — Trigger "THE KANGAROO KID"
NELSON — "RIO GRANDE" John Wayne, Maureen O'Hara "CITY LIGHTS" Charlie Chaplin
CENTURY — "A SOUTHERN YANKEE" Red Skelton, Brian Donlevy "CITY LIGHTS" Charlie Chaplin

Candidat no **21**

Les candidats au trophée Gil.-O. Julien

MARTHE LAFRAMBOISE

par ROSAIRE BARRETTE

Reine du tennis et virtuose du ski, Mlle Marthe Laframboise, la charmante fille du docteur Jean-Marie Laframboise et d'Alice Gravel, a fait, depuis ces derniers mois, une ascension sensationnelle vers l'Olympe des Sports. Ses nombreux admirateurs déclarent qu'elle rehausse par sa grâce et son élégance innée, l'état des jeux qui font l'objet de sa prédilection, et nous sommes convaincus que ses succès passés constituent un gage de triomphes futurs qui en feront une de nos plus belles championnes du Canada.

Mlle Laframboise, qui est une des personnalités en vue de la Capitale, est née à Ottawa, et elle a fait ses études primaires et secondaires chez les Dames de la Congrégation, dont le couvent réputé est situé rue Gloucester. En 1948, elle a obtenu, au Collège Notre-Dame, institution administrée par les mêmes religieuses dévouées, son baccalauréat-ès-arts de l'Université d'Ottawa. De là, notre distinguée compatriote s'est rendue à l'Université Laval de Québec où, pendant deux ans, elle s'est spécialisée dans les matières enseignées au département d'Economie de la Faculté des Sciences sociales. Elle y a mérité, en 1950, le titre de bachelière "avec grande distinction".

Si notre pétillante concitoyenne manifeste avant tout un goût passionné pour l'étude et désire constamment augmenter le bagage de ses connaissances déjà si étendues, elle n'en est pas moins une fervente adepte de l'athlétisme qu'elle considère comme corollaire à la formation morale et au développement culturel.

Cette gentille compatriote commença à faire du sport actif au club Minto, où elle se révéla en peu de temps. Sa ferme détermination et son application assidue aux exercices en firent vite une patineuse de fantaisie à qui s'adressèrent tous les suffrages. Au bout de quatre ans, elle décrocha la médaille d'or décernée à la championne de la catégorie no 4.

Mais ce fut surtout le tennis qui la fascina vers la même époque. Elle atteignit à ce sport un tel degré d'excellence qu'elle devint tout de suite la vedette parmi les pensionnaires de son couvent. En 1943, Mlle Laframboise s'inscrivit au club de tennis Rideau, et, la même année, elle y remporta les honneurs de la classe junior.

En 1944 et 1945, notre aimable sportive se rendit jusqu'aux finales pour le championnat de la ville et du district d'Ottawa. L'année suivante, elle eut l'honneur de faire partie du groupe d'étoiles du club Rideau qui alla participer à un important tournoi au lac Placide, N.-Y. En 1948 et 1949, elle s'avéra invincible pour s'annexer le championnat intermédiaire senior du club. En même temps, elle se classait première, avec sa partenaire Ida Hundevad, dans les épreuves pour doubles féminins. Et, l'année dernière, elle fut proclamée championne du club Seigneurie à Montebello, où elle brilla également dans les doubles mixtes et féminins.

Avec le tennis, le ski comporte pour notre ravissante sportswoman des éléments et des possibilités illimitées qui lui ont permis de conquérir d'enviables lauriers et de s'installer sur le trône royal d'où elle domine toutes les autres concurrentes.

Mlle Laframboise, qui est une véritable comète des neiges, c'est initiée tout d'abord à l'Ottawa Ski Club. C'est là qu'elle a appris l'art des descentes vertigineuses et des gracieux slaloms. Dès 1944, elle a fait preuve d'une audace et d'une témérité qui émerveillèrent les connaisseurs. Déployant un courage incomparable et vite rompue à tous les secrets de ce sport excitant, cette populaire représentante du beau sexe continua, en 1945 et 1946, ses périlleuses tentatives et ses savantes manoeuvres, pour figurer, en 1947, dans des concours éliminatoires qui la classèrent troisième de la zone de la Gatineau. Dans les mêmes tournois, notre étoile filante arriva deuxième et troisième en 1948.

Portant les couleurs de l'Université Laval, cette épatante Outaouaise se fit admirer, en 1948-1949, par ses prodigieux exploits au Manoir Saint-Castin. Véritable rafale vivante, elle fut choisie pour faire partie de la fameuse équipe des Six qui s'illustra un peu partout dans la région de Québec. L'année suivante, on la retrouvait sous l'uniforme du Québec Ski Club. Mlle Laframboise eut, au cours de cette saison, l'occasion, d'aller faire apprécier ses évolutions et de démontrer sa maîtrise et son sang-froid à Val-Morin, Val-David, Sainte-Marguerite, Saint-Sauveur, Mont-Tremblant et autres fameuses pentes des Laurentides. Sa réputation la plaça parmi les premières skieuses de la cité et du diocèse de Québec.

On sait que, cette année, cette estimable jeune fille s'est vu attribuer le trophée du "Journal" pour le championnat combiné de la zone de la Gatineau. Elle a aussi triomphé de toutes les autres concurrentes dans le Slalom de Nuit, qui eut lieu à Beamish, ce qui lui a mérité une médaille d'or. A Mont-Tremblant, elle a fini au quatrième rang dans la grande course Taschereau réservée à la classe senior. Le 3 mars, elle remportait, au Manoir Saint-Castin, Lac-Beauport, le championnat de la ville de Québec, et, le 10, elle se classait troisième dans l'important tournoi du Mont Sainte-Anne.

L'immense réserve de force et d'énergie qui a caractérisé ses prouesses jusqu'ici font augurer pour ce phénomène des victoires encore plus retentissantes, et ses perspectives pour l'avenir sont des plus brillantes.

La captivante Marthe a aussi fait beaucoup d'équitation. Elle n'avait que dix ans lorsqu'elle a senti naître en elle un penchant irrésistible pour ce sport des aristocrates et, sur la ferme paternelle à Orléans, elle a connu toute l'ivresse d'un entraînement bien dirigé, lequel a fait d'elle une écuyère accomplie et une amazone parfaite.

Au ballon au panier, il a été adjugé à Mlle Laframboise de magnifiques palmes honorifiques. Elle a gagné ses épaulettes sur l'équipe du Collège Notre-Dame et elle a prouvé son utilité et son efficacité aux diverses positions de son valeureux ensemble. C'est avec le même brio et un entrain semblable qu'elle a répété ses belles performances sur l'équipe de l'Université Laval de Québec.

Rien d'étonnant si cette intéressante figure sportive est entrée en lice pour l'obtention du Grand Prix des athlètes de langue française, en l'occurrence le trophée Gil.-O. Julien. Tous les sportsmen seront unanimes à reconnaître ses mérites et ses qualités, et si l'on tient compte aussi de son réel esprit sportif, de son caractère plaisant et agréable et de son sens bien aiguisé de la coopération et de la force de cohésion, cette belle enfant de la Capitale réunit en elle toutes les exigences prévues par la constitution qui régit l'attribution annuelle du trophée maintenant devenu célèbre. Il appartient au jury de ne pas perdre ce fait de vue.



Les Flying Tigers ont éliminé les Ice Hawks du Fisher Park en semi-finale de la Ligue bantam des terrains de jeux. Les Tigers sont donc passés en finale contre les Browns d'Ottawa Ouest. Ici l'on voit les Tigers après leur victoire contre les Hawks. Première rangée, de gauche à droite, André Momy, G. Beauregard, R. Scott, J. Charlebois, R. Lapensée, E. Arial, J. Lapointe. Deuxième rangée, de gauche à droite, O. Granger, A. Normand, L. Denis, J.-C. Sarault, R. Breton, R. Boucher, A. Renaud et l'instructeur J. Dugué.

(Photo Richard)

La C.I.P. invite 150 immigrants

ROUYN, Qué. (D.N.C.) — Cent cinquante immigrants ont été invités à venir dans l'Ouest du Québec au service de la Canadian International Paper par l'entremise du bureau d'immigration. Cette décision a été prise, mardi matin, à une entrevue de représentants du fédéral avec M. Roméo Goulet, gérant local pour la Canadian International Paper. M. Myles Tilottson, inspecteur du ministère de l'Immigration et M. Constant-C. Dulieu, de ce ministère, ont discuté des possibilités d'emploi pour les nouveaux Canadiens. M. Dulieu s'installera prochainement dans la région pour recevoir et placer les immigrés.

Cette décision est venue à la suite du manque de main-d'oeuvre dans les chantiers durant la dernière saison. Alors que tous les hommes pouvaient avoir un emploi cet hiver, la compagnie n'a pu atteindre son objectif. L'automne prochain la Canadian International Paper prévoit qu'elle pourra employer 25 p.c. plus de main-d'oeuvre que cette année.

En dépit des difficultés causées par une température qui n'a pas toujours été idéale et des retardements de transport à cause de la pénurie de wagons dans la région, la Canadian International Paper redouble ses efforts pour réaliser le programme qu'elle s'est tracé.

Au dernier rapport que nous a fourni M. Roméo Goulet, gérant résident de la compagnie, 1,700 hommes travaillaient en forêt, samedi dernier. Les employés de la compagnie ont produit 16,250,000 pieds cubes, comparés aux 22,000,000 de l'objectif. Les achats pour les moulins accusent aussi un décalage de 10,000 cordes. La compagnie n'a pu acheter que 25,000 cordes pour le moulin de Téniscamingue, et 40,000, pour les moulins de Hawkesbury et de Trois-Rivières, tandis que les objectifs étaient fixés respectivement à 30,000 et à 45,000 cordes.

Tout indique que les cours d'eau et les lacs seront ouverts plus tôt que d'habitude. Les draves qui exigent environ 450 hommes seront probablement déjà en marche dès le début du mois de mai.

Délégation de Rouyn-Noranda

ROUYN, Qué. (D.N.C.) — M. le maire Frédéric Hébert, de Noranda, et M. l'échevin Jules-S. Trépanier, de Rouyn, sont partis mercredi après-midi pour Ottawa, où iis devaient rencontrer le premier ministre du Canada, le très honorable Louis Saint-Laurent, au cours de l'avant-midi de jeudi.

MM. Hébert et Trépanier font partie d'une délégation de la plupart des maires des municipalités minières du nord de l'Ontario et de l'ouest québecois qui doivent discuter avec le gouvernement fédéral de l'aide aux mines d'or. Les dernières décisions prises par le gouvernement d'Ottawa ne semblent pas répondre à toutes les demandes faites par les mines d'or et les municipalités tiennent à rencontrer l'autorité fédérale à ce sujet.

Les ACIDES des REINS Gâchent votre Repos

Beaucoup de gens semblent ne jamais avoir une bonne nuit de repos. Ils se tournent et se retournent—blâment leurs 'nerfs'—quand il devraient peut-être blâmer leurs reins. Les reins doivent filtrer les toxines et l'excès d'acidité, sinon les impuretés restent dans l'organisme—et le sommeil est brisé. Si vous ne vous reposez pas bien prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. Elles améliorent l'état des reins, de sorte que vous vous reposez mieux et vous sentez mieux. 136-F

Pilules Dodd's POUR LES REINS

Au contact de la nature



— Phénomènes du monde animal —

Avec l'approche du printemps, les histoires d'animaux sont de nouveau en vogue.

Un loup sibérien, "noir comme le jais" a été aperçu sur la surface glacée du lac Klotz, près de Geraldton, fuyant en compagnie de deux loups gris. Un castor orné de trois larges taches blanches, a été trouvé près de la rivière Blanche. Un renard de l'Arctique, affecté lui aussi d'albinisme, a été trouvé près de Chapleau.

De Chapleau également, on rapporte qu'un hibou attaqua un homme à trois reprises. A sa dernière plongée, il fut victime de la boîte à goûter de la personne qu'il attaquait.

Dans la région d'Algonquin, on trouva un castor mort d'épuisement quand l'arbre qu'il était à ronger s'écroula soudainement sur sa queue, le faisant prisonnier.

On a aussi trouvé, cet hiver, un renard rouge à deux queues. Cette peau fut remise à un magasin de la compagnie de la Baie d'Hudson qui s'empressa d'envoyer ce phénomène à son musée, à Winnipeg.

* * *

La Fédération des pêcheurs et chasseurs d'Ontario a demandé cette semaine au gouvernement provincial d'instituer une enquête au sujet du louage, par le gouvernement fédéral, de l'île Sainte-Anne, dans le lac Sainte-Claire, à un groupe de sportsmen américains.

Le président de la Fédération, M. K. S. Clarke, a déclaré que le ministère des Affaires indiennes avait "passé" l'île à un club privé "digne de reproches".

Le président a aussi précisé que la Sûreté provinciale devrait voir de plus près à la quantité de gibier qui sort de l'île. Selon M. Clarke, la province aurait offert le même montant, pour louer l'île, mais elle fut louée à un club privé "pour des raisons purement politiques".

Au nombre des recommendations présentées par la Fédération à la législature provinciale on en relève une qui vise à permettre aux citoyens d'Ontario de pêcher sur la rive québécoise de la rivière Outaouais sans un permis de non-résidant. Le même privilège, pour ce qui est de la rive ontarienne, serait accordé aux pêcheurs du Québec.

* * *

Les chasseurs de la région d'Algoma veulent déclarer la guerre au loup pour permettre au chevreuil de survivre et de se répandre, dans cette région. Chaque hiver, les loups font un carnage et les chevreuils qui ne tombent pas victimes des crocs de cet animal vorace doivent s'enfuir plus au nord. En Ontario, 2,727 loups furent tués en 1950.

* * *

L'Association des archers de l'Ontario a présenté une requête au gouvernement provincial pour permettre aux adeptes de ce sport ancien de chasser le chevreuil deux semaines avant l'ouverture officielle de la saison.

L'Association soutient que la chasse avec un arc et des flèches peut se pratiquer dans des secteurs populeux où il est dangereux de se servir d'armes à feu.

TARTARIN.

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

STADL ENRG REG'D

ARTICLES DE SPORT

5, rue LAVAL, HULL — Tél: 77-6076

Du NOUVEAU sur la "Rocket"!



Surveillez la date de lancement!

"88"

LA TOUTE NOUVELLE "ROCKET" OLDSMOBILE

O-2517

VOYEZ VOTRE PLUS PROCHE MARCHAND OLDSMOBILE



Coup d'oeil des gradins

par MARCEL FORTIN

Dans la Ligue internationale

Alors que les Giants d'Ottawa ont inauguré leur entrainement à Sanford, Floride et que d'autres équipes s'entrainent dans différentes villes de Floride, quelques notes nous parviennent de la Ligue internationale de baseball. Voici une énumération d'entrefilets concernant différentes équipes du circuit Shaughnessy.

Présentement, différentes équipes de la Ligue internationale ont été affectées par les forces armées. En tout 21 joueurs de l'Internationale se sont joints aux forces militaires des Etats-Unis. Les Royaux de Montréal ont perdu six joueurs, dont le brillant lanceur de relève, l'artilleur gaucher Ronnie Lee... Présentement, le président Shaughnessy est en tournée des différents camps d'entrainement en Floride... en 45 saisons, dans l'Internationale, soit depuis 1890, les Royaux de Montréal ont disputé 6,358 parties, excepté les parties nulles. En triomphant lors de la dernière joute de l'année dernière, les Royaux conservent toujours un record imposant de .500, soit 3,179 victoires et 3,179 défaites... Vic Power, puissant joueur nègre, des Chiefs de Syracuse, conduisit les frappeurs de la Ligue provinciale, l'année dernière pour les triples, le plus grand nombre de coups sûrs et fut brillant dans les autres domaines. Il frappa 20 doubles, 10 triples, 14 circuits et fit compter 105 points en 105 joutes... La jeune recrue des Red Wings de Rochester, Bobby Tiefenauer possède une réputation d'excellent compteur... L'Etat de Pennsylvanie a fourni dix pour 100 des 256 joueurs de l'Internationale... l'Etat de New-York a donné 21 joueurs à l'Internationale... l'Illinois 19... la Californie 17... la Caroline du Nord 15 .. du Canada, six joueurs évoluent dans l'Internationale et trois de ces six joueurs viennent de la province de Québec... Amedo Ibanez, jeune joueur de couleur, embauché par les Giants d'Ottawa ne pèse que 150 livres et ne mesure que cinq pieds et trois pouces... Pendant ce temps, Jack Wallaesa, qui joue à la même position que Ibanez (arrêt-court) mesure six pieds et quatre pouces... Bill Bowers, nouveau voltigeur des Maple Leafs de Toronto, frappa en lieu sûr durant 30 joutes consécutives avec le Memphis, en 1948. En plus de cela, il conserva une moyenne de .434... Nick Cullop, voltigeur des Orioles de Baltimore promet de connaître une autre excellente saison, tandis que Babe Barna, Anse Moore et Butch Woyt refusent toujours les conditions de leurs officiers... Les joutes amicales sont souvent ignorées, mais les résultats de l'année dernière dans les parties hors-concours donnèrent une excellente idée de la condition de l'équipe... Rochester, qui se classa deuxième durant les joutes amicales termina en première place, tandis que Baltimore, qui captura la première position finit troisième. Springfield et Jersey-City, qui terminèrent troisième et quatrième durant les joutes amicales s'assurèrent les cinquième et quatrième positions durant les joutes régulières... Les Royaux de Montréal terminèrent en deuxième place après avoir terminé en cinquième place durant les joutes amicales...

Dernière joute Ottawa-Sherbrooke

Les Saints de Sherbrooke et les Sénateurs d'Ottawa en viendront aux prises, ce soir, dans la dernière partie de leur série quart-finale de quatre joutes de sept. Après avoir remporté deux victoires et avoir conservé une avance de trois gains contre une défaite, les Sénateurs faiblirent durant les deux autres parties, alors que les Saints égalisèrent la série. Les Saints triomphèrent à Ottawa, 2 à 1 et par la suite répétèrent leur exploit à Sherbrooke en triomphant 1 à 0 après plus de 87 minutes de jeu enlevant. Ce soir pourra donc être une joute enlevante et avec le retour d'Eddie Dartnell et Eddie Emberg, il n'y a pas de doute que les Sénateurs seront favoris pour l'emporter. Cependant, il faudrait se méfier des Saints, qui après avoir terminé la saison régulière en sixième position, se sont fait craindre de toutes les autres équipes de la ligue durant les dernières parties. Avec le retour de Dartnell et d'Emberg, les Sénateurs pourront se renforcir à la défensive, alors que le vétéran Connie Tudin retournera à l'arrière-garde, aux côtés de Butch Stahan, Ray Trainor et Bobby Copp. Durant les trois dernières joutes, les Sénateurs jouèrent avec seulement trois joueurs d'arrière-garde. Ce soir, l'équipe sera donc au complet pour l'invasion des Saints et l'on peut s'attendre à une partie chaudement contestée. Legs Fraser et Roger Bessette se livreront-ils un autre intéressant duel? Allan Kuntz continuera-t-il son excellent travail de surveillance sur Jimmy Planche, meilleur compteur des Saints? Enfin, les Sénateurs passeront-ils en semi-finale contre les As de Québec? Toutes ces questions demeureront des mystères jusqu'à la partie de ce soir.

Joute décisive entre Saints et Sénateurs

Eddie Emberg et Eddie Dartnell seraient de retour pour cette importante partie

Les Sénateurs d'Ottawa et les Saints de Sherbrooke en viendront aux prises, ce soir, dans la joute décisive de la série quart-finale de quatre joutes de sept. Présentement, ces deux équipes ont remporté chacune deux victoires. Les vainqueurs devront se rendre à Québec, dimanche après-midi pour jouer contre les As de Québec, qui disposèrent des Saguenéens de Chicoutimi en quart-finale également.



Eddie DARTNELL
... de retour

Les Sénateurs, qui furent quelque peu affaiblis durant cette série contre les Saints de Sherbrooke, pourront cependant, ce soir, offrir plus de résistance aux Saints, alors qu'ils aligneront Eddie Dartnell et Eddie Emberg. Ces deux joueurs ne jouèrent pas lors des dernières parties, mais il fut annoncé, hier soir, qu'ils seraient en condition pour la joute de ce soir. Dartnell retournera donc à l'aile droite aux côtés de Nils Tremblay et Bill Robinson, tandis que Emberg jouera au centre entre Buddy Hellyer et Emile Dagenais. Jackie Leclair, qui manqua quelques joutes, alors qu'il fut suspendu par le propriétaire T. P. Gorman, sera de retour avec l'équipe et il jouera au centre entre Hughie Riopelle et Larry Regan. Allan Kuntz agira tout probablement comme joueur d'utilité. Le retour d'Eddie Emberg permettra à Connie Tudin de retourner à la défense avec Butch Stahan. Les deux autres joueurs de défense seront Bobby Copp et Ray Trainor. Legs Fraser, qui a été brillant durant toute la série dans les filets des Sénateurs, sera de retour à l'oeuvre.

Les Saints présenteront la même équipe que durant les deux dernières parties. Cependant, ils joueront sans doute sans les services du rusé Norm McAtee, qui fut blessé à une jambe, lors de la dernière partie à Ottawa. Grâce à leur cerbère Roger Bessette, les Saints ont tenu tête aux Sénateurs et ces derniers devront se surpasser pour déjouer le brillant cerbère des visiteurs, ce soir, s'ils veulent remporter la victoire et passer en semi-finale contre les As de Québec. En plus de Bessette dans les filets, les Saints sont assez puissants à la défense avec Jim Galbraith, Ted Hodgson, Guy Labrie et Cliff Goupille. A l'avant, Jimmy Planche, Adjutor Côté, Robert Pépin et les frères Marcel, Robert et Denis Fillion sont tous de dangereux compteurs.

Dussault inactif pour trois semaines

MONTREAL, (P.C.) — Normand Dussault, le fameux ailier des Canadiens de Montréal, sera inactif pour au moins trois semaines. On a annoncé ce soir qu'il s'est fracturé un os dans le dos.

Au cours d'une séance de patinage hier, il est apparemment venu en collision avec un poteau de buts.

Un directeur du Tricolore a déclaré aujourd'hui que les Canadiens n'ont pas l'habitude de s'exercer le jour d'une partie, mais qu'on avait accordé à Dussault la permission de patiner quelque peu afin de se dégourdir.

Il a passé la nuit dernière à l'hôpital et, ce matin, une radiographie a révélé la fracture.

DEBUT VICTORIEUX

NEW-YORK (P.A.) — George Sinclair, de Winnipeg, a fait ses débuts au Madison Square Garden, ce soir, en battant aux points Léo LeBrun, de New-York, dans une préliminaire de six rondes qui a précédé la rencontre Murphy-Buccerini.

Smiths-Falls élimine les Lumber Kings

En remportant un gain de 3 à 1, dans une partie excessivement serrée

SMITHS FALLS (Special au Droit) — Le Rideau de Smiths Falls a éliminé les Lumber King de Thurso de la course au championnat senior "B" du district d'Ottawa, alors qu'il a remporté une victoire de 3 à 1 dans la cinquième joute d'une série de quatre joutes de sept. Le Rideau remporte la série par quatre gains contre une défaite. Le Smiths Falls affrontera maintenant les vainqueurs de la Ligue senior de l'Est du Canada pour le titre senior du district d'Ottawa.

Une foule de 1,500 personnes vit la meilleure joute de la saison entre les deux équipes. Le Smiths Falls saisit une avance de 2 à 0 après les deux premières périodes, mais les Lumber Kings se rallièrent au début de la troisième pour diminuer le compte à 2 à 1. Ce n'est que 45 secondes avant la fin de la joute que le Rideau s'assura la victoire, lorsque le vétéran Alf Webster déjoua le cerbère Gérald Laramée. Les autres compteurs du Rideau furent Gibson et Edwin Duncan. Pour les Lumber Kings, Ed Cullum réussissait l'unique but de son équipe après cinq minutes et 51 secondes de jeu de la troisième et dernière période.

La partie fut excessivement rapide et seulement huit punitions furent infligées. Gibson donna une avance de 1 à 0 au Rideau après quatre minutes de jeu, lorsqu'il compta avec l'aide de Stu Smith. Dans la deuxième période, après seulement deux minutes et 15 secondes de jeu, Edwin Duncan, aidé de Erwin Duncan et de Kuntz, porta le compte à 2 à 0 en faveur des vainqueurs. Durant cette session, les visiteurs se montrèrent puissants, mais ne parvenaient pas à déjouer le cerbère Harper.

Durant la troisième et dernière période, Cullum et Webster réussirent chacun un but.

ALIGNEMENTS:
SMITS FALLS:— Buts: Harper; défenses: Thomson, Rockburn; centre: Ed Duncan; ailes: Erwin Duncan, Lynn; remplaçants: Smith, Wilkinson, Turner, Gibson, Lavender, Dewey, Webster, Kuntz.
THURSO:— Buts: Laramée; défenses: Giroux, E. Pagé; centre: Létang; ailes: R. Pagé, Crevrier; remplaçants: Hibberd, Potvin, Kelly, Oatway, Fairfield, Biron, Geoghagan.

SOMMAIRE:

Première période

1—Smiths Falls: Gibson (Smith) 4'.00"
Punitions: Webster, Thomson, E. Pagé et G. Potvin.

Deuxième période

2—Smiths Falls: Ed Duncan (Er. Duncan, Kuntz) 2'.15"
Punitions: Thomson, Létang, Gibson, Cullum et Gougeon.

Troisième période

3—Thurso: Cullum (sans aide) - 5'.51"
4—Smiths Falls: Webster (sans aide) 18'.15"
Aucune punition.



Jean Bardsley et Darryl Thompson, de Vancouver, reçoivent des mains du Dr Ray Cramer, de London, Ont., le trophée du championnat canadien au badmington mixte double. M. Cramer est président de l'Association canadienne de badmington. Thompson a également décroché le titre de champion masculin, simple, lors des tournois qui eurent lieu récemment à Québec.
(Photo P.C.)

Les Canadiens triomphent de la Suisse pour se rapprocher du championnat mondial

Par Michael O'Hara

PARIS (P.C.) — Les Maple Leafs de Lethbridge remportèrent une victoire facile de 5 à 1 contre la Suisse pour se rapprocher du championnat mondial de hockey sur glace.

Présentement, le Canada n'a besoin que d'une joute nulle, lors de la partie d'aujourd'hui pour conserver le titre remporté l'année dernière par les Mercury d'Edmonton. Pendant ce temps, l'équipe des Etats-Unis s'est hissé en sixième position, alors qu'elle se rallia durant la troisième et dernière période pour annuler contre la Grande-Bretagne, 6 à 6.

La Suisse saisit une avance de 1 à 0 contre les Canadiens durant la première période, mais ces derniers démontrèrent leur supériorité pour remporter la victoire contre les Suisses. A la fin de la joute, l'équipe Suisse semblait excessivement fatiguée et ne suivait plus les Canadiens, qui paraissaient être en parfaite condition. Une foule de plus de 14,000 personnes assistèrent à cette joute. La foule parvenait à se rendre au Palais des Sports malgré de grandes difficultés de transportation. Par cette victoire, les Canadiens demeurent en première position, un point en avant de la Suède et trois en avant de la Suisse. Les Leafs ont remporté des gains dans leurs cinq joutes. Ils ont enregistré 57 buts et ils n'ont cédé que cinq buts à leurs adversaires.

Durant la première période, les Canadiens possédèrent considérablement l'avantage du jeu, mais ne parvenaient pas à profiter des nombreuses occasions. Le joueur de défense Hans Heierling donna une avance de 1 à 0 aux perdants, lorsqu'il compta après la 18e minute de jeu grâce à un froudroyant lancer de la ligne bleue.

Cependant, les Canadiens se lancèrent de nouveau à l'attaque durant la deuxième période, et alors que Freddy Bieler était au cachot, le joueur de centre Billy Gibson égalisa les chances après neuf minutes de jeu de la deuxième période. Stan Obodiak compta ensuite à la 15e minute de peu immédiatement après une mise au jeu et Gibson réussit son deuxième but de la soirée quatre minutes plus tard. Les perdants semblaient considérablement fatigués durant la troisième période et Obodiak enregistra son deuxième but après seulement quatre minutes de jeu. Gibson enregistra son troisième but de la soirée, 50 secondes avant la fin de la joute.

Dans une autre partie du groupe A, la Finlande triompha de la Norvège, 3 à 0. Dans le groupe B, l'Italie battit l'Autriche pour s'assurer la première position et la Hollande l'emporta contre la Belgique dans une autre joute de catégorie B.

CANADA: Buts, Sorokoski; défenses, Grey, Malacko; centre, Gibson; ailes, Maclean, Negrello; substituts, MacGregor, Vogan, Rimstad, Obodiak, Wood, Chandler, Roth, Flick, Flanagan.

SUISSE: Buts, Ayer; défenses, Handschin, Heierling; centre, Politerra, ailes, Polterra, Trepp; substituts, Durst, Schlapper, Golaz, Bieler, Delnon, Pfifter, Guggenbuch, Bazzi.

Arbitres: Heximer (Angleterre) et Dwar (Hollande).

SCHMIDT DE RETOUR

BOSTON (P.A.) —Milt Schmidt, capitaine des Bruins de Boston, est parti hier soir pour Montréal où il doit rejoindre son équipe qui doit rencontrer les Canadiens ce soir.

Schmidt n'a pu jouer jeudi soir en raison d'une blessure au genou. Bien qu'il en ressente encore les effets, Schmidt espère pouvoir endosser l'uniforme à Montréal ce soir et à Boston dimanche soir.

Les Bruins sont sur un pied d'égalité avec les New-York Rangers au quatrième échelon de la Ligue, dernier poste où l'on peut se qualifier pour entrer dans les séries éliminatoires pour la coupe Stanley.

Sphas de Philadelphie contre Rens de New-York

Une fameuse équipe de basketball, les Sphas de Philadelphie, participera au prochain programme double, qui aura lieu jeudi soir à l'Auditorium d'Ottawa. Dans la première joute du programme, les Sphas joueront contre les Rens de New-York. Les fabuleux Harlem Globetrotters et les Etoiles de Saint-Louis en viendront aux prises dans le deuxième engagement. La première partie débutera à huit heures 30.

The Sphas — le nom est une abbréviation d'une grande organisation "South Philadelphia Hebrew Athletic Society" — sont à l'oeuvre depuis déjà de nombreuses années. Cette saison, les Sphas entreprennent leur 32e année consécutive d'activités. Pendant ce temps, les Sphas remportèrent des championnats dans la ligue professionnelle de l'Est des Etats-Unis. Présentement, les Sphas forment une équipe indépendante, mais sont associés aux Warriors de Philadelphie de la National Basketball Association.

Il y a deux ans, les Sphas se couronnèrent de gloire, lorsqu'ils mirent fin à une série de 101 victoires des Globetrotters de Harlem. A date, cette saison, les Globetrotters en sont rendus à 117 victoires consécutives. L'année dernière, l'équipe de Harlem remporta 113 gains consécutifs.

Cette saison, les Sphas possèdent l'une des meilleures équipes depuis de nombreuses années. Tous les joueurs sont très grands. Norman Glick mesure 6 pieds et 8 pouces et il est l'un des plus grands joueurs au basketball, aujourd'hui. Jack Stein, anciennement de l'Université de Long Island, mesure 6 pieds et 5 pouces. Stanley Brown, ancienne étoile d'une équipe de Philadelphie mesure 6 pieds et 3 pouces. Le plus petit joueur de l'équipe, est Louis (Red) Klotz, qui mesure seulement cinq pieds et huit pouces. Il est une ancienne étoile de l'Université de Villanova et il est présentement joueur-instructeur des Sphas. Les autres joueurs avec l'équipe sont, Jim Gascia, George Fiegenbaum, Len Kaplan et Norman Tener.

Les Sphas possèdent une réputation internationale, et des joueurs comme Davey Banks, Cy Kaselman, Mike Bloom, Moe Goldman, s'alignèrent déjà avec cette équipe.

Nouvel instructeur de ligne à Ottawa

Clem Crowe nouvel instructeur des Rough Riders d'Ottawa, du Big Four, a annoncé qu'il avait embauché un nouvel instructeur de ligne. Il s'agit de Rocco Perro, anciennement instructeur de ligne des Colts de Baltimore de la Ligue nationale de football. Perro, s'alignera également pour les Riders en plus de surveiller les joueurs de ligne. Il peut jouer à l'intérieur ou au milieu. Il ne joua pas l'année dernière. Perro connut d'excellentes saisons avec le Catholic University, de Washington. En plus de cela, Crowe a annoncé qu'il se rendrait dans le Midwest afin de recruter des joueurs pour l'équipe d'Ottawa.

Les Outaouais se distinguent au tournoi de Judo de l'Est du Canada

Sous la direction de leur instructeur, Maître Bernard Gauthier, les équipes de judo de l'Université d'Ottawa et du Y.M.C.A. se rendirent à Montréal vendredi dernier pour participer à un match de judo, entre les différents clubs de l'Est du Canada. Ces rencontres étaient pour le championnat de l'Est Canadien.

Lors de cette soirée remarquable, il y avait des épreuves par équipe, des éliminations pour ceinture de couleur, des combats féminins, un programme d'auto-défense des championnats pour enfants et des combats de ceintures noires. Les représentants de l'Université d'Ottawa et du Y.M.C.A. se distinguèrent, mais ne parvenaient pas à rivaliser d'adresse avec des adversaires plus expérimentés et également de catégories plus élevées.

La soirée débuta par les éliminatoires pour ceintures de couleur. Là les gars d'Ottawa ne furent pas très heureux, puisqu'il affrontèrent des joueurs de degrés beaucoup plus élevés. Les représentants d'Ottawa ne remportèrent peut-être pas de championnats dans cette catégorie, mais ils se distinguèrent tout particulièrement par leur ténacité contre des adversaires, qui avaient à leur crédit de longues heures de pratique. Les représentants de Montréal, étaient tous des élèves de l'Académie de Judo de Montréal. Dans les championnats individuels de l'Est du Canada, J. C. Gauthier et Raymond Fortin, de l'université ainsi que Yvon Chartrand du Y.M.C.A. se distinguèrent. Ces trois représentants d'Ottawa furent cependant éliminés en tiers-finale par des ceintures vertes et bleues, considérablement supérieures aux leurs, qui étaient soit blanches, jaunes et oranges.

En semi-finale, le versatile et diminutif japonais, Mas Takahashi, qui combattait sous les couleurs de l'Université d'Ottawa, fut éliminé par le temps. Il perdit soit une seconde avant la fin avant une tentative de projection contre son adversaire montréalais Roger Rabot. Dans les éliminatoires féminines, Lise et Carmen Morin défendirent habilement les couleurs de l'Université d'Ottawa. Lise fut éliminé en tiers-finale, mais Carmen se rendit en finale pour annuler avec la représente de la Métropole, après une minute de combat supplémentaire. Par ce combat nul, Mlle Morin se mérita la couronne de l'Est du Canada. Dans les compétitions par équipes, les gars d'Ottawa, qui étaient peu habitués à ce genre d'engagements, furent éliminés par le club de l'Association canadienne de Judo. Durant ce genre de combats, tous les outaouais devaient guerroyer avec un adversaire supérieur, sauf Mas Takahashi, qui combattif contre un adversaire de sa force pour facilement remporter la victoire.

Le combat d'Auto-défense consistait en des exercices Nage-No-Kata et ces exercices furent exécutés par Marc Scalla et Roger Ménard, tous deux de l'Académie Canadienne de Judo, de Montréal. Lors du championnat pour enfants, Guy Morin, de l'Université fut défait en finale par Chevassus de l'Académie Canadienne de Judo. Durant le combat de ceintures noires, Maitre Gauthier d'Ottawa fut défait par Maître Scala, de Montréal. Gauthier perdit par un point, après l'écoulement complet du combat. Gauthier essaya un magnifique Hane-Gash, sans avoir la satisfaction de voir son coup porter. Gilles St-Amand, champion de Hull et capitaine de l'équipe du Y.M.C.A., fut également brillant durant ces différentes rencontres. En plus de cela, Joe Leblanc, Yvon Chartrand, Pierre Morin, André Dubé furent également brillants pour l'équipe du Y.M.C.A. Cette équipe était cependant affaiblie par l'absence de Alfred Gagnon et Marshe Hopkins.

Bob Murphy défait le jeune Dan Buccerini par "knockout" technique

NEW-YORK (P.A.) — Le vaillant Bob Murphy a pris la mesure du jeune Dan Buccerini et a épuisé ce jeune boucher de Philadelphie pour enregistrer un knock-out technique à la 51e seconde de la cinquième ronde d'un combat farouche et sanguinaire qui s'est déroulé au Madison Square Garden.

Murphy, qui était le favori à 2-1, pesait 177 livres, tandis que Buccerini n'abaissait la balance qu'à 172 livres.

Le sang giclait de la figure de l'Italien, âgé de 23 ans, lorsque le matelot de San-Diego bombarda son adversaire impuissant dans un coin de l'arène. L'arbitre Ruby Goldstein vint au secours de la tête rousse, s'empressa de la soustraire aux attaques furibondes et arrêta le combat. Aucun protêt ne fut émis de la part de Lanky Danny.

Le gars de Philadelphie a ajouté un nouveau fleuron à sa couronne. Il a remporté 30 victoires dans 31 rencontres, et il en a enregistré dix-huit consécutives dont huit par knockouts.

Au début de la première ronde, Buccerini mit la foule en haleine avec ses terribles coups de la droite et de la gauche à la tête de Murphy. Mais Murphy se rallia et, dès son premier direct, il coucha de la gauche l'Italien qui se releva à la quatrième seconde. Buccerini revint à l'attaque avec plus de vigueur que jamais.

La même chose se répéta à la deuxième ronde et par la suite. Buccerini fut vraiment spectaculaire, mais il n'avait pas la force suffisante pour maintenir Murphy à distance. Le jeune bélier de 28 ans devint un assaillant formidable et dirigea ses coups à la tête de son adversaire. Avant la fin de la ronde, Buccerini saignait énormément du nez et il avait au-dessous de son oeil droit une profonde contusion. Murphy se trouvait lui-même dans un état sanguinolent.

A la troisième ronde, Murphy prit les yeux de Buccerini comme objectif et ses coups furent des plus efficaces. Vers la fin de cette période, de même qu'à la quatrième reprise, Murphy martela des deux mains son rival dans un coin. Chaque fois, il portait une vingtaine de coups sans aucune riposte. L'issue du combat ne faisait plus aucun doute.

Quand le matelot attrapa Buccerini dans un coin, tôt dans la cinquième, Goldstein intervint pour arrêter le massacre.

Ce fut une magnifique performance de retour pour Murphy, qui, il y a à peine quinze jours, et cela dans la même arène, se fit administrer une râclée par Harry Matthews. C'était, pour Murphy, la 56e victoire au regard de quatre défaites. Il peut maintenant entrer en lice dans la catégorie des poids mi-lourds contre Joey Maxim.

Une foule de 6,726 personnes a permis d'encaisser une recette de $22,835.

717,247 personnes aux joutes de la Ligue Québec

MONTREAL — (P.C.) — Une foule de 717,247 personnes a assisté aux joutes de la Ligue senior du Québec pour la saison 1950-1951. L'année dernière, 660,071 personnes avaient assistées aux différentes parties de la Ligue senior du Québec.

Quatre des septs équipes de la ligue ont dévoilé que plus de personnes avaient assisté à leurs joutes, tandis que les trois autres équipes ont déclaré qu'ils avaient attiré une plus petite foule.

Les As de Québec sont en première position, alors que 159,212 personnes ont assisté à leurs joutes. L'année dernière, seulement 90,128 personnes avaient vu les As de Québec à l'oeuvre. Les Royaux ont attiré 149,562 personnes, soit 11,600 de moins que l'année dernière. 1,613 personnes de moins assistèrent aux différentes joutes des Sénateurs d'Ottawa. L'année dernière, les Sénateurs jouèrent devant 115,023 personnes.

Les Saguenéens de Chicoutimi attirèrent 96,542 personnes soit une augmentation de 5,489 personnes. Les Cataractes de Shawinigan ont légèrement augmenté leur foule alors qu'ils ont joué devant 66,031 personnes. Les Braves de Valleyfield ont joué devant 60,706 personnes, soit 2,803 de plus que l'année dernière.

70,168 personnes ont vu les Saints de Sherbrooke à l'oeuvre, soit 7,077 personnes de moins que l'année dernière.

TEEPEES DEFAIT

GUELPH (P.A.)—Les Biltmores de Guelph ont battu les Teepees de St. Catharines par un score de 7-3, hier soir, dans la première partie d'une série de trois dans cinq pour le championnat junior de l'O.H.A.


Facilités de Paiement à CRÉDIT
Habillez-vous à CRÉDIT aujourd'hui. Profitez de vos vêtements pendant que vous les payez. Messieurs, renseignez-vous au sujet de notre nouveau Plan de CRÉDIT.
DORCHESTER SHOPS


SOURDS
Un assortiment complet d'appareils récepteurs.
Prix à partir de 69.00
PAS DE BOUTON EN EVIDENCE
PAS DE GENE, PAS D'OBLIGATION
Distributeurs à Ottawa
MM. L. Lachance & André Gaulin
139, rue Queen Tél: 2-5309
Batteries pour tous genres d'appareils récepteurs

De l'argent
POUR TOUTE RAISON VALABLE
$50 • $500 • $1000
Household Finance vous prêtera de l'argent rapidement pour n'importe quelle bonne raison: comptes de médecin ou de dentiste, réparations, impôts, ou toute dépense inattendue.
De l'argent sur votre seule signature
HFC assure un service rapide! Vous obtenez l'argent que vous désirez sur votre seule signature—sans endosseurs ni garanties négociables.
Vous choisissez le mode de remboursement
Vous avez de 6 à 24 mois pour rembourser. Rappelez-vous que vous choisissez le mode de remboursement qui vous convient le mieux. Adressez-vous à Household Finance, une maison amicale et sûre qui a 73 années d'expérience.
DE L'ARGENT QUAND VOUS EN AVEZ BESOIN!
HOUSEHOLD FINANCE
N. A. Leclerc, gérant
175 rue Principale, 2e étage
HULL, P.Q. Tél. 77-3824
OTTAWA:
106½ rue Rideau . . . Tél. 2-1758
130, rue Sparks . . . . Tél. 3-8429
56, rue Sparks . . . . Tél. 2-7218
148, rue Bank . . . . Tél. 3-8452
Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous

• TROPHEES • COUPES • MEDAILLES • CUILLERS • TROPHEES
Ligues de quilles

Commandez vos trophées aujourd'hui
Chez Lauzon vous pourrez choisir parmi le plus vaste et le plus complet assortiment de prix de quilles dans la Vallée de l'Outaouais.
• COUPES • TROPHEES
• CUILLERS • CENDRIERS
• STATUETTES
• BOITES A CIGARETTES
"Le centre des trophées de la capitale du Canada"
J.-EMILE LAUZON
64, rue Rideau Tél. 5-1817
HEURES D'AFFAIRES: 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
• MEDAILLES • CUILLERS • TROPHEES • COUPES • CUILLERS • TROPHEES

Coupe mémoriale C.A.H.A.
JOUTES DE DETAIL
CET APRES-MIDI à 2 h.
COMBINES DE PORCUPINE — CHAMPIONS DE LA N.D.H.A.
vs
ROCKETS D'INKERMAN — CHAMPION DE L'O.D.H.A.
Sièges réservés: 75c - $1.00 - $1.25
Bout d'affluence — Adultes 50c — Etudiants 25c
AUDITORIUM
DIAL 3-6292


Encore le meilleur
LE BON VIEUX PEG TOP de Grothé
PERCÉ PRÊT À FUMER
UN PRODUIT DE RENOMMÉE MONDIALE
Toujours le meilleur

et le spectacle continue...



par CHARLIE DAOUST

(Collaboration spéciale au "Droit")

L'ACCENT EST SUR LA JEUNESSE AU HOCKEY — INOUBLIABLES EMOTIONS DE LA SEANCE INKERMAN-TIMMINS

Si la joie illuminait 7,200 visages des partisans des Rockets d'Inkerman, tard vendredi soir, dans les longs couloirs de l'Auditorium, après la belle victoire 4-3 remportée par les champions juniors de la région d'Ottawa, on aurait pu entendre tomber une épingle dans le vestiaire des "Porcupine Combines", champions du Nord qui représentent la zone minière de Timmins-Schumacher-Porcupine.

"Nous devrons gagner la quatrième samedi (cet après-midi), dit doucement l'instructeur Jerry Béland. J'ai une bonne équipe de hockey même si plusieurs de mes joueurs ne sont que des juvéniles. J'en ai même un midget. De nos jours, plus que jamais, l'accent est sur la jeunesse. Les Rockets ont très bien joué ce soir mais nous n'entendons pas nous laisser éliminer par Inkerman. Avouez que Lloyd Laporte est un veinard d'avoir pu obtenir des renforts du calibre de Coco Limoges, Rhéo Dagenais et Ronnie Finnigan. Ah ce Coco Limoges, quel joueur, quel opportuniste et quel lanceur ! En Ronald Diguer, vous possédez un des plus beaux prospects du Canada chez les gardiens de buts."

Dix des "Combines" sont des vétérans de l'an dernier: le brillant gardien Don Lebrun, Bernie Donogan, Art Stanlake, Don Irwin, Syl Ethier, John Kennedy, Darrel McLaughlin et Jack Higgins, Bill Needham et surtout le centre aux lunettes, Jerry Labelle, un produit authentique de Timmins. Le gérant Gene Ménard, autrefois de Rockland, n'a que des louanges pour la discipline et le courage des jeunes champions du Nord. Don Collins, qui couvre la fin de la ronde Rockets-Combines pour son journal, le "Timmins Press", a été également impressionné par la fougue des gars d'Inkerman, notamment de Maurice Savard, Jacques Limoges et Rhéo Dagenais, sans oublier le cerbère Ronald Diguer.

Bernard Limoges des Cataractes, qui était venu spécialement pour saluer son cousin, Jacques, dans la série qui continue cet après-midi au Palais Gorman, nous a prédit que les As de Québec non seulement élimineraient les vainqueurs de la partie senior de ce soir entre Ottawa et Sherbrooke, mais qu'ils emporteront les honneurs du Québec senior contre les Braves de Valleyfield. En attendant, les Aviateurs de Sandy Watson et les Hull-Volants de Bob Guertin attendent leur tour sur la glace de Tommy Gorman. Bob Guertin était rayonnant hier soir. Par ailleurs, c'est avec regret qu'on a appris l'élimination des Lumber Kings de Thurso par les Rideau de Smiths Falls sous Hal Dewey. "Smiths Falls peut fort bien surprendre les champions de la Ligue de l'Est dans la première ronde de la coupe Allan," nous a prédit le chef Emile Brisebois qui connaît son hockey.

LES PREMIERS PRONOSTICS FAVORISENT MONTREAL, ROCHESTER ET TORONTO DANS L'INTERNATIONALE

Pendant que Hugh Poland continue la formation de l'équipe qui portera les couleurs d'Ottawa dans la Ligue internationale de baseball, les fervents d'Ottawa, Hull, Eastview et région aimeront sans doute connaître certains pronostics sur les chances de championnat dans le circuit du président Frank Shaughnessy.

Cy Kritzer, écrivant dans "The Sporting News" de Saint-Louis souligne que Montréal et Rochester sont les favoris, que Toronto semble le club le plus amélioré et que Baltimore a d'excellentes chances de finir dans la première division. "Ottawa, la nouvelle équipe, commente-t-il, possède le noyau de l'équipe de Jersey City qui termina la dernière saison en quatrième place et qui recevra beaucoup d'aide des New York Giants."

Avec 77 parties régulières au parc Lansdowne, nos Little Giants sauront procurer à leurs nombreux partisans du baseball de grande classe. Le gérant général du club, le jovial Charlie Stoneham, nous confie qu'il se promet de causer de désagréables surprises aux experts qui ne chantent que les louanges des Royaux, des Leafs et des Red Wings.

Syracuse a ajouté 12 nouveaux joueurs à son alignement. Les Chicago Cubs sont venus à l'aide de leur club-ferme à Springfield (Mass.). Le club qui a le plus difficile problème à résoudre semble bien être les Bisons de Buffalo qui doivent former un nouveau champ extérieur, trouver un nouveau receveur, un nouveau joueur d'intérieur et au moins trois lanceurs ! L'effondrement des champions de 1949 a surtout été responsable du fléchissement dans les finances de l'Internationale. En effet les Bisons n'ont attiré que 98,000 clients en 1950 contre 420,000 en 1949. Aussi Buffalo aura recours à deux joutes de l'après-midi par semaine, fera revivre "la journée des dames" et se lancera à pleines voiles dans la publicité radiophonique des joutes à l'étranger dans l'espoir de reprendre ses partisans de 1949. Fait à retenir, tous les billets sont déjà vendus pour la joute d'ouverture à Buffalo ! Il en est de même à Syracuse sous le nouveau gérant général Gene Martin.

LES ROYAUX de Montréad seront à surveiller, avec des voltigeurs du talent de Jim Russel, Al Gionfriddo, Hank Edwards, John Simmons et Johnny Welaj; et un receveur du calibre de Toby Atwell. A Toronto, on s'enthousiasme beaucoup au sujet de la nouvelle entente avec lese Browns de Saint-Louis, qui ont transféré aux Leafs les joueurs qu'ils avaient prêtés aux Orioles de Baltimore l'an dernier. L'ex-gérant de Jersey City, Joe Becker (acclamé le gérant de l'année en 1949 et 1950) a voué vengeance aux Ottawa Giants. La rivalité Toronto-Ottawa sera même violente cet été Les Leafs ont acquis des cogneurs de la puissance de Frank Colman et Johnny Ostrowski dans le champ extérieur, et de Lee Fleming au premier coussin. Sans oublier le tandem de double-jeu formé par Bill Sommers des Browns et Johnny Sullivan, ancien Sénateur de Washington. Chez les receveurs, Bud Heslet et peut-être Clyde Klutz donneront les signaux aux lanceurs, John Hetki, Bob Raney et Elmer Singleton, sans oublier le vieux favori d'autrefois, Philippe Marchildon de Penetanguishene.

Les experts prédisent que si Hugh Poland, nouveau pilote d'Ottawa, obtient un bon rendement des vétérans Chet Laabs et Dutch Mèle, nos Géants causeront beaucoup d'ennuis. On dit beaucoup de bien du diminutif arrêt-court Amada Ibanèz, Cubain de cinq pieds, trois pouces. A Baltimore, le gérant Nick Cullop compte sur plusieurs vétérans dans le champ extérieur, Ferrell Anderson comme receveur. Mentionnons Ed Sanicki au champ centre et son alternant Burt Woyt. Si Sanicki se met à frapper, Baltimore fera bonne figure. Dick Young, jeune recrue, sera en bonne compagnie avec des intérieurs comme Bill Glynn, Russ Kerns. Damon Phillips et Al Cihocki. Est-ce assez de baseball pour le moment ?

SUR LE PONT DES SAPEURS—Les nombreux admirateurs de Rosario (Kitoute) Joannette dans notre région apprendront avec joie que le brillant joueur de centre de Valleyfield sera l'objet d'une fête à l'Arena des Braves, tout probablement le dimanche 8 avril prochain . . . fils authentique de la région de Valleyfield, "le maire de Bellerive" a établi un record de pointage pour Valleyfield dans la Provinciale avant de semer la terreur chez les gardiens du Groupe senior du Québec . . . tous ceux qui désirent souscrire à la "Journée Joannette" sont priés d'écrire au "Comité d'organisation, Journée Kitoute Joannette, 15, rue Nicholson, Valleyfield, P.Q." . . . dans le comté de Russell on parlera longtemps des émotions des finales de hockey entre Sarsfield et Hammond. . . Philias Piquette est le véritable nom de l'étoile cornouaillaise Pete Piquette . . . Lucien Lacelle, celui du cerbère-recordman Johnny Lacelle . . . Richard Payette, celui de Pete Payette de Cornwall . . . au nombre des convives les plus populaires au banquet annuel de l'Association des courses sous harnais, mercredi soir à l'Hôtel Canada, il convient de souligner le rôle important joué par M. Rod. Bédard d'Ottawa, éleveur bien connu d'ambleurs et de trotteurs . . . les fervents des courses admirent Happy Axworthy et Axworthy Tod Junior, deux de ses coursiers . . . Gérard Lapointe de Gatineau nous apprend que les adhésions se multiplient au Comité sportif de l'endroit dont le distingué président est le notaire Théoret. . . . Gatineau (Mill) fera les choses royalement en l'honneur de Gilles Mayer, Hervé Parent, Raymond Mayer et Lorrain Thibault . . . qui gagnera le trophée Gil-O. Julien? . . . bon voyage aux champions juvéniles d'Ottawa, le club Saint-Charles d'Eastview, qui envahit Thurso demain soir avec l'idée bien arrêtée de renverser les rôles contre Buckingham. . . Henri Landry n'a pas voulu faire de commentaires au sujet de certains prétendus juniors de Buckingham qui seraient venus à la rescousse des juvéniles jeudi soir à Buckingham . . . tch. tch. . . Albert Kelly et les sportifs de Gracefield voient disparaître la neige avec regret mais ils ont hâte de pêcher la truite et l'achigan.

LE BOUT D'AFFLUENCE — Les As de Québec sous Punch Imlach seront formidables dans la ronde semi-finale pour le championnat du groupe senior du Québec... Les Sénateurs font mieux de se secouer les nippes s'ils veulent se rendre aussi loin .. félicitations aux animateurs du hockey à Buckingham... dans toutes les catégories les Bucks font honneur au chef Emile Brisebois.

CULTURE PHYSIQUE
PRATIQUEZ A LA MAISON

COURS COMPLET (24 leçons illustrées)
LE TOUT POUR $5.00

ECRIVEZ A EMILIEN SAVARD

Casier postal 157 — HULL, Qué.

Les Rockets devancent les Combines 2 à 1

Denzil Crowder brise l'égalité dans la période supplémentaire devant 7,200 spectateurs en délire

Coco Limoges évite la défaite au club Inkerman dans un inoubliable effort — Rick Albert, du Nord, blessé — Victoire de 4 à 3 donne l'avantage à nos champions juniors — Prochaine joute, cet après-midi

Par Charlie DAOUST
(Collaboration spéciale au "Droit")

Au delà de 7,200 fervents en délire ont acclamé les Rockets d'Inkerman tard hier soir à l'Auditorium, quand les champions de hockey junior de notre région ont pris une décision serrée de 4-3 en période supplémentaire. Avec un cran et une détermination admirables, les chemises rouges de Lloyd Laporte ont ainsi pris les devants 2-1 dans la ronde des meilleures trois en cinq parties contre les monarques du Nord, les "Porcupine Combines" de Jerry Béland. Par leur vitesse endiablée, leurs passes éblouissantes et leurs rudes mises en échec, les deux constellations ont tenu en haleine une foule accourue de tous les centres de la vallée outaouaise. Cette série éliminatoire pour la "Memorial Cup" se continue à 2 heures 30 cet après-midi à la même patinoire.

Le jeu d'ensemble a été la note dominante de la soirée junior entre la région de Timmins et celle d'Ottawa-Hull, mais il convient de rendre hommage aux sept franc-tireurs qui ont réussi à déjouer les deux brillants cerbères, Don Lebrun, des Porkies, et Ronald Diguer, des Rockets. A tout seigneur, tout honneur: Denzil Crowder, centre de la première ligne, a marqué le but de la victoire après 67 minutes et quatorze secondes de jeu pour transformer la vaste enceinte de la rue Argyle en un pandemonium de réjouissance. Si l'on avait jubilé lundi dernier quand les dépêches de Schumacker nous apprenaient la victoire des Rockets au compte de 3-2, nos milliers d'adeptes du hockey junior avaient broyé du noir depuis mardi soir quand la superbe équipe de Timmins-Schumacker-Porcupine avait humilié nos porte-couleurs 9-1. Aussi l'enthousiasme ne connaissait-il plus de bornes quand Crowder a pris la passe de Cliff Baldwin, ailier gauche, pour enfiler le but de la victoire.

Les punitions sont coûteuses

Les champions du Nord ont été les propres artisans de leur défaite vendredi soir à cause des punitions qu'ils ont reçues des arbitres Pat Patterson, de Toronto, et Jim Cromdia, de Bowmanville, dans la strophe supplémentaire. Bob McCord et Bill Needham purgeaient en effet des punitions pour avoir fait trébucher deux adversaires quand Inkerman a déclenché sa glorieuse offensive que Baldwin a couronnée par une passe adroite à Crowder qui a trouvé les filets d'un lancer de courte portée.

Si les deux dernières des onze punitions ont été funestes aux visiteurs de Timmins, ajoutons qu'un malheureux accident leur coûtera probablement les précieux services de Rick Albert, de Blind River, qui s'est disloqué l'épaule droite en allant donner sur la rampe dans la troisième période après avoir disputé la rondelle à Bert Duncan, habile joueur de défense d'Inkerman. Les brancardiers ont transporté Albert aux applaudissements de la foule qui déplorait sincèrement le pénible accident survenu à l'arrière-droite de Diguer.

Il serait excessivement difficile de résumer toutes les fortes émotions des 70 minutes du duel titanesque que se sont livré les deux jeunes équipes. Brian McFarlane, Cliff Baldwin, Jacques (Coco) Limoges, de Hull, et Denzil Crowder ont compté les points d'Inkerman, tandis que Jack Higgins, Darrel McLaughlin et l'inlassable Jerry Labelle ont réussi ceux des Porcupine Combines.

L'un des faits saillants de la soirée, toutefois, a bel et bien été le solo de notre Coco Limoges dans la 17e minute de la troisième période, puisque le bolide du Hullois, héros de l'épopée Saint-Charles-Eastview, a non seulement déjoué Lebrun, brillant gardien de Wawa, mais a annulé le 3e but de Timmins, compté deux minutes auparavant par le rapide Labelle, habile avant de Timmins, convoité par les Canadiens. Le point de Coco Limoges a déclenché une scène de réjouissance évocatrice de l'Armistice en 1918.

Higgins avait ouvert la fusillade en 3 minutes et 11 secondes de jeu quand il a tapé une courte passe de Bernie Donovan dans les filets de Diguer. A ce moment, Maurice Savard, de Cornwall, chauffait le banc des punitions. Le jeu roula d'un bout à l'autre du plateau à une allure effrénée. Seuls les prodiges de Diguer et de Lebrun réduisaient à néant les efforts de part et d'autre. A la 8e minute de jeu, McLaughlin compléta avec succès une passe-éclair de Labelle pour porter l'avantage des Combines à 2-0.

Moins de deux minutes plus tard, au cours d'une mêlée générale entre les Rockets et les Combines autour de la citadelle de Lebrun, McFarlane mena à bonne fin une double passe de Maurice Savard et Bert Duncan. Encouragés par ce premier succès, nos champions ne tardèrent pas à égaliser les chances 2-2 en 11 minutes 54 secondes. Cette première période fut menée à une allure si vertigineuse que les gens s'épongeaient en allant griller une cigarette. Huit punitions avaient contribué à tenir la foule en haleine, dont deux à Higgins et à Duncan.

Il n'y eut pas de points dans la 2e manche grâce à la tenue sensationnelle de Lebrun et de Diguer. Darrel McLaughlin, Crowder, Savard, Labelle, Orval Tessier, Paul Baleck et autres ont électrisé la foule.

L'exploit de Coco Limoges

La troisième strophe a été non moins enlevante mais les deux clubs commençaient à se ressentir de la fatigue de la soirée. Brian McFarlane manqua des filets presque ouverts. Au cours d'un duel près de la rampe pour s'emparer de la rondelle, Bert Duncan et Rick Albert churent sur la glace. Albert est blessé, en détresse. On mande les brancardiers. Après la punition de Baleck, Savard et Limoges tiennent Lebrun dans l'eau bouillante. Ron Wallace est puni à son tour pour "slashing". Les Rockets déclenchent des offensives à l'emporte pièce à cinq hommes. Sylvio Ethier vient près de mettre le feu aux poudres. Enfin, Jerry Labelle s'échappe du centre de la glace où il reçoit la passe de McLaughlin et file en bolide vers Ronald Diguer qu'il déjoue en 14'32". Consternation de la foule.

Comme un voile de silence tombe sur les gardins, le Hullois Limoges ne cesse de surveiller la rondelle en zone ennemie chaque fois que Laporte l'envoie à l'attaque avec son vieux copain du Saint-Charles, Ronnie Finnigan, et Ronnie Trussell. Ses efforts sont enfin récompensés. Bernie Donovan, près de la cage de Lebrun, tente de nettoyer la zone mais Limoges, artiste dans la surprise, saute sur le disque et l'envoie comme une bombe dans les filets de ce pauvre Lebrun dont la vue est obstruée par quatre ou cinq marchands de vitesse patinant en tous sens. Quelle scène, les amis. La foule reprend la joie de vivre. Avant la fin de la troisième manche, Baldwin rate un point.

Dès le début de la période supplémentaire, Romhild et Crowder viennent à un pouce de compter. La foule hurle. Tessier frappe le poteau à la cinquième minute. Jerry Labelle constitue lui aussi une menace perpétuelle, mais Bob McCord fait trébucher Trussell et prend la route de la bastille où bientôt Bill Needham le rejoint. Le cadran marque 7 minutes 14 secondes quand Crowder enfile la passe de Baldwin.

PORCUPINE-SUD:— Buts: Lebrun; défenses: Donovan, Stanlake; centre: Labelle; ailes: McLaughlin, Tessier; remplaçants: Higgins, Needham, Irwin, Ethier, Albert, Wallace, Baleck, McCord.

INKERMAN:— Buts: Diguer; défenses: Duncan, Marlin; centre: Crowder; ailes: Baldwin, Romhild; remplaçants: Nicholson, Dagenais, Savard, Finnigan, Trussell, Bjorness, McFarlane, Fader, Swords, Limoges.

ARBITRES: Pat Patterson, Toronto, et Jim Cromdia, Bowmanville, Ont.

Première période

1—Porcupine-Sud: Higgins (Donovan) — 3', 11"
2—Porcupine-Sud: McLaughlin (Labelle) — 7', 20"
3—Inkerman: McFarlane (Savard, Duncan) — 9', 10"
4—Inkerman: Baldwin (Crowder, Romhild) — 11', 54"

Punitions: Savard, Higgins (2), Ethier, Tessier, Stanlake, Duncan (2).

Deuxième période

Aucun point.

Punitions: Dagenais, Marlin, Stanlake, Swords (2), Wallace, McFarlane.

Troisième période

5—Porcupine-Sud: Labelle (McLaughlin) — 14', 32"
6—Inkerman: Limoges — 16', 31"

Punitions: Baleck, Wallace.

Période supplémentaire

7—Inkerman: Crowder (Baldwin) — 7', 14"

Punitions: McCord, Needham (mineures).

A l'Auditorium



Ermer Robinson est l'un des fameux Globetrotters, qui sera à l'oeuvre jeudi soir prochain, alors que cette fabuleuse équipe viendra disputer des joutes amicales à l'Auditorium d'Ottawa. Les Globetrotters ont disputé des joutes dans les différentes villes du monde et ils ont été applaudis par de nombreuses foules.

Baseball hors-concours

A Lakeland, Floride:
Boston (A) ..... 003 120 400—10 16 1
Détroit (A) ..... 001 000 021—4 9 3
Evans, Flowers (4), Hinrichs (9) et Batts; Hutchinson, White (6) et Ginsberg.

A Saint-Petersburg, Floride:
Cincinnati (N) ..... 200 000 310—6 11 3
Saint-Louis (N) ..... 200 000 302—7 9 1
Blackwell, Byerly (7) et Scheffing; Poholski, Mizell (6), Crimian (8) et Sarni.

A Clearwater, Floride:
Boston (N) ..... 001 003 001 000 0—5 10 1
Phila (N) ..... 000 012 020 000 1—6 11 3
Hall, Wall (4), Johnson (7), Donovan (9), Hogue (13 et Saint-Claire; Roberts, Donnelly (7) et Candini (10), Trinkle (13) et Lopata, Seminick (12).

A Hollywood, Californie:
New-York (A) ..... 000 000 005—5 6 0
Hollywood (PCL) ..... 000 000 001—1 9 2
Morgan, Peterson (6) et Berra; Woods, Lindell (6) et Sandlock.

A Palm Springs, Californie:
Pittsburgh (N) ..... 003 000 010—4 11 1
Seattle (PCL) ..... 013 031 10x—9 11 1
Dickson, Walsh (6), Elkins (8) et Reiser, Dorton (6); Schanz, Davis (7) et Sheely.

A Los Angeles, Californie:
Saint-Louis (A) ..... 000 110 000—2 4 2
Chicago (A) ..... 110 100 00x—3 8 0
Johnson, Schacht (6) et Moss; Kretlow, Dorish (7) et Wheeler.
New-York (N) ..... 012 000 000—3 8 0
Brooklyn (N) ..... 001 000 000—1 3 0
Spencer, Bowman (4), Fox (7) et Westrum; Palica, Van Cuyk (4) et Campanella.

AUTRES RED WINGS

DETROIT (P.A.) — Les Red Wings de Détroit ont nommé aujourd'hui 10 joueurs des ligues mineures sur leur effectif officiel pour les séries éliminatoires de la Ligue nationale de hockey. Les règlements permettent un total de 25 joueurs, plus les gardiens de buts.

Le gérant Jack Adams a annoncé que le club de Détroit serait augmenté de sept joueurs provenant du club-ferme d'Indianapolis et trois d'Omaha. Il est entendu qu'on ne peut utiliser des joueurs de ligues mineures tant que leurs clubs n'ont pas été éliminés du concours.

Les joueurs qui viendront d'Indianapolis sont Joe Carveth, Clare Raglan, John et Larry Wilson, Fred Glover, Benny Woit et Jim Henry, gardien de buts.

Echos de la joute Rockets-Combines

La troisième partie de cette formidable série junior entre les Rockets d'Inkerman et les Combines de South Porcupine fut d'après les quelque 7,000 fervents du hockey, l'une des plus contestées de la saison junior cette année à l'Auditorium d'Ottawa... les jeunes ont donné une exhibition de hockey rarement vue dans nos parages... la période supplémentaire jouée à une allure endiablée fut marquée de montées dangereuses des deux côtés... la foule était complètement dans le délire.

* * *

Les punitions furent nombreuses alors que la mise en échec était excessivement rude... cinq des sept points comptés au cours de la joute furent réussis alors que le club défensif était à cours de joueurs, dont le point de la victoire alors que Bob McCord et Bill Needham des Porcupines reposaient au banc du pénitencier... en tout... 19 punitions mineures furent décernées... 12 aux Combines et 7 aux Rockets.

* * *

Les Porkies perdaient les services d'un de leurs joueurs les plus agressifs lorsque le robuste Rick Albert se blessa à l'épaule gauche en se frappant sur la rampe... L'accident arriva au cours d'une attaque concentrée près des buts du brillant Ronald Diguer d'Inkerman ... il fut transporté sur une civière et de l'Auditorium fut conduit à l'hôpital pour examen aux Rayons X... ceci arriva au cours de la 3e période.

* * *

Les partisans d'Inkerman ne ménagèrent pas leurs applaudissements lorsque Jacques "Coco" Limoges égalisa les chances 3-3 alors qu'il ne restait que 3 minutes et 29 secondes de jeu dans la dernière période... le jeune Hullois s'emparait du disque alors que Bernie Donovan tentait de lancer au delà de la ligne bleue... Jacques fit un double tour et d'une seule motion ricocha un dur lancer à 10 pieds des buts de Don Lebrun qui n'eut aucune chance alors que le disque pénétrait dans le coin droit du filet.

* * *

L'aimable Joe Gorman était tout souriant à la fin de la partie... il entrevoit une foule record cet après-midi... Don Collins, chroniqueur sportif du Timmins Press était enchanté de la tenue des jeunes Inkerman... leur ténacité et leur courage fut une des raisons de la défaite des gros gaillards du Nord de l'Ontario... Collins mentionnait que les trois joueurs du Saint-Charles-Eastview, embauchés par Lloyd Laporte, ont fait un énorme travail pour les champions du district d'Ottawa depuis le début de la série... l'instructeur Jerry Béland des Combines prétend que son club égalisera la série... qui vivra verra...

BOSTON TRIOMPHE

LAKELAND, Floride, 16 — Les Red Sox de Boston ont remporté aujourd'hui sur les Tigers de Détroit, dans une partie hors-concours, une victoire de 10-4, qui peut leur être fort coûteuse. En effet, l'arrêt-court Vern Stephens s'est blessé à la cheville.

Les frappeurs des Red Sox menaient le bal et avaient pris une avance de 10-1, quand Stephens se brisa la cheville au moment où il ramassait la balle que venait de frapper Al Federoff, des Tigers.

Stephens fut transporté hors du terrain. Les autorités des Red Sox annoncent que la victime sera soumise à une radiographie.

Le hockey

LIGUE MAJEURE DU CAP BRETON

Glace Bay, 3; Sydney-Nord, 3. (Période supplémentaire). (Glace Bay est en tête de la série du meilleur dans sept joutes, par 3 à 0, avec une joute nulle.)

LIGUE JUNIOR B DES MARITIMES (FINALE)

Halifax, 5; Charlottetown, 2. (Charlottetown gagne la série de deux joutes au total des points, par 8 à 6.)

LIGUE SENIOR DE LA NOUVELLE-ECOSSE (DETAILS POUR LA COUPE ALLAN)

Saint-François-Xavier, 4; Amherst, 3. (Saint-François-Xavier est en tête de la série du meilleur dans sept joutes, par 3 à 1.)

A. H. O. JUNIOR A (QUART-FINALE)

Galt, 2; Barrie, 7. (Barrie est en tête de la série du meilleur dans cinq joutes, par 1 à 0.)

Saint Catharines, 3; Guelph, 7. (Guelph est en tête de la série du meilleur dans cinq joutes, par 1 à 0.)

A. H. O. JUNIOR A (QUART-FINALE)

Oshawa, 4; Windsor, 2. (Oshawa est en tête de la série du meilleur dans cinq joutes, par 1 à 0.

A. H. O. N. (DETAILS POUR LA COUPE ALLAN)

Sudbury, 2; Sault-Sainte-Marie, 8. (Sault-Sainte-Marie est en tête de la série du meilleur dans sept joutes, par 3 à 2.)

A. H. O. (DETAILS POUR LA COUPE ALLAN)

Owen Sound- 7; Peterborough, 4. (Owen Sound est en tête de la série du meilleur dans sept joutes, par 3 à 0.)

Nouveau projet pour les courses de chevaux

ALBANY, N.-Y. — (P.A.) — Un projet de loi destiné à imposer un nouveau régime d'autorisation pour les courses de chevaux dans l'Etat de New-York a été approuvé ce soir par le Sénat.

Tous les votes négatifs ont été déposés par les Démocrates, après qu'Elmer F. Quinn, leader de ce parti au Sénat, eût déclaré que le Jockey Club continuerait sa domination sur le sport du turf dans l'Etat de New-York.

Cette mesure a été préparée par l'administration du gouverneur Dewey en vue d'éliminer une pratique que la Cour d'appel a déclaré inconstitutionnelle la semaine dernière.

On s'est hâté de la présenter à l'Assemblée pour qu'il en fût disposé avant l'ajournement projeté pour ce soir.

Aux termes de la mesure, les licences, en ce qui concerne les propriétaires, jockeys et entraineurs, seront décernées directement par la Commission du turf de l'Etat. Le bill prévoit aussi des normes en vertu desquelles les permis seront accordés.

Actuellement, la loi stipule que le pouvoir d'accorder des licences est dévolu directement au Jockey Club, une corporaiton privée.

La Cour d'appel, le plus haut tribunal de l'Etat, a statué, le 8 mars, que la Législature n'avait aucune autorité, en vertu de la Constitution, de déléguer ses pouvoirs à un organisme privé, en l'occurrence le Jockey Club, qui n'a aucune responsabilité envers le public.

MUELLER LIBERE

SAN FRANCISCO (P.A.) —Le gérant Branch Rickey, des Pittsburgh Pirates, a libéré conditionnellement aujourd'hui Ray Mueller, receveur vétéran.

Ce vieux loup, qui est âgé de 38 ans, a eu une moyenne de .257 au bâton l'an dernier, après avoir été obtenu des Giants de New-York pour un montant de $20,000.

Sa libération ne laisse les Pirates qu'avec deux receveurs, Clyde McCullough et Eddie Fitzgerald.

Nouvelle position pour Happy Chandler

MIAMI, Floride — (P.A.) — Happy Chandler, actuellement haut commissaire du baseball, est interessé à un poste semblable dans le monde du golf, si quelqu'un veut bien lui faire une offre alléchante.

Chandler, dont la demanda de renouvellement de contrat a été faite pour présider les destinées du baseball, a été interviewé par des journalistes de Miami.

Ces derniers laissent entendre que Chandler a fait la déclaration suivante: "J'apprends, par l'intermédiaire de mon ami George Jacobus, président de l'Association des golfeurs professionnels de 1933 à 1939, que plusieurs professionnels ont mis à l'étude le projet de créer un poste semblable.

"George m'a appris que plusieurs professionnels lui ont demandé, au cours du tournoi des Seminoles tenu à Palm-Beach mercredi dernier, s'il croyait qu'un tel poste m'intéresserait.

"Si on me fait une offre convenable, je crois que je me mettrais à leur disposition, même si mes amis politiques du Kentucky exercent actuellement une pression extraordinaire."

"Je peux abandonner mes fonctions comme commissaire du baseball à n'importe quel moment", a ajouté Chandler, n'oubliant pas de mentionner qu'il n'était en cela aucunement question d'argent.

ERREURS DES PARIEURS

SAN MATEO, Californie (P.A.) —En raison d'une erreur dans les calculs du pari-mutuel à Bay Meadows, le 14 mars, la Trésorerie de l'Etat de Californie s'est enrichi aujourd'hui d'une somme de $5,150.85. Les parieursè qui avaient gagé la deuxième position sur les premier et deuxième chevaux dans la huitième course ont perdu $1.50 sur chaque billet de $2.00.

Alfred B. Fiske, secrétaire de la Commission de turf de l'Etat, a déclaré "qu'il n'y avait pas eu un paiement en moins de $1.50 sur les billets de $2.00 déposés pour la deuxième position sur le cheval gagnant, Sugar Sample, et le second, Pat's Own".

Il a ajouté que le personnel responsable de l'erreur avait été réprimandé comme il convient.

INSUL-BOARD
4' x 8'

TEN/TEST
4' x 8'

DONNACONA
4' x 8'

GREEN VALLEY LUMBER COMPANY
300, ch. de Montréal, Eastview
Téléphone: 3-6224



PATIN A ROULETTES
TOUS LES JOURS
L'APRES-MIDI ET LE SOIR
AU
PARC MOUSSETTE

HOCKEY
Joutes de détail
LHSQ
CE SOIR à 8 h. 30
SHERBROOKE vs OTTAWA
BILLETS: $1.00, $1.25, $1.50, $1.75
BOUT D'AFFLUENCE: Adultes, 75c; Etudiants, 50c
AUDITORIUM
DIAL 3-6292



La santé par les haltères
Collaboration spéciale au "Droit" par EMILIEN SAVARD

SANTE ET VITAMINES

On travaille, se récrée, mange et dort 24 heures par jour, 365 jours par année, et pendant ce temps, personne ne pense aux changements physiques qui s'opèrent en eux. Pourtant, ces changements sont importants. Nous pensons rarement à notre santé, excepté quand la maladie nous frappe. La santé, c'est la richesse, le bonheur, on peut jouir de la vie quand on est en santé. Combien de gens se rappellent l'histoire d'Henry Ford, père, qui avait offert une fortune à qui pourrait lui redonner la santé. Mais, ce fut offre inutile, la santé est un don de Dieu et ne s'achète pas. On gaspille inutilement nos forces sans penser au jour où nos capacités physiques nous laisseront et nous deviendrons faibles et la proie de toutes maladies. Comment expliquer ce changement, cette déchéance physique? Par la circulation sanguine.

Ceci m'amène à discuter sur notre sang. Comment est-il, quelle est sa condition, riche ou pauvre? Il est impossible d'avoir une bonne santé sans un sang riche en matière hémoglobine. Le sang est composé de cellules minuscules. Une seule goutte de sang contient des millions de cellules. Ces cellules sont remplies d'une matière rouge appelée hémoglobine, un composé de fer et autres substances. Le sang circulant dans les veines, fournit aux muscles et organes les vitamines nécessaires tou en enlevant les déchets (cellules mortes, etc.). Les globules sanguines, absorbent l'oxygène des poumons et le transportent dans tout le corps pour purifier le sang.

Il va sans dire que pour accomplir tout ceci, le sang doit être en bonne condition et cette condition dépend de la nourriture que nous mangeons. Une nourriture saine, remplie de vitamines, fournit l'hémoglobine au sang. Le lait, les oeufs, le fromage, les fruits, les légumes, le pain brun (Vitamine B), le poisson, le boeuf, la mélasse et la farine d'avoine.

Le travail journalier amène la fatigue qui détruit les cellules. Notre corps doit les remplacer constamment par le fer et autres minéraux contenus dans la nourriture. Il est donc important, de voir à ce que la nourriture qu'on mange, contienne suffisamment de vitamines pour subvenir aux besoins des cellules car si les vitamines sont détruites par bouillage ou autre pareille méthode de cuisson, le sang s'affaiblira et sera la cause de perte de vitalité. Sang pauvre, signifie santé pauvre. Sang riche signifie vitalité, apparence robuste et bonne santé.

J. Emilien SAVARD

P.S.—Les écoliers et écolières qui n'ont pas les moyens d'acheter un de mes cours de Culture Physique à $5.00 peuvent maintenant l'obtenir pour $2.00 en donnant le nom de l'école ou institution qu'ils fréquentent en m'écrivant a/s de Case postale 157, Hull, Québec.

BARRY PUISSANT

BARRIE (P.A.)—Les Flyers de Barrie ont remporté hier soir la victoire dans la première partie des éliminatoires du circuit junior de l'Ontario Hockey Association. Ils ont défait les Black Hawks de Galt par un pointage de 7-2.

Vous épargnez $2
et plus sur chaque gallon de
Peinture lustrée Pacco

Qualité vérifiée, formule moderne. Idéale pour intérieur ou extérieur. Dans les teintes suivantes: blanc, émail, blanc lustré, blanc mat, ivoire, crème, chamois, bleu pâle, vert pomme, vert pâle, gris moyen, gris destroyer, brun moyen, rouge carrelage. Vernis clair...

3.25 le gallon — Satisfaction garantie ou argent remis

3.50 le gallon — Vert volet Aluminium, Bleu royal, Rouge brillant

SURPLUS PRODUCTS COMPANY
Seulement un magasin à Ottawa
266, RUE DALHOUSIE. 4-7857
Entre les rues Saint-Patrice et Murray.

CHARBON JEDDO HIGHLAND
◆ PAS D'ESCARBILLES
◆ PAS D'ARDOISE
◆ PEU DE CENDRE
J. J. SHEA
356, rue CUMBERLAND
Téléphone: 4-2138

AUDITORIUM
DIAL 3-6292
Jeudi soir, 22 mars, à 8 h. 30
Doubles joutes de **Ballon au panier** 4 équipes
Comprenant les réputés
HARLEM GLOBE TROTTERS
vs
ST. LOUIS U. GRADS
NEW YORK RENS vs. PHILADELPHIA SPHAS
En plus d'attractions à la mi-temps.
BALLON AU PANIER RAZZLE DAZZLE.
Billets maintenant en vente à l'Auditorium.
Prix: 1.00, 1.50 et 2.00. Bout d'affluence, 50c

Succursale Rideau de la Banque de la Nouvelle-Ecosse servant le district depuis 58 ans



IMPOSANTS BUREAUX — Une vue du spacieux intérieur de la nouvelle succursale de la Banque de la Nouvelle-Ecosse à l'angle des rues Rideau et William. Le vaste intérieur et l'impressionnante disposition des comptoirs sont des plus attrayants. L'agencement simple des plus appropriés comporte des compartiments pour faciliter les transactions d'argent et des bureaux modernes pour avantager le commerce bancaire, tout cela dans une atmosphère claire et agréable. L'éclairage spécial du plafond ajoute de l'attrait au fascinant intérieur

Dignité et sobriété: aspect du nouvel édifice

Les longs travaux de réfection à la succursale de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, angle Rideau et William, se sont terminés par l'ouverture des nouveaux bureaux d'aspect magnifique, toujours sous la direction de M. A. A. Armstrong, gérant.

Cette rénovation marque le plus récent progrès effectué par cette succursale active qui fut établie il y a près de 58 ans, en juillet 1893.

Non seulement les nouveaux locaux offrent-ils des aspects plus modernes contrastant grandement avec les locaux d'ancienne mode, mais ils offrent aussi un espace doublé, ce qui ne peut manquer d'être apprécié dans un aussi bourdonnant quartier d'affaires d'Ottawa.

Le nouvel aspect de la succursale est largement dû à son imposante façade en pierre s'étendant jusqu'à 59 pieds sur la rue Rideau et sur une largeur de 102 pieds rue William, offrant une surface doublée pour recevoir la clientèle toujours grandissante.

L'aspect extérieur, impressionnant tant il est simple, comme il convient à une banque, est formé de pierres qui encadrent huit grandes fenêtres et trois portes. L'emblème de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, en pierre taillée, et portant la date d'incorporation de l'institution, soit 1832, orne chaque pan de l'édifice.

Quant à l'intérieur, il est spacieux et simple lui aussi, ses lignes sont sobres, et tout est organisé pour un flot rapide des affaires. On note surtout les comptoirs en fer à cheval et plusieurs pupitres de dessin moderne le long des murs pour accommoder les clients.

Dans l'espace entre les lignes des comptoirs, sont les compartiments des receveurs et les pupitres requis par le nombreux personnel. Tous les meubles et agencements sont de beau chêne cérusé naturel, les murs sont d'un bleu-vert pâle, véritable repos pour la vue.

Le plafond, conçu pour un bon acoustique, est serti de tubes fluorescents et de quelques réflecteurs utilisés quelquefois pour des illuminations spéciales.

Le plancher où se meuvent les clients est recouvert de carrelages de caoutchouc d'une belle combinaison de brun et fauve, s'harmonisant bien avec meubles et cloisons. Le plancher dans l'espace réservé au personnel est de linoleum incrusté de teinte unie.

Les clients, de même que le personnel, jouiront du confort apporté par le système de climatisation tant au rez-de-chaussée qu'au sous-sol commode, lequel jouit d'accessoires modernes. Le chauffage est à l'huile, contrôlé par thermostat.

On a aménagé au sous-sol une grande salle où les membres du personnel peuvent prendre le diner, une salle de repos pour les dames, et une salle pour les hommes, toutes ces pièces étant munies des plus récents équipements.

Au sous-sol aussi, est aménagé un contrôle téléphonique à trois lignes extérieures et trois lignes pour les communications intérieures entre les différents services de la succursale.

Une vaste voûte de sûreté pour les dossiers importants, un département d'emmagasinage, une pièce pour les fournitures, l'espace pour la fournaise et le réservoir à l'huile ainsi que la chambre du concierge, voilà qui occupe encore le sous-sol.

Il ne faut pas oublier l'ascenseur mu à l'électricité, qui permet le transport des livres ou autres objets pesants, d'un étage à l'autre, sans fatigue. Il est situé dans le centre de l'édifice en arrière des comptoirs du rez-de-chaussée. Deux escaliers d'acier permettent aussi les communications d'un étage à l'autre. Comme on peut voir, on n'a rien ménagé pour le bien-être des employés et le confort des clients.

Le Gérant A. A .Armstrong longtemps au service de la Banque



M. A. A. Armstrong, gérant de la succursale nouvellement rénovée angle Rideau et William de la Banque de la Nouvelle-Ecosse.

M. A. A. Armstrong, gérant de la succursale Rideau et William de la Banque de la Nouvelle-Ecosse qui vient d'être si joliment rénovée, a été au service de la Banque depuis de nombreuses années.

Avant sa nomination comme gérant de la succursale en 1947, il était à la succursale Hintonburg, et avant de venir à Ottawa, il était inspecteur avec quartier général à Toronto.

Son expérience antérieur comprend du service aux succursales et avec le personnel d'inspection de la Banque tant dans l'Est du Canada que dans l'Ouest.

M. W. B. Snow, gérant de la succursale Rideau avant M. Armstrong, est natif d'Ottawa et y demeure encore. Il a été gérant durant 10 années.

M. F. B. Hopkins, qui décéda peu après sa retraite en 1937, géra les affaires de cette succursales durant 35 ans et devint un personnage très en vue de la capitale.

Par le choix minutieux de ses gérants, la Banque de la Nouvelle-Ecosse s'est créé une réputation enviable. Ses gérants ont joué un rôle important pour faire du nom de la Banque "L'Enseigne d'une chaude amitié".

Il y a 12 succursales de la Banque de la Nouvelle-Ecosse dans Ottawa et la région.

L'APPAREIL DE CHAUFFAGE

dans

l'immeuble de la Banque de la Nouvelle-Ecosse

a été fourni et installé par

The SPHINX

Manufacturing Company

Chemin Hurdman — Tél.: 2-6015

L'huile combustible

pour la nouvelle et moderne

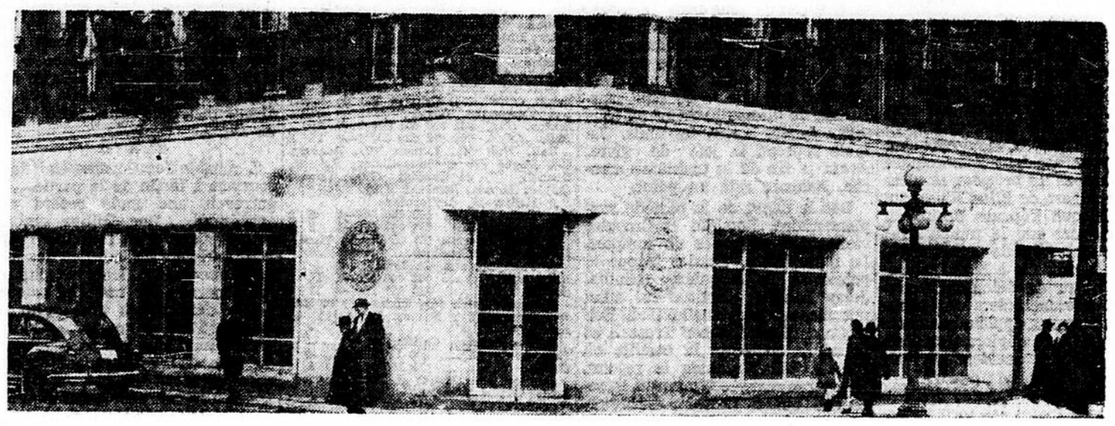
Banque de la Nouvelle-Ecosse

est fournie par

J. J. SHEA

Charbon — Coke — Huile combustible

356, rue Cumberland — 4-2138



DORAN CONSTRUCTION

COMPANY LIMITED

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

EXCAVATION

Nous avons eu le plaisir de faire l'excavation et le remplissage pour la nouvelle

Banque de la Nouvelle-Ecosse



HUGH M. GRANT

LIMITED

322, rue Catherine — 5-4262

Les BLOCS de CIMENT et de CENDRE HAYLEY

ont été utilisés

dans la construction du

nouvel immeuble de la Banque de la Nouvelle-Ecosse

Ils comportent les qualités suivantes:

- Insonore
- Gelifuge
- Humidifuge
- Putrifuge
- Ignifuge

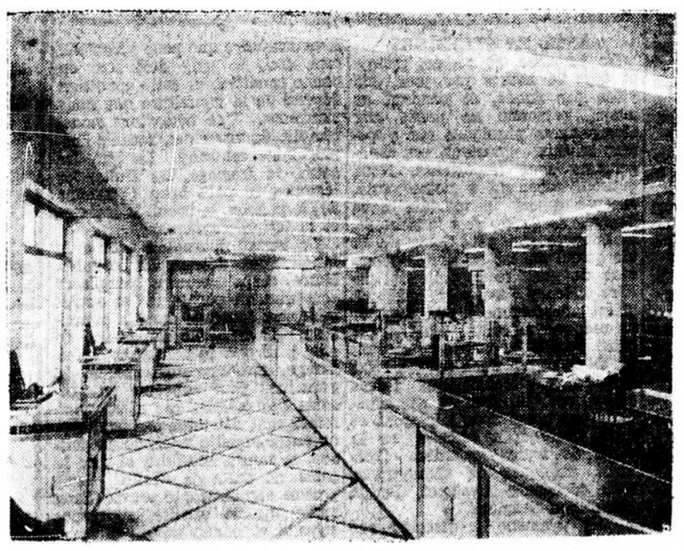
HARRY HAYLEY

& SONS LIMITED

Chemin Hurdman — Ottawa — Tél-: 3-7769

Fabricants de blocs de cendre et de ciment, brique, pierre artificielle, cuves à laver, bassins collecteurs, tuyaux d'égout en béton de 4 pcs à 84 pcs de diamètre.

Nos félicitations à la BANQUE DE LA NOUVELLE-ECOSSE à l'occasion de l'ouverture de sa succursale rénovée.



Nous sommes fiers d'avoir été choisis pour fournir les nouveaux et modernes agencements, comportant comptoirs, cloisons, cages et meubles de bureaux.

H. H. POPHAM & Co. Ltd.

Equipements de bureau — Meubles pour fins spéciales

48, RUE QUEEN — TELEPHONE 2-1135

Les carrelages de caoutchouc

des planchers dans le nouvel immeuble de la Banque de la Nouvelle-Ecosse

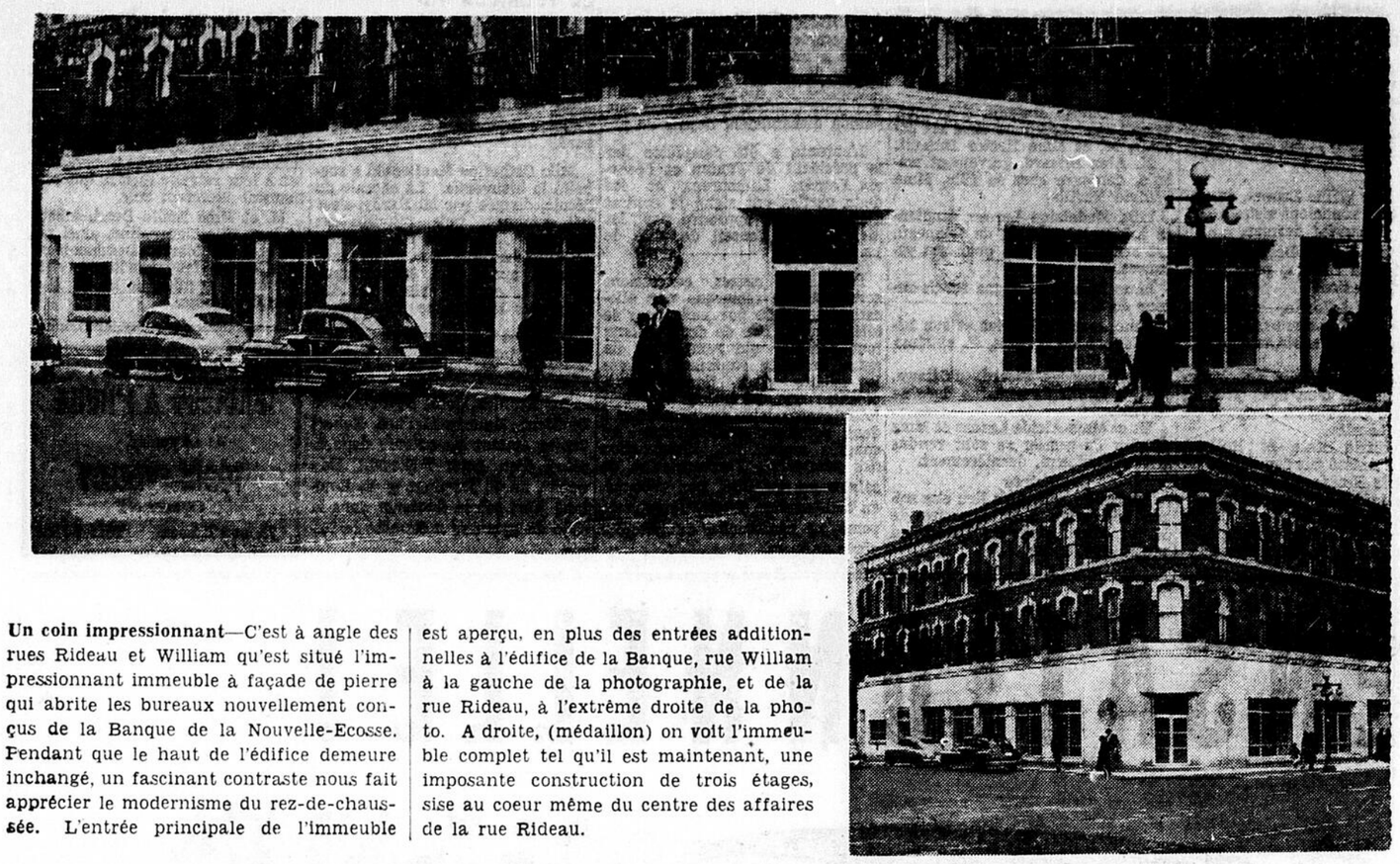
ont été fournis et posés par

Ottawa Tile & Marble Co.

Marbre — Tuile — Terrazzo — Mosaïque et tuile d'asphalte

784, rue Bronson. — 8-0997

Imposant immeuble de banque ajouté à la progressive rue Rideau



Un coin impressionnant—C'est à angle des rues Rideau et William qu'est situé l'impressionnant immeuble à façade de pierre qui abrite les bureaux nouvellement conçus de la Banque de la Nouvelle-Ecosse. Pendant que le haut de l'édifice demeure inchangé, un fascinant contraste nous fait apprécier le modernisme du rez-de-chaussée. L'entrée principale de l'immeuble est aperçu, en plus des entrées additionnelles à l'édifice de la Banque, rue William à la gauche de la photographie, et de la rue Rideau, à l'extrême droite de la photo. A droite, (médaillon) on voit l'immeuble complet tel qu'il est maintenant, une imposante construction de trois étages, sise au coeur même du centre des affaires de la rue Rideau.

L'ancienne "basse-ville" maintenant le centre commercial le plus affairé

La construction de la splendide nouvelle Banque de la Nouvelle-Ecosse sur la rue Rideau dénote le changement d'attitude qui s'est produit sur les lots de la basse-ville. Dans un article paru il y a plusieurs années, nous y lisons que "le village de la 'basse-ville' avait comme démarcations la rue Clarence, la rivière Rideau, la rue Rideau et la rue Sussex". En février 1827, les premiers sept lots sur la rue Rideau furent vendus à des personnes employées par le Service civil. Une grande demande pour des lots de la basse-ville s'ensuivit, mais les demandeurs refusèrent d'acheter lorsqu'ils virent les lots, parce que la plus grande partie de la rue Rideau consistait en un marais couvert de cèdres. Les constructeurs de l'époque à Ottawa préférèrent payer de plus hauts loyers pour rester dans la "haute-ville" qui était plus sèche et plus défrichée.

A l'occasion de la construction du canal, des maisons furent construites pour les ouvriers.

Celles-ci furent construites du bois abattu sur l'emplacement du canal et étaient grossières en apparence, temporaires. Il ne se passa pas beaucoup de temps tout de même pour que les marchands progressifs et clairvoyants et les propriétaires de magasins s'aperçoivent des possibilités de la rue Rideau. Les affaires commencèrent à se faire sentir de ces premiers magasins de la "basse-ville" et la rue elle-même subit des transformations nécessaires. Le "pont des sapeurs" qui étaient alors trop étroit et congestionné pour relier la haute et la basse-ville céda sa place au pont de la rue Laurier—peu de temps avant le grand désastre de ce pont, qui s'écroula sans, par hasard, causer de pertes de vie.

Aujourd'hui, le nouveau pont Mackenzie King aidera grandement à décongestionner la rue Rideau et selon les plans de la nouvelle capitale, une nouvelle route Ottawa-Montréal éloignera de cette artère, la circulation en direction de cette dernière ville. Avec la complétion du plan de la Capitale, celle-ci sera appelée à devenir exclusivement une artère commerciale.

L'esprit d'initiative et le sens de développement des marchands de la rue Rideau ont depuis longtemps aidé à faire de la rue Rideau le centre des affaires de la Capitale . . . et il est ici intéressant de noter que c'est à la rue Sussex que revenait autrefois l'honneur d'être considérée comme le centre commercial le plus actif de l'ancien Ottawa.

Dans le voisinage immédiat de la nouvelle Banque de la Nouvelle-Ecosse sont situés quelques-uns des plus magnifiques magasins d'Ottawa, y compris Caplan's, Shaffer's, Ogilvy, Larocque, Freiman et Joe Feller — pour ne mentionner que quelques-uns des magasins qui ont contribué dans une large part à placer la rue Rideau à la tête des artères commerciales.

L'emplacement idéal et le dessin moderne de la nouvelle Banque de la Nouvelle-Ecosse ajouteront beaucoup au confort et à la commodité des gens faisant affaires sur la rue Rideau et la construction d'un tel projet est un fait remarquable à noter dans les annales florissantes de la rue Rideau.

Nouveaux bureaux modernes dans succursale rénovée

M. A. A. Armstrong, gérant de la nouvelle succursale agrandie de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, rue Rideau, angle William, est un homme heureux.

Lui et son personnel compétent ont toutes les raisons du monde d'être enthousiasmés par la splendeur de leurs nouveaux locaux, qui ont remplacé l'ancien édifice à façade de brique rouge, par une belle façade de pierre à immenses fenêtres et trois entrées.

Les transformations de reconstruction, qui ont nécessité l'achat du magasin voisin pour doubler l'espace alloué à la banque, se sont effectuées en 21 mois à cause de l'envergure des travaux, la nécessité du déménagement et la poursuite des affaires malgré tout.

Ce sont toutefois maintenant choses du passé, et nous pouvons constater que l'édifice rénové est un exemple de la tendance moderne en architecture, offrant toutes commodités possibles aux clients et au personnel.

"Nous sommes très heureux des rénovations, déclare M. Armstrong. La nouvelle façade est très attrayante et nous sommes sûrs que nos clients ont plaisir à faire ici leurs affaires."

"Je considère aussi que le fait de doubler l'espace de la banque a été un problème dont la solution a été une réussite architecturale."

Le gérant a ensuite formulé une invitation générale aux clients et au public de visiter les nouveaux locaux de la banque. "Ils bénéficieront sûrement de la différence offerte par l'augmentation de l'espace, dit-il, surtout en ce qui concerne nos plus grandes facilités de mise en voûte."

On sait que l'entrepreneur de la construction était la Loran Construction Company Limited, et que les accessoires modernes sont dues à H. H. Popham & Company Limited.

M. Armstrong est en charge de la succursale depuis 1947, date avant laquelle il était gérant de la succursale Hintonburgh dans le West End.

Avant d'arriver à Ottawa, M. Armstrong avait été inspecteur au siège social de la Banque de la Nouvelle-Ecosse à Toronto pendant plusieurs années. Son expérience du passé comprend le travail de succursale et d'inspection dans l'est et l'ouest du Canada.

Celui qui précéda le gérant actuel de la succursale de la rue Rideau est M. W. B. Snow, natif d'Ottawa, et qui demeure encore ici. M. Snow fut gérant de la banque pendant 10 ans.

Remontant encore plus loin, on découvre que le gérant qui précéda M. Snow, fut feu M. F. B. Hopkirk, avantageusement connu dans la localité grâce à ses 35 années de services comme gérant de la succursale. Il mourut en 1937, quelques mois seulement après sa retraite.

On compte aussi au nombre du personnel actuel, M. D. A. Beresford, comptable au service de la Banque de la Nouvelle-Ecosse depuis 12 ans.

Le décoration intérieure

les murs, les plafonds et tout le peinturage dans la nouvelle succursale de la

Banque de la Nouvelle-Ecosse

ont été exécutés par

Robert Strang

Décorateur d'intérieurs

46, rue Henderson 4-1372

Meilleurs souhaits

à notre voisin

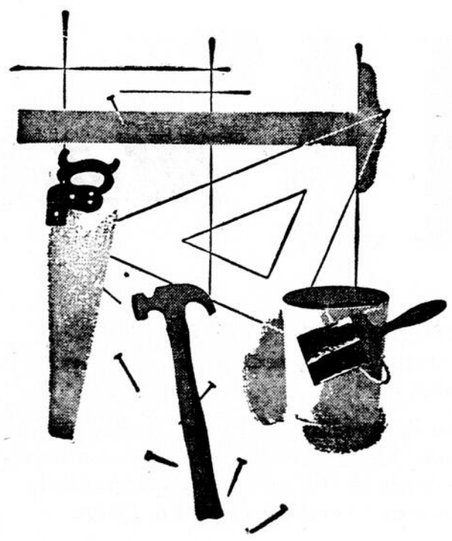
Banque de la Nouvelle-Ecosse

à l'occasion de la construction de son splendide nouvel immeuble.

Un autre lien dans l'arrondissement commercial croissant de la Capitale du Canada.

CAPLAN'S

C. CAPLAN LTD. — RUE RIDEAU



A nos clients si patients . . .

Au cours des mois derniers, nous avons rénové notre succursale

à l'angle des rues Rideau et William

pour moderniser nos services et les rendre plus commodes.

Nous imaginons que ces travaux ont pu vous incommoder et que vous n'avez peut-être pas trouver les choses aussi faciles qu'en temps normal.

Maintenant tout est fini! Nous désirons vous remercier de votre patience et de votre bienveillance. Si vous n'avez pas visité notre succursale embellie, nous espérons vous voir bientôt. Nous avons l'espoir que vous trouverez, avec nous, qu'elle a fort "bonne mine".

A. ARMSTRONG,

gérant, succursale des rues Rideau et William

La Banque de la Nouvelle-Ecosse

12 succursales dans Ottawa et Hull à votre service

LA PLOMBERIE, LE SYSTEME DE CHAUFFAGE ET DE VENTILATION

dans

l'immeuble de la Banque de la Nouvelle-Ecosse

furent installés par

ERSKINE - SMITH

& Company, Limited

"Un atelier de plomberie sur roues"

277, rue Rideau

Téléphone: 3-1106

Félicitations

à la

Banque de la Nouvelle-Ecosse

à l'occasion de la construction de son nouvel immeuble

DesRoches Motor Sales Ltd.

GEO. CASHMAN, président

274, rue Rideau 5-1465

Le lattage, le plâtrage

et

la tuile acoustique

ont été posés par

MURPHY & MORROW

LIMITED

Entrepreneurs en lattage, plâtrage, et stuc

24, ave Billings Tél.: 4-5273

Nous nous spécialisons dans les ouvrages de réparations ordinaires et décoratifs.

L'ouvrage d'électricité

dans

l'immeuble de la

La Banque de la Nouvelle-Ecosse

fut exécute par

J. C. Robinson & Sons

LIMITED

Entrepreneurs en électricité

59, ave Lees Téléphone 4-7839

Les bénéfices de l'International Nickel s'élèvent à $48,765,849

Les livraisons de nickel augmentent considérablement — Vingt millions de dollars seront affectés au développement souterrain

Les bénéfices nets d'International Nickel Company of Canada, Limited et de ses subsidiaires durant l'année qui s'est terminée le 31 décembre 1950, ont été de 48,765,849 d. (en fonds U.S.A.) révèle le rapport annuel signé par M. John F. Thompson, président de la compagnie et du bureau de direction, qui a été envoyé aux actionnaires lundi.

Après paiement des dividendes privilégiés, ce profit équivaut à 3 d. 21 c. par action commune. Il se compare avec 32,252,314 d. ou 2 d. 08 c. par action pour l'année précédente, et avec 39,108,404 d., soit 2 d. 55 c. par action pour l'année 1948.

Le rapport contient un hommage du bureau de direction à feu Robert C. Stanley qui, au cours d'un demi-siècle au service de la compagnie, fut pendant 29 ans tour à tour président, président de la compagnie et du bureau de la direction puis président du bureau de direction.

Le monde libre à la supériorité des ressources de nickel

Au cours du rapport, M. Thompson souligne que "le monde libre jouit d'une énorme supériorité dans le domaine du nickel, au cours de la crise actuelle". En 1950, l'International Nickel a livré 256,410,543 livres de nickel sous toutes ses formes, plus que jamais en temps de paix. Ses livraisons de produits spéciaux provenant des lamineries des Etats-Unis et du Royaume-Uni ont, elles aussi, atteint un nouveau maximum. En plus d'augmenter ses livraisons de nickel de 22 p. c. par rapport à 1949 et d'une livraison de 267,316 onces de métaux de platine, une augmentation de 24% par rapport à 1949; la compagnie a aussi livré 212,947,394 livres de cuivre raffiné ainsi que de l'or, de l'argent, du sélénium, du tellure et du cobalt.

Pour fournir cette augmentation d'approvisionnement de nickel, la compagnie a ajouté un haut-fourneau à sa fonderie de Coniston et un fourneau à réverbère à sa fonderie de Copper Cliff. Lorsque s'est déclenchée la guerre de Corée, le programme de développement qui prévoyait l'augmentation du débit de minerai souterrain a été remplacé par un projet d'urgence destiné à ajouter en peu de temps une augmentation temporaire de rendement aux puits miniers aux moulins de concentrés et aux fonderies.

Programme d'expansion souterraine

Au cours de l'année, la compagnie a dépensé 18,683,606 d. en améliorations imputées au capital. L'une de ses mines est entrée en production au cours de l'année "tandis qu'à d'autres mines certains puits ont été élargis ou poussés plus profondément; l'on creuse aussi de nouveaux puits". Les galeries souterraines des différentes mines atteignent cette année une étendue totale de 283 milles "ce qui est considérablement plus que l'étendue totale des deux services de métro de New-York et de Londres". L'on estime que les dépenses imputables à capital au cours de 1951 s'élèveront à 20,000,000 de dollars.

Thompson indique dans le rapport que "lorsque les développements souterrains seront complétés en 1953, l'on pourra hisser à la surface 13,000,000 de tonnes de minerai par année — un total qui représente plus que les trois quarts du minerai de cuivre tiré de toutes les mines souterraines aux Etats-Unis en 1949, la dernière période pour laquelle il y a des statistiques établies".

Le rapport annuel illustre, en graphiques, l'augmentation progressive de la production du nickel depuis trente ans, le résultat des plans à longue échéance élaborés par la compagnie. Il illustre aussi l'augmentation marquée depuis les années d'avant-guerre dans le coût des matériaux et des gages, aussi bien que dans le prix du nickel, du cuivre et d'autres métaux.

Rendement financier

En 1900, selon le rapport, les ventes ont été de 228,071,346 d. par rapport à 182,806,452 d. en 1949. L'actif au 31 décembre 1950 était de 187,418,520 d. et le passif de 37,088,826 d. L'actif inclut 64,655,128 d. comme inventaire du métal, des produits fabriqués et des matériaux, ce qui se compare avec 68,804,660 d. à la fin de 1949. Le capital et surplus à la fin de 1950 était de 285,375,691 d. par rapport à 267,700,079 d. au début de l'année.

Développement souterrain et projets de mine

"L'on a marqué des progrès, au cours de l'année, dans le travail fait en prévision de suppléer au minerai en surface en tirant et en traitant annuellement, à partir de 1953, au moins deux fois plus de minerai que précédemment des mines souterraines.

"La mine Murray, dans laquelle on travaille activement depuis longtemps, a été amenée à une production régulière. A la fin de l'année, elle produisait environ 4,500 tonnes par jour en comparaison avec 500 tonnes au début de l'exercice.

"Les puits principaux aux mines Garson, Murray et Levack sont poussés plus profondément à un total conjoint de 3,700 pieds, en même temps nous sommes en train de creuser trois nouveaux puits à la mine Creighton, à la mine Levack et à la section Stobie de la mine Frood-Stobie. Nous avons terminé des modifications considérables à la section Frood, ce qui nous permet de cesser d'exploiter un vieux puits et ce qui nous permettra de récupérer plusieurs millions de tonnes de minerai, en surface et à bon compte.

"L'on procède en même temps, en cinq endroits différents, à des développements miniers d'une envergure considérable pour l'avenir: à la mine Garson, dans le voisinage du puits central qui existe actuellement; dans la section Stobie de la mine Frood-Stobie où un système de voies d'extraction centrales, qui comprend de gros concasseurs à trois horizons, est actuellement érigé pour desservir le territoire compris du niveau de 400 pieds au niveau de 1,400 pieds; dans la section Frood, où l'on commence à préparer les niveaux qui sont immédiatement sous les puits à ciel ouvert, on creuse des trous de mine par pétards dans le but d'en tirer du minerai à bon compte; ensuite au niveau inférieur de la mine Creighton; et dans les sections de la mine Creighton où l'on trouve du minerai de teneur inférieure.

"Une partie considérable du programme de transition d'une exploitation en surface à une exploitation souterraine est le travail que l'on fait à la mine Creighton pour en extraire le minerai de teneur inférieure, ce que nous pouvons maintenant faire de façon profitable en utilisant la méthode du creusement par section. Le puits qui conduira directement le minerai au nouveau concasseur et au concentrateur a été poussé à une profondeur de 1,130 pieds où il rencontre une galerie qui grimpe à 700 pieds du niveau 30.

"Durant toute l'année on a continué la construction du montecharge permanent à la surface de la mine Creighton, des bâtiments pour le moulin et des pipelines qui transporteront le minerai concentré brut 7 milles et demi plus loin. La puissance que l'on avait prévue au premier abord pour le concentrateur a été augmentée considérablement au cours de l'année. La première unité de deux moulins a déjà commencé son travail préliminaire. A la fin de l'année, quatre unités seront complétées, ce qui nous donnera une puissance prévue d'au delà de 10,000 tonnes par jour.

Taux des taxes dans le canton de McKim

SUDBURY, Ont. (D.N.C.) — Le canton de McKim, qui sera tout probablement annexé à la ville de Sudbury dans un avenir prochain, a dû effectuer une augmentation de la taxe pour l'année 1951. Tandis que le taux était de 40 millièmes en 1950, il sera de 42.9 millièmes pour l'année 1951. Cette décision fut prise lors de la dernière réunion du conseil du canton, tenue le 12 mars. Cependant, le taux des écoles demeurera le même parce que la commission scolaire reçoit des octrois substantiels du ministère provincial de l'éducation.

LEFAIVRE, Ont.

LEFAIVRE, Ont. — (D.N.C.) — M. et Mme Joseph Sauvé et leurs enfants, d'Eastview, prenaient le dîner chez M. et Mme Aurèle Chartrand, dimanche dernier.

Mme Ernest Giroux et son fils, Réjean, de Fassett, visitaient M. et Mme Raphaël Laviolette, et Mme Fernand Yelle, la semaine dernière.

M. et Mme Philippe Labonté, et leur fils, Alain, M. et Mme Dyers, et Mlle Aline Carrière, de Montréal, visitaient, dimanche, M. et Mme Emile Carrière.

M. Rhéal Yelle, de Montréal, passe la semaine chez M. et Mme Léo Yelle.

M. et Mme Alphonse Yelle et Mme veuve Trefflé Yelle étaient à Montréal, en fin de semaine.

Mme Antonio Carrière est actuellement à l'hôpital de Hawkesbury, pour y subir une opération.

M. et Mme Willie Brunet, de Gatineau Mills, rendaient visite à des parents, dimanche dernier.

Mlle Marie-Louise Desjardins est hospitalisée à Ottawa, pour y subir une opération.

M. Honoré Lalonde, retenu à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, de Montréal, doit y subir une opération.

Mme Adélard Colle fut l'heureuse gagnante d'un beau prix de valeur, au cours d'un banquet au Château Laurier.

MM. Wilfrid Hotte et Rolland Hotte ont assisté aux funérailles de Mme Ulric Hotte, née Hélène Huneault, décédée la semaine dernière à Bridgeport, E.-U.

Mme veuve Délima Yelle, d'Ottawa, était à Lefaivre, dimanche.

ILE-DU-CALUMET, Qué.

ILE-DU-CALUMET, Qué. (D.N.C.)—M. et Mme Gonzague Baril, M. Paul Leclerc ainsi que M. et Mme Alphyr Larose et leurs deux enfants, Raymonde et Claude, de Kitchener, Ont., rendaient visite à M. et Mme Alcide Larose, dernièrement.

Mlle Odette Dufault, d'Aylmer, passait quelques jours chez ses parents, M. et Mme Hector Dufault.

M. Alex Brizard, gravement malade, demeure chez sa fille, Mme Wilfrid Neville.

Mlle Madeleine Larose, étudiante à l'Ecole normale de Chapeau, est arrivée chez elle pour ses vacances.

Mme Edmour Lavigne est de retour de Shawville.

Mme Jean-Paul Boles et son bébé visitent ses parents, M. et Mme Charles Sicard.

M. Hormidas Sicard, d'Ottawa, passait la fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme Alcide Larose et Mme Olivier Brousseau se sont rendus à Fort-Coulonge, dernièrement.

Soirée

Dimanche soir, a eu lieu une soirée récréative à la demeure de M. et Mme Alphonse Cahill, au profit de l'église.

Accord sur le contrat des pompiers à Sudbury

SUDBURY, Ont. — (D.N.C.) — Les pompiers de Sudbury en sont venus à une entente avec les autorités de la ville pour une augmentation de $18 par mois ainsi que pour d'autres concessions que l'union demandaient depuis un an.

L'entente a été complétée par le président de l'union et l'échevin Laurier Lamoureux et les deux parties ont signé le contrat après qu'il fut approuvé par les membres du Conseil de ville, le 12 mars.

Parmi les autres concessions accordées, on remarque une allocation de $2.50 par mois pour le téléphone au lieu de deux dollars; tout pompier qui remplacera un autre de rang supérieur recevra le salaire d'un lieutenant-suppléant; une allocation de trois jours avec salaire sera accordée à deux pompiers pour assister au congrès annuel de l'Association des pompiers; l'accumulation de salaire en maladie, non réclamé, en concurrence de 360 jours, sera versé au bénificiaire du pompier après sa mort.

Soirée agréable à l'école secondaire de Vankleek Hill

VANKLEEK HILL, Ont. (D.N.C.)—Les élèves de l'école secondaire recevaient la semaine dernière. A cette occasion un programme intéressant avait été préparé.

Mlle Catherine MacDonald a souhaité la bienvenue. La chorale de l'école, dirigée par M. Hardy, s'est fait entendre, puis "Civilization Smashes Up", pièce en un acte, de Ellis Parker Butler, a été jouée ensuite, après quoi, le principal, M. A. I. Ashley, faisait un discours sur la semaine d'éducation.

Quelques danses avaient été préparées; Marlene Kronick était la narratrice.

Joe Kronick, John Ashley, Alice Davidson, Duncan McPhee, Robert Brown étaient les acteurs dans la pièce d'un acte: "Elegant Edward", de G. Jennings et E. Boulton. Une soirée dansante dans la salle de gymnase a terminé la soirée.

WENDOVER, Ont.

WENDOVER, Ont. (D.N.C.)—M. Aldège Cheff vendait sa terre, ces jours derniers, à M. Jean-Louis Brasseur.

Un groupe de jeunes filles passaient la fin de semaine en retraite fermée à la maison d'Overbrook.

Le R.P. H. Leduc, O.M.I., rendait visite dimanche, à la paroisse de Wendover, pour demander aux hommes et aux jeunes gens d'assister à leur retraite fermée qui commençait mercredi soir.

M. et Mme Emile Deschambault et leur fille, Jacqueline, ainsi que M. et Mme Marcel Deschambault, tous d'Eastview, rendaient visite dimanche dernier, à M. et Mme Joseph Lacasse.

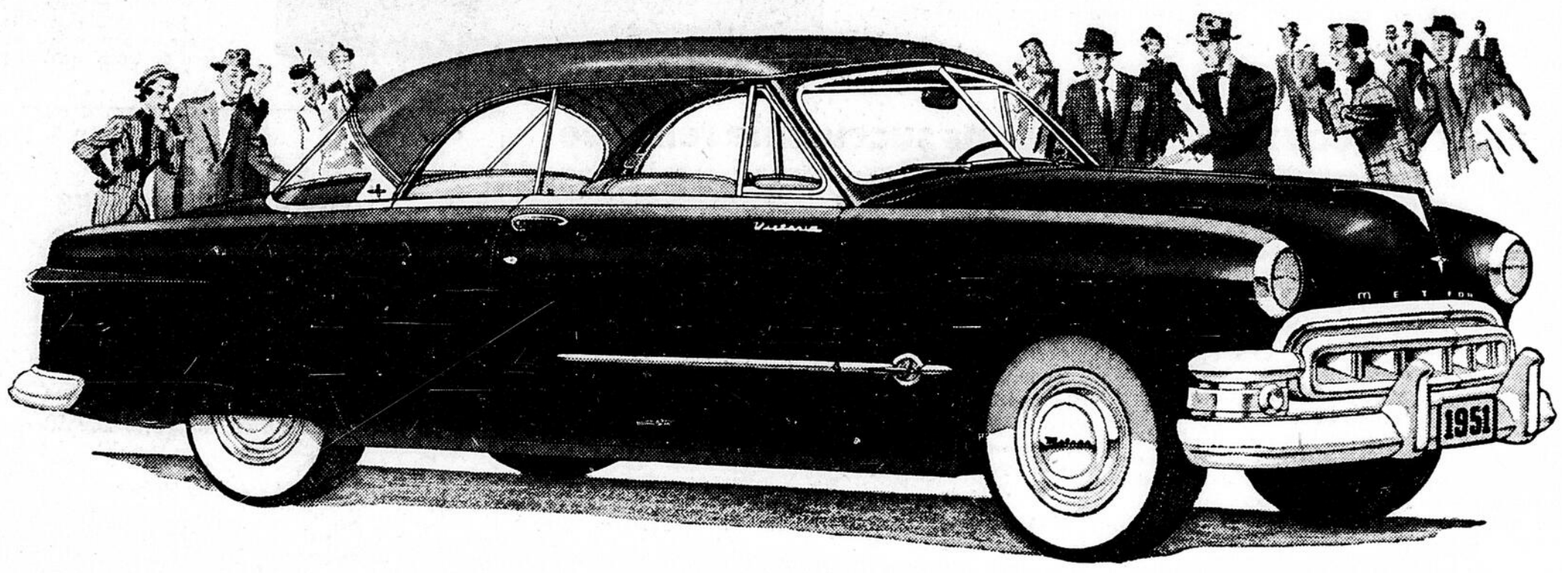
SERVICE DE
BRULEUR A L'HUILE
Appelez
TOBIN-EVEREDY
COMPANY
477, ave Edison Tél.: 8-2525

Achetez maintenant pour livraison immédiate.
de
Charbon, bois, combustible.
Bois de construction et articles de constructeurs
Independent Coal & Lumber Co. Limited
88, rue Bank. Tél: 2-1785



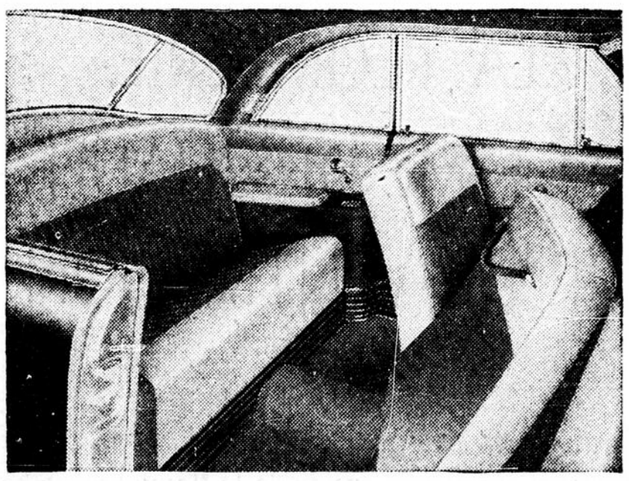
Equipement de ferme
JOHN DEERE
INSTRUMENTS ARATOIRES FLEURY BISSELL
SYSTEMES D'EAU McDOUGALL
SEPARATEURS DE CREME VIKING
Vendus et réparés par
Ottawa General Farm Equipment Ltd.
159 ECHO DRIVE TELEPHONE 5-2509
OTTAWA, ONT.

SENSATIONNELLE!



Il n'y a jamais eu plus belle voiture!

"la VICTORIA" Meteor



L'opulent intérieur *Decoramic* de la Victoria comprend une banquette avant recouverte de cuir et de Bedford côtelé; la banquette arrière est tendue de compo-plastique Vinyl et de Bedford côtelé.

Le *Victoria* Meteor—tout dernier complément de la plus belle série d'automobiles qu'on puisse trouver au Canada—allie la beauté et l'utilité à un degré irréalisé jusqu'ici.

Ce nouveau coupé Victoria de grand luxe offre tous les avantages d'une décapotable. Protégés contre les extrêmes de la température, ses occupants jouissent des tièdes brises de l'été tout comme, quelques mois plus tard, ils seront chaudement à l'abri des rigueurs de l'hiver.

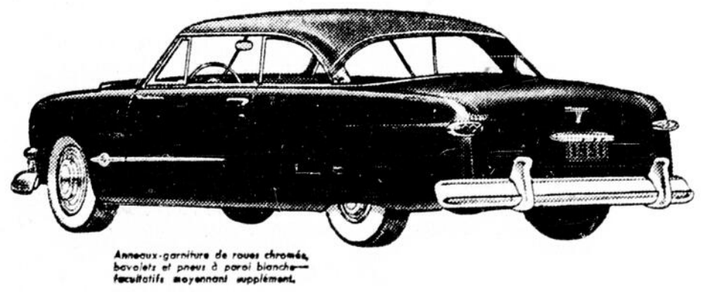
La lunette arrière se prolonge complètement sur toute la largeur de la voiture. Exempt de toute obstruction, le champ visuel est panoramique dans toute l'acception du mot; les pilastres centraux disparaissent lorsqu'on baisse les glaces latérales avant et arrière. Une carrosserie de grande classe s'apparie à la robustesse d'un toit tout acier.

Le moteur de cette belle voiture est le fameux et puissant V-8 Meteor de cent chevaux. Pour l'extérieur—dix coloris au choix (ainsi que cinq finissages-deux couleurs).

Le coupé Victoria grand luxe est vraiment un chef-d'oeuvre scientifique et artistique.

Meteor
encore plus-que-moderne

Ecoutez le "Théâtre Ford" chaque jeudi soir, à Radio-Canada.



Anneaux-garniture de roues chromés, bavolets et pneus à paroi blanche—facultatifs moyennant supplément.

MERCURY LINCOLN Meteor
VOYEZ-LA CHEZ UN VENDEUR AUTORISÉ METEOR

Marchand autorisé pour autos MERCURY, LINCOLN, METEOR pour Hull et la région
BLONDIN MOTORS
VENTE ET SERVICE
Véritables pièces et accessoires Ford pour tous les produits Ford
198, RUE MONTCALM — TELEPHONE 77-5251

Marchand autorisé pour autos MERCURY, LINCOLN, METEOR pour Ottawa et région
ROVALE MOTORS
Véritables pièces et accessoires Ford pour tous les produits Ford
DUKE ET RUE QUEEN-OUEST — TELEPHONE 5-4321

Niveau sans précédent des échanges canado-mexicains, l'an dernier

La balance commerciale en faveur du Mexique se chiffrait à près de 14 millions de dollars, à la fin d'octobre 1950—Le Canada vend une plus grande variété d'articles fabriqués au Mexique — Production accrue de cuivre, de plomb et de zinc, par suite de la campagne coréenne.

Le niveau des échanges entre le Mexique et le Canada dépassait tous les records précédents, à la fin d'octobre 1950, et la balance en faveur du Mexique se chiffrait alors à près de 14 millions de dollars. Le commerce entre les deux pays avait atteint 42.9 millions de dollars en 1948, année d'activité exceptionnelle. Il avait fléchi et avait valu un peu plus de 40 millions de dollars en 1949, puis s'est élevé à 54.2 millions de dollars pendant les dix premiers mois de 1950. Le Canada vend une plus grande variété d'articles fabriqués et achète en retour, du Mexique, des quantités considérables de coton, à des prix plus élevés. Ces achats de coton, qui ont valu plus de 12 millions de dollars dans la période d'août-octobre, ont représenté la plus grande partie de la balance favorable du Mexique à la fin de cette période de dix mois.

Les importations du Mexique dépassaient par 266 millions de pesos les exportations de ce pays à la fin du premier semestre de l'année. Les balances favorables enregistrées durant les mois de juillet, août et septembre, au total de 194.2 millions de pesos, ont été contrebalancées, dans une certaine mesure, au mois d'octobre, par un excédent d'importations d'une valeur de 25 millions. Au mois de novembre, la valeur des importations et des exportations atteignent de nouveaux sommets en pesos, mais il existait un excédent d'exportations d'une valeur de 5 millions. Il est probable, qu'à la fin de l'année, la balance était déficiaire au chiffre d'environ 50 millions de pesos.

La récolte exceptionnelle de coton entraîne une forte hausse des exportations

En 1949, les exportations ont dépassé les importations par 95.8 millions de pesos. Le changement au tableau du commerce extérieur a été néanmoins frappant, durant le deuxième semestre de l'année dernière. Les exportations ont valu, en moyenne, moins de 300 millions de pesos par mois jusqu'à la fin de juin, et se sont accrues d'une façon soutenue en passant de 424.9 millions en juillet à plus de 489 millions en novembre. Elles ont été favorisées, dans une grande mesure, par la vente, à l'extérieur, de près de 80 p. 100 d'une récolte d'un million de balles de coton, production record qui sera égalée ou dépassée en 1950-1951.

Les importations ne se sont pas accrues dans la même proportion. D'un chiffre d'environ 310 millions de pesos par mois durant la période de janvier-juin, elles se sont élevées à 468.8 millions au mois d'octobre, et à plus de 484 millions en novembre. Encouragés par le Gouvernement et par crainte des pénuries, les fabricants mexicains ont placé à l'étranger de grosses commandes de marchandises et de fournitures essentielles.

Le déficit probable du commerce extérieur de cette année a été plus que contre-balancé par les recettes sans précédent du tourisme. En 1949, on avait enregistré un total de 305,561 visiteurs, au rythme moyen de 25,463 chaque mois. En 1950, jusqu'à la fin de septembre, la moyenne était de 28,835 chaque mois. Les touristes ont dépensé 1,500 millions de pesos au pays, l'année dernière. Ce total impressionnant représente des marchandises et des services d'une valeur de plus de 170 millions de dollars. Le revenu du tourisme avait atteint 180 millions de dollars en 1949, c'est-à-dire seulement 900 millions de pesos au taux courant du change.

La campagne de Corée et l'accumulation de métaux essentiels aux Etats-Unis ont entraîné un accroissement considérable de la production minière au Mexique, durant le deuxième semestre de 1950. La production de cuivre, de plomb et de zinc a augmenté, de même que celle de l'or et de l'argent.

La réévaluation du peso est une possibilité

La réévaluation du peso mexicain est devenue une possibilité pratique à la fin de 1950. Les réserves de la banque du Mexique étaient alors deux fois plus élevées que le montant minimum exigé par la loi pour garantir la circulation monétaire et, au 3 janvier, le Gouvernement était forcé de publier une déclaration officielle dans laquelle il niait catégoriquement son intention de stabiliser le peso à un taux plus élevé que sa valeur de change courante qui est de 8.65. Cette décision a été appuyée par des mesures d'urgence, le plafonnement des prix des denrées et des matières industrielles de première nécessité, le gel des nouveaux dépôts dans les banques particulières et l'imposition de contrôle rigoureux de la production, des bénéfices et de la distribution.

Il est évident que la prospérité qui a marqué l'exploitation minière, principale industrie de base du pays, par suite de la situation mondiale, des demandes du débouché américain et de l'attrait du peso bon marché pour les touristes, a influencé le Gouvernement dans sa décision de retarder la réévaluation aussi longtemps que possible. Cependant, les efforts tentés pour contenir les prix n'ont pas été aussi fructueux jusqu'ici.

Depuis le déclenchement de la campagne coréenne, de vastes capitaux ont été transférés de l'étranger. A la fin de juillet, les entrées de capitaux des réfugiés, les excédents d'exportations et les recettes provenant du tourisme se chiffraient à pas moins d'un million de dollars par jour. Au mois de septembre, ce volume avait presque doublé. Durant les premiers jours de décembre, des organismes sérieux, comme la Confédération des Chambres industrielles et la Confédération des Chambres de commerce nationales, prédisaient que cette vague prendrait, avant la fin de l'année, des proportions de quatre millions de dollars par jour. D'après le ministre des Finances, 120 millions de dollars sont entrés au pays durant les 40 jours précédant le 21 novembre. La banque du Mexique rapportait, au 15 décembre, que ses réserves s'établissaient à 250 millions de dollars. Elles s'élevaient à 338 millions au 11 janvier, alors que le Gouvernement, après avoir annulé son entente de commerce bilatérale avec les Etats-Unis, avait aboli les longues listes de marchandises, surtout des articles de luxe, dont l'importation avait été interdite pendant des périodes allant jusqu'à trois ans et demi.

A l'époque de la stabilisation du peso, c'est-à-dire en juin 1949, la circulation monétaire du pays était couverte par des réserves d'or et de change d'une valeur totale de 131.5 millions de dollars. La banque du Mexique ne possédait alors que 84 millions de dollars en or, mais les Fonds Monétaire International libéra le contingent de 22.5 millions de dollars déposé par le Mexique, tandis qu'un autre 25 millions de dollars fut garanti par le ministère des Finances des Etats-Unis. D'après les rumeurs, la réévaluation prochaine s'effectuerait au taux d'environ 6.20 pesos au dollar.

Le 25 novembre, la circulation monétaire et les dépôts à vue dans les banques nationales se chiffraient à 5,894.7 millions de pesos, soit une augmentation de 1,069 millions depuis le 1er janvier 1950. L'augmentation des dépôts et de la circulation monétaire était à peine perceptible durant le premier semestre de l'année. Elle s'est élevée lentement de 4,703 millions de pesos au 1er janvier à 4,826 millions le 30 juin, mais du 1er juillet au 25 novembre, le rythme moyen de l'augmentation fut de 214 millions de pesos par mois, c'est-à-dire plus de dix fois plus rapide que durant le premier semestre de l'année. La valeur du peso par rapport au dollar dans les mois qui suivront dépendra, dans une très grande mesure, de la tendance des indices de prix.

Fin de l'accord de commerce bilatéral avec les Etats-Unis

L'accord de commerce bilatéral, conclu entre le Mexique et les Etats-Unis, en 1943, a été dénoncé, en même temps, à Mexico et à Washington, le 23 juin, et a pris fin le 31 décembre après l'insuccès de plusieurs conférences de spécialistes en commerce et en finances à trouver la base d'une nouvelle entente. Dans l'intervalle, au cours de l'année, le Mexique a signé des traités stipulant l'échange du traitement de la nation la plus favorisée et ressemblant plus ou moins exactement aux traités existant entre le Canada et le Mexique, avec la Hollande, la France, Costa-Rica, la Yugoslavie, la Suisse et l'Union belgo-luxembourgeoise. Des ententes sur les paiements ont aussi été signées avec la France et l'Allemagne-Occidentale, outre un engagement d'honneur conclu à Londres avec le gouvernement du Royaume-Uni.

Partiellement à cause de l'expiration du traité mexico-américain, le Mexique recherche aujourd'hui de nouveaux débouchés et sources d'approvisionnement en Europe. De 1935 à 1939, alors que les importations en provenance de tous pays s'élevaient en moyenne à 521.6 millions de pesos par année, la part de l'Europe était en moyenne de 172.1 millions. Durant les cinq mêmes années, les pays d'Europe ont reçu 29 p. 100 des exportations moyennes annuelles du Mexique, évaluées à 834.1 millions de pesos. La balance favorable du commerce du Mexique avec l'Europe s'est chiffrée, en moyenne, à 67.5 millions de pesos par année, et s'est élevée jusqu'à 105.3 millions (montant bien supérieur à 20 millions de dollars) en 1937. Dès 1939, l'Allemagne se plaçait au deuxième rang des grands fournisseurs du Mexique, c'est-à-dire après les Etats-Unis, et au troisième rang de ses meilleurs clients, soit après les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. L'avance du Canada en 1948-1950, qui s'est placé au deuxième rang des grands fournisseurs et clients du Mexique, n'a rien changé à la position des Etats-Unis après la guerre, qui détiennent encore plus de 80 p. 100 du commerce extérieur du Mexique.

L'entente stipulant l'échange du traitement de la nation la plus favorisée, conclue avec les Pays-Bas, a été signée à Mexico le 27 janvier de l'année dernière, pour une période de deux ans. Cette entente sera renouvelée automatiquement pour des périodes successives d'une année, à moins que l'un ou l'autre pays ne dénonce l'accord sur avis de six mois.

Précédemment, le 5 décembre 1949, la banque de France et la banque du Mexique avaient signé une entente sur les paiements, qui ne sera revisée que lorsque la balance des comptes en faveur de l'un ou l'autre pays dépassera 2.5 millions de dollars. Cet accord est en vigueur un an et renouvelable, de gré à gré, d'une année à l'autre. Un résultat immédiat de l'entente a entraîné l'échange de quelque 40 camions français pour du riz mexicain, au début de l'année dernière. Le traité entre le Mexique et Costa-Rica a été signé, à Mexico, le 4 février, et ratifié dans la capitale de Costa-Rica douze jours plus tard. Un traité général, sans réserve et sans conditions, stipulant l'échange du traitement de la nation la plus favorisée, en vigueur pour un an, et renouvelable pour des périodes de douze mois, à moins que l'un ou l'autre des pays n'en dispose autrement sur préavis de trois mois, a été négocié, à Mexico, avec le gouvernement de la Yougoslavie et signé le 17 mars.

La commission Novoa qui, en Europe, a signé des traités comportant l'échange du traitement de la nation la plus favorisée avec la France, la Suisse et l'Union belgo-luxembourgeoise, a conclu à Bonn, dans l'Allemagne-Occidentale, le 26 août, une entente prévoyant l'échange de marchandises pour une valeur de 124 millions de dollars, — 62 millions de dollars dans les deux sens, — durant l'espace de douze mois. En vertu de cette entente, le Mexique exportera du coton, des fibres végétales, du sucre, des graines oléagineuses et des concentrés de zinc et de plomb. Les exportations en provenance de l'Allemagne consisteront en machines, outillages industriel, produits chimiques et matériel de chemins de fer.

A Londres, la commission Novoa a dirigé des entretiens sur le commerce avec une délégation du Royaume-Uni composée de représentants du **Board of Trade**, du ministère des Affaires étrangères, de la Trésorerie, de la banque d'Angleterre, et du ministère de l'Alimentation. Durant les douze mois qui se termineront le 30 juin 1951, le Royaume-Uni importera des produits mexicains, surtout du coton brut, pour une valeur de 4 millions de livre sterling, et le Gouvernement mexicain a fait connaître à son tour qu'il s'empresserait de faciliter l'importation de produits britanniques au Mexique. Si l'arrangement conclu fonctionne de manière satisfaisante durant ces douze mois, on croit qu'il en résultera un volume de commerce plus considérable en 1951-1952.

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ-NOUS et NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél: 8-0310

Le monde financier

La rareté des fibres textiles

Bien que les mesures de défense et les achats en excès des besoins immédiats aient créé une demande anormale, il est indéniable que les fibres textiles ne s'obtiennent pas actuellement en quantités suffisantes, dit The Bank of Nova Scotia dans le numéro courant de sa Revue Mensuelle.

La rareté de la laine est la plus grave, comme l'indiquent clairement les prix en vigueur aujourd'hui. Les gros stocks accumulés durant la guerre ont virtuellement disparu, et la production actuelle n'atteint pas les hauts niveaux de consommation établis récemment. Quant au coton, on en sent déjà l'insuffisance. L'anxiété concernant la possibilité de surplus invendables aux Etats-Unis a fait place à la crainte d'une pénurie, et les exportations ont dû être soumises à un système d'allocations. La production de la rayonne, bien qu'elle ait continué d'augmenter notablement, ne promet pas de pouvoir suffire, en vue de l'intensification de la consommation globale de fibres textiles, alors que la laine et le coton font déjà défaut.

L'essor de prix de laines et cotons, et la majoration plus modérée du prix de la rayonne, reflètent la raréfaction qui se fait sentir. Même avant le début des hostilités en Corée, observe la Revue, les prix de la laine approchaient ou dépassaient les maxima antérieurs, et depuis lors les laines fines ont à peu près doublé, tandis que les qualités moyennes et inférieures ont avancé plus fortement encore. Bien que la hausse ait été moins marquée pour le coton, ce textile a néanmoins atteint un niveau sans précédent au cours de notre siècle.

Dans l'avenir immédiat, dit la Revue, la question d'importance en ce qui regarde le coton et la laine est l'effet des hauts prix actuels sur les achats des consommateurs. Aux Etats-Unis et en certains autres pays, la dépense s'est maintenue à un haut niveau depuis des années; et il s'est sans aucun doute produit pas mal d'achat "par précaution" ces mois derniers. Les consommateurs, sur ce continent du moins, sont bien approvisionnés, et peuvent pas conséquent remettre de nouvelles acquisitions à plus tard. Même dans les pays moins fortunés, un même effet peut résulter d'une hausse trop forte des prix. Quand cela peut se produire, personne ne sait. Mais la possibilité d'un affaiblissement de la demande de textiles ouvrés, qui aurait de sérieuses répercussions sur le marché des matières premières, ne peut certes pas être négligée.

Après avoir examiné brièvement les causes de la consommation inattendue de la laine depuis la guerre, la Revue dit que le niveau de prix actuel est une source croissante d'inquiétude. On ne peut douter que la prodigieuse ascension des prix de la laine a énormément encouragé l'utilisation de la rayonne et d'autres fibres artificielles, même dans des domaines autrefois réservés à la laine, comme les tapis et le costume masculin; quoique les producteurs de "la toison d'or" jouissent en ce moment d'une prospérité qu'ils n'avaient jamais osé rêver, ils commencent à craindre que cette tendance à l'emploi de succédanés ne présage rien de bon pour la laine quand les choses reviendront plus tard à la normale.

Les prix actuels du coton engagent pareillement à y substituer autre chose. Il est vrai que le coton souffrait déjà d'une forte concurrence, d'abord celle du papier, depuis la création de sacs de papier fort, sacs à parois multiples, mouchoirs et serviettes de papier, etc.; ensuite, et surtout, celle de la rayonne. L'essor des prix du coton ces mois derniers a aggravé sa position par rapport à la rayonne.

La Revue relate brièvement le développement de la rayonne au cours du présent siècle; elle ajoute qu'il n'est aucunement douteux que cette fibre compte maintenant parmi les principales fibres textiles du monde. Sa production dépasse depuis longtemps celle de la soie naturelle, elle a déjà 'conquis' la laine, et elle suit maintenant le coton, mais encore à bonne distance. En 1950, la production de la rayonne a atteint près de 3½ milliards de livres, en augmentation de 30 p.c. sur 1949.

L'un des plus importants facteurs dans ce progrès de la rayonne a été le développement des fibres à filer (la fibranne); un autre a été l'amélioration constante de la qualité. Les fils en longs finalements et les fibres à filer sont aujourd'hui tellement supérieurs à ce qu'ils étaient à l'origine qu'on peut les considérer sous tous rapports comme des produits différents. Le fait que cette amélioration de la qualité a été accompagnée d'une réduction de prix a donné un élan considérable à l'utilisation généralisée de la rayonne.

Comparée à cette dernière, la production totale d'autres fibres créées par la chimie reste encore faible, observe la Revue. Même aux Etats-Unis, qui produisent la majeure partie du volume mondial de ces fibres artificielles, elles n'ont représenté l'an dernier qu'environ 145 millions de livres, soit à peu près 11 p.c. du total pour la rayonne; sur cela, la part du lion revenait naturellement au nylon. Durant l'année, les fibres orlon et dynel se sont ajoutées à la liste des fibres synthétiques déjà établies pour usages spéciaux, telles que saran, vinyon et fiberglas. Au moins deux autres fibres nouvelles sont à l'essai, en vue de la production commerciale, et l'on fait des recherches en vue d'en mettre à point plusieurs autres.

Il semble certain, dit la Revue, que les fibres artificielles se feront, avec le temps, une place de plus en plus importante. Mais il est peu probable qu'elles remplacent entièrement le coton et la laine, du moins avant longtemps. La place éminente qu'occupe le coton dans la production totale des fibres textiles est en elle-même une assurance qu'il maintiendra sa primauté. Il faut mentionner aussi qu'aucune fibre créée par la chimie ne possède encore toutes les nombreuses et précieuses qualités du coton et de la laine.

Toutefois, la Revue suggère qu'il faut s'attendre à des invasions continuelles, de la part des fibres artificielles, dans le domaine jusqu'ici considéré comme appartenant aux fibres naturelles. Sur ce continent du moins, le nylon semble avoir supplanté la soie naturelle dans le bas féminin, son emploi le plus considérable avant la guerre. Des rayonnes de grande ténacité ont largement pris la place du coton dans les câblés formant les toiles de pneumatiques; et la laine fait rapidement place à la rayonne dans les costumes légers pour hommes et femmes. Dans les usages industriels, par exemple les diaphragmes de filtres-presses, les vêtements de travail, etc., où il faut une grande résistance à certains produits chimiques, le coton souffre déjà de la concurrence croissante de synthétiques tels que vinyon et dynel; un autre, orlon, possédant une résistance remarquable à la lumière directe du soleil et aux intempéries, peut aussi l'évincer peu à peu dans les stores en auvent, les bannes et autres articles textiles utilisés à l'extérieur. Si les nouveaux textiles conserveront ou non leurs emplois après que le coton et la laine seront de nouveau en abondance, cela dépendra de la satisfaction qu'ils donneront et de la concurrence de prix que le coton et la laine pourront offrir.

Jusqu'ici, ajoute la Revue, l'essor rapide des fibres créées par la chimie représente une addition au volume total des fibres textiles utilisables. En effet, depuis une trentaine d'années, la consommation mondiale de textiles s'est développée au point d'absorber, non-seulement la production énormément augmentée des fibres artificielles, mais aussi une production notablement plus forte de coton et de laine: en 1950, par exemple, celle du coton était de 28 p.c., celle de la laine de 34 p.c., plus forte qu'en 1920. Il est donc tout à fait possible que la fabrication des fibres artificielles fasse des progrès continus pendant des années, sans pour cela diminuer la consommation du coton et de la laine.

CANADIAN WESTINGHOUSE AUGMENTE SA PRODUCTION ELECTRONIQUE



John D. Campbell — J. D. Houlding

L'inauguration d'une nouvelle division d'électroniques sous M. John D. Campbell et la nomination de M. J. D. Houlding comme gérant de la section des ventes sont annoncées par Herbert H. Roggs, président de Canadian Westinghouse Company Limited. Les deux possèdent une expérience considérable avec la compagnie Westinghouse et s'occupent activement d'organisation dans l'industrie de l'électricité. M. Campbell, avec le rang de major, était Directeur adjoint délégué des Services de l'Ordonnance, 1er corps de l'armée, durant la dernière guerre. M. Houlding, un officier de radar de la MRC, était prêté à la marine Royale. Ces nominations marquent des développements importants du programme d'expansion dans les recherches électroniques, le développement et la production pour la paix et pour raisons de préparation, a dit M. Rogge.

Nouvel accord commercial franco-hongrois

PARIS (A.F.P.) — A la suite de négociations qui se sont déroulées entre le 24 janvier et le 13 mars, un nouvel accord commercial franco-hongrois a été conclu prévoyant des prestations représentant un volume d'environ 3,500,000,000 de francs de part et d'autre. Les arrangements financiers ont été reconduits.

Les exportations françaises consisteront notamment en produits sidérurgiques, phosphates, produits textiles semi-finis, matériel industriel, matières colorantes, véhicules automobiles.

La Hongrie elle, exportera notamment du maïs, des huiles et des graines oléagineuses, du foie gras frais, des cotonnades pour l'Afrique du Nord, du tabac.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL



Passez des Pâques plus joyeuses . . . faites venir au foyer ceux qui vous sont chers, en leur offrant un billet de train payé d'avance . . . billet simple ou aller et retour, 1ère classe ou "coach". L'agent du Pacifique Canadien fera le nécessaire et enverra le billet n'importe où, sans frais supplémentaires. Les repas aussi peuvent être payés d'avance. Le train est sûr, ponctuel et économique.

Renseignements et réservations de tout agent du Pacifique Canadien ou de

Pacifique Canadien

Marché d'Ottawa

Voici le prix des différents produits, à 9 heures, ce matin:

VIANDES	
Boeuf	41c-45c
Veau	43c-50c
Porc	35c-37c
Agneau	46c-49c
Mouton	28c-33c
VOLAILLES VIVANTES	
Poulets	$2-$2.50
Poulettes	$1.50-$2
Coqs	$2.25
VOLAILLES APPRETEES	
Coqs	57c
Poulets	60c
Poules	55c
A rôtir	60c
Canards	60c
OEUFS	
A-gros	60c-65c
A-moyens	55c
A-poulettes	50c
LEGUMES	
Oignons de table, le sac	15c-20c
Céleri local, le pqt	2 pour 25c
Persil, le paquet	5c
Carottes, le sac	10c
Choux	.5 lb
Betteraves, le sac	10c
Brocoli, le sac	10c
Chou-fleur	10c
Choux de Bruxelles, pinte	25c
Pommes de terre, 6 pintes	25c
Navets	10c
Panets, le sac	5c-10c
Citrouilles, chacune	15c-35c

Les grains

CHICAGO (P.A.) — Les grains ont tendance à la hausse sur un marché progressif. Les gains se chiffrent par 3 sous. Le blé avance de 1¼-3 sous ¼; mai: 2 d. 44-2 d. 45; le maïs perd ¾ après avoir regagné 1½; mai: 1 d. 77-1 d. 77½; l'avoine perd ⅛ après avoir regagnée ⅝; mai: 95¾. Les fèves soya sont indifférenciées (8¾); mars: 3 d. 33.

TORONTO (P.C.)—Le cours des valeurs est en hausse lors de la séance d'ouverture. Les industrielles connaissent des avances considérables. Les pétroles de l'Ouest et les métaux vils avancent de quelques sous. Les matières d'or du compartiment junior subissent des fluctuations à la hausse et à la baisse.

WINNIPEG (P.C.) — Les grains bruts se raffermissent lors de la séance d'ouverture, ce matin.

AVOINE: mai — avance de ⅜ (99B); juillet — avance de ⅝ (85⅝); oct.: — avance de ½ (83⅜A).

ORGE: mai — avance de 1⅛ (1 d. 50); juillet — avance de 1⅛-1 (1 d. 40⅜); oct.: — avance de ½ (1 d. 28⅜A).

SEIGLE: mai: — avance de 2⅞ (2 d. 13⅞); juillet — avance de 4 (2 d. 04⅝A); oct.: — 2½ (1 d. 84¾A).

LIN: mai — perd 2 (5 d. 25); juillet-oct.: fermé.

Assemblée à Saint-Pascal

SAINT-PASCAL-BAYLON, Ont. (D.N.C.)—Une importante assemblée réunissait les membres du cercle des cultivateurs, mardi dernier. M. Paul Robitaille, propagandiste général, donna une causerie sur "Le rôle des cercles de cultivateurs".

Va-et-vient

M. l'abbé Paul Lalonde et Mlle Monique Lalonde étaient de passage à Saint-Pascal, à l'occasion du décès de Mme Jean Lalonde.

PRIX DES PRODUITS

OEUFS

Caisse gratuites. A-gros: 45c-49c; A-moyen: 45½c-46c; A-poulettes: 42½c; B.: 42c.

BEURRE

Arrivages courants. Qué. no 1, pasteurisé, frais, 57c; Québec no 2, 56c prix de gros Québec, pasteurisé, no 1, frais, 58c. Arrivage: 0.

POMMES DE TERRE

Nouvelles du Québec, no 1, sac de 75 livres, $1.10-$1.15; nouvelles du Nouveau-Brunswick, sac de 50 livres, 78c-30c; I.P.E.: 75 livres, $1.10-$1.15.

FROMAGE

Arrivages courants, blanc d'Ontario, 37c; blanc du Québec, 36c, prix de gros, blanc d'Ontario: 38c.

S'IL VOUS FAUT de l'argent comptant maintenant

empruntez de

TRANS CANADA CREDIT
(subsidiaire de Traders Finance Corp. Ltd.)

sans formalités ni embarras

- Si vous avez un travail régulier dans la région d'Ottawa
- Si votre emprunt est destiné à acheter une auto ou un camion
- Si vous voulez faire un emprunt sur votre présent camion ou auto
- Si vous voulez emprunter sur votre ameublement, votre équipement de bureau, etc.

Venez nous voir

Appelez ou venez nous visiter aujourd'hui. Un conseiller compréhensif de la Trans Canada Credit vous aidera à choisir l'emprunt le plus convenable pour vos besoins — rapidement et discrètement.

- Les emprunts jusqu'à $1,500 sont assurés sur la vie absolument sans frais pour votre protection.

UNE COMPAGNIE ABSOLUMENT CANADIENNE A SUCCURSALE D'UN OCEAN A L'AUTRE

L'ARGENT DONT VOUS AVEZ BESOIN AVEC UNE PROMPTITUDE AMICALE

101, EDIFICE PLAZA. 45, rue Rideau

Signalez 5-7180

Trans Canada Credit
CORPORATION LIMITED
The cash you need with friendly speed





RIMOUSKI
Rimouski, 8 mai. — Plus de 2400 repas ont été distribués par les auxiliaires de la Croix-Rouge aux sinistrés de Rimouski, dans les dernières 24 heures. La plupart des malheureux chassés de leurs foyers par l'incendie ont déjà été hébergés ou évacués. La Croix-Rouge distribue force vêtements et aliments.

Défense civile
Aidez dès maintenant la Croix-Rouge à s'organiser, à entraîner ses auxiliaires et à se préparer activement à secourir, le cas échéant, ceux qui vous sont chers.

CABANO
Transfusions gratuites de **SANG**
Montréal, 15 janvier. — 34,000 transfusions gratuites de sang ont été administrées en 1950 dans les 52 hôpitaux du Québec qui dispensent le service de transfusion de la Croix-Rouge. A Montréal, le sang recueilli dans les cliniques de la Croix-Rouge est distribué quatre fois toutes les 24 heures, 2 fois le jour et deux fois la nuit. Des milliers de Canadiens doivent la vie à la Croix-Rouge.

WINNIPEG

*VOICI COMMENT FAIRE DAVANTAGE
1 — Donnez par versements, répartis sur douze mois.
2 — Donnez comptant, et . . . le plus possible.

LES PRINCIPALES OEUVRES DE LA CROIX-ROUGE
Service gratuit de transfusion de sang.
Avant-postes médicaux et cliniques mobiles.
Aide aux anciens combattants.
Natation, sécurité aquatique et autres cours.
Secours aux sinistrés.
Défense civile.

QUARTIERS GÉNÉRAUX DE LA CAMPAGNE: 237, rue METCALFE — Tél.: 5-4386

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Naissances (1)

BLOUIN — M. et Mme Georges H. Blouin (du ministère des Affaires extérieures) née Denise Angers, sont les heureux parents d'une fille, née le 12 mars, 1951, à l'Hôpital général. La mère et l'enfant se portent bien. 1-64

Fiançailles (2)

D'AURAY-SPENCER — M. et Mme Antonio d'Auray sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille, Louise, à M. Robert William Spencer, fils de M. et Mme W. R. Spencer, de Notre-Dame de Grâces de Montréal. Le mariage aura lieu le 14 avril prochain. 2-64

Perdu-Trouvé (4)

ALLIANCE de mariage, en or, gravée "P.B. de A.L., 29, 6, 42", perdue de la pharmacie Caron à 59 Champlain, Hull, 77-3963. Récompense. 4-65

BAGUE en or pour homme, perdue de la rue Sparks au Château Laurier. 1 Redpath, 5-7328. 4-65

EPAGNEUL rouge perdu, portant nom "Sandy", 67 Nicolet, Wrightville. 77-2404. 4-65

LUNETTES d'enfant, perdues rue Papineau, Hull. Retourner à 28 Papineau ou signaler 77-6118. Récompense. 4-65

PERDUE. Petite horloge ronde à cadran noir. Récompense. Case 118, "Le Droit". 4-65

PNEU de rechange avec roue grandeur 8.25, perdus entre Bouchette et Maniwaki. M. Gilles Lavergure, 79 Maisonneuve, Hull, tél: 77-3856. 4-64

On demande (agents) (5)

AGENTS distributeurs demandés; montres-bracelets, bagues, joncs, chapelets, briquets "Ronson" et "Presto", etc. Faites $50 par semaine et plus. Devenez membre de notre syndicat, bonis, catalogue gratuit. Le Syndicat du Bijou, Enr., 1050, rue Commerciale, Lévis, Que. 5-64

DEMANDE: Homme pour voyager régulièrement parmi consommateurs dans Ottawa. Contrat permanent avec manufacturier important. Brasseur d'affaires seulement. Ecrire: Rawleigh's, Dépt. ML-C-314-131 Montréal. 5-1, 3, 6, 8, 10, 13, 15, 17, 20, 22, 24, 27, 29, 31 mars

POUR VENDRE à domicile nos 250 nécessités domestiques. Payons bonne commission. Catalogue illustré gratuit. Ecrivez à Dr N. A. Strois Enr., Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Québec. 5-sam

On demande (hommes) (6)

JOURNALIER pour moulin à scie de campagne. Amyot et Fils, Hull, 77-9994. 6-68

RELEVEURS de quilles. S'adresser à Karry's Bowling Alley, 158, rue Sparks. 6-88

Déménagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messageries. Specialistes en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi — W. Sparks & Son — Tél: 8-0301.

Annonces Classées Rubriques

Naissances	(1)
Fiançailles	(2)
Mariages	(3)
Perdu-Trouvé	(4)
On demande (agents)	(5)
On demande (hommes)	(6)
On demande (homme ou femme)	(6A)
On demande (homme et femme)	(6B)
On demande (femmes)	(7)
On demande (servantes)	(8)
On demande (instituteurs)	(9)
On demande (fovers)	(9A)
On demande (logements)	(10)
On demande (logement à échanger)	(10A)
On demande (emplois)	(11)
On demande (chambres)	(12)
On demande (autos)	(13)
On demande (divers)	(13A)
On demande (maison)	(13B)
On demande (ferme)	(13C)
A vendre (propriétés)	(14)
Agents d'immeubles	(14A)
A vendre (commerces)	(15)
A vendre (hôtel)	(15A)
A vendre (fermes)	(16)
A vendre (automobiles)	(16)
A vendre (divers)	(18)
A vendre (ou à échanger)	(19)
A vendre ou à louer	(20)
A louer (bureaux)	(21)
A louer (logements)	(22)
A louer (chambres)	(23)
A louer (divers)	(24)
A louer (commerce)	(24A)
A louer ou à échanger	(25)
A échanger	(25A)
Chambre et pension	(26)
Villégiature	(26A)
Occasions d'affaires	(27)
Amusements	(28)
Automobiles et accessoires	(29)
Motocyclettes	(29A)
Transfert-camionnage	(30)
Radios et accessoires	(31)
Combustible	(32)
Brûleurs à l'huile	(33)
Fourrures	(34)
Matériaux de construction	(35)
Assurance	(36)
Argent à prêter	(37)
Argent demandé	(37A)
Auvents	(38)
Personnel	(39)
Cours privé	(40)
Cartes d'affaires	(41)
Dactylotypes	(41A)
Photographes	(42)
Imprimeurs	(43)
Graveurs	(44)
Philatélistes	(45)
Orthopédistes	(46)
Ostéopathes-Chiropraticiens	(47)
Naturopathes	(48)
Coiffeurs	(49)
Cordonniers	(50)
Peintres-décorateurs	(51)
Enseignes	(51A)
Nettoyeurs	(52)
Serruriers	(53)
Menuisiers	(54)
Electriciens	(55)
Ferblantiers	(56)
Plombiers	(57)
Plâtriers	(58)
Briqueteurs	(59)
Machinistes	(60)
Entrepreneurs	(61)
Couvreurs	(62)
Réfrigération	(62A)
Réparations	(63)
Tue-Vermine	(64)
Poussins	(65)
Animaux	(65A)
Chiens — Animaux choyés	(65B)
Avis divers	(66)
Inventions	(66A)
Direction de funérailles	(67)
Fleuristes	(68)
Monuments	(69)
Décès	(70)
Services anniversaires	(71)
Messes anniversaires	(72)
In Memoriam	(73)
Remerciements	(74)
Dentistes	(75)
Cartes professionnelles	(79)
Médecins	(80)

On demande (hommes) (6)

TAILLEUR d'expérience, s'adresser en personne seulement à M. Bright, contremaître de l'atelier. Sol Max, 102, rue Rideau. 6-66

On demande ESTIMATEURS MUNICIPAUX

Des candidats pour la position d'estimateurs municipaux pour une grande ville dans l'est de l'Ontario seront reçues jusqu'au 31 mars, 1951. Les postulants doivent mentionner leur âge, leur instruction et leurs aptitudes.

S'ADRESSER:
A CASE 117,
"LE DROIT"

LE CONSEIL NATIONAL DES RECHERCHES
demande

Des aides de laboratoire

On demande plusieurs aides de laboratoire pour travail aux laboratoires du chemin de Montréal. Certificat de 13e année avec honneurs ou diplôme d'Ecole technique industrielle préféré. Salaire selon qualifications et expérience.

Aptitude pour les mathématiques et le dessin, un avantage.

Veuillez référer au dossier BR 28

Jeunes gens pour travail de laboratoire

à la division de physique. Voici une excellente chance de se faire une carrière comme technicien de laboratoire en physique, chimie, radio et électronique. Salaire $1,650 à $2,680 par année selon qualifications et expérience. Les postulants doivent avoir de 18 à 25 ans, être célibataires, posséder certificat de 13e année avec honneurs ou l'équivalent avec fort pourcentage en sciences et mathématiques.

Veuillez référer au dossier P25

S'adresser en personne ou par écrit à M. A. B Jones, chef de l'embauchage.

CONSEIL NATIONAL DES RECHERCHES
rue Sussex, Ottawa.
6-64

Homme ou femme (6A)

GAGNEZ DE L'ARGENT à la maison à temps complet ou partiel en faisant des bonbons et gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., Station Delorimier, casier 152, Montréal, Québec. 6A-S-26 mai

Hommes et femmes (6B)

QUE VOUS SOYEZ
PATRON
OU
EMPLOYE
VOUS ETES BIENVENU A
CONSULTER NOS
NOMBREUX SERVICES
MIS A VOTRE
DISPOSITION AU

Service National de Placement

- Orientation d'emploi
- Travaux hors la ville
- Conditions locales d'emploi

COMMISSION D'ASSURANCE CHOMAGE

138-140, rue Queen 5-1851
6B-64

On demande (femmes) (7)

CAISSIERE expérimentée, bilingue, connaissant la tenue de livres. S'adresser: 34 Marché By. 7-65

DACTYLO
L'OFFICE NATIONAL DU FILM demande un commis dactylo expérimenté pour travaux dans bibliothèque du film; bilingue. S'il vous plait, faire votre demande par écrit au BUREAU DU PERSONNEL. 7-64

On demande (servantes) (8)

JEUNE FILLE de confiance, comprenant l'anglais, pour travaux domestiques. Bon salaire. 5-5714. 8-64

FILLE de campagne pour ouvrage général; couchera ici. 77-8473. 8-68

On demande (logements) (10)

EMPLOYEE civile permanente désire logis, "garçonnière" ou avec chambre à coucher, pour mai. Côte-de-Sable. Ecrire: Case 112, Le Droit. 10-65

COUPLE âgé désire chambre et cuisine, à prix raisonnable. 77-6018. 10-66

JEUNE FILLE sérieuse désire emploi dans bureau de médecin. — Ecrire: Case 116, Le Droit. 10-65

JEUNE COUPLE attendant bébé demande logis 3 pièces, urgent. 77-8807. 10-64

LOGIS de 2 ou 3 pièces, chauffé, éclairé, à loyer raisonnable. Pour mère et fils de 20 ans, pour 1er mai. Signaler 2-0961. 10-64

PLAIN-PIED ou appartement de 3 pièces pour couple sans enfant, aux environs ambassade de France ou Rockcliffe. Prise de possession d'ici le mois d'août. Ecrire: Case 114, Le Droit. 10-64

On demande (emplois) (11)

GARDERAIS enfants le soir, dans maison privée. Signaler: 77-5786. 11-65

On demande (divers) (13A)

ACHETONS, vendons, échangeons meubles et poêles. Georges Brousseau, 118 Parent. Tél: 4-1562. 13A-87

LOTS demandés dans Ottawa, de préférence dans Basse-Ville. S.v.p. donner prix, dimensions et adresses. Palerais comptant. Ecrire: Case 115, Le Droit. 13A-68

LOUERAIS ou achèterais maison de 5 pièces ou plus. Jour seulement, 8-1500. 13A-65

MEUBLES, poêles de tous genres peu importe le prix 4-4786. 13A-300

On demande maison (13B)

DESIRE maison 6 chambres dans Ottawa; déposerait $1,500. 77-6938 13B-66

MAISONS demandées de $4,000 à $8,000, Basse-Ville. Téléphonez Mme Huneault, 3-4544. R. A. Reid, courtier. 13B-66

A vendre (propriétés) (14)

BUNGALOW de 4 grandes pièces, cave en ciment, presque neuf, petit hangar, lot 31 x 100. S'adresser: Mme Thérèse Vekeman, 32 Richelieu, Wrightville, après 5 h. 30. 14-64

BUNGALOW de ville et de campagne, moderne, style nouveau "Californie", châssis sculptés. Construction de ciment et stuc blanc, avec soubassement de pierre plate, sur grand lot de coin paysagé, 100 verges de la rivière, faisant face à la rivière Outaouais, 6 milles du centre d'Ottawa, du côté québécois. 3 chambres à coucher, grand vivoir, salle de bain et cuisine, armoires à même le mur, ainsi que cave profonde, système de chauffage à l'huile et air climatisé; filage lourd, lumières fluorescentes, plombage de cuivre, livraisons journalières, près de l'église et des écoles; taxes peu élevées, 5 minutes de marche du service d'autobus ½ heure. Actuellement loué à $90 par mois. Bail expirant le 15 septembre, 1951. A coûté plus de $12,000; à sacrifice à $10,900. Tél: 4-6636. 14-sam.

BUNGALOW neuf, 6 appartements. S'adresser 73 Saint-Louis, Pointe Gatineau après 6h. 14-69

BUNGALOW 4 pièces, chambre de bain complète, chauffage air chaud. S'adresser: Albert Cleroux, 22 Joffre, Wrightville. 14-65

CHALET à 7 milles de Hull, sur Lac Deschênes; électricité, transport facile. Tél: 77-3736. 14-64

DUPLEX, 2 logis 5 pièces, dans Eastview. Signaler 5-7528. 14-65

DUPLEX dans Hull, central. Bons revenus. Prix demandé, $7,000 — $1,000 comptant; paiements $50 par mois. Informations: Lacroix et T. de Coeli. Tél: 77-8922. 14-64

AURELE J. HOULE
Assurances et Immeubles
265 chemin de Montréal. Tél: 3-3604

WRIGHTVILLE, rue Larose: Maison 10 pièces; pour vente rapide, $3,000; moitié comptant.
RUE GLADSTONE — Boutique et maison 3 chambres; revenu $966; taxes $80. Prix: $5,900.
EASTVIEW — Vraie aubaine: épicerie et boucherie avec logis chauffé. Loyer $125 par mois. — $3,000 pour stock et fixtures.
RUE RIDEAU — Restaurant avec équipement moderne et complet, pour vente immediate $3,000. — Loyer $60 par mois seulement. 14-300

A vendre (propriétés) (14)

SI
vous avez une propriété à vendre

SI
vous désirez vendre sans embarras,

Confiez-en la vente à la
MAISON ROMEO PIGEON
3 vendeurs professionnels
127, rue George, Ottawa.
2-1221 14

EUGENE PICARD
2-1221 soir: 2-5863

VERITABLE AUBAINE — Maison dans Ottawa-Est, avec revenu mensuel de $100; grand terrain; possession dans un mois. Prix: $15,000; comptant, $10,000.
MAISON rue Berri, 3 logis; deux libres le 1er mai; revenu de 2 logis, $90 par mois; lot 67 x 100. Prix: $12,500; comptant $7,000.
MAISON 10 pièces, près de Wellington, Hull, prix, meublée, $12,000 — moitie comptant.
MAISON en brique, rue Gilmour; 6 chambres à coucher; chauffage à l'huile, eau chaude, très bon endroit pour médecin. Prix demande: $16,500; moitié comptant.
MAISON de chambres, rue Daly. 11 chambres à coucher. Prix: $18,650; comptant: $8,000; revenus $280 par mois.
MAISON DOUBLE, rue Stewart, 6 chambres à coucher chaque côté, bonne condition. Prix: $17,000; moitié comptant.
TRIPLEX, rue McLaren, possession immédiate d'un appartement. Réduit à $18,500.
DUPLEX, rue Lois, Wrightville, 4 pièces en haut, 4 pieces en bas; possession du bas le 1er mai. Prix $9,000; comptant $4,500.
DUPLEX rue Montcalm, Wrightville, 4 pieces en haut, 6 pieces en bas, filage lourd; possession du haut 1er mai. Prix: $5,500.
DUPLEX neuf, Wrightville, 4 pièces chaque côté, eau chaude et huile; très moderne; comptant, $9,000; balance termes faciles.
BUNGALOW, rue Richelieu, Eastview, trois chambres à coucher, grande cuisine moderne, chauffage à l'huile. Prix demandé: $11,000; comptant, $5,500, balance $35 par mois.
A QUI LA CHANCE? — Joli bungalow, bâti en blocs de cendre et recouvert de stuc; lot tout tourbé; stores vénitiens compris. Réduit de $9,500 à $8,500. Vente cause de maladie. Possession 1er juin.
3 SEMI-BUNGALOWS en brique, à Wrightville, dans le nouveau district; possession le 1er mai.
COMMERCE rue Eddy, Hull, avec petit logis en arrière; prix, meublé: $6,500.
EPICERIE et BOUCHERIE à Eastview, prix raisonnable; vente pour cause de santé.
Roméo Pigeon, courtier, 127 George. 14-64

VALERY CHENIER, 2-1221

BOUL. SAINT-FRANÇOIS — Val Tétreau: Bungalow moderne de 5 pièces, superbe localité, aubaine. Prix: $4,700. Possession 30 avril.
RUE GUY — Près Boul. Saint-Laurent, Ottawa: Bungalow neuf, 5 pièces; lot 60 x 119. Prix: $8,500 termes faciles. Possession le 30 avril.
VAL QUESNEL, près Saint-André-Avellin: Maison et 3 camps d'été tous bien meublés, bien distances sur 700 pieds de front, sur le Lac Belisle; plage de sable; bonne route jusqu'à la porte. Prix: $4,900.
RUE CHATEAUGUAY, Hull, grande maison 5 logis, un de 4 pièces libre; les autres rapportent $66 par mois. Prix: $5,000. Termes.
AVON LANE, New Edinburg: Vieille maison de 6 pieces. Prix $3,900. Possession en novembre.
LIMBOUR, 6 milles de Hull, 204 acres. Prix: $9,000. Termes. — Echange sur propriété ou commerce.
COMMERCE à Rockland: garage avec équipement complet et moderne, poste d'essence "Texaco" agence d'autos "Austin"; garage 35 x 60; appartement 4 pièces au-dessus; lot 200 x 250. Prix très raisonnable; conditions faciles.
Roméo Pigeon, courtier, 127 George. 14-64

MAISON en blocs de ciment, 26 x 30, eau courante; lot 80 x 100. Adrien Lauzon, coin 7e Avenue, Sainte-Rose-de-Lima, Qué. 14-67

GRANDE MAISON non finie en dedans; 2 étages, bonne cave, lot environ 80 x 100, à Aylmer, 2½ John, tél: 544. 14-64

MAISON de 2 logements, un libre 1er avril. Rue Wright, Hull. Prix $4,000. Tél: 3-1502. 14-64

MAISON sur emprunt du gouvernement, prête pour duplex. — 10 Wright, Hull. S'adresser: 85, rue Saint-Hyacinthe, "A. Pichard". — 77-5367. 14-300

A vendre (propriétés) (14)

ADELARD GENIER
Tél: 2-1221 — le soir: 3-7831

SKID ROAD: Maison 2 étages, de 8 pièces, en construction; 2½ acres de sol riche, pour jardinage. $6,000.
HULL: 3 logis, rue Dollard, construits en madriers de 3 pouces; logis libre. Prix: $5,500 — $2,000 comptant.
RUE PAMILLA: Maison presque neuve, moderne, 6 pièces, belle localite, air chaud; Prix: $11,000; $8,000 comptant.
ROBINSON: Maison construite en 1948, très moderne, planchers de bois dur; 2 chambres de bain; le haut loué. $10,300.
POINTE-GATINEAU: Dans nouvelle section, 3 maisons presque neuves, 8 logis; revenu $300 par mois; possession; bon placement à $15,000.
CHEMIN McARTHUR: Joli semi-bungalow de 6 pièces, chambre de bain moderne, $9,500; $4,500 comptant.
ANGLE Marquette et Sainte-Monique: Bungalow neuf, 5 pièces, $5,000.
SAINTE-CECILE: Maison 2 étages, $4,000 comptant.
RUE GRANT, près chemin McArthur: Terrain de 65 x 658 avec bungalow 2 pièces, $1,300.
ROCKLAND: Grand duplex en brique, sur rue Principale; lot 115 x 135, $11,000.
Roméo Pigeon, courtier, 127 Georges. 14-64

EMPLACEMENT commercial ainsi que logis privé. S'adresser à Maurice Cabana, Papineauville, Québec. 14-300

2 LOGIS, électricité, eau, service d'autobus; un logis disponible. S'adresser à Léo Saint-Denis, Sarsfield, Ont. 14-64

LOT 25 x 100, rue Sherbrooke, Hull, eau et égout, $500. S'adresser après 6 h., à 123 Jeanne d'Arc, Wrightville. 14-64

LOT à vendre, rue Chatelain, à Bellevue. Tél: 3-6970. 14-66

LOT à vendre. Signaler 77-2007. 14-65

LOT 40 x 90, rue Fontaine; eau, égout. 77-4689. 14-64

2 LOTS 40 x 82, dans Wrightville. Signaler: 77-6135. 14-65

25 LOTS à vendre, près autobus, eau et égout; $100 comptant, balance, paiements mensuels. Tél: 77 1252. 14-73

LOTS à la Baie Constance: plusieurs beaux terrains disponibles pour chalets, à vendre comptant ou par termes.
RENE LALANDE
Immeuble - Assurance
45 Rideau Tél: 3-4985 14-300

MAISON double en brique, dans Basse-Ville, $9,000. Mme Huneault, 3-4544. R. A. Reid, courtier. 14-68

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547

LEFAIVRE, Ont. — Maison de 6 pièces et boutique de forge et à bois complètement outillée pour la forge et le bois. Une belle aubaine à $6,000.
HULL — Epicerie et confiserie: chiffre d'affaires de $40,000 par année, tout au comptant, et bâtisse contenant deux logis, dont un de 9 pièces pour l'acheteur. $11,500 — $5,000 comptant. 14-300

MAISON moderne, 2 logis de 6 pièces, un logis de 3 pièces avec chambre de bain comprise, fini plâtré, lanchers de bois dur, et système eau chaude; buanderie au sous-sol; garage 20 x 24; un logement disponible. Revenu par année, $2,500. S'adresser: garage Supertest, 34 Reboul, Hull, ou signaler 77-9507 le soir après 7 h. 14-64

MAISON et 15 arpents de terre, garage, 2 poulaillers, 1 mille de la ville. 8-4240-R. 14-66

MAISON 3 étages, bonne localité, endroit central, Hull; aussi restaurant, rue Principale. Ecrire: Case 113, Le Droit. 14-64

MAISON 2 logis. S'adresser: 7, rue Bruyère, Pointe-Gatineau. 14-64

MAISON à Pointe-Gatineau. S'adresser: Eddy Béland, rue Laurin, Pointe-Gatineau. 14-64

RUE WAVERLEY

MAISON EN BRIQUE

Située à l'est de la rue Elgin, maison en brique de deux étages, 3 chambres à coucher et vivoir. Chauffage à l'air chaud au charbon. Possession en mai.

Conditions:
A peu près $3,500 à compte.
$9,800.00

GUARANTY TRUST
Company of Canada
Courtiers en immeuble
10, rue Metcalfe 2-2691

A vendre (propriétés) (14)

MAISON à 129 Beech, en face de l'église Saint-Gérard, bonne condition. 14-64

MAISON 4 logis, en brique, district des Statistiques. $12,500. — Mme Hawkins, 4-3493. — R. A. Reid, courtier. 14-300

MAISON 3 étages, à 13 Dumas, Wrightville, $5,000. S'adresser: 22 Larose, chemin de la Montagne. 14-64

MAISON 8 pièces, chambre de bain complète. S'adresser: Albert Cléroux, 22 Joffre, Wrightville. 14-65

MAISON d'été et d'hiver, entièrement meublée. Coin Montcalm et Champlain à Deschênes. Possession immédiate. S'adresser à 270 Saint-Rédempteur, Hull entre 5 et 7 h. 14-17, 22, 24, 1, 3, 8, 10, 15, 17

MAISON en stuc, 6 pièces, avenue Churchill, Westboro; en excellent état, garage, libre le 31 janvier, 1951. On demande $12,500. H. B. Gallichan, courtier en immeuble, 8-3502 ou M. Eade, 4-8984. 14-300

2 MAISONS à Gatineau; aussi lot de 50 x 100; aubaine. Tél: 4-1758 de 7 à 10 heures le soir. 14-67

WRIGHTVILLE: 204 blvd Saint-Joseph centrale pour commerce, logis privé. S'adresser 210 blvd Saint-Joseph. 14-69

A vendre (commerces) (15)

RESTAURANT avec propriété: — salle à manger, cuisine moderne, pharmacie, menus objets, grande cave cimentée, système de chauffage; logis arrière, trois pièces. Jean Cases, Papineauville, tél: 31. (Cause de maladie). 15-73

RESTAURANT-EPICERIE servant repas, lunch, bon chiffre d'affaires, bien établi; aubaine. S'adresser: 2 Victoria "Chez Lorraine". Tél: 77-0185. 15-66

SI VOUS ETES intéressé, c'est notre dernière offre. C restaurant à Wrightville a été réduit à $1,500 comptant pour vente rapide. Sandotal Store Fixture Co., 704 Somerset-ouest. 3-5145. 15-300

COMMERCE A VENDRE

- HOTEL de ville industrielle, quota 18,000 douzaines; vente de liqueurs fortes environ $8,000 annuel. Grill 350 personnes; terrain stationnement 100 automobiles. $60,000 comptant, balance à discuter.
- EPICERIE licenciée, situé dans ville industrielle, chiffre de vente environs $60,000 annuel, prix $35,000. Comptant $20,000.
- HOTEL situé route no. 8 dans village, chiffre d'affaire très intéressant, prix $65,000. Comptant $35,000.

Pour plus amples informations communiquer avec

CHARRON & LANGLOIS
Courtiers d'assurance et immeubles
Ave des Erables
C.P. 542 Tél: 2348
Brownsburg, Qué. 15-s

A vendre (fermes) (16)

ADELARD GENIER
Tél: 2-1221 — le soir: 3-7831

FERME, 8 milles de la ville, 100 acres; moitié en culture, érablière, avec roulant pour prompt acheteur, $4,000; $2,000 comptant. acheteur, $4,000; $2,000 comptant. ge. 16-64

100 ACRES de terre forte, 4 milles des villages de Lefaivre et Alfred, dans la 4e concession, du côté est, dans la municipalité d'Alfred. Bonne maison, bons bâtiments, électricité partout, eau dans étable et maison, mue par moteur électrique, téléphone. Bonne route de gravier ouverte l'hiver. S'adresser à Lucien Péladeau, L'Orignal, R.R. 2, tél: Alfred 601-s-5. 16-65

100 ARPENTS de terre grise, très bien situés sur bon chemin, avec toutes les commodités. Vendrais ou echangerais pour propriété en ville ou village. S'adresser: E. Lepage, Embrun, tél: 28W. 16-65

FERME, 95 acres, meilleure offre acceptée, ½ mille de Chesterville. Aussi stock complet; conditions à débattre. Ecrire: Case 110, Le Droit. 16-64

A vendre (automobiles) (17)

1930 FORD, moteur neuf, pneus neufs, très belle apparence; aubaine. 52 Saint-André, app. 1, Ottawa. 17-64

1931 CHEVROLET, bonne condition, $100. 77-6187. 17-66

DODGE 1938, $400. 53 Falardeau, Hull, 77-6674. 17-65

1940 BUICK, bonne condition, bons pneus. 166 Dollard, Hull, 77-4036. 17-67

AUBAINE SPECIALE

1948 La SALLE
sedan custom,
radio et chaufferette.
Excellent état.
WAVERLEY MOTORS LTD.
180-190 Driveway
près du cercle de l'avenue Pretoria
2-2755

aer., sam., 17

A vendre (automobiles) (17)

CHAMPAGNE MOTOR SALE

61, Laurier, Hull. Tél: 77-3770

1951 AUSTIN pick-up, ½ tonne
1949 DODGE sedan, spéciale de luxe, air-conditionné
1949 PLYMOUTH sedan, radio, air-conditionné, spécial de luxe
1948 CHEVROLET Fleetline coach, chaufferette, dégivreur, comme neuve.
1948 PONTIAC, Silver Streak, sedan, chaufferette, dégivreur.
1948 PLYMOUTH, sedan, chaufferette, dégivreur.
1946 BUICK, sedan, Road Master, radio, air-conditionne.
1939 PONTIAC, coach, chaufferette, dégivreur.
1938 BUICK, sedan, chaufferette, dégivreur.
1937 PLYMOUTH, coupée.
1937 PONTIAC sedan.
1932 CHEVROLET coach.

Plusieurs autres à voir

Comptant—Echanges—Termes

CAMIONS

Nous vendons les milles devant vous

1946 INTERNATIONAL K-3, 1 tonne, avec carrosserie "Van", chaufferette et dégivreur, pneus 750 x 16 ____ $1,295

1940 INTERNATIONAL D-35, avec plate-forme 7 x 12. Carrosserie nouvellement peinte. ____ $795

1941 DODGE, 1½ tonne, avec carrosserie plate-forme. Pneus 700 x 20. ____ $695

1941 INTERNATIONAL K-3, 1 tonne, carrosserie "van". Nouvellement peinte ____ $695

De succursale d'usine

Le revision
vous assure satisfaction

International Harvester Co.
of Canada Ltd.
875, ave Carling. 8-7786

Signalez 8-7788 après 5 h. p.m.
et les samedis après-midi
17-64

PERCY CARRIERE

IL EST ENCORE TEMPS

D'acheter une auto nouvelle ou usagée avec un bas paiement à compte et 18 mois pour solder.
Mais n'oubliez pas que

Samedi, le 17 mars

est la dernière journée à votre disposition pour profiter de ce bas paiement à compte. Placez votre commande maintenant. Achetez alors que vous pouvez. Livraison immédiate sur tous les modèles de

MORRIS — WILLYS

Appelez-nous pour une démonstration

Les salons d'exposition seront ouverts jusqu'à 11 h. p.m.

PERCY CARRIERE AUTOMOBILES
VENDEUR DE MORRIS — WILLYS
44, chemin de Montréal
6-2314
565, rue Rideau
3-8609
17-64

A vendre (automobiles) (17)

BUDGET MOTOR SALES
684 Bank Tél: 5-6895
Toutes marques 1951. Livraison immédiate

1950 FORD sedan, flambant neuve
1950 CHEVROLET, opera coupé
1950 PLYMOUTH "Fleetline".
1950 FORD neuve, ½ tonne, pick-up, livraison.
1949 PLYMOUTH sedan
1949 MORRIS sedan $1195
1948 STANDARD convertible, $695
1947 HUDSON sedan $995
1946 HUDSON sedan $975
1942 FORD sedan $845
1941 FORD, ½ panneau $295
1940 HUDSON sedan $495
1940 LINCOLN sedan $525
1937 LASALLE convertible, sedan $675
1937 FORD sedan $265
1934 CHEVROLET sedan $225
LAROCQUE Automobile, d'Alfred, Ont., est maintenant avec Budget Motor Sales, à 684 Bank. 17

1941 PLYMOUTH sedan, en bonne condition, $150. 13½ Bégin, Val Tétreau. 17-65

Cartes professionnelles (79)

PAUL RAYMOND, avocat. 129, rue Principale, Hull. Tél: 77-2012 — Résidence: 77-9300. 79-300

GEORGES LESSARD, notaire. Edifice Farley. 119 Hôtel-de-Ville, Hull. 77-3426.

Médecin (80)

Dr PIERRE BEGIN, 93, rue Maisonneuve, Hull. Médecine générale. Spécialité: Poumons, coeur, rayons-X. Tél: 77-8566.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité: chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr J. E. BELANGER, maladie de coeur, pression de sang 200 Metcalfe. Tél: 3-1353.

Dr HENRI BOURQUE. Edifice Medico-Dental, 150 Metcalfe. Tél. 6-2624. Spécialité: Maladie des enfants.

Dr A. R. CORRIVEAU, spécialiste. Yeux, oreilles, nez, gorge. 150 Metcalfe, Medico-Dental Bld. Tél: 5-4407.

Dr De HAITRE, 161 Stewart. Spécialités: chirurgie, maladies de femmes. Voies urinaires, sang. Rendez-vous: 2-4, 7-8. 4-1244.

Dr FRANCOIS COTE. Spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tel. 5-1284.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 77-3543.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr ROLLAND GAGNE, M.D., L.M.C.C. Médecine Gastro-entérologie. Consultations sur rendez-vous. 222 Daly. Tél: 4-1611.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545 ave King-Edward. Tél: 4-2938.

DR A. LACOURSIERE. Spécialités: maladies des enfants et allergie (asthme, fièvre des foins, eczéma). 126 Hôtel-de-Ville, Hull, 77-6433.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue Saint-Patrice. Consultations: 1 à 3 h. et 6 à 8 h. p.m. Examen, Rayons-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr BENOIT LAMBERT. Spécialités: yeux, nez, gorge, oreilles. Bureau: 2 à 6, 8 à 9. Pour rendez-vous appeler 3-4144 apres 2h — 192 Principale. Edifice Dr Perras, Hull

Dr J. L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: chirurgie générale. Consultations sur rendez-vous: 2 à 4 h. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED La ROCQUE, 418, rue Rideau. Spécialité: chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. ANTONIO LECOURS, 538, King Edward — Tél: 4-1622. Spécialité: chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. C. A. MARCHAND, édifice Medico-Dental, 150 Metcalfe. Spécialités: chirurgie osseuse, fractures. Tél: 5-3488.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 77-5344. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, médecine générale. Spécialités: maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front, Hull. Pour rendez-vous, tél. 3-3614 à Ottawa, 135 Gloucester de 2h. à 4h. et de 7h. à 8h. Tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, maternité et coeur. 10-12 a.m. sur rendez-vous; 1 à 3 p.m. et 7 à 9 p.m. 99, rue Montcalm, Hull. Tél: 77-6616.

Dr J. L. ROSSIGNOL, 178 ave Laurier-est. Spécialités: chirurgie osseuse, fractures. Consultations sur rendez-vous — Tél: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladies de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 a 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-553

Dr DAMIEN SAINT-PIERRE 495, rue Clarence, angle Charlotte. Spécialité: Médecine-Physiothérapie — Sur rendez-vous. Tél: 3-4104.

Dr R. E. VALIN, 165 ave Laurier-est. Spécialité: chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU 467, rue Rideau. Spécialité: maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous Tél: 4-2240.

L'envers de la médaille...





Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (automobiles) (17)

MAURICE MOTORS
470 Rideau Tél: 4-1834

1951 CHEVROLET sedan, flambant neuve, aucun millage.
1947 PLYMOUTH coach, bleu ciel, radio, chaufferette, visière, phare supplémentaire, comme neuve à l'intérieur et à l'extérieur. $560 à compte.
1947 CHEVROLET, club coupé tout équipée; bas millage. $525 à compte.
1947 PONTIAC coach, garantie en bonne c ndition. — $1225 prix total.
1942 CHEVROLET "Fleetline" sedanette, entièrement equipée. $320 à compte.
1941 CHEVROLET coach, en bonne condition; aubaine spéciale. $595 prix total.
1941 STUDEBAKER champion, état de salle de montre; très économique. $290 à compte.
1940 CHEVROLET coach, excellente condition; pneus neufs. $290 à compte.
1939 PONTIAC sedan, moteur de Chevrolet, très propre à l'intérieur et à l'extérieur. $250 à compte.
1938 CHEVROLET coach, exceptionnellement propre, en bon état de roulement. — $195 à compte.
1937 DODGE sedan, pneus neufs; bonne condition; spécial, $275 prix total.
1933 FORD en bon état de roulement; spécial, $150 prix total.
832 BANK TEL: 5-9567
1949 PLYMOUTH sedanette, bleu pâle, tout comme une voiture neuve; prend peu d'essence. $650 à compte.
1948 FORD coach, en très bonne condition. $520 à compte.
1947 CHEVROLET "Fleetline" sedan, entièrement équipée; une très belle voiture. $525 à compte.
1947 NASH, 600 sedan, pas une égratignure; radio, air climatisé, lit pliant, très pratique pour les vacances d'été. $495 à compte.
1942 CHEVROLET coach, très propre; spécial, $775 prix total.
1941 DODGE coach, intérieur et extérieur originaux; moteur flambant neuf. $320 à compte.
1941 PLYMOUTH sedan, entièrement équipee; excellente condition. $310 à compte.
1940 DODGE sedan, condition exceptionnellement bonne, peinture et pneus neufs. $300 à compte.
1938 CHEVROLET régulier, fini original, très propre. $245 à compte.
1938 DODGE sedan, en très bonne condition, radio et chaufferette; spécial $495 prix total.
1936 CHEVROLET sedan, régulière, 4 pneus neufs, peinture neuve. $150 à compte.
17-300

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

COMPTANT

Mots	Insertions 1	3	6
1 à 10	.30	.68	1.20
11	.33	.74	1.32
12	.36	.81	1.44
13	.39	.88	1.56
14	.42	.95	1.68
15	.45	1.01	1.80
16	.48	1.08	1.92
17	.51	1.15	2.04
18	.54	1.22	2.16
19	.57	1.28	2.28
20	.60	1.35	2.40

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce, comptez les groupes de cinq chiffres au moins, chaque initiale, les abréviations, les signes $ c %, etc., comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commandes "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires, considérez chaque insertion comme une annonce

DEBITE

Les annonces débitées sont sujettes a une surcharge de 30 sous si non payées dans les 9 jours de la première insertion.

NOMENCLATURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers. Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes anniversaires

Première insertion $1.00
Insertions subséquentes 0.75
In memoriam, 50 mots 1.00
Le mot additionnel 0.03

Annonces légales en 6 points: fédérales, provinciales, municipales ou autres, la ligne 18c
Classées en caractère-étalage, minimum 20 lignes,
Occasionnelle ..... la ligne 8c
25 insertions ..... la ligne 7c
Titre spécial hors liste 20c
Pour faire suivre réponses au casier 10c
L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée.

Le Droit se réserve le droit de refuser sans avis, toute annonce contraire à son programme ou sujette à libelle.

Les erreurs seront promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Autrement nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite. Au cas d'erreur ou d'omission notre responsabilité ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

HEURES DE FERMETURE

pour les annonces clasées

Edition du jour — 10.30 a.m. tous les jours excepté le samedi, à 9 heures p.m.

TELEPHONE
3-4061
entre 5 n. et 8 h. p.m.
appelez
3-4066

A vendre (automobiles) (17)

BLONDIN MOTORS

Vous offre à bas prix spéciaux :

1950 METEOR, coach, peu roulé, comme neuf — $1,760
1949 METEOR, sedan, air climatisé — $1,265
1946 MERCURY, coach 114, bon état — $965
1937 CHEVROLET, coach. Une aubaine à — $375
1938 FORD, coach, propre, bon moteur — $325

Camions

1948 MERCURY, ½ tonne, à panneaux, propre, bon état — $1,095
1947 FORD, 2 tonnes, châssis et cabine, très bon moteur — $695
1946 MERCURY, 2 tonnes, avec ridelles à bouteilles — $725
1947 FORD, 1 tonne, nouvellement peint — "express", $745

BLONDIN MOTORS

198, Montcalm, Hull. 77-5251

OUVERT LE SOIR

17

REUBEN'S AUTO SALES
Automobiles garanties
450½ Rideau Tél: 5-2055

1949 PLYMOUTH, 4 portes, sedan; pas une égratignure à l'intérieur ni à l'extérieur; entièrement équipée. $680 à compte.
1948 AUSTIN A-40 sedan, radio et chaufferette; une vraie beauté; spécial à seulement $995.
1947 CHEVROLET, 2 portes coach, entièrement équipée; equipement pour environ $500; état de salle de montre. $550 à compte.
1947 CHEVROLET, 5 places, club coupé; comme flambant neuve. $520 à compte.
1946 PONTIAC coach, entièrement équipée; garanti un seul propriétaire; état de salle de montre. $500 à compte.
1942 PLYMOUTH, 4 portes, sedan, radio et chaufferette; tout a fait comme neuve. $350 à compte.
1941 CHEVROLET coaches, sedans et coupés; radios et chaufferettes; 2 couleurs; 5 à choisir.
1941 CHEVROLET convertible, radio et chaufferette; capote automatique; une véritable voiture Hollywood. $450 à compte.
1940 CHEVROLET, coaches et sedans, les plus propres modèles 1940 en ville. 3 à choisir.
1940 OLDSMOBILE, coach, entièrement équipée; 6 cylindres; très propre. $300 à compte.
1939 CHEVROLET, 4 portes, sedan, chaufferette; ne eut être différenciée d'une neuve. $260 à compte.
1939 PONTIAC sedan; comme neuve à l'intérieur et à l'extérieur, $550.
1937 PONTIAC coach, entièrement équipée; très très propre. $220 à compte.
CONDITIONS faciles. — Ouvert le soir. 17-300

Ottawa Car Market

570, rue Rideau. 3-0905

1951 CHEVROLET, sedan, neuf.
1950 CHEVROLET, sedan, comme neuf, $550 à compte.
1949 CHEVROLET, sedan deluxe, 11,000 milles, $575 à compte.
1949 AUSTIN, sedan, équipé, $385 à compte.
1948 CHEVROLET, coach, équipé, $500 à compte.
1947 PLYMOUTH, coach, équipé, $450 à compte.
1942 DODGE, coach, une automobile parfaite, $800 à compte.
1941 CHEVROLET, coach, chaufferette, $275 à compte.
1942 PONTIAC, sedan, chaufferette, $300 à compte.

ECHANGES, CONDITIONS

Ouvert le soir jusqu'à

9 h. 30 p.m.

17-300

MODEL CAR MARKET
905 Bank — 3-7673
Entre Clarey et Holmwood

1949 CHEVROLET coach, entièrement équipée. $700 à compte.
1948 CHEVROLET coach et sedan, 3 à choisir; radios et chaufferettes; ce sont des voitures modèles, $590 a compte.
1948 MORRRIS 10, tout comme sortant de la manufacture. $360 à compte.
1947 CHEVROLET coach, très jolie voiture, 2 teintes. Procurez-vous-là à $1,225, prix total.
1946 CHEVROLET sedan; ne peut être différenciée d'une neuve. $460 à compte.
1942 DODGE, 5 places, coupé. C'est une aubaine; ne la manquez pas.
1942 CHEVROLET 4 portes, sedan, entièrement équipée quant au confort, beauté et qualité. — C'est ce que vous attendiez! $390 à compte.
1942 MERCURY 4 portes, sedan, 4 pneus neufs à flanc blanc; couleur marron; très propre. $320 à compte.
1940 PLYMOUTH, 5 places, coupé. Procurez-vous-le sans tarder.
1940 PONTIAC 4 portes, sedan, entièrement équipée. C'est une voiture d'exposition. $320 à compte.
1940 PLYMOUTH sedan; une véritable aubaine; prix total $395.
1939 CHEVROLET 2 portes, coach, chaufferette, ressorts à l'avant, vitesses sur roue de conduite; comme neuve. $260 à compte.
1939 PONTIAC sedan; voiture originale. $280 à compte.
1937 CHEVROLET, deux, coach et sedan. $220 à compte.
1936 CHRYSLER sedan, 6 cylindres, en parfait état. Prix total $295
1934 CHEVROLET sedan, un seul propriétaire; parfaite condition. $125 à compte.
PLUSIEURS AUTRES à choisir. Conditions faciles. Ouvert le soir. 17-300

1947 BUICK sedan, excellente condition. A. Amyot et Fils; jour: 77-9994; soir: 77-6137. 17-65

1947 FORD sedan, à livraison comme neuf. Maurice Motors, 832 Bank. 5-9567. 17-300

A vendre (automobiles) (17)

1950 STATION WAGON "Meteor", bonne condition, $600 en bas du prix coûtant. Georges Brousseau, 118 Parent, Ottawa. 17-65

1951 FORD. Pour une livraison rapide voyez André Laviolette, 265 Laurier-ouest. 2-9441; soir, 6-2183. 17-300

LIVRAISON IMMEDIATE

Autos et camions neufs

1950-1951

Pour obtenir une de ces rares autos neuves ou un de ces rares camions neufs—

VOYEZ

BUDGET MOTORS

"Meilleures autos usagées"
1306, rue Wellington

Angle Warren Tél: 8-1852
684, rue Bank
Entre Clemow et Carling
Tél: 5-6895

NE TARDEZ PAS ACHETEZ AUJOURD'HUI!

autos campbellisées

Les autos campbellisées représentent LES PLUS HAUTES VALEURS en AUTOS USAGEES. Chaque auto a été SOIGNEUSEMENT VERIFIEE pour donner PLUSIEURS MILLES de ROULEMENT SANS ENNUIS. L'extérieur réluisant et l'intérieur si propre de ces voitures rappellent une des MEILLEURES CONDITIONS de ces autos, et mieux que tout, elles sont protégées par notre GARANTIE de 30 JOURS 50-50. Voyez ces voitures et comparez les prix, et vous serez d'accord que les AUTOS CAMPBELLISEES sont supérieures à toutes les autres.

SPECIAL! SPECIAL!

1950 MONARCH, sedan, radio, chaufferette — $2 295
1950 FORD de luxe, coach, chaufferette — $1,745
1949 MONARCH de luxe, sedan, chaufferette — $1 695
1949 FORD de luxe, coach, chaufferette — $1 395
1948 DODGE de luxe coach, chaufferette — $1,245
1948 MERCURY custom, sedan, chaufferette — $1,245
1950 PREFECT sedan, chaufferette, 6,000 milles — $1,195
1947 FORD de luxe coach, chaufferette — $1,095
1946 PLYMOUTH sedan de luxe, chaufferette — $1,045

CAMIONS! CAMIONS!

1949 MERCURY, 3 tonnes châssis et cabine — $1,195
1950 G.M.C. ¾ tonne express, chaufferette — $1,295
1948 FORD ½ tonne, panneaux — $995
1950 THAMES, ¼ tonne, panneaux — $795
1946 G.M.C., 2 tonnes, carrosserie à ridelles — $795

DEMANDEZ NOTRE MODE DE PAIEMENT FACILE

Campbell Motors

Ottawa, Limited
VOTRE MARCHAND DE FORD ET MONARCH
DEPUIS 31 ANS
265, AVE LAURIER-OUEST
2-9441 2-9441

DERNIER APPEL

OUI, MONSIEUR! LES BONS VIEUX JOURS DE ½ A COMPTE DISPARAITRONT EN FIN DE SEMAINE.

Samedi est absolument le dernier appel. Ne manquez pas cette occasion de téléphoner pour profiter de ces alléchantes occasions.

1948 PONTIAC, gros sedan 6, conduite hydra-matic — $1,150
1948 CHEVROLET, sedan 4 portes — $1 495
1948 PONTIAC, sedan 2 portes — $1 450
1947 OLDSMOBILE, sedan 4 portes, conduite hydra-matic — $1 395

Avantageuses conditions

Ouvert le soir

CABELDU MOTORS (Hull) Ltd.

77-1684

90, rue Wellington, Hull

A vendre (automobiles) (17)

FINANCES et assurances des automobiles. ROMEO PIGEON, 127, rue Georges. 2-1221. 17-300

1947 CHEVROLET, bonne condition. 30 Saint-Etienne, Hull. 77-6082. 17-65

AUTOMOBILES

MORRIS 1951

Livraison immédiate

PERCY CARRIERE

Automobiles
Vendeurs Morris-Willys
44, chemin de Montréal
565, rue Rideau
Tél: 6-2314

A vendre (divers) (18)

AUVENTS, toile, drapeaux, grosse toile. Lawrence Mfg, 12, rue York. Tél: 4-2081. 18-300

BALANCE pour épicerie, "show case", comptoir avec tiroirs. Tél: 77-6800. 18-64

BAIGNOIRES, éviers et toilettes neufs et usagés. 89 Clarence, Ottawa. 18-300

BASSINETTE d'enfant, comme neuve. Aussi chaise haute. 77 Saint-Denis, Gatineau. Tél: 565. 18-66

BOIS 2 x 3, pin (fir), 4c le pied. M. Thibault, 63 Saint-Florent, Hull, 77-9120. 18-73

4,000 BLOCS de ciment de 12 pouces; 4 toilettes neuves; une baignoire 4 pi. 6 po., ajustements neufs, éviers. Quantité de bois de construction mélangé. 93 York. 18-74

BOIS de construction, portes, châssis, pièces de bois, blocs de ciment, briques. — 29 Marengère, Pointe Gatineau. 18-74

BOUCHERS, RESTAURATEURS, HOTELIERS, voyez notre assortiment complet d'accessoires tels que trancheurs et hache-viande, balances, coutellerie, peleuses à patates; machines à patates frites. York Butchers Supply, 349 rue Dalhousie, 4-4517. 18-300

CARROSSE "Gendron", en bonne condition. Tel: 8-7462-W. 18-64

CARROSSE de bébé en parfaite condition. 3-5446. 18-66

CARROSSE de bébé, gris pâle, parfaite condition. Tél: 77-4011. 18-65

CARROSSE de bébé, presque neuf, excellente condition, bon marché. 275C Montcalm, Hull. 18-65

CARROSSE "Sunshine", comme neuf, $22. S'adresser: 180½ Leduc, Hull, 77-3387. 18-65

CARROSSE avec gardes-boue; bicyclette C.C.M., pour homme. — 77-1347. 18-64

JOLIS CHAPEAUX de printemps. Voyez Mme M. Desrosiers, Clarence Creek. 18-10, 17, 24

COFFRE de cèdre, neuf, $20. Tél: 77-6037. 18-65

COMPTOIR frigidaire, couteaux à viande. 66, Boul. Sacré-Coeur, tél: 77-3732. 18-68

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier, terre à remplissage, et creusage avec pelle mécanique. Tél: 77-7534. 18-300

ECHELLE d'extension neuve, de 16 pieds. 7 Vaudreuil, Hull. 18-68

PLYWOOD
PIN DE LA C.-B.
BOULEAU — PEUPLIER
BOIS BLANC

M. Zagerman & Co. Ltd.

100, chemin Bayview 8-5204

BRIQUE D'ISOLEMENT

TOUS MATERIAUX EN ASBESTE ET EN LIEGE AGGLOMERE

INSULATION PRODUCTS
CLIFF HIND, prop.
51, AVE CHAMBERLAIN
2-0334

JOSEPHINE



"Si vous avez 6 tartes et les coupez en 8 morceaux — Ce n'est plus de la multiplication, c'est de la mutilation."

A vendre (divers) (18)

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers. 2-9407. 18-300

FOREUSE de puits, complète avec outils pour forer ouvertures de 5 pouces; prête pour le travail. — E.A. Campbell, Plantagenet, Ont. 18-64

FOURNAISE à l'huile "Roy-Thermo". Signaler 3-0939. 18-64

FOURNAISES de caves Beach air chaud ou sans tuyau (pipeless) 276, boul. Saint-Joseph, 77-4023; après 6 h., 77-6516. 18-300

EQUIPEMENT DE RESTAURANT Caisses enregistreuses remises au point, balances, broyeurs électriques à viande, trancheurs à viande à la main, poêles à frire françaises électriques, grils électriques, urnes à café, tables à vapeur, peleurs à patates, vaste assortiment de marmites d'aluminium, vaisselerie et coutellerie. Ottawa Store and Kitchen Equipment Co., 240 Bank, Ottawa. Tél: 2-0121. 18-300

GLACIERE Monarch, 2 mois d'usure seulement. S'adresser: 55 Saint-Hyacinthe, Hull. 18-66

MACHINERIE DE SCIERIE

Chariots de scie Frick
Ebarbeuses, tourne-billes
Dresseuses, nouvelles scies circulaires et à bande.
Nouvelle raboteuse à coussinets à billes et abouteuses.
Machines Hog.
Scies à bardeaux et ébarbeuses.
Sciés à dents insérées, lames et montures de scie.

MOTEURS A VAPEUR, A GAZOLINE OU DIESEL

ARBRES DE COMMANDES, COUSSINETS, COLLETS, RACCORDS, GARNITURE (BABBIT), PAPIER A FRICTION.

SOUFFLEURS A BRAN DE SCIE.

M. ZAGERMAN

& CO. LTD.
100, CHEMIN BAYVIEW
OTTAWA

18

DERNIER JOUR

pour profiter des

aubaines en mobiliers et accessoires

à

20% d'escompte

18 mois pour payer

Nous avons encore une certain nombre d'ensembles de 10 pièces pour boudoir à

$199

et notre groupe de mobiliers de chambre à coucher de 10 pièces à

$169

Colonial Furniture

"Le plus grand magasin de meubles d'Ottawa"

403, rue Bank (près Waverley)
6-2371

A vendre (divers) (18)

EQUIPEMENT DE CAMP

COUVERTURES
MATELAS
LITS DEUX ETAGES
OREILLERS
DRAPS
POELES DE CAMP
ET CHAUFFERETTES

TENTES
BACHES (Tarpaulins)

LICES DE "SLEIGH"

EXTINCTEURS D'INCENDIE
BOYAUX D'INCENDIE, A AIR, A VAPEUR, ET A EAU.

M. ZAGERMAN

& CO. LTD.
100, CHEMIN BAYVIEW
OTTAWA

18

HABIT bleu marine, imperméable, taille 36; chemises, cravates; aubaine. 54 Champlain, Hull. 18-64

LES PLUS HAUTS PRIX alloués pour vos vieux meubles. Vos meubles usagés seront acceptés comme paiement partiel sur des nouveaux. Johnson Furniture Store. 381, rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank); bas loyer, bas prix. 5-5147. 18-300

MACHINES à ecrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou réparer, toutes marques. Eug. Roy, 197 Principale, Hull. Tél: 77-3012. 18-300

MACHINES, outils et stock pour cordonnier, bon marché. S'adresser 58 Saint-Antoine, Pointe Gatineau, le jour — 77-7377. 18-69

MACHINES à polir, finir et sabler les planchers à l'électricité à vendre. Livraison possible actuellement. Canadian Floor Service, 661 Gerard St. East, Toronto, Ont. Mer. Sam. 28 mars

MACHINERIE International Harvester, système à pression Beatty, articles de plomberie, clôture Frost, toiture. Modern Farm Supply, 23, rue Murray. Tél: 2-3943. 18-300

MANTEAU, costume, robes, jupes; le tout en parfaite condition; très propre; tailles 16-18. Signaler 77-9229 le soir seulement, entre 6 et 7 heures. 18-70

3 MANTEAUX, couleurs différentes, taille 16 ans; habits neufs, gris, (homme), taille 40-42. Tél: après 6 heures, 77-7189. 18-64

MEUBLES et poêles à vendre, pharmacie, etc. Signaler 4-1718, 212 Springfield. 18-65

NOTRE VENTE inventaire annuelle bat son plein. Grande reduction sur tout notre stock. Venez visiter nos salles et profiter de nos bas prix. Colonial Furniture Co., 403 Bank, 6-2371. 18-300

NOUS VENDONS des romans, revues et journaux français. Match illustré, etc. Irvine's, angle Rideau et Sussex, Ottawa. 18-300

PALETOT d'hiver et paletot de printemps, bon état. Bons termes. 5-4505. 18-66

PARE-BOUE
POUR votre camion; $6. la paire. M. Zagerman & Cie Ltée, 100, chemin Bayview, Ottawa, 8-5204. 18-M-J-S

PIANO "John Raper", parfaite condition, grandeur moyenne; prix raisonnable. 6-4315. 18-64

PIANO automatique, bonne condition. 30 Scott, Hull. 18-64

POELE à l'huile ou bois et charbon. 77-3497. 18-64

POELES usagés reconditionnés, garantis, $30 et plus. Chauffe-eau électrique (water heater) à 3,000 watts; special, $9.95. — A. Bélanger (détail) Limitée, 215, rue Montcalm, 77-4329. 18-300

POELE-FOURNAISE, très bonne condition, $35. Rangette, $25. Carrosse pliant, $23. H. R. Paquin, 80 Dupont, Hull. 18-300

POUR REGLER SUCCESSION
CONTENU d'une boutique de bois, machines, outils, quincaillerie, matériaux de construction, câbles, poulies, moteurs, cadres assortis, portes, etc. Aussi diverses pièces de bois de construction, masonite, plywood. Vous êtes assurés de trouver quelque chose dont vous avez besoin. 94 Beechwood, après 7 h. p.m., tous les soirs. 18-64

LONGUE ROBE de nylon pour première communion; manteau de printemps, 12 ans. 77-3535. 18-65

SPECIAL: Laveuse "Beatty" blanche, dernier modèle démonstrateur. Signaler 77-6975. 18-300

SPORT RUNABOUT en planches d'acajou solide, stores de fenêtres en "V", phares, accessoires, moteur de marine à 4 cylindres, comme neuf. Ketchum's Boat House, 4-0656. 18-sam

TABLE pour bureau d'avocat; tapis 9 x 10. 54 Champlain, Hull. 77-5377. 18-64

USINE D'ENERGIE ELECTRIQUE 5,000 watts, 4 cylindres, refroidissement à l'eau Hobart Bros. Contrôle éloigné, comme neuf, à bon marché. 4-6636. 18-sam. 300

VISITEZ le plus grand magasin d'échange à Ottawa. Vous trouverez toujours ce qu'il vous faut. Johnson Furniture Store, 381 rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank) 5-5147 18-300

A vendre (divers) (18)

- Tours South Bend
- Scies mécaniques à fer
- Outils Black et Decker
- Moteurs Higgs

The A. R. WILLIAMS

MACHINERY CO. LIMITED
281A, Chemin Richmond
Tél: 72-3405

18

A vendre ou à louer (20)

ROBES DE MARIEES et de soirée à louer. Tél: 77-7980. 20-300

A louer (logement) (22)

APPARTEMENT neuf, 5 pièces, planchers recouverts de prélart, stores vénitiens, chauffé. S'adresser: magasin Desjardins, 276, Boul. Saint-Joseph, 77-4023; le soir, tél: 77-6516. 22-300

APPARTEMENT de 5 pièces. Signaler 77-2984. 22-66

APPARTEMENT moderne, 3 pièces, une chambre à coucher, vivoir, cuisine, chambre de bain. Chauffé, entrée privée, eau chaude, filage lourd. Tél: 3-5058. 308 Shakespeare, Eastview (en arrière). 22-65

APPARTEMENT 2 chambres à coucher, $75 par mois. 199 Champlain, Hull. Tél: 77-6997. Faites vite, nous partons incessamment. 22-64

APPARTEMENT 2 pièces chauffé, éclairé, $35 par mois; entrée privée. 174 Eddy, Hull. 22-64

LOGIS 5 pièces, $80, pas d'enfants, 1er mai. 2-4758. 22-64

LOGIS 4 appartements. 55 Cousineau, Pointe Gatineau. 22-66

LOGIS exceptionnel, duplex tout neuf, dans Ottawa-Ouest, près Parkdale; 2 chambres à coucher, salon, vivoir, très grande cuisine avec armoires, chambre de bain moderne, chauffage air climatisé, tuiles de caoutchouc partout; 3 gardes-robes, balcon. $110 par mois. 8-6429-J. 22-65

LOGIS 2 pièces, $25 par mois. S'adresser: Hervé Cléroux, Hurdman's Bridge. 22-64

2 MAISONS, une de 5 pièces, l'autre de 7 pièces; chauffées; $85 et $90 par mois. 1 Saint-Jean-Baptiste, Hull, tél. 77-4077. 22-64

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE meublée, avec privilège de cuisine. 4-4548 après 5 heures. 23-64

CHAMBRE, rue Saint-Patrice, près Cumberland, 6-1952. 23-64

CHAMBRE meublée. Tél: entre 6 et 7 h., 77-6800. 23-64

CHAMBRE simple avec balcon, pour monsieur; pension si désirée. 40 Iberville, Hull. 23-64

CHAMBRE meublée pour 2 personnes qui travaillent, eau chaude, téléphone. 80 Bruyère. 23-66

CHAMBRES dans famille distinguée. S'adresser: 85 Jogues, tél: 77-7465. 23-66

CHAMBRE moderne (avant) avec balcon, privileges, autobus. 134 Saint-Laurent, Hull. 23-64

2 CHAMBRES, privilege de cuisine. 121 Saint-Laurent, Hull. 23-65

GRANDE CHAMBRE dans Hull, site central. Tél: 77-3540. 23-64

GRANDE CHAMBRE en avant, non meublée, libre. 207 Bruyere. 23-64

GRANDE CHAMBRE meublée pour 2 adultes, eau chaude, près des Statistiques. 77-6654. 23-64

GRANDE CHAMBRE près hôpital, pour 2 filles; privilèges cuisine et téléphone, $25. 5-4711. 23-66

GRANDE chambre en avant, meublée ou non, 35 Cobourg. 23-69

GRANDE CHAMBRE pour homme qui travaille, dans Hull, près autobus. Tél: 77-5627. 23-64

2 CHAMBRES meublées, entrée privée, téléphone, eau chaude; garage si désiré. 71 Lois, Hull. 23-65

A louer (divers) (24)

MAGASIN à louer. S'adresser à 1, rue Laval, Hull; possession immédiate. 77-5083. 24-65

ROBES, mantes, voiles, sandales de mariées, filles d'honneur, soirées, aussi Tuxedos à louer. 163 Bolton. Tél: 5-5505. 24-300

Chambre et pension (26)

CHAMBRE et pension, $12 par semaine. 606 Saint-Patrice, 2-3298 26-64

CHAMBRE et pension, près autobus, téléphone. Signaler 77-9650. 26-65

Villégiature (26A)

CAMP à louer ou à vendre, à East-Templeton, Qué., 10 milles de Hull, autobus à la porte. S'adresser: 60 Frontenac, Hull, 77-6070. 26A-65

POUR RECEVOIR brochure (36 pages, 30 illustrations) et tauxlocation sur 40 chalets au Lacdes-Plages, envoyez 25 sous à: ROLAND PILON, RIGAUD, Qué. 28A-66

Occasions d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. — L. Titley. Tél: 3-1547. 27-300

JEAN REGIMBALD, entrepreneur plomberie et chauffage, 95 Wellington, Hull, 77-1462. Nous avons en main, réservoirs eau chaude. 57-74

Automobiles et accessoires (29)

GENERAL BEARING SERVICE
ROULEMENT Timken et S-K-F (Ball and roller bearing) — 96 Queen-ouest, 8-1345. 29-300

BAKER BROS CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393. 29-300

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitres installées. 614, rue Wellington. Tél: 8-0310. 29-300

Pièces et Service d'Autos Ford

POUR TOUS LES MODELES

Nous avons un assortiment complet de véritables PIECES pour tous les produits Ford

Marchands Ford Monarch

DEPUIS 28 ANS

Campbell Motors

OTTAWA LIMITED

180, rue Slater. 2-9443

(29)

Motocyclettes (29A)

V. CLOST Indian BSA Sales-Service. 392, Chemin Richmond. 72-4940. 29A-300

Transfert-camionnage (30)

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. — Tél: 77-8944. 30-300

Radios et accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC, 422, rue Rideau, 5-4044. Service très moderne; ouvrage garanti. 31-300

REPARATIONS DE RADIO à domicile, par expert. C. Tremblay, 4-3840. 31-300

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 4-6292. 31-300

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. Monarch Radio, 39 Mosgrove, 5-4113. 31-300

Combustibles (32)

A.B.C. WOODYARD
SLABS mélangés, corde $7.50; coupés, $9.50; ½ corde coupée, $4.75; gros voyage $2.75. Tél: 77-9972. 32-300

A.B.C. WOODYARD
Coke, LaSalle, 5 poches pour $5.75. 77-9972. 32-300

ALARY MAURICE: Slabs de bois mou, la corde coupée, $9; ½ corde $5; gros voyage, $3; bois franc sec, quantité désirée. Tél: 77-5722 32-300

ARVISAIS, Wilfrid, bois franc et bois mou. 258 Maisonneuve, Hull. Tél: 77-4887. 32-300

BOIS franc, bois mou, slabs de bois franc, slabs de bois mou. — Albert Charette, 76 Saint-Antoine, Pointe-Gatineau, 77-9038. 32-300

C. LEVESQUE: 347 Montclam, Hull. Tél. 77-4652. Slabs de bois franc, voyage coupé $5, slabs de bois mou $7.50 la corde, voyage coupé $3 et $5. 32-69

ERABLE sèche, 4 pieds, $17 la corde. A. Amyot et Fils, Hull, tél: 77-9994. 32-65

J.-P. LAFONTAINE
113 Saint-Laurent — Hull
SLABS de bois mou, $7 la corde; coupés, $9. Voyage coupé, $3; Voyage 4 cordes $24. Tél: 77-3713 32-300

LAMBERT: Tél: 77-1143. Bois sec coupé, le voyage $3, $4.50, $5.50. Bois franc 4 pieds bois mou. 32-300

Votre service complet de combustibles

HUILE A POELE
(Distillée)
20.9¢ le gallon
le gallon

HUILE A FOURNAISE
(Brute)
18¢ le gallon
Charbon de toutes sortes
COKE "LA SALLE"

D. GRANDMAITRE

131, Ch. Montréal, Eastview
2-0241 3-9674
5-9442 mer.,sam.,32

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS à l'huile "mèche" silent glow automatic — aussi fournaise. Service garanti. R. Henri, 219 John, Eastview. 6-2773. 33-300

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés. Estimation gratuite — Ouvrage garanti. 2-5219. 33-300

Fourrures (34)

L. CARDASH, 358 Rideau, 4-1123, manteaux, capes pour le printemps, remodelés avec votre vieux manteau de fourrure. Prix raisonnable. 34-80

Matériaux de construction (35)

BLOCS DE CHEMINEES
EMPLOYEZ les blocs "inter-locking" pour vos cheminées. Moins coûteux, moins d'ouvrage. Consultez-nous pour vos blocs à murs. Nous avons aussi des blocs de 8 po et 10 po., imitation de pierre. Tél: 77-5221. 35-300

Argent demandé (37A)

ON DEMANDE argent à emprunter, premier hypotèque sur bungalow neuf à Hull. 77-7157. 37A-66

Personnel (39)

COUTURIERE de Paris (France) Robes, manteaux et transformations. Travail soigné, d'après les dernières modes de Paris. Prix modérés. 183 Broad, app. 3, tél: 8-3840-R. 39-76

POTTER'S KOLD KAPS — Soulagent instantanément ce malaise de grippe, excellents pour les rhumes de cerveau, etc. Vendus dans toutes les pharmacies. 39-64

SATISFACTION GARANTIE. Travail de luxe à la Buanderie Domestic. Tél: 8-7780. 39-300

Cours privé (40)

LEÇON musique, piano, accordéon; prix raisonnable. 350 Montgomery, Eastview. 6-2277. 40-93

Cartes d'affaires (41)

CHASSIS DOUBLES, armoires de cuisine, maisons préfabriquées, garages, nouvel emplacement, rue Bank, près chemin Heron. Mike Ozarko Ltd., 4-2008. 41-300

ED WEINER, prêteur sur articles; aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams. 41-300

GERARD LAHAIE, 189, 3e Avenue, Gatineau: Agent de Goodwear Clothes (Montréal) pour le comte Papineau. Complets, manteaux, paletots faits sur mesures. Tout travail garanti. Prix très raisonnables. 41-300

1888-1951 — La Compagnie Thuna dépasse 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 368, rue Bank. Pour renseignements: tél: 2-6388. 41-300

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières aubaines. Machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad à vendre et à louer — Underwood Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 41A-300

Photographes (42)

CHAMPLAIN MARCIL — Mariages, banquets, enfants, etc. 296 Crichton, tél: 6-2569. 42-300

RICHARD THIBAULT
photographe
MARIAGES, banquets, portraits, enfants, photographiés à domicile 76 Dupont. Tél: 77-8051. 42-300

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS — Faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales — Cartes de Noël — 243, rue Albert. Tél: 2-2335. 43-296

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures, flan par pression directe et stéréotypie. 118, rue Slater. 6-2355. 44-300

Coiffeurs (49)

SPECIAL!
Ondulations à froid
Comprenant coupe de cheveux, shampooing et ondulations aux doigts
Régulier $10.00
Spécial à $5.00
Pour une semaine seulement
JUNE'S BEAUTY SALON
99, RUE RIDEAU
(au-dessus de Ritt's)
Tél: 2-4889
49-64

Peintres-décorateurs (51)

C. TREMBLAY. Pour vos décorations et peintures à prix raisonnable signaler 2-5693. 51-300

R. P. COUSINEAU, peinturage de tous genres; estimation gratuite. 3-3939. 51-300

Electriciens (55)

A. DICAIRE, entrepreneur électricien, 103, Boul. Gamelin, Wrightville. Tél: 77-5126. 55-64

DOMPIERRE ELECTRIC — entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres, 5, rue Fontaine et 56, rue Dupont, Hull. Tél: 77-2347. 55-300

Electriciens (55)

GASTON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien, installation et réparations de tous genres. 81, rue Wright. Tél: 77-5755. 55-300

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur électricien. 51 Saint-Raymond, Hull. Tél: 77-8574. 55-300

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques, industriels ou domestiques. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5706 55-300

NORMAND GRAVELLE, 28 Maisonneuve, Hull, tél: 77-3553. Entrepreneur électricien, réparations de tous genres. 55-81

GEORGE MAYO & Co., entrepreneurs électriciens. Nous faisons tous genres de filage électrique. Service de réparations rapide. Tout travail garanti. 229 Hawthorne, Ottawa-Est, tél: 5-4512. 55-300

Couvreurs (62)

BARDEAUX d'asphalte, goudron; réparations, imitation de brique J.-O. Gervais. 77-8473. 62-300

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
262, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service
jeu., ven., sam., 62

Réparations (63)

BEATTY WASHER STORE
NOTRE NOUVEAU MAGASIN est prêt à vous servir à 205 RIDEAU Lessiveuses Beatty à l'électricité et à la gazoline; — repasseuses Beatty et notre réputé aspiro nettoyeur Beatty; radios, etc. Tél: 3-6234. 63-300

CENTRE D'APPAREILS BEATTY 71 Laval, Hull. Représentant autorisé pour réparations. 77-6975. 63-300

LAVEUSES et REPASSEUSES réparées par représentants autorisés de Coffield Easy Simplicity. Ouvrage garanti — Hammond's Service. 184 Murray. 4-3379. 63-300

LAVEUSES ET REPASSEUSES REPAREES
Par des représentants autorisés de Coffield, Easy, Simplicity.
OUVRAGE GARANTI
HAMMOND'S SERVICE
J. HAMMOND, Prop.
184, rue Murray. Tél. 4-3379

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Véritable pièces Singer. Estimations gratuites. 126 Sparks. 3-1129. 63-300

REPARATION DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposes habiles véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connors & Son Ltd. 119 Queen-ouest — Tél: 5-1826. 63-300

Poussins (65)

POUSSINS de qualité supérieure. Sujets éprouvés. Haute production. Poussins d'un jour et âgés d'une à trois semaines. Satisfaction garantie. Ferme Avicole Lalonde, Bourget, Ont. 65-15 juin

TROP PEU, trop tard. Pas assez de poulets pour les bons marchés. Ne soyez pas embarrassé ainsi. Il est grandement temps. Ayez la liste de prix du catalogue Bray. Vaste choix de croisés, poulets, mélangés, d'un jour ou en croissance. Commandez de F. F. Frappier, 34, rue Clarence, Ottawa; J. U. Leduc, Alfred; Fernand Marion, RR 2, Russell; M. O. Dumouchel, Val Quesnel. 65-64

Animaux (65A)

CULTIVATEURS ATTENTION — Nous allons chercher gratuitement les animaux de ferme infirmes ou morts. Téléphoner en renversant les charges: 3-7102 Otta- 65A-300

Monuments (69)

R. SAINT-MARTIN ET FILS
GRANDE réduction sur commandes de monuments durant les mois d'hiver, pour installation prompte au printemps. Pierre gratis avec chaque commande, catalogue sur demande 359 Maisonneuve, Hull. 77-5822. 69-300

PARTIES et ACCESSOIRES
Véritables parties d'autos Chrysler
Dodge — DeSoto — Plymouth
Chrysler — Dodge — Fargo
S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.
OTTAWA MOTOR SALES LIMITED
(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)
Ventes — Pièces — Service — Remorquage
860, RUE BANK. Tél. 5-1881.
Numéros téléphoniques du soir
Service, 5-2806 Pièces, 5-3638 Ventes, 5-5700

Décès (70)

DAGENAIS — Décédé à sa demeure, 75 Laval, Eastview, samedi, le 17 mars 1951, à l'âge de 59 ans, Mathias Dagenais, époux de feu Hermeline Vanasse. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice. Funérailles le mardi, 20 mars; service en l'église Saint-Charles. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-65

DOUCETTE — Décédé dans un hôpital local, vendredi, le 16 mars 1951, à l'âge de 71 ans, Jean Alexandre Doucette, époux de Rose-Alma Robert. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier, 259 Saint-Patrice. Funérailles lundi, le 19 mars; départ du cortège funèbre à 7 h. 30 a.m., pour service en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, Cyrville, à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-64

LAVIGNE — Décédé dans un hôpital local, vendredi le 16 mars, 1951, à l'âge de 52 ans, Clothilde Barbeau, épouse de Mastaï Lavigne. Funérailles lundi le 19 mars à 7.45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service à la Basilique à 8h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-64

NADON — A l'hôpital Saint-Michel de Buckingham, vendredi, le 16 mars 1951, est décédée Georgiana Nadon (de la rue Lièvre), fille de feu Dolphis Nadon et de Joséphine Durocher, à l'âge de 63 ans. Funérailles lundi, le 19 mars, à 9 h. 25 a.m., des salons funéraires Vincent Brunet, 20, rue Denis, Buckingham, pour service à l'église Saint-Grégoire de Nazianze à 9 h. 30. Inhumation au cimetière paroissial. 70-64

PAQUETTE — Jeudi, le 15 mars 1951, à sa demeure, 31, rue Labelle, à Hull, est décédé Hector Paquette, à l'âge de 75 ans, époux en premières noces de feu Joséphine Latreille et en deuxièmes noces de Claudiana Lachapelle. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, Boul. Saint-Joseph. Départ du cortège funèbre lundi, le 19 mars, pour l'église Saint-Joseph où le service sera chanté à 9 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-64

PATRY — Décédée vendredi, le 16 mars 1951, à sa résidence, 16, rue Barrette à Val-Tétreau, Alice Brisbois, épouse de Joseph Patry, à l'âge de 77 ans. Elle repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, à Hull. Funérailles lundi, le 19 mars, à 7 h. 15 a.m., pour service à l'église Notre-Dame-de-Lorette de Val-Tétreau à 7 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-64

PERIARD — Décédé dans un hôpital local, vendredi le 16 mars, 1951, à l'âge de 62 ans, Honorius Périard, époux de Béatrice Aubry et de feu Valéda Lagassé. Funérailles lundi le 19 mars à 6h.45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service à la Basilique à 7h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-64

REV. S. SAINTE-CATHERINE de Sienne. — Décédée dans un hôpital local, jeudi, le 15 mars 1951, à l'âge de 45 ans, la Rév. Soeur Sainte-Catherine de Sienne (née Annette Maurice). La dépouille mortelle est exposée au parloir du Monastère du Précieux Sang, où aura lieu le service lundi, le 19 mars, en la chapelle du couvent à 7 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Direction: maison Gauthier, 259 Saint-Patrice, Ottawa. 70-64

ROCHON — Dans un hôpital local, vendredi, le 16 mars 1951, est décédée à l'âge de 76 ans, Valentine Fortier, épouse de feu Joseph Rochon, de Clarence Creek, Ont. Elle repose aux salons mortuaires Brunet, 157 Laurier, Rockland. Funérailles mardi, le 20 mars. Départ des salons Brunet à 9 h. 30 a.m., pour l'église Sainte-Félicité de Clarence Creek où le service sera chanté à 10 h. Inhumation au cimetière paroissial. 70-65

ROWE — Décédée subitement jeudi, le 15 mars 1951, Alberta Bertrand, âgée de 61 ans, épouse bien-aimée de Joseph Rowe, de 165, rue Rochester, et mère bien-aimée de Robert et Viola Rowe. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires W. J. Landreville, 578 Somerset-ouest, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre, lundi, le 19 mars, à 7 h. 40 a.m., pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste où le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-64

SOUMISSIONS DEMANDEES

La Commission Scolaire de Maniwaki recevra des soumissions pour les ouvrages de démolition d'une bâtisse autrefois occupée comme couvent.

Les soumissions devront être présentées sur la formule fournie à cette fin, sous enveloppe cachetée et identifiée, et elle devront parvenir au soussigné au plus tard le 27 mars à midi.

La formule de soumission pourra être obtenue au bureau du soussigné à Maniwaki ou au bureau de l'architecte Auguste Martineau, 200, rue Bay, à Ottawa.

La plus haute, la plus basse, ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Signé: Mme PALMA JOANIS,
Secrétaire-trésorier. 66

La Chronique Scoute



PREPARATION DU CAMP

Si ce n'est déjà fait, il est grand temps de mettre en chantier le camp d'été, la grande aventure qui doit enthousiasmer nos garçons.

Cela vaut bien la peine qu'on y pense très sérieusement et qu'on y réfléchisse à l'avance, puisque c'est le couronnement et la justification du travail fait pendant l'année écoulée, au cours des réunions (patrouille et troupe) et des sorties de plein air.

Un camp vaut ce que vaut sa préparation; organiser un camp est une entreprise beaucoup trop sérieuse et engageant trop fortement la responsabilité de son auteur, pour que le scoutmestre puisse se contenter d'une improvisation.

I— DEFINITION ET UTILITE DE LA PREPARATION

Elle a pour but de permettre que le camp qu'elle précède soit réalité, grâce à elle, dans les meilleurs conditions possibles.

Elle n'est pas un but en elle-même, mais un moyen!

a) **Objet**

La préparation du camp permet de mettre toutes les chances de son côté, au moins tout ce qui concerne les circonstances prévisibles. Le chef qui a prévu, médité, pensé son camp, peut garder l'esprit libre pour faire face à toutes les circonstances imprévisibles. Il n'est pas l'esclave de son programme mais s'étant assuré au maximum, il peut avec d'autant plus d'aisance, s'adapter au terrain et l'utiliser au mieux.

b) **Formes**

Il est essentiel de "coucher ses idées sur papier", de définir le but par écrit pour bien voir l'ensemble du camp sous tous ses aspects, puis de décomposer en problèmes élémentaires. L'établissement d'un plan rend de précieux services, enfin des fiches peuvent être établies pour chaque opération à faire.

Elles ne doivent mentionner que le principal, sans alourdir les consignes données de ce que chacun sait normalement de par sa fonction et ses capacités. La règle du jeu, c'est la confiance dans le cadre de la responsabilité confiée.

Ces différents écrits permettent de contrôler le déroulement de l'opération par le S.M. et de ne rien omettre.

Après le camp, ils sont particulièrement précieux pour dresser un bilan et constater la différence entre la prévision et la réalisation. La Scoutmaîtrise et le Conseil des Chefs peuvent tirer des conclusions intéressantes pour les camps à venir.

II — QUI PREPARE LE CAMP?

En premier, le scoutmestre. On dit que l'éducation est "contagion de personnalités". C'est le chef qui crée l'ambiance, qui inspire et qui donne le goût du plein air et du camp. Il faut qu'il en soit lui-même possédé, que la "science des bois" soit pour lui une nécessité vitale.

Avec l'aumônier, il ne fait qu'un... à eux revient la conception, i.e. le rôle de voir loin et grand.

Cependant le camp n'est pas seulement l'affaire du chef et de l'aumônier. Ce sont les voeux de tous qui en déterminent le lieu, le thème et les grandes lignes.

Le S.M. met adroitement ses Assistants et les chefs de patrouille dans le coup.

Les premiers peuvent se voir confier une tâche bien déterminée: intendance, matériel, liaison avec les propriétaires, jeux, technique, gymnastique, feux de camp, etc.

Les C.P. ont avant tout pour mission d'entraîner et de préparer leur patrouille en vue du camp, v.g., technique de 2e et de 1ère classe, aider les assistants-scoutmestres, personnellement ou avec leur patrouille, à compléter leurs responsabilités, etc.

III — PLAN QUI GUIDE SA PREPARATION

A — PREPARATION A LONG TERME

Dès le mois d'octobre, on pense au camp d'été et le Conseil des chefs s'en préoccupe. Il profite des expériences du précédent camp et en tire des conclusions pour le futur.

Les grands camps sont les jalons de la vie de troupe, chacun d'eux doit être une progression vers un scoutisme authentique, un engagement plus profond.

1—Scoutmestre:

a) Relire lès rapports des camps précédents en vue d'améliorations: horaire, choucher, nourriture, excursions, etc.

b) Préparation du programme:

1—Partager les charges et préparation du camp entre les A.S.M.
2—Trouver un thème général pour le camp.
3—Chercher deux ou trois emplacements qui seront visités en mai.

2—Assistants-Scoutmestres

a) Vérification du matériel et réparation par les patrouilles sous la direction d'un A.S.M.

b) Préparation des programmes respectifs:

1—Jeux, technique, gymnastique,
2—Cantine (menu, budget), intendance,
3—Infirmerie, feux de camp, règlement, etc.

3—Chefs de Patrouille:

a) Préparation des programmes de patrouilles avec le S.P., en accord avec celui de la Troupe.

b) Revision en patrouille du matériel de patrouille.

(à suivre)

La vie du Mouvement

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
447 Sussex, Ottawa.

Souvenirs mortuaires (70A)

J. P. LAURIN vous offre un choix de monuments et de souvenirs mortuaires que vous pourrez difficilement trouver ailleurs a des prix aussi avantageux. Catalogue sur demande. 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 70A-300

Remerciements (74)

GRATTON — La famille Gratton désire remercier parents et amis qui, à l'occasion de la mort de M. Wilfrid Gratton, survenue le 6 mars, lui ont témoigné des marques de sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. Remerciements spéciaux aux Rév. Père Ernest Ducharme, aux RR. SS. du Sacré-Coeur ainsi qu'aux Frères des Ecoles Chrétiennes. 74-64

REMERCIEMENT à saint Judes pour 3 faveurs obtenues avec promesse de publier. — Mme C. D. 74-64

SAINT-DENIS — M. T. Saint-Denis et la famille désirent remercier sincèrement parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Georgianna Saint-Denis, survenue le 10 mars courant, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 74-64

SOUMISSIONS DEMANDEES

Le secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de Sainte-Cécile de Masham recevra des soumissions de la part d'entrepreneurs généraux pour l'exécution des travaux suivants:

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant la susmention: "Soumissions pour addition au Couvent du Sacré-Coeur de Sainte-Cécile de Masham" seront reçues jusqu'à 4 h. p.m. le 20 mars, 1951.

L'inspection des plans et devis pourra se faire au bureau du secrétaire-trésorier jusqu'au 20 mars 1951, excepté le samedi après-midi.

Un chèque visé égal à 10% du montant de la soumission devra accompagner la soumission.

La Commission scolaire se réserve le privilège de refuser une ou toutes les soumissions et ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Emile A. Legros,
Secrétaire-trésorier,
Commission scolaire de Sainte-Cécile de Masham, Co. Gatineau.

La grève des transports parisiens s'améliore

PARIS — (A.F.P.) — Au début de cette seconde journée de grève des transports parisiens, une légère amélioration est notable, du moins en ce qui concerne le métro, par rapport à la veille. Une trentaine de trams circulaient à intervalles variant de quinze à trente minutes sur onze lignes, mais aucun autobus n'est encore sorti des dépôts.

Tous les trains de banlieue circulent normalement. Le trafic réduit du métro, bien qu'il soit un peu mieux que "symbolique", oblige aujourd'hui encore les banlieusards qui affluent des gares et les Parisiens qui se rendent à leur travail à accomplir les mêmes prouesses sportives qu'hier. Les cars de secours sont toujours pris d'assaut.

VILLE D'OTTAWA
DEPARTEMENT DE L'INGENIEUR
— Avis aux entrepreneurs —

Des soumissions cachetées, adressées au président et aux membres du Bureau des commissaires seront reçues par son secrétaire, hôtel de ville, Ottawa, jusqu'à midi, 10 avril, 1951, pour signaux électriques de contrôle de la circulation.

Toute soumission reçue après le temps susmentionné sera déclarée irrégulière.

Les devis, formules de soumissions et tous les détails peuvent être obtenus sur demande au bureau du commissaire des travaux, hôtel de ville, Ottawa.

La municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. H. IRVINE,
commissaire de travaux.
Ottawa, le 15 mars, 1951.

MUNICIPALITE D'OTTAWA
DEPARTEMENT DES TERRAINS DE JEUX
— Avis aux entrepreneurs —
Re: ARTICLES DE SPORT

Des soumissions cachetées seront reçues par le greffier et les membres du Bureau des Commissaires jusqu'à midi le 27 mars, 1951, pour fournir et livrer des ARTICLES DE SPORT.

La cote des prix doit être incluse en tenant compte des escomptes et des charges qui ont été ou pourront être imposés, livrés au département des terrains de jeux, 125, rue Chamberlain, Ottawa, Ont.

Toute soumission reçue après la date et l'heure mentionnées, sera déclarée irrégulière.

La municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune soumission.
(Signé,)
J. Alph. Dulude,
Commissaire des Terrains de Jeux
Ottawa, le 13 mars, 1951.

Excommunications en Tchécoslovaquie

CITE DU VATICAN (A.F.P.)— Un décret de la congrégation consistoriale excommunie aux termes du droit canon tous ceux qui, en Tchécoslovaquie, ont été la cause des rigueurs qui ont frappé les membres de l'épiscopat et en premier lieu Mgr Beran, archevêque de Prague.

L'autre part, la Presse associée déclare que le décret vise aussi tous les prêtres et prélats nommés par le Gouvernement tchèque.

La décision de la Congrégation est semblable à celle prise le 12 février 1949 contre tous ceux qui avaient participé à l'arrestation, au procès et à la condamnation de Son Eminence le cardinal Mindszenty, de Hongrie.

Grand débat chez nos universitaires jeudi, le 29 mars

Le 29 mars, à 8 h. 30, à la Salle académique, sous la présidence du T. R. P. J.-C. Laframboise, recteur de l'Université d'Ottawa, les finissants de la faculté des arts présenteront leur grand débat annuel qui clôturera la saison académique pour l'an 1950-1951.

"Notre étudiant est un primaire." Voilà un sujet qui veut dire beaucoup et qui devrait intéresser autant l'étudiant lui-même que le public en général. A l'affirmative, nous verrons MM. Frédéric Bourgeois, appuyé de Pierre Hébert. A la négative, l'équipe Chartrand et Lalonde ne sont pas les derniers venus. Nous pouvons voir déjà, la dure lutte qui n'est certainement pas gagnée par l'une ni l'autre équipe.

Plusieurs se demandent ce qu'on entend par "étudiant primaire". MM. Chartrand et Lalonde prétendent que l'étudiant de l'Université d'Ottawa, a récolté beaucoup de bagage et possède de grandes connaissances. Ils prétendent aussi que "notre étudiant" est le vrai type expressif de l'étudiant, en ce sens qu'il sait profiter de tout ce qui lui est offert à tout point de vue. C'est donc à MM. Chartrand et Lalonde de le démontrer. Mais n'oubliez pas la présence de MM. Bourgeois et Hébert à l'affirmative?

Qu'en résultera-t-il? Il nous faut patienter jusqu'au 29 mars avant d'en tirer quoi que ce soit. Tous sont invités et nous espérons que tous les étudiants brilleront par leur présence.

Puis, ce n'est pas tout. L'artiste invitée — ce sont les paroles des critiques, — est un prodige. En effet, Mlle Pierrette Le Page, jeune pianiste de onze ans, et gagnante au Festival de musique d'Ottawa, a bien voulu nous faire l'honneur de venir nous interpréter quelques pièces lors de ce débat. Actuellement, Mlle Le Page étudie pour l'obtention de son baccalauréat en musique. C'est donc dire qu'elle est réellement un prodige.

La soirée sera sous la présidence de M. Paul-André Meilleur.

Le prix est de 25c et les billets seront en vente au contrôle de la Salle académique, au Centre catholique et chez B. J. Déry, 141 Principale, Hull, à partir de samedi, le 17 mars.

Championnat de hockey

PARIS (P. C.) — Résultats du tournoi mondial de hockey:

JOUTES DE VENDREDI
Groupe "A" (championnat)
Canda, 5; Suisse, 1.
Finlande, 3; Norvège, 0.
Etats-Unis, 6; Grande-Bretagne, (Nulle.)

Groupe "B" (consolation)
Hollande, 2; Belgique, 1.
Italie, 7; Autriche, 2.
(Italie remporte le championnat du groupe "B".)

CLASSEMENT
Groupe "A"

	J	G	P	N	P.	C	Pts
Canada	5	5	0	0	57	5	10
Suède	5	4	0	1	32	9	9
6. Suisse	5	4	1	1	23	11	7
Norvège	6	2	4	0	10	27	4
Etats-Unis	5	1	3	1	13	37	3
Finlande	5	1	4	0	12	31	2
Angleterre	5	0	4	1	12	39	1

Groupe "B"

	J	G	P	N	P	C	Pts
Italie	5	5	0	0	27	8	10
France	4	3	1	0	28	11	6
Hollande	4	3	1	0	12	9	6
Belgique	5	1	4	0	20	26	2
Autriche	4	1	3	0	12	21	2
Yougoslavie	4	0	4	0	9	34	0



Faits et Gestes

par *Gérald Renaud*

(Rédacteur sportif)

SANFORD, Floride. — Hugh Poland déclarait à l'entrainement ce matin, qu'il est plus que satisfait du travail de ses Giants, jusqu'à présent, Billy Gardner, qui s'occupera de la position de troisième but, a vivement impressionné lors de la pratique de vendredi. Il est un des joueurs les plus hautément considérés par Carl Hubbell.

Ce dernier croit que Gardner sera prêt pour les majeures, l'an prochain. Très rapide, il formera avec Ziggy Jasinski, Pete Pavlick et Jack Harshman un champ intérieur de première qualité.

En compagnie de Poland, Hubbell et Charlie Stoneham, nous discutons un article publié dans le SPORTING NEWS à l'effet que Rochester et Montréal seraient les équipes à battre dans l'Internationale. Poland admet que Rochester et Montréal seront puissants, mais voici ce qu'il racontait, vendredi, au sujet des chances de son club dans le circuit Shaughnessy, cette saison:

"Je ne connais pas la force des autres équipes dans la ligue. Mais il faudra qu'ils soient très forts pour nous battre. Je ne crois pas qu'un seul club pourra compter sur un champ intérieur aussi puissant que le mien. Il est très difficile de spéculer à ce temps-ci de saison, mais je puis affirmer que nous ne finirons pas plus bas qu'au cinquième rang."

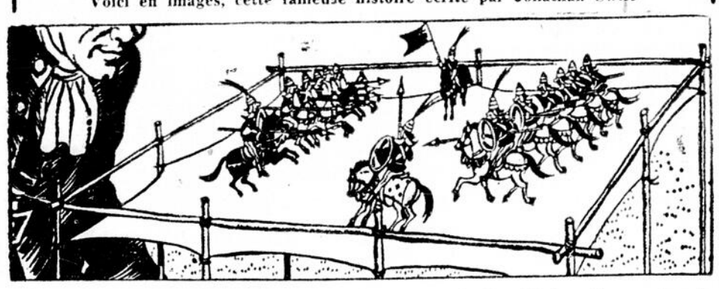
Du renfort bientôt

Un autre article publié par le SPORTING NEWS révèle que l'instructeur des Giants, Léo Durocher, commencera la saison avec 23 joueurs seulement, soit sous la limite fixée par le code du baseball. Ceci veut dire qu'un fort nombre de joueurs qui évoluent présentement avec le grand club seront envoyés, soit à Ottawa, soit à Minneapolis. D'après les pronostics, New-York sera un des clubs à battre dans la Nationale, cette année.

Il faut remarquer toutefois, que les Giants seront peut-être faibles voltigeurs. Rosy Ryan, un Irlandais pure race qui est gérant général de Minneapolis, a eu une prise de bec amicale avec Charlie Stoneham, vendredi. Lorsque nous lui avons souligné le fait que le grand club devra se débarrasser de nombreux et excellents athlètes, il a dit en souriant que si Durocher en raye 14, environ 12 seront envoyés dans la capitale canadienne. Naturellement, Ryan blaguait en faisant cette déclaration. Mais n'empêche qu'autour du camp, les athlètes et les officiels jasent beaucoup de l'affaire. Tous sont de l'opinion qu'Ottawa aura un club de calibre AAA remarquable. Stoneham et Poland ne s'inquiètent pas inutilement au sujet de leur équipe. Les joueurs dont ils peuvent disposer sont tous en excellente condition physique. Ils ont tous hâte de voir Ottawa et surtout d'entendre parler français. Samedi, Ottawa doit jouer sa première partie hors-concours contre Minneapolis au Stadium de Sanford. Voici l'alignement que Poland nous a soumis vendredi: Il comprend l'ordre des frappeurs: 1— Gardner (Sioux City-Western Association) (A) 3b. 2—Mouldin (Nashville - Southern Association (AA) cc. 3—Metkovich (Jacksonville - Sally (A) cd. 4—Jok (Jersey-City - Internationale (AAA) cg. 5—Harshman (Minneapolis - American Association) (AAA) 1b ou Gerken (Jersey-City - Internationale (AAA) 1b. 6— Watlington (Jersey-City - Internationale (AAA) rec. 7— Metzig (Ottawa - Frontières (C) 2b. 8—Jaskinski (Jersey-City - Internationale (AAA) ac. 9—Tomasic (Jersey-City - Internationale) (AAA) lanc. (12-9). Oser — (Knoxville - Tri - State) (B) lanc. (17-6). Heller (Jersey-City - Internationale (AAA), lanc. (6-2). Impressionni-miettes: — Stan Jok est un frappeur de longue distance. Lors de l'entrainement, hier, il a frappé trois balles par-dessus la clôture. Bill Metzig en est un autre qui cogne la balle avec force. Gardner, Jaskinski, Metzig, Harshman et Gerken ont tenu une brillante pratique de champ intérieur, avec Poland comme dirigeant... Jeudi soir, nous sommes allés, en compagnie de Cecil Duncan, aux courses de chiens... Ces courses ne ressemblent aucunement à notre Derby international... Les lévriers courent sur une petite piste de 5-16 de mille en 30 secondes... Duncan, toujours aussi chanceux, a gagné une quinella de $84.00 à la cinquième course. C'est tout un spectacle que de voir le lièvre électrique contourner lentement la piste pour ensuite passer en avant de la barrière à démarrage où sont placées les bêtes. Celles-ci sortent de la barrière comme des bolides et pourchassent le lièvre. La température s'est réchauffée vendredi. Il fait environ 75 degrés au moment où ces lignes sont écrites. (La vague de "froid" est passée, dit-on) Les vêtements d'été coûtent à peu près la moitié de ce qu'il faudrait pour en acheter à Ottawa. Ainsi, hier après-midi, nous avons "magasiné" en compagnie de Hubbell, Metzig et Bill Gorman et nous avons acheté des chemises sport à longues manches pour $2.95. Ces chemises coûteront $6.00 à Ottawa.

LES VOYAGES DE GULLIVER

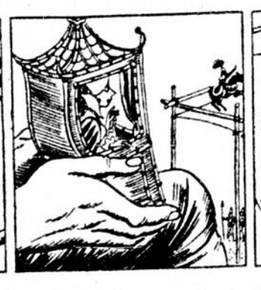
Voici en images, cette fameuse histoire écrite par Jonathan Swift



Les chevalies lilliputiens s'avançaient en rangs pressés dans l'arène étrange formée par mon mouchoir et des bâtonnets. Un arbitre se tenait au bout des deux rangées avec un drapeau et donna le signal du tournoi.



Naturellement, l'Empereur devait avoir la meilleure place, aussi me permit-il de le soulever et de le placer dans un coin du "champ" où il eut une place de balcon.



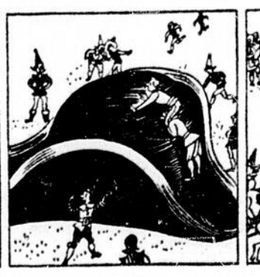
L'Impératrice aussi désirait voir la bataille simulée de plus près. Tout ce que j'eus à faire fut de soulever sa chaise à porteurs et de l'installer sur mon genoux (la chaise).



Bientôt on fut au plus fort du tournoi . . un cheval prit peur malheureusement, et dans son excitation, enfonça son sabot dans mon mouchoir, projetant son cavalier par terre.



Cela mit fin au plaisir du moment, mais dès que l'Empereur fut retourné au sol, une diversion s'amena dans la personne d'un messager portant une nouvelle importante, dit-il.



Il raconta qu'on avait découvert sur le rivage de l'Océan un gros objet mystérieux et noir, pas loin de l'endroit où l'on m'avait aussi trouvé. Ils ne savaient ce que c'était.



Mais l'objet "étrange" fit bientôt son apparition, traîné par une équipe de cavaliers. Vous ne le croirez pas, mais c'était mon cher tricorne perdu depuis que j'avais failli boire à la grande tasse. (A SUIVRE)

Royaume des Enfants

Fierté (Fidélité) Rayonnement — Directeur: ONCLE JEAN — s'instruire s'instruire s'amuser

Section Pie XII

Noëlville, Ontario,
le 27 février 1951.

Cher Oncle Jean,

A l'occasion de l'anniversaire de l'arrivée des Soeurs Grises à Bytown en 1845, la section Pie XII a organisé un programme intéressant.

M. le curé Jean-Marie Leclerc et M. le vicaire Gérard Vachon ainsi que quelques invités nous honoraient de leur présence.

Après le serment d'honneur au drapeau et la prière récitée avec ferveur et dévotion, le président adressa des paroles élogieuses à l'endroit des Soeurs Grises. Le chant "Fleur de Bruyère" fut entonné par la chorale des filles. Angela et Mariette Daoust nous firent réfléchir par une saynète intitulée "La vocation". "La nacelle", chant des Soeurs Grises, fut exécuté par Marie-Aube Beaulieu. Un groupe de filles nous rappela l'arrivée des religieuses à Noëlville. Nous pouvons imaginer la somme de courage qu'elles apportèrent en venant fonder une mission ici. Les grands garçons ont montré leur talent artistique dans une comédie bien rendue ayant pour titre "Le secret du bonheur". Deux artistes, Rhéal Coulombe et Gérald Chartrand, nous égayèrent ave cleurs aptitudes pour la musique à bouches.

Deux propositions furent adoptées par l'assemblée: 1° Proposé par Gérald Chartrand et appuyé par Rhéal Coulombe, que le rapport de cette séance soit envoyé à Mère Marie Gilberte, fondatrice de la mission des Soeurs Grises de la Croix à Noëlville. 2° Proposé par Reynald Mayer et appuyé par Charles Desmarais, que les élèves soient plus assidus aux exercices du Carême à l'église.

M. le curé et M. le vicaire nous félicitèrent pour notre initiative et nous encouragèrent à persévérer.

Marie-Aube Beaulieu,
sec.

Cette séance vous laissera de chers souvenirs. Ces mots de reconnaissance pour vos maîtresse religieuses, vous les devez tous les jours de votre vie écolière. Quand vous aurez grandi, vous comprendrez mieux l'apostolat qu'elles exercent sur vos esprits pour les éclairer, sur vos coeurs pour les fortifier, sur vos âmes pour les fixer dans la pratique de toutes les vertus. En cette semaine de l'éducation, vous savez très bien ce que vous avez à très bien faire. Je ne vous félicite pas moins de ce que vous ayez parlé de vocations. Mon rêve est d'aider au recrutement des prêtres, des religieux et des éducateurs. Préparez-vous à l'appel de Dieu.

Oncle Jean.

Section Cyprien

Ecole Guigues, Ottawa,
7e année.

Cher Oncle Jean,

Le 9 mars dernier nous avons tenu, à l'école Guigues, notre septième séance routinière de la Section Cyprien.

Après la prière d'ouverture et le serment d'honneur à la patrie, le secrétaire fit la lecture du procès verbal qui fut adopté tel que lu. Pour ouvrir la séance proprement dite, M. Claude Poulin capta notre attention par une lecture expressive tirée du "Stories to Read and Tell". Ensuite, M. Baril nous intéressa par un questionnaire sur les connaissances encyclopédiques. M. Charles Donoghue a ensuite jeté une note de gaieté dans l'assemblée en dirigeant une chanson à répondre. M. Edouard Lafontaine et Paul Davis nous ont bien intéressés par la lecture d'un récit sur la conversion d'un pécheur. Une leçon de vocabulaire fut ensuite donnée par M. Michel Deschamps. Enfin M. Oscar Delaunais sonda notre savoir historique par un vivant questionnaire sur les débuts du Régime Anglais au Canada. Pour clore la séance nous avons chanté notre hymne national, "O Canada".

Vos neveux affectueux,
Paul Roy, prés.
Michel Deschamps, sec.

Très heureux de votre retour, je vous annonce qu'après maintes démarches, j'ai pu saluer en votre nom notre cher frère Cyprien. C'était à Saint-Pierre de Rome, à la grande cérémonie de la clôture de l'Année. Imaginez si nous avons causé, au sortir de la basilique. Toujours de bonnes nouvelles. Mais soyez sûrs qu'il n'oublie pas ses petits enfants d'Ottawa. L'an prochain, présenterez-vous un autre champion? Il faut à tout prix que la plus grande école de la province doit toujours être à l'honneur.

ONCLE JEAN



Sainte Bernadette Soubirous, la Voyante de Lourdes, telle qu'on la voit en sa châsse de la chapelle des Soeurs de la Charité, à Nevers. Malgré un séjour de 47 ans dans la terre, le corps de la sainte a été préservé de toute corruption.

Mon voyage à Rome

(39e article)

Et, maintenant, en route pour la Riviéra, la Côte d'Azur, Fréjus, Saint-Raphaël, les Corniches, les îles Sainte-Marguerite et de Lérins, Cannes, Nice, Monaco, Monte-Carlo, Menton, un pays de villes féeriques, abritées derrière de hautes montagnes et tendues aux brises chaudes d'Afrique. Comme nous sommes loin des gorges sombres et froides des Pyrénées! Non, c'est ici la Méditerranée, ses franges de roches, ses caps tourmentés, ses rives ondulantes, ses eaux d'un bleu émeraude sous un ciel immense et pur. Un coin de paradis terrestre, un joyau de la mer, de la montagne et de l'art des hommes. Et qu'il est impossible de décrire. Au lieu pour moi d'aligner des mots, d'essayer d'y jeter des couleurs, c'est un volume de tableaux que je devrais vous envoyer à tous. Ce serait, je pense, la seule vraie manière de vous faire participer à ce que me rappellent mes yeux éblouis et l'aide de la photographie.

Dans ce séjour de poésie, c'est un repos que nous nous donnons avant les journées ardentes que nous devrons vivre, près du tombeau des Apôtres Pierre et Paul. Car, c'est à Rome que nous allons, après avoir été bénis par le Sacré-Coeur de Montmartre et la Vierge sainte de Lourdes. Le merveilleux pays que nous parcourrons en train et en autocar ne peut faire oublier rien des exquis plaisirs de l'âme éprouvés dans les plus grands sanctuaires de France.

C'est à Menton que nous nous retirons, à l'hôtel du Prince de Galles, en gros seigneurs d'un jour. Nos chambres donnent sur les jardins et les terrasses qui font partie de toute hôtellerie à la mode, et sur la mer, au moins pour quelques voyageurs. Service excellent, digne de sa réputation. Je le recommande aux voyageurs qui ont dû passer la nuit dans les étroits wagons-lits des chemins de fer français. Mais, chers petits amis, n'attendez pas d'atteindre mon âge pour faire un si beau voyage!

Comment vous décrire des paysages aussi variés que rares? Imaginez une toute petite lisière de terre au bas des montagnes pressées les unes contre les autres, et descendant presque en lignes droites dans un lac de centaines de milles de superficie. Sur ces lisières étroites, placez, à étages différents, des habitations, des églises, des hôtelleries, des musées, des quais immenses. A chaque maison, laissez de l'espace pour des jardins. Et maintenant faites pousser aux murs des vignes et des roses, ornez les jardins privés et publics d'arbres et de fleurs d'à peu près tous les pays du monde. Et de fruits. Palmiers, orangers, citronniers, bananiers, se voient partout. Toutes ces merveilles, grâce à un climat presque sans hiver. Voilà pourquoi ces villes-jardins reçoivent à l'année tout un monde de touristes. C'est ainsi qu'on y admire les villas jadis habitées par la reine Victoria, le roi Edouard VII. Sur les plages, on y entend autant d'anglais que de français, tant sont nombreux les Anglais et les Américains.

Oncle JEAN

Pour les jeunes

Peu d'écoliers comprennent que la radio anglicise autant que le cinéma.

Oncle JEAN

Bonne Fête

17 MARS 1951
Bellefeuille, Jacques, 9 ans, Wrightville.
De Bellefeuille, Robert, 8 ans, Alfred.
Boivin, Patrice, 15 ans, North Bay.
Boucher, William, 15 ans, S.-Sainte-Marie.
Côté, Gaston, 13 ans, Ottawa.
Gémus, Patrice, 15 ans, Daptrture Lake.
Gervais, Cécile, 12 ans, Vars.
Godard, Patricia, 14 ans, Windsor.
Lafrenière, Benoit, 10 ans, Messines.
Landry, Patricia, 14 ans, Sudbury.
Leduc, Pauline, 3 ans, Hawkesbury.
Levac, Gilberte, 12 ans, Témiscamingue.
Marcil, Estelle, 11 ans, S.-Sainte-Marie.
Maché, Richard, 7 ans, Saint-Albert.
Matte, Richard, 7 ans, Hull.
Patry, Yvan, 14 ans, Masson.
Robinson, Lina, 12 ans, Navan.
Roy, Paul-Henri, 12 ans, Ottawa.
Roy, Paul-Emile, 12 ans, Ottawa.

18 MARS 1951
Bourgeois, Claire, 10 ans, S.-Sainte-Marie.
Campeau, Guy, 14 ans, Bryson.
Campeau, Guy, 14 ans, Ile-du-Calumet.
Campeau, Guy, 8 ans, Ile-du-Claumet.
Chénier, Aline, 12 ans, Plantagenet.
Crégheur, Lucile, 14 ans, Chelmsford.
Joannette, Lucile, 14 ans, Chelmsford.
Lafleur, Euclide, 13 ans, Windsor.
Langevin, Hubert, 5 ans, Hull.
Lauzon, André, 4 ans, Hawkesmury.
Leduc, Roger, 8 ans, Hawkesbury.
Parisien, Victor, 12 ans, Iroquois Falls.
Robinson, Lina, 12 ans, Ottawa.
Seal, Annie, Cyrville.
Saumur, Yvonne, 15 ans, Messines.

19 MARS 1951
Beauvais, André, 15 ans, Blue Water.
Bernier, Gérard, 11 ans, Aldfield.
Boisvert, Ernest, 12 ans.
Charron, Hervé, 12 ans, Ottawa.
Desrochers, Elisabeth, 14 ans, Windsor.
Diotte, Jean-Jacques, 13 ans, Hull.
Emond, Edouard, 14 ans, iWndsor.
Fournier, Gérard, 10 ans, Saint-Isidore.
Grandbois, Lucille, 10 ans, S.-Sainte-Marie.
Larocque, J.-Claude, 6 ans, Aldfield.
Lance, Robert, 6 ans, Ile-du-Calumet.
LaPrise, Florent, 8 ans, Pain-Court.
McWhirte, Patsy, 10 ans, Cumberland.
Pilon, Jean-Claude, 13 ans, Hull.
Séguin, Jean, 14 ans, Sault-Sainte-Marie.
Vaudrin, André, 9 ans, Hull.
Wathier, Michel, 5 ans, Saint-Bernardin.

20 MARS 1951
Aubin, François, 13 ans, Pointe-Gatineau.
Brunet, Hélène, 10 ans, Jogues.
Cadieux, Romain, 14 ans, Treadwell.
Cardinal, Alice, 15 ans, Lefaivre.
Fournier, Jean, 11 ans, Saint-Isidore.
Gingras, Hélène, 13 ans, Hull.
Lair, Patrice, 14 ans, Mattawa.
Lalonde, Dorian, 13 ans, Mattawa.
Mitchell, Jean-Paul, 14 ans, Maniwaki.
Patenaude, Marie-Claude, 9 ans, Embrun.
Pelchat, Simonne, 10 ans, Strickland.
Perreault, Gérald, 13 ans, Cyrville.
Pilon, Andrée, 10 ans, Rockland.
Romain, Simonne, 15 ans, Ansonville.
Saint-Jean, Réjean, 5 ans, Casselman.
Séguin, Monique, 13 ans, Hawkesbury.

Pour le Congrès eucharistique

Maniwaki, 9 mars 1951.

Cher Oncle Jean,

Vous avez dû entendre parler du congrès eucharistique de Maniwaki, du 21 au 24 juin. C'est pour cela que je vous écris quelques mots pour vous inviter d'en parler dans votre journal.

Tous les élèves ici à Maniwaki prient pour qu'il y ait du beau temps et qu'il se trouve plus de vocations sacerdotales et religieuses dans notre province. Moi je travaille fort en me bâtissant un autel de prières et de sacrifices. Car c'est une grande joie pour Maniwaki d'avoir un congrès eucharistique chez soi.

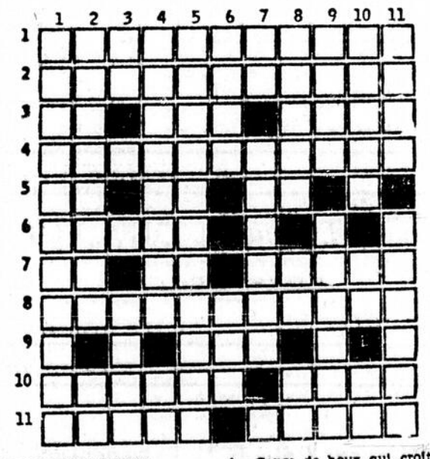
Et en retour je voudrais que vous demandiez aux élèves d'Ottawa de prier et de faire des sacrifices, afin qu'on obtienne des vocations sacerdotales et religieuses dans notre province.

De votre neveu,

Orvill Guénette, 7e année.

Soyons sincères! Si nous appartenons aux sections, vivons de Fierté catholique et française.

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT
1 — Science qui traite des minéraux.
2 — Dénombrement.
3 — Equerre — Unique — Poète-chanteur du Moyen Age.
4 — Genre de houx qui croit dans les monts Apalaches (pl.).
5 — Parcouru des yeux — Marque le conditionnel — En les.
6 — Jointes.
7 — Note renversée — Usages, coutumes — Qui appartient à la bouche.
8 — Tissu de soie, tramé de laine (pl.).
9 — Venue au monde.
10 — Ardent à la proie — Partie la plus basse dans l'intérieur d'un navire
11 — Bois noir, dur et pesant — Rendre un son enroué.

VERTICALEMENT
1 — Qui renferme un métal quelconque.
2 — Qui n'est point épuisé — Premières lettres de l'alphabet.
3 — Sans ornement — Ustensile de ménage pour réduire en poudre.
4 — Appareil de laiterie — Année.
5 — Renouvellement, retour.
6 — Genre de palmiers des régions chaudes — Venue au monde.
7 — Article simple — Genre d'insectes coléoptères, commun en France.
8 — Enlevais — Du verbe rire — Symbole chimique du calcium.
9 — Chef-lieu de canton, arrondissement de Montargis — Qui a les jambes torses.
10 — Couvrir d'iode — Chemin de halage — Article simple.
11 — Anagramme de nées — Garnir de lest un bâtiment.

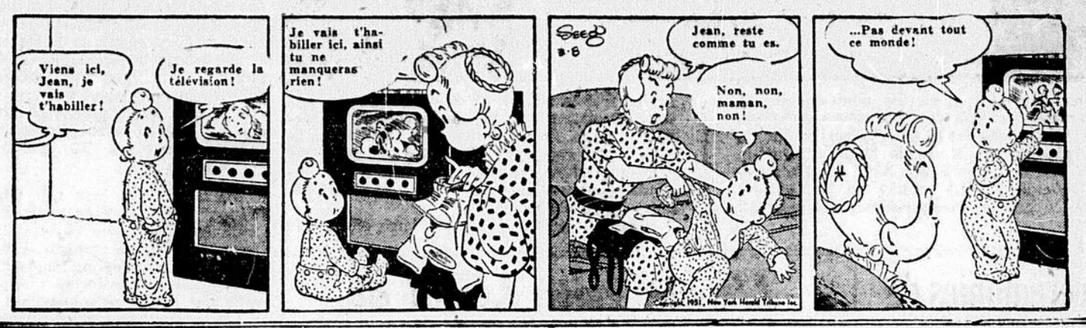
Solution du problème d'hier

1	M	E	L	O	G	R	A	P	H	I	E
2	A	N	■	B	■	A	L	I	O	S	■
3	N	E	L	U	M	B	O	■	C	O	N
4	D	R	U	S	■	O	R	A	C	L	E
5	U	V	E	■	N	U	S	■	O	O	■
6	C	E	■	T	O	I	■	E	■	I	R
7	A	M	A	T	E	L	O	T	E	R	A
8	T	E	S	■	■	L	A	C	S	■	V
9	I	N	T	I	M	E	S	■	■	L	A
10	O	T	E	R	■	R	I	T	U	E	L
11	N	■	R	E	V	E	S	■	R	U	E

BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



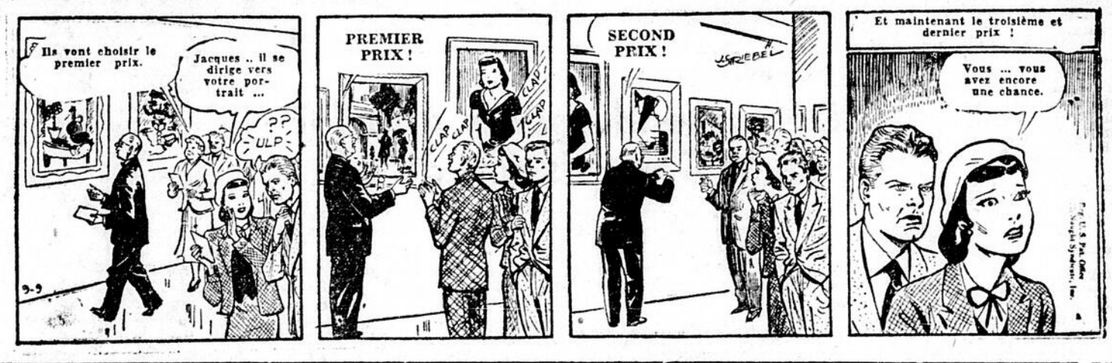
LOUISE et LOUIS — par SEEG



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE



MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEVOY et STRIEV



LE SURHOMME — par WAYNE BOYING



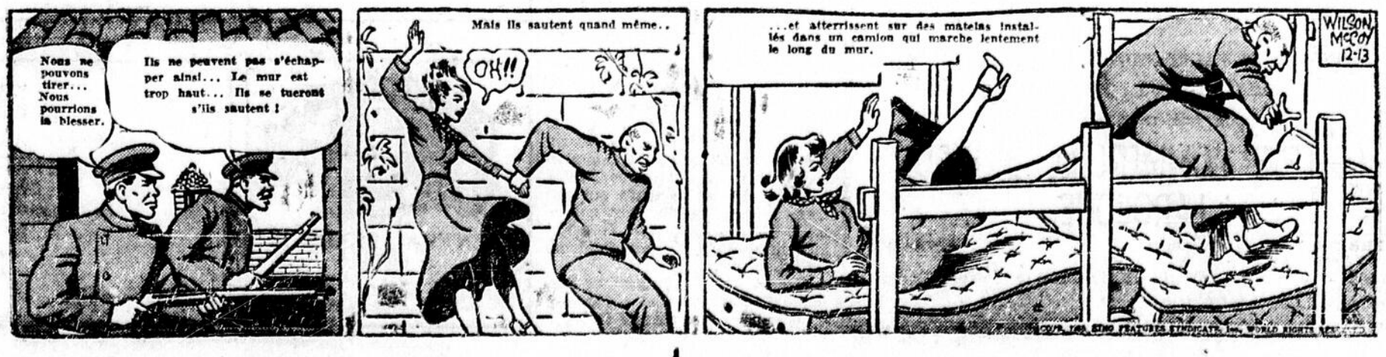
ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par FRANK STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS





Une campagne électorale mouvementée, à la Faculté des Arts de l'Université d'Ottawa, a vu M. Robert GAULIN l'emporter sur le président sortant, M. Louis Munroe, pour la présidence du Conseil des Arts de l'Université. M. Gaulin est ici entouré de M. Lambert Toupin, à gauche, vice-président, qui défit M. André L'Heureux, et de M. Peter Power, élu par acclamation à la vice-présidence de la section anglaise. Le secrétaire sera nommé par le conseil. La campagne électorale fut marquée d'une assemblée "contradictoire" et d'une épidémie d'affiches éloquentes qui tapissèrent les murs de l'école des Arts.

(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

La Saint-Jean-Baptiste offrira cette année un défilé tout à fait nouveau

Chaque char illustrera un vers du premier couplet de notre hymne national

Le défilé historique qui marquera la fête annuelle de la Saint-Jean-Baptiste, le 24 du mois de juin prochain, offrira un aspect tout nouveau. Chacun des neufs chars allégoriques, sauf un, illustrera un des huit vers du premier couplet de notre hymne national "O Canada".

Le premier char illustrera le vers "O Canada, terre de nos aïeux". On y verra une femme filant le rouet devant la maison ancestrale et regardant son époux discuter avec le notaire des bornes de sa terre. On y verra aussi, à proximité, le curé causant avec un bûcheron revenant du chantier.

Au centre du second char illustrant le vers "Ton front est ceint de fleurons glorieux", on verra une jeune fille, représentant la gloire, entourée de 10 autres jeunes filles, représentant les 10 provinces canadiennes.

Le vers "Ton bras sait porter l'épée" sera représenté par trois militaires, dont l'un portera l'uniforme du régime français, l'autre, l'uniforme du régime anglais, et le troisième, l'uniforme que portent nos soldats d'aujourd'hui.

Sur le quatrième cher, illustrant le vers "Il sait porter la croix", on verra un missionnaire devant la porte d'un wigwam, bénissant quatre Indiens.

Sur le quatrième char, illustrant vers "Ton histoire est une épopée", on verra Marguerite Bourgeoys enseignant l'école à six jeunes enfants, indiens et français, à l'extérieur de la tour du fort.

Le sixième, "Des plus brillants exploits", montrera La Vérendrye au pied des Rocheuses, pendant qu'un soldat au pied de la crête de Vimy, salue Dollard dans son fort.

Le septième, "Et ta valeur de foi trempée", représentera les six membres d'une même famille, récitant le chapelet au pied du crucifix.

Le dernier char, illustrant le vers "Protégera nos foyers et nos droits", montrera le père au travail dans sa boutique de forge, et la mère dans son jardin, qui envoient la main à deux de leurs enfants qui se rendent à l'école.

Un neuvième char, réservé spécialement à l'Association Saint-Jean-Baptiste, terminera le défilé.

M. Jean Gélinas, président du comité des fêtes, a déclaré hier soir, au cours de la réunion régulière du comité central, que le parcours suivi cette année sera probablement le même que l'an dernier. Etant donné que le 24 est un dimanche, M. Gélinas a souligné que tous les hommes, cette année, n'auront aucune raison de ne pas marcher dans le défilé.

De même, le programme des autres manifestations sera aussi à peu près le même que celui de l'an dernier. Le 23, il y aura le feu de la Saint-Jean, à Hull, ainsi qu'une messe de minuit à Eastview. Le défilé se mettra en marche à 2h. 30 de l'après-midi, le 24, avenue King Edward. Le banquet traditionnel aura lieu dans la soirée, à 7 heures ou à 7h. 30, tandis que le grand ralliement n'aura lieu que le lendemain soir, le 25, au pied de la Croix lumineuse, à Hull.

Au cours de la réunion, tenue en la salle paroissiale Sainte-Anne, le comité central a aussi formé le comité des candidatures qui sera chargé d'étudier les qualifications des candidats à la prochaine élection de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, qui aura lieu au début du mois de juin.

En outre, le comité central a résolu de faire parvenir à M. Camille L'Heureux, rédacteur en chef du "Droit", et à M. Germain Brière, membre du personnel de la rédaction, une lettre les félicitant de leur dévouement à la cause canadienne-française.

Fortes dépenses en janvier de la ville d'Ottawa

Les dépenses du mois de janvier 1951 pronostiquent une hausse considérable des déboursés pour l'année en cours sur la précédente.

La ville a en effet dépensé $683,671 pendant le premier mois de l'année contre $516,213 pour la même période de l'an dernier. Ces sommes ne couvrent pac les déboursés scolaires et hospitaliers.

La plus grosse augmentation des dépenses se trouve au département des Travaux publics. Leurs dépenses pour janvier ont été de $253,711 contre $152,841 en 1950.

Les frais du département des incendies ont diminué par contre de $112,903 à $98,056, cette année.

Mais si l'on fait entrer en ligne de compte les surplus des années précédentes, on constate qu'à la fin de janvier 1950, la ville n'avait dépensé que $83,715 du budget proprement dit de l'année, contre $617,513 à la fin de janvier 1951.

En effet en 1949, Ottawa avait eu un surplus de $422,854 alors qu'à la fin de 1950, le surplus n'était que de $49,854.

CKCH
OTTAWA HULL
910 KILOCYCLES — 1000 WATTS

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics:

NUAGEUX ET DOUX

MAXIMUM (aujourd'hui) 35

Ottawa et la région: Nuageux avec neige intermittente, devenant beau, cet après-midi. Doux. Demain, généralement nuageux et doux.

Dawson —26, 4; Prince-Rupert 31, 38; Prince-George 8, 24; Vancouver 37, 45; Victoria 36, 48; Jasper 4, 22; Edmonton 5, 7; Calgary 7 12; Lethbridge 13, 14; Yellowknife —28, —7; Prince-Albert 17, 18; Saskatoon 20, 24; Régina 20, 23; Winnipeg 16, 34; Port Churchill —22, —10; Port Arthur 2, 36; Sault-Sainte-Marie 26, 34; White River 15, 30; Kapuskasing 17, 27; Sudbury 22, 30; North Bay 22, 31; Muskoka Airport 25, 33; Huntsville 24, 32; London 29, 31; Toronto 31, 36; OTTAWA 31, 36; Montréal 33, 39; Québec 30, 34; Saint-Jean ...., 43; Moncton 30, 41; Halifax 32, 40; Charlottetown 32, 38; Sydney 34, 36; Yarmouth 23, 45; Saint-Jean, Terre-Neuve 25, 29.

"LE DROIT", SERVICE DU SOIR

(5 h. à 8 h. p.m. — Le samedi 1 h. à 4 h.)

ABONNEMENTS .....
DISTRIBUTION (à domicile) 3-4067

Les cérémonies de la semaine sainte à la basilique

S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, officiera à la plupart des cérémonies de la semaine sainte à la cathédrale, a déclaré aujourd'hui Mgr O. Lalonde, P.D., curé de la paroisse.

Mgr Vachon présidera à la bénédiction des Rameaux, le dimanche 18 mars.

Il consacrera les Saintes Huiles le jeudi saint. La messe commencera à 9 heures de la matinée.

Dans l'après-midi, à 2 h. 30, il y aura la cérémonie du lavement des pieds, présidée par Mgr Vachon. Et à 7 h. 30 de la soirée, il y aura une heure d'adoration et sermon sur l'Eucharistie.

Les fidèles pourront faire une visite d'adoration au reposoir après la messe du jeudi saint jusqu'à la messe des présanctifiés le vendredi saint, et gagner les indulgences, à condition de réciter six fois **Notre Père**, six fois **Je vous salue, Marie**, et six fois **Gloire soit au Père.**

Le vendredi saint, le 23 mars, la messe des présanctifiés sera célébrée à 8 h. 30 de la matinée. Il y aura le chant de la Passion, et après la messe, les fidèles pourront vénérer la croix.

Dans l'après-midi, à 3 heures, il y aura la prédication du Chemin de la Croix, et dans la soirée, à 7 h. 30, il y aura le chant des Paroles du Christ par la chorale Notre-Dame.

La cérémonie du feu nouveau débutera à 7 heures le samedi saint.

Le dimanche de Pâques, S. Exc. Mgr Vachon célébrera une messe pontificale à 11 heures. Dans l'après-midi, à 3 heures, il y aura le chant des vêpres et le salut du Très Saint-Sacrement.

L'université Laval et l'Association d'Education

Mgr A.-M. Parent, vice-recteur de l'université Laval de Québec et président de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française, a bien voulu accepter de prononcer la conférence lors du grand banquet de l'Association d'Education durant la semaine française, le 28 mars, à 7h.30, au Château Laurier. Tous seront honorés de la présence de cet éminent représentant de l'université Laval.

Comme tous le savent, l'Association d'Education décernera lors de ce même banquet, le diplôme du Mérite scolaire à Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa. L'université Laval doit beaucoup à Mgr Vachon car Son Excellence fut un des brillants recteurs de la grande institution québécoise. L'Ontario français et le Québec s'uniront donc ce soir-là pour rendre hommage au grand éducateur qui depuis onze ans dirige les destinées de l'archidiocèse d'Ottawa.

Déjà, nombreux sont ceux qui ont retenu leurs billets pour ce banquet du 28 mars. Nous prions tous ceux qui veulent s'unir à l'Association pour rendre hommage à Mgr Vachon de se hâter d'acheter leurs billets en téléphonant au Secrétariat de l'Association d'Education: 4-0595.

SESSION D'OTTAWA

Des amendements à la loi de la Commission du blé

Après six jours de débat sur le contrat anglo-canadien du blé, la Chambre des communes a finalement adopté hier soir une série d'amendements à la loi de la Commission du blé.

Auparavant, la Chambre avait rejeté, par 112 voix contre 42, un amendement conservateur-progressiste accusant le gouvernement d'avoir mal administré la régie du blé. Lors de ce vote, les trois partis d'opposition ont fait front commun contre les ministériels.

Le débat d'hier a été marqué par l'intervention de M. J. L. Gibson, député indépendant de Comox-Alberni (C.-B.), qui avait déjà fait savoir, il y a quelques jours, qu'à son avis, le gouvernement ne devait verser aux cultivateurs des Prairies aucun paiement final. (On sait que le gouvernement a décidé de clore l'affaire du contrat en versant $65,000,000 aux cultivateurs, soit environ 8 cents le boisseau. Des députés de l'Ouest ont réclamé jusqu'à 25 cents le boisseau.)

Cette fois, M. Gibson s'est déclaré prêt à proposer un amendement supprimant tout versement final; si quelqu'un veut m'appuyer, dit-il, je suis prêt. Personne n'a répondu à l'invitation.

On apprend que M. Gibson s'était assuré préalablement le concours de M. Paul-Edmond Gagnon, député indépendant de Chicoutimi; mais celui-ci était absent de la Chambre, à ce moment.

Etait également absent, le ministre de l'Agriculture, M. James Gardiner. Cela a provoqué de nouvelles conjectures sur la dissention au sein du cabinet, malgré les dénégations que M. Saint-Laurent a faites jeudi.

SESSION DE TORONTO

L'Ontario ne songe pas à des subsides sur le lait

Frost considère ce procédé "antiéconomique" — D'ailleurs, les subsides relèvent uniquement du fédéral

TORONTO — (P.C.) — Le premier ministre Frost a déclaré hier, au cours du débat sur le bill gouvernemental prévoyant la diminution du prix actuel et le contrôle des prix maximums du lait, que des subsides sur le lait exigeraient l'imposition d'une taxe de vente et d'autres impôts.

Ces subsides sont "antiéconomiques" et relèvent uniquement du fédéral, dit-il.

Le bill a été approuvé en principe; les députés de l'opposition n'ont pas fait valoir leur objections afin de permettre que le project soit étudié plus rapidement par la Commission de l'agriculture qui se réunit mardi.

M. Frost espère pouvoir mettre la loi en vigueur dès la semaine prochaine; la Commission de contrôle du lait, nouvellement constituée, pourrait siéger immédiatement.

Recevant les journalistes, le premier ministre a déclaré que la première réunion de la Commission aura vraisemblablement lieu à Toronto où on a signalé une hausse des prix au début de la semaine, ou à Windsor, où une augmentation annoncée mardi est entrée en vigueur hier. Parce que le projet de loi "gèle" les prix, la Commission devra probablement ratifier la hausse permise à Windsor.

Le bill apporte plusieurs changements, dont voici les principaux:

Il accorde à la Commission le pourvoir d'établir un plafond régional sur le prix maximum au détail;

Il permet aux consommateurs d'être représentés à la Commission de trois membres où les producteurs et les distributeurs ont des délégués;

Il substitue un seul arbitre à la Commission de trois membres décidant actuellement de tous les différends suscités par les prix en gros.

M. Farquhar Oliver, chef du parti libéral, a déclaré que les subsides sur le lait sont un des moyens de maintenir le prix du lait à un bas niveau. M. J. B. Salsberg (ouvrier-progressiste de Toronto-St. Andrew) a réclamé un subside de 5c la pinte.

M. Frost prétend que les plafonds maximums encourageraient la concurrence entre les laiteries. Il manque certainement de concurrence, dit-il. A l'heure actuelle, à cause de l'accord en vigueur, toute l'affaire est entre les mains d'un petit nombre de distributeurs. Il sera aussi possible de provoquer la concurrence sur les marchés où l'on paie comptant.

Les enquêtes publiques de la Commission assureront le public que "toutes les cartes sont sur table".

M. Jolliffe, chef C.C.F., a demandé que l'on donne à la Commission les pouvoirs nécessaires pour faire enquête sur les facteurs qui ont mené à la hausse des prix, notamment sur les laiteries. Il a été difficile jusqu'à présent d'obtenir les faits exacts.

"Le sort du distributeur me laisse froid, dit M. Jolliffe. A Toronto, le prix du lait a augmenté de 95 p. 100 depuis 1945, mais les prix payés aux fermiers n'ont haussé que de 40 p. 100."

M. Oliver demanda également que l'on donne à la Commission le pouvoir d'arbitrer les prix de gros, lorsque les négociations auront échoué entre fermiers et laiteries.

Le juge A. B. Currey, juge du district de Manitoulin et président de la Commission de contrôle sur le lait, sera président du nouveau comité et seul arbitre des différends causés par les prix de gros.

Côteau-Valleyfield

La Chambre des communes a adopté hier en première lecture, sur la proposition de M. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics, un projet de loi autorisant la province de Québec à construire un pont sur le Saint-Laurent, de Côteau à Valleyfield.

Ce bill, que le Sénat a déjà adopté, est nécessaire parce que le fédéral a juridiction sur la construction de ponts sur les voies navigables.

On n'interdit pas le stationnement sur les rues Bank et Sparks, Ottawa

Après une discussion de près de deux heures, les membres du comité de la circulation d'Ottawa rejetèrent une proposition visant à suspendre le stationnement sur les rues Bank et Sparks. Ils décidèrent de demander à l'inspecteur de la circulation, James Callaghan, de faire une nouvelle étude de la situation et de soumettre de nouvelles suggestions.

Un groupe d'une trentaine de marchands des rues Bank, Sparks et Rideau ont assisté à la réunion d'hier soir, la majorité d'entre eux pour protester de la suppression du stationnement sur leurs artères. Par contre, les marchands de la rue Rideau demandèrent que le traitement qui leur est appliqué soit mis en vigueur par toute la ville.

Il est présentement impossible de stationner sur la rue Rideau, de la gare Union à la rue Dalhousie, entre 8 heures et 9h.30 de la matinée, et entre 4h.30 et 5h.30 de l'après-midi.

Une motion proposée par les échevins Parslow et Shaw fut défaite par une majorité de deux voix, le résultat ayant été de 5 à 3 pour son rejet.

Dans cette motion, les deux échevins proposaient que la partie de la rue Bank comprise entre les rues Wellington et Gladstone, et que la partie de la rue Sparks, comprise entre les rues Bank et Elgin reçoivent toutes deux le même traitement que la rue Rideau au sujet du stationnement.

Dans les arguments mis de l'avant contre la suppression du stationnement sur la rue Bank, les marchands de cette partie de la ville font remarquer que ce district comprend une forte population; la majorité des clients voyagent en automobile; la majorité des magasins offrent des produits qui ne peuvent être transportés sur une longue distance; il est présentement impossible de stationner sur les rues transyersales; on ne trouve aucun terrain de stationnement dans la région; la circulation nord-sud devrait suivre les rues Metcalfe, O'Connor et Kent.

Au nombre des suggestions soumises pour remédier à la situation, on note les suivantes: interdiction du stationnement sur le côté ouest de la rue Bank, de 4h.30 à 5h.30 de l'après-midi; la C.T.O. devrait revenir à l'emploi de tramways manoeuvrés par deux employés; l'installation de compteurs de stationnement devraient aider à procurer l'espace nécessaire où stationner.

On suggéra également que les arrêts de tramways soient plus espacés que présentement; en outre, l'amende imposée pour contravention au stationnement devrait être plus élevée que présentement, et la loi devrait être appliquée plus rigoureusement.

Les membres du comité reçurent aussi une autre délégation, venant de la rue Pretoria. Les délégués ont demandé la réimposition des indications d'arrêt, enlevées il y a quelques mois; la conversion de la rue Pretoria en rue à sens unique en direction de l'ouest. Ils ont fait remarquer que cette rue est exclusivement résidentielle, et que les gros camions de transport s'en servent et y circulent à une vitesse excessive.

Le comité décida de soumettre la demande à l'inspecteur pour qu'il en fasse l'étude.

Les échevins firent l'étude du circuit proposé par la C.T.O. pour les autobus à trolley qu'elle entend mettre en circulation sur le circuit Bronson. Ce nouveau circuit serait le suivant: départ du pont de la rue Bronson; vers le nord sur cette dernière jusqu'à Gladstone; vers l'est jusqu'à Kent; vers le nord jusqu'à Wellington; vers l'est jusqu'à O'Connor; vers le sud jusqu'à Laurier; vers l'est jusqu'à Kent, et retour jusqu'au pont de la rue Bronson.

L'échevin McAuley suggéra que la C.T.O. continue à se servir du circuit des autobus. Il fut décidé de soumettre cette dernière suggestion à l'ingénieur de la ville et à l'inspecteur Callaghan.

Le vérificateur du gouvernement donne des explications

Le vérificateur général du gouvernement, M. Watson Sellar, a raconté hier, au comité parlementaire des comptes publics, comment il se fait que le fédéral ait payé près de $8,000,000 en intérêts sur une obligation de $2,678,000.

Il s'agit d'une obligation qui remonte à la Confédération, et en vertu de laquelle Ottawa verse une rente annuelle à l'Ontario et au Québec. Elle a trait à certaines terres de l'Ontario-Ouest, dont la vente avait provoqué un litige entre le Haut et le Bas-Canada. Le fédéral, au moment de la Confédération, était devenu gardien de l'obligation en question, en attendant le règlement du litige.

On attend toujours ce règlement. M. Sellar a déclaré qu'il est grand temps qu'on en vienne à une solution, et qu'Ottawa cesse de payer inutilement des intérêts. Les membres du comité ont déclaré qu'ils feront une recommandation en ce sens, dans leur rapport.

Un député n'oublie pas la Saint-Patrice

A l'occasion de la Saint-Patrice, un député a proposé hier que le gouvernement nomme le doyen de la députation irlandaise au Sénat. Mais le révérend Dan McIvor, député libéral de Fort-William, a protesté aussitôt, en déclarant qu'il jouit trop de son séjour aux Communes et qu'il n'est pas encore assez âgé pour aller au Sénat. M. McIvor est âgé de 78 ans. Il est originaire d'Irlande, tout comme M. Robert Fair, social-créditiste de Battle-River (Alberta), qui avait proposé sa nomination à la Chambre haute.

M. Fair a invité ses collègues à profiter de ce que, cette année, la Saint-Patrice est suivie d'un dimanche, pour célébrer cette fête "comme il se doit".

Une décoration à un compatriote

LONDRES (P.C.) — Le lieutenant de section William Begy, de Toronto et St. Catharines, Ont., a mérité la "Distinguished Flying Cross".

Un communiqué du ministère de l'Air, publié hier soir, déclare que Begy, commandant de section de la R.A.F. depuis 1949 et affecté à l'approvisionnement de la Malaisie, a fait preuve de sang-froid en quatre occasions, notamment durant deux envolées au cours desquelles son avion prit feu.

C.-R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
Pour rendez-vous signalez:
EASTVIEW
233, rue Kendall
(Edifice théâtre Eastview)
Tél: 2-3135
OTTAWA
99, rue Rideau
Tél: 4-3215
Rés. tél: 6-3096
OUVERT LES LUNDIS ET JEUDIS SOIRS A EASTVIEW

OUVERT DIMANCHE
DE MIDI A 9 P.M. 3-1151
PHARMACIE MOLOT
460, rue Rideau

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél.: 6-3664

AVIS
L'optométriste ULRIC ST-AMOUR sera absent de son bureau, du 20 au 27 mars inclusivement.

POUR VOS PROBLEMES D'IMMEUBLE OU D'ASSURANCE CONSULTEZ
LOUIS TITLEY
18, RUE RIDEAU Tél: 3-4168
50, RUE RUSSELL Tél: 3-1547
"L'assurance est le bouclier du sage."

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA
45, rue Rideau.
HULL, P. Q.
208, Principale.
Tél: 2-2232.
KAPUSKASING
Edifice Dupont.

Jacques L'Heureux, C.G.A., C.P.A.,
Comptable Public Licencié,
Licencié en sciences Sociales,
Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1443
77, rue Albert, Ottawa.
Résidence: 4-9954
81, ave Sweetland, Ottawa

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous
45, rue Rideau
Suite 301-302
Téléphone: 3-4346

Bureau: 3-6517 Résidence: 3-7596
Dr Georges Laframboise
Maladies des yeux, des oreilles, du nez, et de la gorge.
95, RUE RIDEAU
Heures de bureau: 2 h. à 5 p.m.

Dr Henri Bourque
Spécialité
MALADIE DES ENFANTS
Medico-Dental Building
150 Metcalfe, Ottawa
Tél 6-2624

Dr LUCILE JULIEN
Médecine interne
150, rue Metcalfe, Ottawa
Téléphone 2-2721
Heures de bureau: 3 p.m. à 6 p.m.

R.-J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
9, rue Nicholas Tél. 4-3220
Heures de bureau: tous les jours 9 a.m. à 5.30 p.m.
Le SAMEDI, 9 a.m. à 1 p.m.

RETRAITES FERMEES
à la
Maison du SACRE-COEUR
Celui qui désire faire sa rétraite fermée peut s'adresser aux pères:
J. LUC MANNY, O.M.I. Directeur.
P. LABOSSIERE, O.M.I.
E. SENECHAL, O.M.I.
H. LEDUC, O.M.I.
TEL: 77-2705
Les missionnaires Oblats de Marie Immaculée
Blvd. du Sacré-Coeur, Hull.

Nettoyage de qualité
• COSTUMES
• COMPLETS
• ROBES (Unies)
• PARDESSUS (Unis)
65c
Comptant et à emporter
Prosperity Cleaners
LIMITED
1232, Wellington, 8-1768
233, Rideau 4-2212

GENERAL BEARING SERVICE
Tel. 8-1342 ou 8-1343
96, rue Queen, ouest

ATTENTION!
ACHETEZ AVANT LA HAUSSE DES PRIX
REFRIGERATEUR "NORGE"
8½ et 6½ pieds cubes
Prix spéciaux pour acheteur en quantité
Livraison immédiate
E. VOISINE
LIMOGES, ONT. TEL: 90 R-5

Conférence du Rév. P. Desmarais, O.P.
"LE BONHEUR EST TOUJOURS A LA MODE"
Sous le patronage de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section Saint-Jean-Baptiste
MERCREDI, LE 2 MAI
A LA SALLE ACADEMIQUE DE L'UNIVERSITE
Billets en vente — au:
MONASTERE DES DOMINICAINS, 95, rue Empress
CENTRE CATHOLIQUE, rue Wilbrod
MAGASIN DE MUSIQUE MYRE, rue Principale, Hull.

STENOGRAPHIE "ULTRA-RAPIDE" EN 5 SEMAINES
APPRENEZ A LA MAISON — COUT MINIME
Ecrivez 120 mots à la minute — S'apprend à tout âge
DACTYLOGRAPHIE EN 24 HEURES DE PRATIQUE A LA MAISON
25,000 étudiants ont appris la dactylographie avec cette METHODE POPULAIRE
Nous fournissons les machines à écrire
POUR COURS A LA MAISON
C'EST L'OCCASION pour vous d'apprendre la sténographie, tout en économisant.
VOUS APPRENDREZ si rapidement avec le merveilleux système "ULTRA-RAPIDE" que vous en serez émerveillé.
Aucun signe; aucun symbole. Facile à écrire et à transcrire.
La sténographie "ULTRA-RAPIDE" prépare RAPIDEMENT POUR UNE POSITION.
Les résultats sont MULTIPLES.
Le coût MINIME vous surprendra.
Employé au SERVICE CIVIL et dans les bureaux d'affaires; aussi par les institutrices, et les étudiants au collège.
Tous les élèves du Collège Larocque ont réussi grâce à cette méthode "ULTRA-RAPIDE".
C'est FACILE et AGREABLE d'apprendre la sténographie A LA MAISON.
Plusieurs membres d'une même famille peuvent bénéficier de ces cours.
APPRENEZ DES MAINTENANT LA STENOGRAPHIE ET LA DACTYLOGRAPHIE A LA MAISON — ECONOMISEZ
Venez ou téléphonez dès aujourd'hui
COLLEGE COMMERCIAL BILINGUE LAROCQUE
106½, rue Rideau, Ottawa Tél: 4-9658
NOTRE BUREAU DE PLACEMENT EST AU SERVICE DE NOS GRADUES A TITRE GRATUIT